

Le Liahona

Discours de conférence générale

Jésus Christ : le centre
de notre vie et le nom
de l'Église

La nouvelle documen-
tation et le nouveau
programme dominical
équilibrent l'étude de
l'Évangile au foyer et
à l'église

Annonce de la
construction de douze
nouveaux temples





« Ce soir, je vous exhorte, de tout mon cœur, à prier pour comprendre vos dons spirituels, à les cultiver, à les utiliser et à les développer plus que jamais. Ainsi, vous changerez le monde. [...] »

« Mes chères sœurs, nous avons besoin de vous ! Nous 'avons besoin de votre force, de votre conversion, de votre conviction, de votre capacité de diriger, de votre sagesse et de vos voix'. Nous ne pouvons tout simplement pas rassembler Israël sans vous. »

« Je vous aime, vous remercie et vous bénis pour que vous ayez la capacité d'abandonner le monde tandis que vous participez à cette œuvre urgente et essentielle. Ensemble nous pouvons faire tout ce que notre Père céleste attend de nous pour préparer le monde à la seconde venue de son Fils bien-aimé. »

Russell M. Nelson, « La participation des sœurs au rassemblement d'Israël », p. 69, 70.

Coming full circle
(Boucler la boucle),
tableau de Jenedy
Paige

Table des matières novembre 2018

Volume 19 • Numéro 11

Session du samedi matin

- 6 **Remarques liminaires**
Russell M. Nelson
- 8 **Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ**
Quentin L. Cook
- 12 **Lève la tête et réjouis-toi**
M. Joseph Brough
- 15 **Poser les fondements d'une grande œuvre**
Steven R. Bangarter
- 18 **Ne soyez pas troublés**
Ronald A. Rasband
- 21 **Réunir toutes choses en Christ**
David A. Bednar
- 25 **La vérité et le plan**
Dallin H. Oaks

Session du samedi après-midi

- 28 **Soutien des officiers de l'Église**
Henry B. Eyring
- 30 **Fermes et constants dans la foi au Christ**
D. Todd Christofferson
- 34 **Viens écouter la voix de Dieu**
Dean M. Davies
- 37 **Un en Christ**
Ulisses Soares
- 40 **Le feu de camp de notre foi**
Gerrit W. Gong
- 43 **Tous doivent prendre sur eux le nom donné par le Père**
Paul B. Pieper
- 46 **Croire, aimer, agir**
Dieter F. Uchtdorf

Session générale des femmes

- 50 **Pour lui**
Joy D. Jones
- 52 **Le mécontentement divin**
Michelle D. Craig
- 55 **La joie du service désintéressé**
Cristina B. Franco
- 58 **Les femmes et l'apprentissage de l'Évangile au foyer**
Henry B. Eyring

61 Parents et enfants

- Dallin H. Oaks*
- 68 **Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël**
Russell M. Nelson

Session du dimanche matin

- 71 **La vision de la rédemption des morts**
M. Russell Ballard
- 74 **Devenir un berger**
Bonnie H. Cordon
- 77 **Le ministère de la réconciliation**
Jeffrey R. Holland
- 80 **Le rôle du Livre de Mormon dans la conversion**
Shayne M. Bowen
- 83 **Blessés**
Neil L. Andersen
- 87 **Le nom exact de l'Église**
Russell M. Nelson

Session du dimanche après-midi

- 90 **Essayer encore et encore**
Henry B. Eyring
- 93 **Le père**
Brian K. Ashton
- 97 **Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ**
Robert C. Gay
- 101 **Veux-tu être guéri ?**
Matthew L. Carpenter
- 104 **Choisissez aujourd'hui**
Dale G. Renlund
- 107 **Le temps est venu !**
Jack N. Gerard
- 110 **Être des bergers pour les âmes**
Gary E. Stevenson
- 113 **Devenir des saints des derniers jours exemplaires**
Russell M. Nelson

- 64 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 115 **Index des histoires de la conférence**
- 116 **Nouvelles de l'Église**
- 121 **Viens et suis-moi - Pour le collège des anciens et la Société de Secours**



188^e conférence générale d'octobre

Session générale du samedi matin, 6 octobre 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.
Prière d'ouverture : Craig A. Cardon
Prière de clôture : Adilson de Paula Parrella
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle de Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Brian Mathias et Richard Elliott : « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1, arr. Wilberg ; « If I Listen with My Heart », DeFord, arr. Murphy ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « Je veux suivre le plan de Dieu », *Chants pour les enfants*, p. 86, arr. Hofheins ; « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18, arr. Wilberg.

Session générale du samedi après-midi, 6 octobre 2018

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Sharon L. Eubank
Prière de clôture : Joni L. Koch
Musique interprétée par un chœur mixte du Centre de formation des missionnaires de Provo, dirigé par Ryan Eggett et Elmo Keck, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Peuples du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170, arr. Schank ; « Je serai vaillant », *Chants pour les enfants*, p. 85 ; « L'Église de Jésus-Christ », *Chants pour les enfants*, p. 48, arr. Warby ; « Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160 ; « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169, arr. Schank.

Session générale des femmes du samedi soir, 6 octobre 2018

Dirigée par : Jean B. Bingham.
Prière d'ouverture : Memnet Lopez
Prière de clôture : Jennefer Free
Musique interprétée par un chœur de jeunes filles des pieux de Pleasant Grove (Utah, États-Unis), dirigé par Tracy Warby, accompagné par Bonnie Goodliffe : « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27, arr. Warby ; « This Is the Christ », Faust, Pinborough et Moody ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Proclamons la vérité », *Chants pour les enfants*, p. 92, arr. Warby.

Session générale du dimanche matin, 7 octobre 2018

Dirigée par : Henry B. Eyring.
Prière d'ouverture : Allan F. Packer.
Prière de clôture : Donald L. Hallstrom
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Hosanna au grand Roi ! », *Cantiques*, n° 34 ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5, arr. Wilberg ; « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154, arr. Wilberg ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « His Voice as the Sound », musique folklorique américaine, Walker, arr. Wilberg ; « It Is Well with My Soul », Spafford et Bliss, arr. Wilberg.

Session générale du dimanche après-midi, 7 octobre 2018

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Gary B. Sabin
Prière de clôture : Michael John U. Teh.
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Brian Mathias : « In Hymns of Praise », *Hymns*, n° 75, arr. Murphy ; « Oui,

je crois en Christ », *Cantiques*, n° 71, arr. Wilberg ; « Gloire au Dieu tout-puissant », *Cantiques*, n° 32 ; « Our Prayer to Thee », Nelson et Parry, arr. Wilberg.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site conference.lds.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application Bibliothèque de l'Évangile pour appareils mobiles. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres handicapés sont disponibles sur disability.lds.org.

En couverture

Première de couverture : *Light of the World* (2015), Walter Rane, reproduction interdite.
Dernière de couverture : Photo Cody Bell.

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Janae Bingham, Mason Coberly, Weston Colton, Brian Nicholson, Leslie Nilsson, Matt Reier et Christina Smith



NOVEMBRE 2018 VOL. 19 N° 11

LE LIAHONA 14853 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Erich W. Kopischke, Larry S. Kacher, Lynn G. Robbins

Directeur administratif : Richard J. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Francisca Olson

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Tere, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Mairissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

November 2018 Vol. 19 No. 11. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Index des orateurs

Andersen, Neil L., 83
Ashton, Brian K., 93
Ballard, M. Russell, 71
Bangerter, Steven R., 15
Bednar, David A., 21
Bowen, Shayne M., 80
Brough, M. Joseph, 12
Carpenter, Matthew L., 101
Christofferson, D. Todd, 30
Cook, Quentin L., 8
Cordon, Bonnie H., 74
Craig, Michelle D., 52
Davies, Dean M., 34
Eyring, Henry B., 28, 58, 90
Franco, Cristina B., 55
Gay, Robert C., 97
Gerard, Jack N., 107
Gong, Gerrit W., 40
Holland, Jeffrey R., 77
Jones, Joy D., 50
Nelson, Russell M., 6, 68, 87, 113
Oaks, Dallin H., 25, 61
Pieper, Paul B., 43
Rasband, Ronald A., 18
Renlund, Dale G., 104
Soares, Ulisses, 37
Stevenson, Gary E., 110
Uchtdorf, Dieter F., 46

Index par sujets

Adversité, 12, 18, 30, 46, 55, 71, 83, 101
Alliances, 30, 43, 80, 107
Amitié, 37, 74
Amour, 18, 37, 40, 46, 50, 55, 58, 61, 74, 77, 90, 93, 97, 110
Apprentissage, 58, 113
Baptême, 43
Charité, 55, 58, 90
Condition de disciple, 12, 43, 46, 52
Conversion, 9, 21, 30, 37, 80
Créativité, 40
Enfants, 15, 25, 61
Enseignement, 15, 58, 68
Épreuves, 83, 90
Espérance, 46, 90
Étude des Écritures, 8, 37, 58
Exemple, 113
Famille, 6, 8, 15, 25, 58, 61, 113
Foi, 6, 15, 18, 21, 25, 30, 40, 52, 83, 90, 104, 113
Foyer, 6, 8, 15, 18, 21, 58, 113
Gentillesse, 61
Grâce, 40, 52, 97
Guérison, 46, 83, 97, 101
Inspiration, 52
Intégration, 37
Jésus-Christ, 6, 8, 12, 15, 18, 21, 25, 30, 34, 37, 40, 43, 46, 50, 52, 55, 58, 71, 74, 77, 80, 83, 87, 90, 93, 97, 101, 104, 107, 110, 113
Jeunes, 74
Joie, 12, 40, 46
Joseph Smith, 34, 52, 80, 107
Jugement, 97
Libre arbitre, 25, 104
Livre de Mormon, 34, 68, 80
Maintien des convertis, 37
Maison d'Israël, 68
Maternité, 58, 61, 68
Médias, 68
Monde des esprits, 71

Mort, 71

Nature divine, 68
Nom de l'Église, 87, 113
Œuvre du temple, 68, 113
Paix, 18, 77, 83
Pardon, 12, 77
Père céleste, 25, 40, 93, 104
Perfection, 40
Persécutions, 83
Persévérance, 30, 83
Peur, 18, 101
Plan du salut, 25, 61, 71, 93, 104
Point de vue, 68, 107
Prière, 58
Priorités, 107
Programmes d'étude, 6, 8, 113
Prophètes, 18, 34
Rapprochement, 77
Rassemblement d'Israël, 21, 68, 74, 80
Remotivation, 110
Repentir, 25, 101, 104
Résurrection, 71, 93
Rétablissement, 87
Révélation, 18, 34, 80
Rôle de parent, 15, 61
Sabbat, 8
Sacrifice, 55
Sainte-Cène, 8, 43, 90
Saint-Esprit, 18, 43, 80, 93
Service, 37, 40, 50, 52, 55, 74, 97
Service pastoral, 37, 40, 46, 50, 68, 74, 77, 97, 110
Société de Secours, 68
Soirée familiale, 8
Suivre le prophète, 34
Technologie, 61
Témoignage, 80
Temples, 18, 34, 113
Traditions, 15
Valeur personnelle, 74, 97
Vérité, 25, 107
Vie prémortelle, 93



Moments marquants de la conférence générale d'octobre 2018

Une fois encore, des changements majeurs ont été annoncés lors de la conférence générale. Bien que ces annonces diffèrent des précédentes, l'objectif recherché reste le même : Le prophète de Dieu ressent l'urgence de nous préparer pour la seconde venue du Seigneur et il nous demande de fortifier notre foi en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ.

Voici quelques-unes des invitations et des promesses essentielles sur lesquelles le président Nelson a insisté pendant la conférence :

Faire du foyer un lieu plus saint

Dans ses remarques liminaires frère Nelson a parlé de la nécessité de procéder à des changements dans notre vie de manière à faire de notre foyer le centre d'apprentissage de l'Évangile. « Le temps est venu pour une *Église centrée sur le foyer*, soutenue par ce qui se déroule dans nos branches, nos paroisses et nos pieux. »

- Lisez ce qui concerne les changements suggérés au foyer et les

adaptations à l'Église qui les soutiennent (voir page 8).

- Vous trouverez des renseignements supplémentaires dans « Des changements qui permettent de créer un équilibre entre l'enseignement de l'Évangile au foyer et à l'Église » (page 117).

« Abandonnez le monde »

Lors de la session générale des femmes, le président Nelson a invité les sœurs à participer à « *la plus grande cause* [...] sur terre aujourd'hui ». Il a promis : « Ensemble nous pouvons faire tout ce que notre Père céleste attend de nous pour préparer le monde à la seconde venue de [Jésus-Christ]. »

- Lisez les quatre invitations du président Nelson aux sœurs (page 68).

« Rétablir le nom exact de l'Église »

Le président Nelson a exhorté les membres à appeler l'Église du Sauveur par le nom que le Sauveur lui a donné. « Mes chers frères et

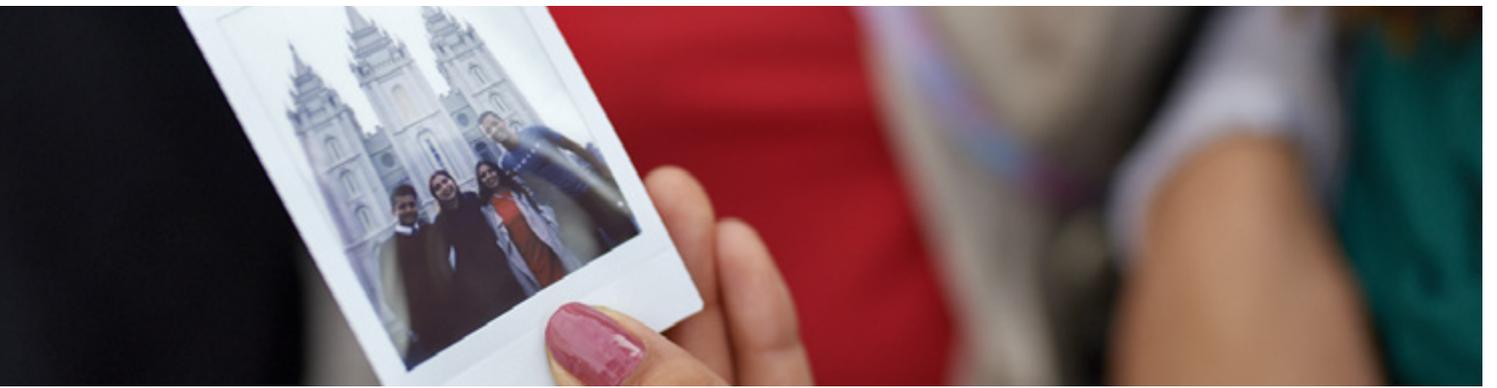
sœurs, je vous promets que si nous faisons de notre mieux pour rétablir le nom exact de l'Église du Seigneur, il déversera son pouvoir et ses bénédictions sur la tête des saints des derniers jours, d'une manière telle qu'on n'en a jamais vue de pareille. »

- Lisez les instructions du président Nelson relatives au nom de l'Église (page 87).

« Être dans sa sainte maison »

Le président Nelson a conclu la conférence avec l'annonce de douze nouveaux temples et une invitation à « régulièrement [...] être dans sa sainte maison. » Il a dit : « Je vous promets que le Seigneur vous apportera les miracles dont il sait que vous avez besoin, si vous faites des sacrifices pour le servir et l'adorer dans ses temples. »

- Voyez où seront construits les temples annoncés (voir pages 113, 116).





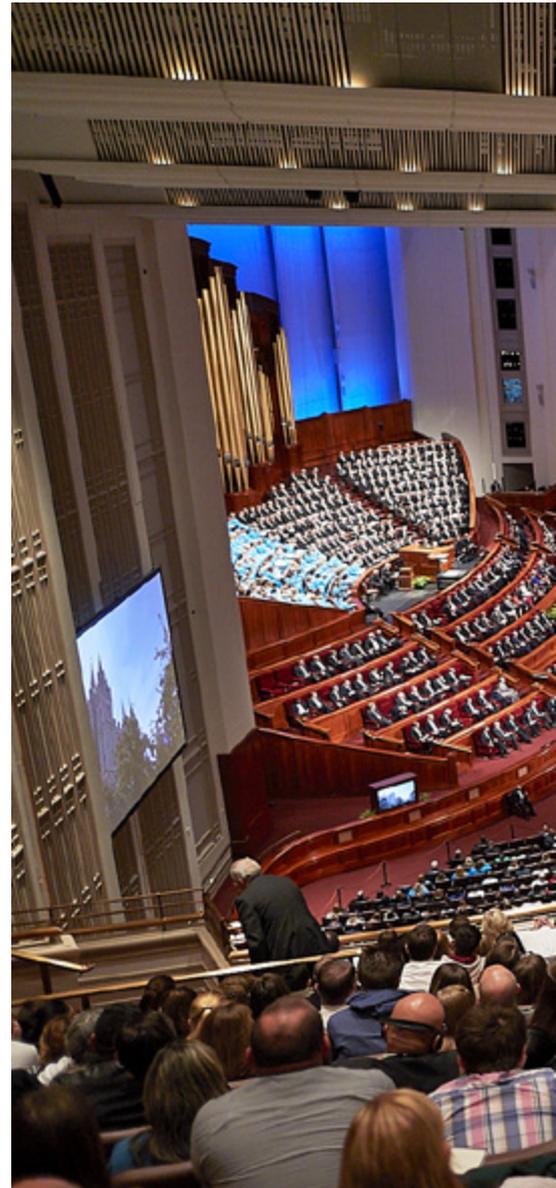
Par Russell M. Nelson, président de l'Église

Remarques préliminaires

Le temps est venu pour une Église centrée sur le foyer, soutenue par ce qui se déroule dans les bâtiments de nos branches, de nos paroisses et de nos pieux.

Mes chers frères et sœurs, nous avons attendu impatiemment de nous rassembler à nouveau à l'occasion de cette conférence générale d'octobre de l'Église. Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue à chacun d'entre vous. Nous vous sommes profondément reconnaissants de vos prières. Nous ressentons leurs effets. Merci !

Nous sommes reconnaissants de vos formidables efforts pour suivre les conseils donnés lors de la conférence générale d'il y a six mois. Les présidences de pieu du monde entier ont cherché la révélation nécessaire pour réorganiser les collèges d'anciens. Les frères de ces collèges et nos sœurs dévouées de la Société de Secours travaillent ensemble diligemment



pour servir nos frères et sœurs d'une manière plus élevée, plus sainte. Nous sommes inspirés par votre bonté et vos efforts extraordinaires pour apporter l'amour du Sauveur à votre famille, vos voisins et vos amis, et pour les servir comme il le ferait.

Depuis la conférence d'avril, sœur Nelson et moi avons rencontré des membres sur quatre continents et des îles de la mer. De Jérusalem à Harare, de Winnipeg à Bangkok, nous avons observé votre grande foi et la force de votre témoignage.

Nous sommes enchantés du nombre de nos jeunes qui ont rejoint le bataillon du Seigneur¹ pour aider à



rassembler Israël dispersé. Nous vous remercions ! En continuant à répondre aux invitations que j'ai lancées lors de notre réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, vous nous montrez l'exemple à tous. Et quelle contribution vous apportez, vous, les jeunes !

Au cours des récentes années, nous, membres des conseils présidents de l'Église, nous sommes interrogés sur une question fondamentale : comment apporter l'Évangile dans sa simplicité et sa pureté ainsi que les ordonnances et leur efficacité éternelle, à *tous* les enfants de Dieu ?

Nous, saints des derniers jours, nous nous sommes habitués à penser

à « l'Église » comme à quelque chose qui se produit dans nos lieux de culte, soutenu par ce qui se passe dans notre foyer. Nous devons modifier cette idée. Le temps est venu pour une *Église centrée sur le foyer*, soutenue par ce qui se déroule dans nos branches, nos paroisses et nos pieux.

L'Église continuant à s'étendre à travers le monde, beaucoup de membres vivent dans des endroits où il n'y a pas de lieu de culte actuellement et où il n'y en aura pas dans un avenir envisageable. Je me souviens d'une famille qui, de ce fait, devait se réunir chez elle. J'ai demandé à la mère si cela lui plaisait d'aller à l'église dans sa propre

maison. Elle a répondu : « J'aime bien ! Maintenant, mon mari emploie un langage plus correct à la maison, sachant qu'il va y bénir la Sainte-Cène tous les dimanches. »

L'objectif à long terme de l'Église est d'aider tous ses membres à faire grandir leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ et en son expiation, à contracter et à respecter leurs alliances avec Dieu, et à fortifier et sceller leur famille. Dans ce monde complexe, ce n'est pas facile. L'adversaire intensifie ses attaques contre la foi ainsi que contre nous et nos familles à une vitesse exponentielle. Pour survivre spirituellement, il nous faut des contre-stratégies et des

plans préventifs. De ce fait, nous voulons maintenant mettre en place des adaptations organisationnelles qui fortifieront nos membres et leur famille.

Depuis de nombreuses années, les dirigeants de l'Église travaillent à un programme d'étude destiné à fortifier les personnes et les familles grâce à un *plan centré sur le foyer et soutenu par l'Église* pour apprendre la doctrine, fortifier la foi et encourager la pratique religieuse personnelle. Nos efforts de ces dernières années pour sanctifier le jour du sabbat (s'en faire un délice et montrer à Dieu notre amour) vont être augmentés par les adaptations que nous allons maintenant présenter.

Ce matin, nous annoncerons un nouvel équilibre et un lien entre l'enseignement de l'Évangile au foyer et à l'église. Chacun de nous est responsable de sa progression spirituelle. Et les Écritures disent clairement que les parents ont la responsabilité principale de l'enseignement de la doctrine à leurs enfants². La responsabilité de l'Église est d'aider chaque membre à atteindre l'objectif défini par Dieu d'accroître sa connaissance de l'Évangile.

Quentin L. Cook va maintenant nous expliquer ces adaptations importantes. Tous les membres du Conseil de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres approuvent à l'unanimité ce message. Nous sommes reconnaissants de l'inspiration du Seigneur qui a influencé l'élaboration de ces plans et procédures que frère Cook va nous présenter.

Mes chers frères et sœurs, je sais que Dieu vit ! Jésus est le Christ ! Cette Église est la sienne. Il la dirige par prophétie et par révélation à ses humbles serviteurs. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson « Ô vaillants guerriers d'Israël » (Réunion spirituelle pour les jeunes du monde entier, 3 juin 2018), HopeofIsrael.lds.org.
2. Voir Doctrine et Alliances 93:40 ; Moïse 6:58-62.



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ

« Notre objectif est d'équilibrer l'expérience à l'Église et au foyer de manière à accroître la foi, la spiritualité et la conversion. »

Comme le président Nelson l'a si magnifiquement et éloquemment expliqué, les dirigeants de l'Église travaillent depuis longtemps à un « *plan centré sur le foyer et soutenu par l'Église* pour apprendre la doctrine, fortifier la foi et encourager la pratique religieuse personnelle ». Il a ensuite annoncé une adaptation permettant de trouver « un nouvel équilibre entre l'enseignement de l'Évangile au foyer et à l'église¹ ».

Pour atteindre ces objectifs (décrits et dirigés par le président Nelson conformément à la décision du Conseil de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres), à partir du mois de janvier 2019, le programme des réunions du dimanche sera adapté de la manière suivante :

Programmation des réunions du dimanche
Les réunions du dimanche seront composées d'une réunion de

Sainte-Cène hebdomadaire de soixante minutes, centrée sur le Sauveur, l'ordonnance de la Sainte-Cène et des messages spirituels. Après un temps de transition pour se rendre vers les autres classes, les membres de l'Église assisteront à une réunion de cinquante minutes qui alternera chaque semaine.

- L'École du Dimanche aura lieu les premier et troisième dimanches du mois.
- Les réunions des collèges de la Prêtrise, de la Société de Secours et des Jeunes Filles auront lieu les deuxième et quatrième dimanches du mois.
- Les réunions du cinquième dimanche seront sous la direction de l'évêque.

La Primaire se tiendra chaque semaine pendant ces cinquante minutes et comprendra une période de chants et des classes.



En ce qui concerne le programme des réunions du dimanche, depuis de nombreuses années, les hauts dirigeants de l'Église sont conscients que pour certains de nos membres, il peut être difficile de passer trois heures en réunion. C'est particulièrement vrai pour les parents de jeunes enfants, les enfants de la Primaire, les membres âgés, les nouveaux convertis et d'autres personnes².

Cette adaptation va beaucoup plus loin que le simple fait de raccourcir le programme des réunions du dimanche à l'église. Le président Nelson est reconnaissant des accomplissements résultant de votre fidélité aux invitations précédentes. Lui, et tous les dirigeants de l'Église, désirent apporter plus de joie aux parents, aux enfants, aux jeunes, aux célibataires, aux personnes âgées, aux nouveaux convertis et aux personnes que les missionnaires instruisent, grâce à une initiative équilibrée centrée sur le foyer et soutenue par l'Église. Parmi les objectifs et les bénéfices de cette adaptation et des autres changements récents, mentionnons :

- Une conversion et une foi plus profonde à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ.
- Des personnes et des familles

fortifiées grâce à un programme d'étude centré sur le foyer, soutenu par l'Église, et qui permet une pratique joyeuse de l'Évangile.

- Un jour du sabbat plus saint et qui se concentre davantage sur l'ordonnance de la Sainte-Cène.
- Une aide offerte à tous les enfants de notre Père céleste des deux côtés du voile par l'œuvre missionnaire et la réception des ordonnances, des alliances et des bénédictions du temple.

Une étude de l'Évangile centrée sur la famille et soutenue par l'Église

Cette nouvelle programmation des réunions du dimanche libère du temps pour une soirée en famille et pour une étude de l'Évangile au foyer le dimanche, ou à d'autres moments, à la convenance des personnes et des familles. Une soirée d'activité en famille pourrait se tenir le lundi ou à tout autre moment. À cette fin, les dirigeants doivent continuer de veiller à n'organiser aucune réunion ou activité de l'Église le lundi soir. Cependant, le temps consacré à la soirée en famille, à l'étude de l'Évangile et aux activités pour les personnes et les familles sera programmé en fonction de la situation individuelle.

L'étude individuelle et familiale de l'Évangile sera nettement améliorée grâce à un programme d'étude harmonisé et une nouvelle documentation *Viens et suis-moi* – Pour les personnes et les familles, tous deux coordonnés avec l'enseignement donné à l'École du Dimanche et à la Primaire³. En janvier, l'École du Dimanche des jeunes et des adultes ainsi que les classes de la Primaire étudieront le Nouveau Testament. La nouvelle documentation, *Viens et suis-moi* – Pour les personnes et les familles (qui couvre également le Nouveau Testament), est conçue pour aider les membres à apprendre l'Évangile au foyer. Il y est expliqué : « Cette documentation est destinée à toutes les personnes et les familles de l'Église. Elle est conçue pour [n]ous aider à [mieux] apprendre l'Évangile, seul ou avec [n]otre famille. Les canevas présentés dans cette [nouvelle] documentation sont organisés selon un calendrier [...] hebdomadaire⁴. »

Les nouvelles leçons *Viens et suis-moi* de la Primaire enseignées à l'église suivront le même calendrier hebdomadaire. Les classes de l'École du Dimanche des jeunes et des adultes des premier et troisième dimanches de chaque mois seront coordonnées de manière à correspondre à la nouvelle

documentation *Viens et suis-moi* du foyer. Tous les deuxième et quatrième dimanches, les adultes continueront d'étudier à la Prêtrise et à la Société de Secours les enseignements des dirigeants de l'Église, en insistant sur les messages récents des prophètes actuels⁵. Ces dimanches-là, les jeunes filles et les jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron étudieront des sujets de l'Évangile.

La nouvelle documentation pour l'étude au foyer propose des « idées pour l'étude des Écritures en famille et la soirée familiale⁶ ». Le canevas de chaque semaine donne des idées d'étude et d'activités pour les personnes et les familles. La documentation *Viens et suis-moi* – Pour les personnes et les familles, contient également de nombreuses illustrations qui approfondiront l'apprentissage personnel et familial, en particulier celui des enfants⁷. Cette nouvelle documentation sera fournie à chaque foyer d'ici le mois de décembre de cette année.

Depuis son premier discours adressé aux membres de l'Église en janvier, le président Nelson nous a exhortés à nous préparer à la seconde venue de Jésus-Christ en empruntant le chemin des alliances⁸.

L'état du monde exige de plus en plus une conversion personnelle profonde et une foi ferme en notre Père céleste et en Jésus-Christ et son expiation. Le Seigneur nous a préparés, ligne sur ligne, pour l'époque dangereuse que nous connaissons maintenant. Ces dernières années, il nous a guidés pour parler de préoccupations essentielles notamment :

- Le respect du jour du sabbat et de l'ordonnance sacrée de la Sainte-Cène, qui a de nouveau été souligné ces trois dernières années.
- Sous la direction de l'évêque, les collègues d'anciens et les Sociétés de Secours fortifiées se concentrent sur l'objectif de l'Église⁹ et aident les membres à contracter et à respecter des alliances sacrées.
- Le service pastoral effectué « de manière plus élevée et plus sainte » est adopté avec joie.

- Quand on commence avec l'objectif final à l'esprit, l'œuvre de l'histoire familiale et les alliances du temple deviennent une partie déterminante du chemin des alliances.

L'adaptation annoncée ce matin est un exemple supplémentaire des directives adaptées aux difficultés de notre époque.

Le programme d'étude traditionnel de l'Église mettait en relief l'expérience lors des réunions de l'église. Nous savons maintenant que, lorsque notre enseignement s'améliore et que nos élèves sont mieux préparés spirituellement, notre expérience à l'église le dimanche est meilleure. Souvent, l'Esprit approfondit la conversion dans le cadre de l'église.

Le nouveau programme d'étude centré sur le foyer et soutenu par l'Église doit influencer plus fortement la pratique et le comportement religieux familial et personnel. Nous connaissons l'influence spirituelle et la conversion profonde et durable qui peuvent se produire au foyer. Il y a des années, une étude affirmait que l'influence du Saint-Esprit chez les jeunes gens et jeunes filles est plus souvent le fruit de l'étude personnelle des Écritures et de la prière au foyer. Notre objectif est d'équilibrer l'expérience à l'église et au foyer de manière à accroître la foi, la spiritualité et la conversion à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ.

Dans la partie centrée sur le foyer et soutenue par l'Église de cette adaptation, chaque personne et famille a une certaine latitude pour déterminer, à l'aide de la prière, comment et quand la mettre en place. Par exemple, bien que cela soit très profitable à toutes les familles, en fonction des besoins locaux, il serait tout à fait convenable que les jeunes adultes, les adultes seuls, les parents seuls, les familles partiellement membres, les nouveaux membres¹⁰ et d'autres se réunissent en groupes en dehors du culte du dimanche pour se rencontrer et se fortifier dans l'Évangile en étudiant ensemble la documentation centrée sur le foyer et soutenue par

l'Église. Cela se ferait de façon informelle par ceux qui le désirent.

Dans de nombreuses parties du monde, les membres décident de rester à l'église après les réunions pour passer un peu de temps ensemble. Rien dans l'adaptation annoncée n'interfère avec cette pratique merveilleuse et enrichissante.

Pour aider les membres à se préparer pour le sabbat, certaines paroisses envoient déjà un courriel, un SMS ou un message d'information sur les réseaux sociaux en milieu de semaine. Compte tenu de cette adaptation, nous recommandons vivement ce type de communication. Ces invitations rappelleront aux membres la programmation des réunions du dimanche de cette semaine-là, avec le sujet de la leçon à venir, et favoriseront les conversations sur l'Évangile au foyer. De plus, chaque semaine, les réunions du dimanche des adultes donneront aussi des renseignements pour coordonner l'étude à l'église et au foyer.

Il faudra réfléchir en s'aidant de la prière pour s'assurer que les priorités spirituelles de la réunion de Sainte-Cène et de la période de classes l'emportent sur les fonctions administratives. Par exemple, la plupart des annonces peuvent être faites via l'invitation en milieu de semaine ou un programme imprimé. Il faudra une prière d'ouverture et de clôture à la réunion de Sainte-Cène, mais la deuxième réunion n'aura besoin que d'une prière de clôture¹¹.

Comme je l'ai mentionné précédemment, le nouveau programme du dimanche ne commencera qu'en janvier 2019. Il y a plusieurs raisons à cela. Les deux plus importantes sont : premièrement, pour nous donner le temps de distribuer *Viens et suis-moi* – Pour les personnes et les familles et, deuxièmement, pour laisser le temps aux présidents de pieu et aux évêques d'organiser les horaires des réunions avec le but que davantage de paroisses se réunissent plus tôt dans la journée.

Tandis que les dirigeants recherchaient la révélation, les directives reçues au cours des dernières années tendent vers une amélioration de la

qualité de la réunion de Sainte-Cène, vers une sanctification accrue du jour du sabbat et un encouragement à aider les parents et les personnes à faire de leur foyer une source de force spirituelle et de foi accrue, un lieu de joie et de bonheur.

Des bénédictions extraordinaires

Que signifient ces adaptations pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? Nous sommes certains que les membres seront bénis de façons extraordinaires. Le dimanche va être un jour d'apprentissage et d'enseignement de l'Évangile à l'église et au foyer. Lorsque les personnes et les familles prendront part à des conseils de famille, à l'histoire familiale, au service pastoral, à des actes de service, au culte personnel et à des moments joyeux en famille, le jour du sabbat sera véritablement un délice.

Une famille du Brésil est membre d'un pieu où la nouvelle documentation *Viens et suis-moi* a été testée. Le père, Fernando, a fait une mission et sa femme, Nancy, et lui sont les parents de quatre jeunes enfants. Il a dit : « Quand le programme *Viens et suis-moi* a été présenté à notre pieu, j'étais tout content et je me suis dit : 'Notre façon d'étudier les Écritures à la maison va changer.' C'est effectivement ce qui s'est passé chez moi et, en tant que dirigeant de l'Église, je l'ai vu chez d'autres. [...] Cela nous a permis de vraiment discuter des Écritures à la maison. Ma femme et moi avons mieux compris le sujet étudié. [...] Cela nous a permis [...] d'améliorer notre connaissance de l'Évangile et de faire grandir notre foi et notre témoignage. [...] Je témoigne [...] que je sais que c'est un programme inspiré par le Seigneur permettant à l'étude constante et efficace des principes et de la doctrine contenus dans les Écritures, d'apporter davantage de foi, de témoignage et de lumière aux familles [...] dans un monde de plus en plus déchu¹². »

La réaction aux essais menés dans les pieux pilotes du monde entier à la nouvelle documentation *Viens et suis-moi* pour le foyer a été très



favorable. De nombreuses personnes ont rapporté qu'elles avaient progressé de la simple lecture à l'étude véritable des Écritures. En règle générale, l'expérience a suscité la foi et a eu une influence merveilleuse sur la paroisse¹³.

Une conversion profonde et durable

L'objectif de ces adaptations est d'obtenir une conversion profonde et durable chez les adultes et la génération montante. La première page de cette documentation déclare : « Le but de tout apprentissage et enseignement de l'Évangile est d'approfondir notre conversion et de nous aider à ressembler davantage à Jésus-Christ. [...] Cela veut dire avoir recours au Christ pour changer notre cœur¹⁴. » On y parvient si cet apprentissage et cet enseignement « dépass[ent] le cadre de la classe et se produisent dans le cœur et le foyer des personnes. Comprendre l'Évangile et le mettre en pratique requièrent des efforts quotidiens et persistants. La véritable conversion nécessite l'influence du Saint-Esprit¹⁵. »

L'objectif le plus important et la bénédiction suprême d'une conversion profonde et durable sont que la personne reçoive dignement les alliances et les ordonnances du chemin des alliances¹⁶.

Nous comptons sur vous pour tenir conseil et rechercher la révélation afin de mettre ces adaptations en œuvre, sans regarder au-delà du point marqué ni essayer de régenter les personnes ou les familles. D'autres renseignements seront communiqués prochainement, notamment une lettre de la Première Présidence et une pièce jointe.

Je vous témoigne que, lors des délibérations du Conseil de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres au temple, et après que notre prophète bien-aimé a interrogé le Seigneur pour mettre ces adaptations en place, tous les participants ont reçu une confirmation puissante. Russell M. Nelson est notre président et prophète vivant. Les annonces faites aujourd'hui apporteront de grandes bénédictions à ceux qui adoptent avec enthousiasme ces adaptations et cherchent à être guidés par le Saint-Esprit. Nous nous rapprocherons de notre Père céleste et de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, dont je suis un témoin sûr. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « L'Expiation », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 8.
2. Nous sommes également conscients que, dans la société en général, la vaste majorité des activités visant à informer, instruire et

même divertir ont été réduites de façon importante.

3. Le programme d'étude sera disponible en version numérique et imprimée.
4. *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles* (manuel 2019), p. vi.
5. Voir « Viens et suis-moi – Pour le collège des anciens et la Société de Secours », *Le Liahona*, mai 2018, p. 140. Au lieu de tous les deuxièmes et troisièmes dimanches, ce sera tous les deuxièmes et quatrièmes dimanches.
6. Voir *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*, p. 4. Les personnes et les familles décident de la partie de l'étude familiale de l'Évangile, de la soirée en famille et des activités familiales qui constitueront la soirée familiale que beaucoup ont déjà baptisée la *soirée en famille*. Du fait que les personnes et les familles prendront cette décision, les termes *soirée en famille* et *soirée familiale* ont été employés de façon interchangeable dans les adaptations annoncées.
7. Voir *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*, p. 29.
8. Voir Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
9. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.2. Ces responsabilités désignées par Dieu « comprennent le fait d'aider les membres à vivre l'Évangile de Jésus-Christ, à rassembler Israël par l'œuvre missionnaire, à se soucier des pauvres et des nécessiteux et à rendre possible le salut des morts en construisant des temples et en accomplissant des ordonnances par procuration ». Voir aussi Doctrine et Alliances 110, qui contient le récit du rétablissement de clés essentielles.
10. Faites particulièrement attention aux enfants dont les parents ne sont pas membres ou n'assistent pas régulièrement à l'église. Les personnes seules et d'autres peuvent également se réunir avec une famille si cela profite à toutes les parties concernées.
11. Il n'y aura probablement pas d'activités préliminaires lors de la deuxième réunion.
12. Famille de Fernando et Nancy de Carvalho, Brésil.
13. En moyenne, les personnes et les familles ayant participé à l'essai pilote ont étudié plus fréquemment l'Évangile, ont étudié les Écritures de façon plus enrichissante et ont davantage parlé de l'Évangile au foyer. Elles rapportent avoir eu des discussions informelles sur l'Évangile avec leur famille et les membres de leur paroisse et ont apprécié le fait d'étudier le même bloc d'Écritures que leur famille. C'était particulièrement vrai pour les jeunes.
14. *Viens et suis-moi – pour les personnes et les familles*, p. v ; voir aussi 2 Corinthiens 5:17.
15. *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*, p. v.
16. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », p. 7.



Par M. Joseph Brough

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

Lève la tête et réjouis-toi

Tandis que nous faisons face aux difficultés à la manière du Seigneur, puissions-nous lever la tête et nous réjouir.

En 1981, mon père, deux amis proches et moi sommes partis pour une excursion en Alaska. Nous devons nous poser sur un lac isolé et escalader des hauteurs magnifiques. Afin de réduire la charge que chacun aurait à porter, nous avons mis notre matériel et nos provisions dans des caisses que nous avons protégées avec de la mousse et auxquelles nous avons attaché de grandes banderoles colorées, puis nous les avons jetées par la fenêtre de notre hydravion sur le lieu de notre destination.

À notre arrivée, nous avons cherché, cherché, mais, à notre grand désarroi, nous n'avons pas retrouvé les caisses. Nous avons fini par en trouver une. Elle

contenait un réchaud à gaz, une bâche, des bonbons et deux paquets de garniture pour hamburger, sans les hamburgers. Nous n'avions aucun moyen de communiquer avec le monde extérieur et il n'était pas prévu que l'on vienne nous chercher avant une semaine.

Cette expérience m'a appris deux précieuses leçons : premièrement, ne jetez pas la nourriture par les fenêtres. Deuxièmement, nous devons parfois affronter des difficultés.

Notre première réaction aux difficultés est souvent de nous demander : « Pourquoi moi ? » Mais cette question ne fait jamais disparaître les problèmes. Le Seigneur nous demande de surmonter les difficultés



et il a expliqué « que toutes ces choses [nous] donneront de l'expérience et seront pour [notre] bien¹ ».

Le Seigneur nous demande parfois de faire des choses difficiles et d'autres fois nos difficultés sont causées par notre usage de notre libre arbitre ou l'usage du libre arbitre des autres. Néphi a connu l'un et l'autre cas. Lorsque Léhi a demandé à ses fils de retourner chercher les plaques auprès de Laban, il a dit : « Tes frères murmurent, disant que c'est quelque chose de dur que j'ai exigé d'eux ; mais voici, ce n'est pas moi qui l'ai exigé d'eux, mais c'est un commandement du Seigneur². » À une autre occasion, les frères de Néphi ont utilisé leur libre arbitre pour limiter le sien : « Ils portèrent la main sur moi, car voici, ils étaient extrêmement furieux, et ils me lièrent de cordes, car ils cherchaient à m'ôter la vie³. »

Joseph Smith a connu des moments difficiles à la prison de Liberty. N'ayant ni soulagement ni espoir à l'horizon, il s'est exclamé : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette⁴ ? » Certains d'entre nous ont certainement ressenti la même chose que Joseph.

Tout le monde connaît des moments difficiles : la mort d'un être cher, le divorce, un enfant égaré, la maladie, la mise à l'épreuve de la foi, un licenciement ou toute autre difficulté.

J'ai été profondément marqué par les paroles de Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, prononcées tandis qu'il luttait contre la leucémie. Il a dit : « J'étais plongé dans ma méditation lorsque ces seize mots instructifs et réconfortants me sont venus à l'esprit : 'Je t'ai donné la leucémie afin que tu instruises mon peuple en connaissance de cause.' » Il a ensuite continué à décrire comment cette expérience lui a permis d'acquérir « une perspective des grandes réalités de l'éternité » : « De tels aperçus de l'éternité peuvent nous aider à parcourir les cent prochains mètres, ce qui peut être très difficile⁵. »

Pour nous aider à traverser les difficultés et à en triompher grâce à ces aperçus de l'éternité, je vais suggérer deux choses. Nous devons affronter les difficultés, premièrement,



en pardonnant aux autres, et, deuxièmement, en nous offrant à notre Père céleste.

Il peut être difficile de pardonner aux personnes qui nous ont causé des difficultés et de nous réconcilier avec la volonté de Dieu⁶. Cela peut faire encore plus mal lorsque les difficultés sont causées par un membre de notre famille, un ami proche, ou parfois par nous-même.

Quand j'étais jeune évêque, j'ai appris ce qu'était le pardon lorsque mon président de pieu, Bruce M. Cook, a raconté l'histoire suivante :

« À la fin des années soixante-dix, j'ai lancé une entreprise avec des associés. Nous n'avions rien fait d'illégal, mais de mauvaises décisions combinées à un contexte économique difficile ont entraîné notre faillite.

« Des investisseurs ont porté plainte afin de récupérer ce qu'ils avaient perdu. Or, leur avocat était conseiller dans l'épiscopat de notre paroisse familiale. Il était très difficile de soutenir l'homme qui semblait chercher à me détruire. Je me suis mis à ressentir une véritable animosité envers lui et à le considérer comme mon ennemi. Au bout de cinq années de batailles juridiques, nous avons perdu tout ce que nous possédions, y compris notre maison.

« En 2002, ma femme et moi avons appris que la présidence de pieu dans laquelle je servais comme conseiller

allait être réorganisée. Avant la relève, alors que nous étions en vacances, ma femme m'a demandé qui je choisirais comme conseillers si j'étais le nouveau président de pieu. Je n'avais pas envie d'en parler mais elle insistait. Finalement, un nom m'est venu à l'esprit. Elle a alors mentionné le nom de l'avocat qui, selon nous, avait été au centre de nos difficultés vingt ans auparavant. Pendant qu'elle parlait, l'Esprit a confirmé qu'il devait être l'autre conseiller. Pouvais-je pardonner à cet homme ?

« Lorsque David E. Sorensen m'a lancé l'appel à servir comme président de pieu, il m'a donné une heure pour choisir mes conseillers. À travers mes larmes, j'ai répondu que le Seigneur avait déjà donné cette révélation. Tandis que je prononçais le nom de l'homme que j'avais considéré comme mon ennemi, la colère, la rancune et la haine que j'avais nourries ont disparu. À ce moment-là, j'ai découvert la paix qui accompagne le pardon grâce à l'expiation du Christ. »

En d'autres termes, mon président de pieu a « pardonn[é] franchement », comme Néphi⁷. Je connaissais le président Cook et son conseiller comme étant des dirigeants de la prêtrise justes qui s'aimaient mutuellement. J'ai décidé de leur ressembler.

Des années auparavant, pendant notre mésaventure en Alaska, je n'avais

pas tardé à apprendre que ce n'était pas une solution de tenir les autres pour responsables de notre situation, comme le pilote qui avait largué la nourriture sans éclairage suffisant. Mais, en connaissant la fatigue physique, le manque de nourriture, la maladie et en dormant sur le sol pendant un violent orage avec seulement une bâche pour nous couvrir, j'ai appris que « rien n'est impossible à Dieu⁸ ».

Jeunes amis, Dieu exige de vous des choses difficiles. Une jeune fille de quatorze ans jouait au basketball et participait à des compétitions. Elle rêvait de jouer dans l'équipe du lycée comme sa grande sœur. Elle a alors appris que ses parents avaient été appelés à présider une mission au Guatemala.

À l'arrivée, elle a découvert que deux de ses cours seraient en espagnol, langue qu'elle ne parlait pas encore. Il n'y avait pas une seule équipe de sport féminin dans son école. Elle vivait au quatorzième étage d'un bâtiment sous haute protection. Et, pour couronner le tout, elle ne pouvait pas sortir seule pour des raisons de sécurité.

Pendant des mois, ses parents l'entendirent pleurer tous les soirs avant de s'endormir. Cela leur brisait le cœur ! Ils décidèrent finalement de la renvoyer au pays, chez sa grand-mère, pour continuer sa scolarité.

Cette jeune fille était notre fille, et lorsque sa mère est entrée dans sa chambre pour lui annoncer notre décision, elle l'a vue à genoux en train de prier, le Livre de Mormon ouvert sur le lit. L'Esprit a murmuré à ma femme : « Tout ira bien pour elle » et ma femme a quitté la pièce en silence.

Nous ne l'avons plus entendue pleurer le soir. Avec détermination et l'aide du Seigneur, elle a vaillamment affronté ces trois années.

À la fin de notre mission, je lui ai demandé si elle voulait faire une mission à plein temps. Elle a répondu : « Non, papa, je l'ai déjà faite. »

Cette réponse me convenait ! Mais, environ six mois plus tard, l'Esprit m'a réveillé au milieu de la nuit avec cette pensée : « J'ai appelé ta fille à faire une mission. »



Ma réaction a été de dire : « Père céleste, elle a tellement donné. » L'Esprit m'a rapidement corrigé et j'ai compris que son service missionnaire était exigé du Seigneur.

Peu après, j'ai emmené ma fille déjeuner. À table, je lui ai dit : « Ganzie, tu sais pourquoi nous sommes ici ? »

Elle a répondu : « Oui, papa. Tu sais que je dois faire une mission. Je n'en ai pas envie mais je partirai. »

Parce qu'elle a donné sa volonté à notre Père céleste, elle l'a servi de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toutes ses forces et a enseigné à son père comment faire des choses difficiles.

Lors de la réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, le président Nelson a demandé aux jeunes de faire des choses difficiles. Il a dit : « La cinquième invitation que je vous adresse est de vous démarquer et d'être différents du monde. [...] Le Seigneur a besoin que votre apparence, votre langage, vos actes et votre tenue vestimentaire soient ceux d'un vrai disciple de Jésus-Christ⁹. » Cela peut être difficile ; pourtant, je sais que vous pouvez y arriver, avec joie.

Souvenez-vous que « les hommes sont pour avoir la joie¹⁰ ». Avec tout ce que Léhi a subi, il a quand même trouvé la joie. Vous vous souvenez du moment où Alma était « accablé de

tristesse¹¹ » à cause du peuple d'Ammonihah ? L'ange lui a dit : « Tu es béni, Alma ; c'est pourquoi, lève la tête et réjouis-toi [...] car tu as été fidèle à garder les commandements de Dieu¹². » Alma a appris une grande vérité : nous pouvons toujours nous réjouir lorsque nous respectons les commandements. Souvenez-vous que, pendant les guerres et les difficultés de l'époque du capitaine Moroni, « il n'y a jamais eu d'époque plus heureuse parmi le peuple de Néphi¹³ ». Nous pouvons et nous devons trouver la joie lorsque nous avons des difficultés.

Le Sauveur a eu des moments difficiles : « Le monde [...] le jugera comme n'étant que néant ; c'est pourquoi, ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils craquent sur lui, et il le souffre, à cause de sa bonté aimante et de sa longanimité envers les enfants des hommes¹⁴. »

Du fait de sa bonté aimante, Jésus-Christ a accompli l'Expiation. Par conséquent, il dit à chacun de nous : « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde¹⁵. » Grâce au Christ, nous aussi, nous pouvons vaincre le monde.

Tandis que nous faisons face aux difficultés à la manière du Seigneur, levons la tête et réjouissons-nous. En cette occasion sacrée de témoigner au monde, je proclame que notre Sauveur vit et guide son Église. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 122:7.
2. 1 Néphi 3:5.
3. 1 Néphi 7:16.
4. Doctrine et Alliances 121:1.
5. Voir Neal A. Maxwell, « Revelation », *First Worldwide Leadership Training Meeting*, 11 janvier 2003, p. 6.
6. Voir 2 Néphi 10:24.
7. 1 Néphi 7:21.
8. Luc 1:37.
9. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.Ilds.org.
10. 2 Néphi 2:25.
11. Alma 8:14.
12. Alma 8:15.
13. Alma 50:23.
14. 1 Néphi 19:9.
15. Jean 16:33.



Par Steven R. Bangerter
des soixante-dix

Poser les fondements d'une grande œuvre

Les leçons enseignées grâce aux traditions que nous instaurons dans notre foyer, même si elles sont petites et simples, sont de plus en plus importantes dans le monde d'aujourd'hui.

En tant que parents en Sion, nous avons le devoir sacré d'éveiller en nos enfants la passion et l'engagement envers la joie, la lumière et les vérités de l'Évangile de Jésus-Christ. Tout en élevant nos enfants, nous établissons des traditions dans notre foyer et nous édifions des modèles de communication et de comportement dans nos relations familiales. Ce faisant, les traditions que nous établissons doivent inculquer à nos enfants des traits de bonté inébranlables qui leur donneront la force d'affronter les difficultés de la vie.

Depuis de nombreuses années, traditionnellement, tous les ans, notre famille va camper en altitude dans les montagnes Uintah du nord-est de l'Utah. Nous faisons une trentaine de kilomètres sur une route de terre rocailleuse pour arriver dans une belle vallée verte, entourée par les parois vertigineuses du canyon, au travers duquel coule une rivière à l'eau froide et claire. Chaque année, espérant réaffirmer la valeur des enseignements et des pratiques de l'Évangile dans le cœur de nos enfants et petits-enfants, Susan et moi demandons à chacun de nos

six fils et à leur famille de préparer un court message sur un sujet qu'ils jugent être un élément important au fondement d'un foyer centré sur le Christ. Nous nous réunissons ensuite pour une veillée familiale dans un endroit isolé et chacun présente son message.

Cette année, nos petits-enfants ont écrit le sujet de leur message sur des pierres, puis, un à un, ils les ont

enterrées les unes à côté des autres, représentant ainsi le fondement sûr d'une vie heureuse. La vérité éternelle et immuable que Jésus-Christ est la pierre angulaire de ce fondement se retrouvait parmi ces six messages.

Ésaïe a écrit : « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée¹. » Jésus-Christ est cette pierre angulaire de prix dans le fondement de Sion, et c'est lui qui l'a révélé à Joseph Smith, le prophète, lorsqu'il lui a dit : « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand². »

Les leçons enseignées grâce aux traditions que nous instaurons dans notre foyer, même si elles sont petites et simples, sont de plus en plus importantes dans le monde d'aujourd'hui. Quelles sont les choses petites et simples qui, lorsqu'elles sont instaurées, produiront une grande œuvre dans la vie de nos enfants ?

Le président Nelson s'est récemment adressé à une grande assemblée près de Toronto (Canada) et a rappelé avec émotion aux parents la responsabilité sacrée que nous avons d'instruire nos enfants. Parmi les responsabilités essentielles mentionnées, le président Nelson a insisté sur nos devoirs de



Messages représentant le fondement d'une vie heureuse, Jésus-Christ en étant la pierre angulaire.



parents d'enseigner à nos enfants à comprendre pourquoi nous prenons la Sainte-Cène, la signification d'être né dans l'alliance et l'importance de se préparer pour recevoir une bénédiction patriarcale, et il encourage les parents à diriger la lecture des Écritures en famille³. Par ces efforts, notre prophète bien-aimé nous exhorte à faire de notre foyer un « sanctuaire de foi⁴ ».

Dans le Livre de Mormon, Énos exprime sa profonde gratitude pour l'exemple de son père, qui « [l]'instruisit dans sa langue, et aussi en [le] corrigeant et en [l]'avertissant selon le Seigneur. » Avec une grande émotion, Énos s'exclame : « Et béni soit le nom de mon Dieu pour cela⁵. »

Je chéris les traditions petites et simples que nous avons instaurées dans notre foyer au cours des plus de trente-cinq années de notre mariage. Beaucoup de nos traditions sont simples et cependant importantes. Par exemple :

- Les soirs où j'étais absent de notre foyer, je savais toujours que, sous la direction de Susan, notre fils aîné présent prendrait l'initiative de diriger l'étude des Écritures en famille ainsi que la prière familiale⁶.
- Une autre tradition : nous ne quittons jamais notre foyer ni ne cessons

une conversation téléphonique sans dire : « Je t'aime ».

- Notre vie a été bénie parce que nous avons consacré régulièrement du temps à avoir des entretiens personnels avec chacun de nos fils. Au cours de l'un d'eux, j'ai demandé à notre fils quels étaient ses désirs et sa préparation pour aller en mission. Après avoir discuté ensemble, il y a eu un moment de silence songeur, puis il s'est penché vers moi et a déclaré sérieusement : « Papa, est-ce que tu te souviens quand j'étais petit et que nous avons commencé à avoir des entretiens avec toi ? » J'ai répondu : « Oui », puis il m'a dit : « Je t'avais promis que je ferais une mission et tu m'avais promis que Maman et toi iriez en mission quand vous seriez vieux. » Puis il y a eu un autre moment de silence. « Avez-vous quelque chose qui vous empêche d'en faire une, parce que je pourrais peut-être aider ? »

Les traditions familiales saines et constantes qui incluent la prière, la lecture des Écritures, la soirée familiale et l'assistance aux réunions de l'Église, bien que paraissant petites et simples, créent une culture d'amour, de respect, d'unité et de sécurité. Grâce à l'esprit qui accompagne ces efforts,

nos enfants sont de mieux en mieux protégés des traits enflammés de l'adversaire, si présents dans la culture du monde de notre époque.

Cela nous rappelle le sage conseil d'Hélaman à ses fils : « Souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber⁷. »

Il y a des années, alors que j'étais un jeune évêque, un vieil homme a demandé à me rencontrer. Il a décrit son départ de l'Église et les traditions justes de ses parents quand il était jeune. Il a exprimé en détails le chagrin qu'il a éprouvé au cours de sa vie alors qu'il recherchait vainement une joie durable dans le bonheur passager que le monde a à offrir. À présent, dans les dernières années de sa vie, il ressentait les murmures tendres, parfois lancinants de l'Esprit de Dieu le ramenant aux leçons,

aux habitudes, aux sentiments et à la sécurité spirituelle de son enfance. Il a exprimé sa gratitude pour les traditions de ses parents et, employant des paroles modernes, il s'est fait l'écho de la proclamation d'Énos : « Béni soit le nom de mon Dieu pour cela. »

D'après mon expérience, le retour à l'Évangile de ce cher homme est caractéristique de beaucoup et se répète souvent parmi les enfants de Dieu qui quittent l'Église pour un temps, pour ensuite revenir aux enseignements et aux habitudes de leur jeunesse. Dans ces moments-là, nous sommes témoins de la sagesse de l'auteur des Proverbes qui exhorte ainsi les parents : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas⁸. »

Chaque parent fait face à des moments de frustration et à divers niveaux de détermination et de force, pendant l'éducation de ses enfants. Cependant, quand ils font preuve de foi en instruisant leurs enfants avec franchise, amour et en faisant tout ce qu'ils peuvent pour les aider, tout au long de leur parcours, les parents reçoivent l'espoir accru que les graines semées prendront racine dans le cœur et l'esprit de leurs enfants.

Moïse comprenait parfaitement ce besoin fondamental d'enseignement constant. Il a conseillé : « Tu inculqueras [diligemment ces paroles] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras⁹. »

Nous nous agenouillons à côté de nos enfants pendant la prière en famille, nous prenons soin d'eux en nous efforçant de lire sérieusement les Écritures en famille, nous nous occupons patiemment et affectueusement d'eux alors que nous participons ensemble à la soirée familiale et nous nous faisons du souci pour eux, quand nous prions à genoux. Oh, comme nous aspirons à ce que les graines que nous semons prennent racine dans le cœur et l'esprit de nos enfants !

Je crois qu'il n'importe pas tant que nos enfants comprennent tout ce que



nous leur enseignons, par exemple lorsque nous nous efforçons de lire les Écritures, de faire la soirée familiale, de participer aux activités d'échanges et aux autres réunions de l'Église. Dans ces moments-là, l'important n'est pas de savoir s'ils comprennent l'importance de ces activités, mais si nous, parents, faisons preuve de suffisamment de foi pour suivre les conseils du Seigneur pour vivre, instruire, exhorter et établir diligemment des attentes inspirées par l'Évangile de Jésus-Christ. C'est un effort motivé par notre foi et notre conviction qu'un jour les graines semées dans leur jeunesse prendront racine et commenceront à germer et à pousser.

Les choses dont nous parlons, celles que nous prêchons et enseignons déterminent les choses qui se produiront parmi nous. Quand nous établissons des traditions saines qui

enseignent la doctrine du Christ, le Saint-Esprit témoigne de la véracité de notre message et nourrit les graines de l'Évangile que nos efforts plantent profondément dans le cœur de nos enfants, tout au long du chemin. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Ésaïe 28:16.
2. Doctrine et Alliances 64:33.
3. Voir la page Facebook de Neil L. Andersen, publication du 19 août 2018, facebook.com/lds.neil.l.andersen.
4. Sarah Jane Weaver, "President Nelson Urges Members in British Columbia to 'Teach the Children,'" *Church News*, Sept. 23, 2018, 11.
5. Énos 1:1.
6. Voir Dallin H. Oaks, « L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 24-27.
7. Hélaban 5:12.
8. Proverbes 22:6.
9. Deutéronome 6:7.



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Ne soyez pas troublés

Prenez courage, frères et sœurs. Oui, nous vivons en des temps difficiles mais, en restant sur le chemin des alliances, nous n'avons rien à craindre.

J'ajoute mon témoignage aux messages qu'ont donnés il y a quelques instants le président Nelson et frère Cook concernant l'harmonie et l'unanimité au sein du conseil de la Première Présidence et du collège des douze apôtres. Je sais que ces annonces inspirées sont les pensées et la volonté du Seigneur et seront une bénédiction et une force pour les personnes, les familles et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pendant des générations.

Il y a plusieurs années, l'une de nos filles qui venait de se marier et son mari, ont posé à sœur Rasband et moi une question très importante et aux grandes implications : « Est-il toujours avisé et sage de donner la vie à des enfants dans le monde méchant et effrayant dans lequel nous vivons ? »

C'est une question importante et dont les parents doivent discuter avec leurs enfants mariés. Nous pouvions entendre et sentir la crainte dans leur voix et leur cœur. Nous avons répondu catégoriquement « Oui, sans l'ombre d'un doute », tout en leur donnant les enseignements de base de l'Église, nos impressions profondes et notre vécu.

La peur n'est pas un sentiment nouveau. Lorsqu'ils étaient sur la mer de Galilée, au cours d'une nuit noire,

les disciples de Jésus-Christ ont eu peur du « vent et des vagues¹ ». Nous, les disciples d'aujourd'hui, avons aussi des peurs. Nos adultes seuls craignent de prendre des engagements comme le mariage. Les jeunes mariés, comme nos enfants, peuvent redouter de donner la vie à des enfants dans un monde de plus en plus méchant. Les missionnaires craignent beaucoup de choses, notamment d'aborder des inconnus. Les veuves craignent de continuer seules. Les adolescents ont peur de ne pas être acceptés, les enfants de l'école primaire appréhendent le jour de la rentrée, les étudiants redoutent les résultats d'un examen. Nous avons peur de l'échec, du rejet, de la déception et de l'inconnu. Nous avons peur des ouragans, des tremblements de terre et des incendies qui dévastent le pays et notre vie. Nous avons peur de ne pas être choisis ou, au contraire, d'être choisis. Nous avons peur de ne pas être à la hauteur ; nous avons peur que le Seigneur n'ait pas de bénédictions pour nous. Nous avons peur du changement, et nos craintes peuvent se transformer en terreur. Ai-je inclus tout le monde ?

Depuis les temps anciens, la peur limite la perspective des enfants de Dieu. J'ai toujours aimé l'histoire

d'Élisée dans le deuxième livre des Rois. Le roi de Syrie avait envoyé des soldats qui « arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville² ». Ils avaient l'intention de capturer et de tuer le prophète Élisée. Il est dit :

« Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous³ ? »

C'était la peur qui parlait.

« [Élisée] répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux⁴. »

Mais il n'en est pas resté là.

« Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée⁵. »

Il n'y aura pas forcément des chars de feu envoyés pour dissiper nos craintes et vaincre nos démons, mais la leçon est claire. Le Seigneur est avec nous, se soucie de nous et nous bénit de manières dont lui seul est capable. La prière nous permet de recevoir la force et la révélation nécessaires pour centrer nos pensées sur Jésus-Christ et son sacrifice expiatoire. Le Seigneur savait qu'il nous arriverait d'avoir peur. Cela m'est arrivé et à vous aussi.



C'est pourquoi ce conseil du Seigneur revient souvent dans les Écritures :

« Prenez courage et ne craignez pas⁶. »

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas⁷. »

« Ne craignez [...] pas, petit troupeau⁸. » J'aime la tendresse de l'expression « petit troupeau ». Dans cette Église, nous sommes peut-être peu nombreux selon la manière du monde de mesurer l'influence mais, lorsque nous ouvrons nos yeux spirituels, « ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux⁹ ». Notre berger bien-aimé, Jésus-Christ, poursuit : « Laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre¹⁰. »

Comment dissipe-t-on la peur ? En ce qui concerne le jeune serviteur, il se tenait aux côtés d'Élisée, un prophète de Dieu. Vous avez cette même promesse. Lorsque nous écoutons le président Nelson, lorsque nous prêtons attention à ses conseils, nous nous tenons aux côtés d'un prophète de Dieu. Souvenez-vous des paroles de Joseph Smith : « Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit¹¹ ! » Jésus-Christ vit. Notre amour pour lui et pour son Évangile dissipe la crainte.

Notre désir d'avoir « toujours son Esprit¹² » avec nous éliminera la peur et nous permettra d'obtenir une vision plus éternelle de notre vie sur terre. Le président Nelson a fait cette mise en garde : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹³. »

Le Seigneur a dit concernant les fléaux qui s'abattraient sur la terre et endurciront le cœur de beaucoup : « Mes disciples se tiendront en des lieux saints et ne seront pas ébranlés¹⁴. »

Il a donné ensuite ce conseil : « Ne soyez pas troublés, car lorsque tout cela arrivera, vous saurez que



les promesses qui vous ont été faites s'accompliront¹⁵. »

Tenez-vous en des lieux saints, ne soyez pas troublés et les promesses s'accompliront. Examinons chacun de ces éléments en relation avec nos craintes.

Premièrement, tenez-vous en des lieux saints. Lorsque nous nous tenons en des lieux saints (nos foyers où règne la justice, nos églises et les temples consacrés), nous sentons que l'Esprit du Seigneur est avec nous. Nous trouvons des réponses aux questions qui nous troublent ou la paix pour simplement les mettre de côté. C'est l'Esprit qui agit. Ces lieux sacrés dans le royaume de Dieu sur la terre font appel à notre révérence, à notre respect pour les autres, au meilleur de nous-mêmes pour vivre l'Évangile et à notre espoir pour mettre de côté nos craintes et rechercher le pouvoir guérisseur de Jésus-Christ par son expiation.

Il n'y a pas de place pour la peur dans ces lieux saints de Dieu ou dans le cœur de ses enfants. Comment est-ce possible ? Du fait de l'amour. Dieu nous aime, toujours, et nous l'aimons. Notre amour pour Dieu éloigne toutes les craintes, et son amour abonde dans les lieux saints. Pensez-y. Lorsque nous

sommes indécis dans notre engagement envers le Seigneur, lorsque nous nous éloignons de son chemin qui conduit à la vie éternelle, lorsque nous remettons en question ou mettons en doute notre importance dans son plan divin, lorsque nous permettons à la peur d'ouvrir la porte à tous les sentiments qui l'accompagnent (le découragement, la colère, la frustration, la déception), l'Esprit nous quitte et nous sommes sans le Seigneur. Si vous avez connu cela, vous savez qu'il n'est pas bon de se trouver là. En revanche, lorsque nous nous tenons en des lieux saints, nous pouvons ressentir l'amour de Dieu, et « l'amour parfait bannit toute crainte¹⁶. »

La promesse suivante est : « Ne soyez pas troublés¹⁷. » Quel que soit le niveau de méchanceté et de chaos qui remplit la terre, nous avons la promesse que, par notre fidélité quotidienne à Jésus-Christ, nous aurons « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence¹⁸ ». Et lorsque le Christ viendra dans toute sa puissance et sa gloire, le mal, la rébellion et l'injustice prendront fin.

Il y a longtemps, l'apôtre Paul prophétisant sur notre époque, a dit au jeune Timothée :



qui attaquent la vérité, nous devons apprendre à recevoir la révélation²². »

Pour recevoir la révélation personnelle, nous devons en priorité vivre l'Évangile et encourager la fidélité et la spiritualité chez les autres et en nous-mêmes.

Spencer W. Kimball était l'un des prophètes de ma jeunesse. Ces dernières années, après mon appel à l'apostolat, j'ai puisé de la paix dans la lecture de son premier message, qu'il a donné à la conférence générale d'octobre 1943. Il se sentait écrasé par son appel ; je sais ce que c'est. Il a dit : « J'ai beaucoup réfléchi et prié, jeûné et prié. Des pensées contradictoires ont déferlé dans mon esprit, qui semblaient dire : 'Tu ne peux pas y arriver. Tu n'es pas digne. Tu n'en as pas la capacité' et, toujours, finissait par arriver la pensée triomphante : 'Tu dois faire le travail qui t'est demandé, tu dois t'en rendre capable, digne et te qualifier'. Et le combat continuait de faire rage²³. »

Je puise du courage dans ce témoignage pur de cet apôtre qui allait devenir le douzième président de cette grande Église. Il reconnaissait qu'il devait oublier ses craintes pour « faire le travail [...] demandé » et qu'il devait se reposer sur le Seigneur pour avoir la force de se « rendre capable, digne et [se] qualifier ». Nous pouvons faire la même chose. Les combats continueront de faire rage, mais nous les affronterons avec l'Esprit du Seigneur. Nous ne serons pas troublés

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, [...]

« [...] aimant le plaisir plus que Dieu¹⁹. »

Souvenez-vous que « ceux qui sont avec nous » des deux côtés du voile, ceux qui aiment le Seigneur de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces « sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux²⁰ ». Si nous faisons totalement confiance au Seigneur et à ses voies, si nous sommes engagés dans son œuvre, nous ne craignons pas les pratiques du monde et ne serons pas troublés. Je vous supplie de mettre de côté les influences et les pressions du monde et de rechercher la spiritualité quotidiennement. Aimez ce que le Seigneur aime, c'est-à-dire ses commandements, sa sainte maison, les alliances sacrées que nous avons contractées avec lui, la Sainte-Cène chaque jour de sabbat, la communication avec lui par la prière, et vous ne serez pas troublés.

Le dernier point est : faites confiance au Seigneur et à ses promesses. Je sais que toutes ses promesses s'accompliront. Je le sais aussi clairement que je sais que je me tiens devant vous dans cette réunion sacrée.

Le Seigneur a révélé : « Car ceux qui sont sages, ont reçu la vérité, ont pris

l'Esprit-Saint pour guide, et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus ni jetés au feu, mais supporteront le jour²¹. »

C'est la raison pour laquelle nous ne devons pas être troublés par les bouleversements actuels, par les personnes qui se trouvent dans le grand et spacieux édifice, par celles qui se moquent des efforts honnêtes et du service consacré au Seigneur Jésus-Christ. L'optimisme, le courage et même la charité viennent d'un cœur qui n'est pas accablé par les difficultés et le tumulte. Le président Nelson, qui est « optimiste pour l'avenir », nous a rappelé : « Pour avoir le moindre espoir de faire le tri parmi les myriades de voix et les philosophies des hommes



parce que, lorsque nous sommes aux côtés du Seigneur et défendons ses principes et son plan éternel, nous nous tenons en un lieu saint.

Qu'est-il advenu de ma fille et de mon gendre qui, il y a des années, ont posé une question sincère, pénétrante et empreinte d'appréhension ? Ils ont réfléchi sérieusement à notre conversation de ce soir-là ; ils ont prié, jeûné et tiré leurs propres conclusions.

Heureusement pour eux et pour nous, les grands-parents, ils ont la bénédiction d'avoir sept magnifiques enfants tout en continuant d'avancer avec foi et avec amour.

Prenez courage, frères et sœurs. Oui, nous vivons en des temps difficiles mais, en restant sur le chemin des alliances, nous n'avons rien à craindre. Je vous donne ma bénédiction : si vous faites cela, vous ne serez pas troublés par les temps dans lesquels nous vivons ou les difficultés qui se présentent sur votre chemin. Je vous bénis pour que vous choisissiez de vous tenir en des lieux saints et que vous ne soyez pas ébranlés. Je vous bénis pour que vous croyiez aux promesses de Jésus-Christ, qu'il vit, veille sur nous, prend soin de nous et nous soutient. Au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Marc 4:37.
2. 2 Rois:6:14.
3. 2 Rois:6:15.
4. 2 Rois:6:16.
5. 2 Rois:6:17.
6. Doctrine et Alliances 68:6.
7. Doctrine et Alliances 6:36.
8. Doctrine et Alliances 6:34.
9. 2 Rois:6:16.
10. Doctrine et Alliances 6:34.
11. Doctrine et Alliances 76:22.
12. Doctrine et Alliances 20:77.
13. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
14. Doctrine et Alliances 45:32.
15. Doctrine et Alliances 45:35.
16. Moroni 8:16.
17. Doctrine et Alliances 45:35.
18. Philippiens 4:7.
19. 2 Timothée 3:1-2, 4.
20. 2 Rois:6:16.
21. Doctrine et Alliances 45:57.
22. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 96.
23. Spencer W. Kimball, Conference Report, avril 1943, p. 16-17.



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Réunir toutes choses en Christ

Le pouvoir qu'à l'Évangile du Sauveur de nous transformer et de nous bénir, ne se déverse que lorsque nous discernons et appliquons les éléments en corrélation de sa doctrine, de ses principes et de ses pratiques.

La corde est un accessoire essentiel que nous connaissons tous. Les cordes sont constituées de brins de fibre textile, végétale, métallique ou d'une autre matière, que l'on a torsadés individuellement ou tressés ensemble. Il est intéressant de noter que des matériaux qui semblent ne rien avoir d'exceptionnel, une fois tissés ensemble, peuvent devenir exceptionnellement solides. Ainsi, en reliant efficacement ou en attachant ensemble des matières ordinaires, on peut obtenir un outil extraordinaire.

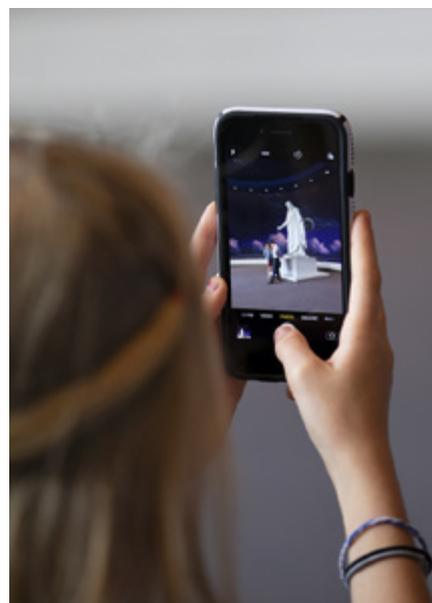
Tout comme une corde tire sa solidité de l'entrelacement de nombreux brins individuels, de même l'Évangile de Jésus-Christ nous apporte la plus grande perspective de vérité et nous offre les bénédictions les plus précieuses si nous prêtons attention à l'exhortation de Paul de « réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre¹ ». L'important est que cet assemblage de vérités soit centré et focalisé sur le Seigneur Jésus-Christ, car il est « le chemin, la vérité, et la vie² ».

Je prie pour que le Saint-Esprit nous éclaire tous tandis que nous

réfléchissons à la façon dont le principe de *réunir toutes choses en Christ* s'applique concrètement à l'apprentissage et à la pratique de l'Évangile rétabli dans notre vie quotidienne.

Une époque de révélation

Nous vivons à une remarquable époque de révélation de l'Église de





Jésus-Christ rétablie. Les changements historiques annoncés aujourd'hui n'ont qu'un objectif global : celui de fortifier la foi en notre Père céleste et en son plan ainsi qu'en son Fils Jésus-Christ et son expiation. Le programme des réunions du dimanche n'a pas simplement été raccourci. En fait, nous avons maintenant augmenté les possibilités et les responsabilités des personnes et des familles de faire du sabbat leurs délices au foyer et à l'église.

En avril dernier, la structure de l'organisation des collèges de la prêtrise n'a pas simplement été changée. En fait nous avons insisté avec force sur une manière plus élevée et plus sainte de servir nos frères et sœurs.

Tout comme les brins tressés d'une corde peuvent constituer un outil puissant et durable, de même toutes ces actions interdépendantes font partie d'un effort uni visant à mieux aligner les objectifs, les ressources et l'œuvre de l'Église rétablie du Sauveur sur sa mission fondamentale d'assister Dieu dans son œuvre de réaliser le salut et l'exaltation de ses enfants. Ne vous concentrez pas en premier lieu sur les aspects logistiques de ce qui a été annoncé. Nous ne devons pas laisser

des détails de procédure en occulter les raisons spirituelles fondamentales maintenant que ces changements sont en cours.

Notre désir est que la foi dans le plan du Père et dans la mission rédemptrice du Sauveur grandisse ici-bas et que l'alliance éternelle de Dieu soit établie³. Nos seuls objectifs sont de faciliter la conversion continue au Seigneur ainsi que d'aimer plus complètement et de servir plus efficacement nos frères et sœurs.

Segmenter et séparer

Parfois, nous, membres de l'Église, segmentons, créons des séparations et appliquons l'Évangile en élaborant de longues listes à cocher de sujets individuels à étudier et de tâches à accomplir. Mais ce genre d'approche peut limiter notre compréhension et notre vision. Nous devons faire attention car une focalisation pharisaique sur des listes à cocher peut nous détourner de l'objectif de nous rapprocher du Seigneur.

La raison d'être et la purification, le bonheur et la joie, et la conversion et la protection continues qui découlent du fait que nous avons « livré [notre]

cœur à Dieu⁴ » et que « [notre] visage est [...] empreint de son image⁵ » ne peuvent s'obtenir simplement en accomplissant et en cochant toutes les tâches spirituelles que nous sommes censés effectuer. Mais, le pouvoir qu'a l'Évangile du Sauveur de nous transformer et de nous bénir, ne se déverse que lorsque nous discernons et appliquons les éléments en corrélation de sa doctrine, de ses principes et de ses pratiques. Ce n'est que si nous *réunissons toutes choses en Christ* et nous concentrons fermement sur lui, que les vérités de l'Évangile nous permettront, par synergie, de devenir ce que Dieu veut que nous devenions⁶ et de persévérer vaillamment jusqu'à la fin⁷.

Apprendre et relier les vérités de l'Évangile les unes aux autres

L'Évangile de Jésus-Christ est une magnifique tapisserie de vérités « bien coordonné[es]⁸ » et tissées ensemble. En apprenant et en reliant les unes aux autres les vérités de l'Évangile, nous aurons la bénédiction d'acquérir une perspective de valeur et verrons croître notre capacité spirituelle grâce à nos yeux, qui seront capables de voir l'influence du Seigneur dans notre vie, et nos oreilles, qui pourront entendre sa voix⁹. Le principe de *réunir toutes choses en Christ* nous aidera à transformer nos listes à cocher traditionnelles en un tout, uni, homogène et complet. Je vais vous donner un exemple doctrinal et un exemple relatif à l'Église de ce dont je parle.

Exemple n° 1. Le quatrième article de foi est l'une des meilleures illustrations du principe de réunir toutes choses en Christ : « Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit¹⁰. »

La foi véritable se concentre en et sur Jésus-Christ, le Seigneur : en lui car il est le Fils unique et divin du Père, et sur lui et la mission rédemptrice qu'il a accomplie. « Car il a satisfait aux buts

de la loi, et il réclame tous ceux qui ont foi en lui ; et ceux qui ont foi en lui s'attachent à tout ce qui est bon ; c'est pourquoi, il défend la cause des enfants des hommes¹¹. » Exercer notre foi en Christ consiste à nous appuyer sur lui et à placer notre confiance en lui, notre Sauveur, en son nom et en ses promesses.

La première conséquence naturelle de la confiance que l'on place dans le Sauveur est que nous nous repentons et nous détournons du mal. En exerçant notre foi en et sur Jésus-Christ, nous nous tournons naturellement vers lui, allons à lui et lui faisons confiance. Aussi le repentir consiste-t-il à *faire confiance* au Rédempteur et à *se reposer* sur lui afin qu'il fasse pour nous ce que nous ne pouvons faire pour nous-mêmes. Chacun de nous doit « [se reposer] entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver¹² » car ce n'est que « par les mérites, et la miséricorde,

et la grâce du saint Messie¹³ » que nous pouvons devenir de nouvelles créatures en Christ¹⁴ et finalement retourner auprès de Dieu et demeurer en sa présence.

L'ordonnance du baptême par immersion pour la rémission des péchés requiert que nous *placions notre confiance* en lui, que nous nous *reposions* sur lui et que nous le *suivions*. Néphi a proclamé : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, je sais que si vous *suivez* le Fils d'un cœur pleinement résolu, ne commettant ni hypocrisie ni tromperie devant Dieu, mais avec une intention réelle, vous repentant de vos péchés, témoignant au Père que vous êtes disposés à prendre sur vous le nom du Christ par le baptême — oui, *en suivant votre Seigneur et votre Sauveur* dans l'eau selon sa parole, voici, alors vous recevrez le Saint-Esprit ; oui, alors vient le baptême de feu et du Saint-Esprit¹⁵. »

L'ordonnance de l'imposition des

mains pour le don du Saint-Esprit requiert que nous *placions notre confiance* en lui, que nous nous *reposions* sur lui, que nous le *suivions* et que nous *marchions résolument* vers lui, avec l'aide du Saint-Esprit. Néphi a déclaré à juste titre : « Et maintenant, [...] je sais par là que si un homme ne persévère pas jusqu'à la fin à suivre l'exemple du Fils du Dieu vivant, il ne peut être sauvé¹⁶. »

Le quatrième article de foi ne fait pas qu'énoncer les principes et ordonnances fondamentaux de l'Évangile rétabli. En fait cette déclaration de croyances inspirée réunit toutes choses en Christ : *placer notre confiance* en lui et sur lui, nous *reposer* sur lui, le *suivre* et *marcher résolument* avec lui.

Exemple n° 2. Je vais maintenant décrire la façon dont tous les programmes et toutes les initiatives de l'Église sont réunies en Christ. Je pourrais mentionner beaucoup d'autres illustrations, mais je n'utiliserai que ces quelques-unes que j'ai choisies.

En 1978, Spencer W. Kimball, alors président de l'Église, a commandé aux membres de l'Église d'éduquer la force de Sion dans le monde entier. Il a conseillé aux saints de rester dans leur pays d'origine et d'établir des pieux solides en rassemblant la famille de Dieu et en lui enseignant les voies du Seigneur. Il a aussi indiqué que davantage de temples allaient être construits et a promis des bénédictions pour les saints où qu'ils vivent dans le monde¹⁷.

Le nombre de pieux augmentant, il est devenu de plus en plus nécessaire que les foyers des membres « deviennent des [lieux] où les membres de la famille [aiment] se trouver, où ils [peuvent] enrichir leur vie et recevoir de l'amour, du soutien, de l'appréciation et de l'encouragement les uns des autres¹⁸ ». En conséquence, en 1980, les réunions du dimanche ont été regroupées en un bloc de trois heures afin de « mettre de nouveau l'accent sur la responsabilité personnelle et familiale de l'apprentissage, de la pratique et de l'enseignement de l'Évangile¹⁹ ». Cet accent mis sur la famille et le foyer a été réaffirmé dans « La famille : Déclaration





au monde » que Gordon B. Hinckley a présentée en 1995²⁰.

En avril 1998, le président Hinckley a annoncé la construction de beaucoup d'autres petits temples, rapprochant ainsi les ordonnances sacrées de la maison du Seigneur des personnes et des familles de l'Église dans le monde entier²¹. Et ces meilleures possibilités de progresser et de se développer spirituellement ont été complétées par des améliorations connexes au niveau de l'autonomie temporelle par le lancement du Fonds perpétuel d'études en 2001²².

Durant sa présidence, Thomas S. Monson a sans cesse exhorté les saints à aller « au secours » et à prendre soin des pauvres et des nécessiteux, soulignant qu'il s'agissait d'une des responsabilités de l'Église que Dieu a désignées. Dans la continuité de l'importance accordée à la préparation temporelle, l'initiative des services de l'Autonomie a été mise en place en 2012.

Depuis plusieurs années les principes essentiels relatifs à la sanctification du jour du sabbat au foyer et à l'église sont rappelés et renforcés, ce qui nous a préparés aux horaires des réunions du dimanche annoncés lors de cette session de conférence générale²³.

Et, il y a six mois, les collègues de la Prêtrise de Melchisédek ont été fortifiés et fonctionnent de manière plus efficace avec les auxiliaires afin d'envisager de manière plus élevée et plus sainte le service pastoral.

Je crois que l'ordre dans lequel ces actions ont été entreprises et le moment où elles l'ont été depuis de nombreuses décennies nous aident à voir qu'il s'agit d'une œuvre unique et globale et pas seulement d'une série d'initiatives indépendantes et discrètes. « Dieu a révélé un modèle de progression spirituelle pour les personnes et les familles faisant appel à des ordonnances, un enseignement, des programmes et des activités qui sont **centrés sur le foyer et soutenus par l'Église**. Les organisations et les programmes de l'Église existent pour apporter des bénédictions aux personnes et aux familles et ne sont pas des fins en soi²⁴. »

Je prie pour que nous puissions voir l'œuvre du Seigneur comme une œuvre mondiale unique, toujours plus centrée sur le foyer et soutenue par l'Église. Je sais et je témoigne que le Seigneur révèle sa volonté et « révélera encore beaucoup de choses, grandes et importantes, concernant le royaume de Dieu²⁵. »

Promesse et témoignage

J'ai commencé mon discours en mettant en lumière la force créée par des brins de différentes matières que l'on tord ou que l'on tresse pour former une corde. De même, je promets que notre perspective, notre détermination et notre pouvoir augmenteront et se manifesteront dans notre apprentissage et notre mise en pratique de l'Évangile

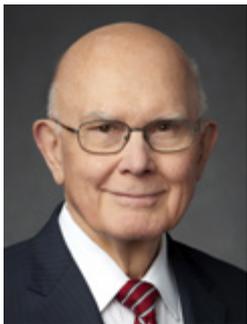
rétabli si nous nous efforçons de réunir toutes choses en Christ.

Toutes les possibilités et les bénédictions d'importance éternelle trouvent leur origine en Jésus-Christ, le Seigneur, et sont possibles et ont une raison d'être grâce à lui, et elles perdurent à travers lui. Comme Alma en a témoigné : « il n'y a pas d'autre chemin ni de moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, si ce n'est dans et par l'intermédiaire du Christ. Voici, il est la vie et la lumière du monde²⁶. »

Je témoigne avec joie de la divinité et de la réalité vivante du Père éternel et de son Fils bien-aimé Jésus-Christ. C'est en notre Sauveur que nous trouvons la joie. Et c'est en lui que nous trouvons l'assurance de « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir²⁷. » J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Ephésiens 1:10.
2. Jean 14:6.
3. Voir Doctrine et Alliances 1:21-22.
4. Hélamán 3:35.
5. Alma 5:14.
6. Voir Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48.
7. Doctrine et Alliances 121:29.
8. Ephésiens 2:21.
9. Doctrine et Alliances 136:32.
10. Articles de foi 1:4.
11. Voir Moroni 7:28.
12. 2 Néphi 31:19.
13. 2 Néphi 2:8.
14. Voir 2 Corinthiens 5:17.
15. Voir 2 Néphi 31:13 ; italiques ajoutés.
16. 2 Néphi 31:16.
17. Voir Spencer W. Kimball, « Le fruit de nos efforts dans les services d'entraide », *L'Étoile*, avril 1979, p. 142.
18. Instructions for stake presidencies and bishoprics, in « Church Consolidates Meeting Schedules », *Ensign*, mars 1980, p. 73.
19. « Church Consolidates Meeting Schedules », p. 73.
20. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
21. Gordon B. Hinckley, « De nouveaux temples pour apporter les bénédictions suprêmes de l'Évangile », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 100.
22. Voir Gordon B. Hinckley, « Le Fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 60-62, 67.
23. Voir Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 129-132.
24. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.4 ; italiques ajoutés.
25. Neuvième article de foi.
26. Alma 38:9.
27. Doctrine et Alliances 59:23.



Par Dallin H. Oaks

Premier conseiller dans la Première Présidence

La vérité et le plan

Lorsque nous recherchons la vérité sur la religion, nous devons employer des méthodes spirituelles adaptées à cette quête.

La révélation moderne définit la vérité comme étant « la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (Doctrine et Alliances 93:24). C'est la définition parfaite du plan du salut et de « La famille : Déclaration au monde ».

Nous vivons dans un monde d'information très abondante et largement diffusée. Cependant toute cette information n'est pas forcément vraie. Nous devons faire preuve de prudence lorsque nous recherchons la vérité et choisissons les sources où la puiser. Nous ne devons pas considérer la notoriété et l'autorité du monde comme sources de vérités qualifiées. Nous devons être prudents lorsque l'information ou le conseil est donné par des vedettes du monde du spectacle, des athlètes de premier plan ou des sources anonymes sur l'Internet. L'expertise dans un domaine ne doit pas être prise pour de l'expertise en matière de vérité dans d'autres.

Nous devons aussi prêter attention au mobile de la personne qui fournit l'information. C'est la raison pour laquelle les Écritures nous mettent en garde contre les intrigues de prêtres (voir 2 Néphi 26:29). Si la source est anonyme ou inconnue, l'information peut, elle aussi, être suspecte.

Nos décisions personnelles doivent être fondées sur des informations provenant de sources compétentes sur le sujet et exempte de mobiles égoïstes.

I.

Lorsque nous recherchons la vérité sur la religion, nous devons employer des méthodes spirituelles adaptées à cette quête : la prière, le témoignage du Saint-Esprit, l'étude des Écritures et des paroles des prophètes actuels. Je suis toujours attristé d'apprendre que quelqu'un a perdu la foi à cause d'enseignements profanes. Les personnes qui autrefois avaient une vision spirituelle

peuvent souffrir d'une cécité spirituelle qu'ils se sont infligée. Comme le président Eyring l'a dit : « Leur problème ne vient pas de ce qu'ils pensent voir, mais de ce qu'ils ne peuvent voir¹. »

Les méthodes scientifiques nous conduisent vers ce que nous appelons la vérité scientifique, mais celle-ci n'est cependant pas l'ensemble de la vie. Les personnes qui n'apprennent pas « par l'étude et aussi par la foi » (Doctrine et Alliances 88:118) limitent leur compréhension de la vérité à ce qu'elles peuvent prouver scientifiquement. Cela impose des barrières artificielles à leur quête de la vérité.

James E. Faust a dit : « Les personnes qui ont été baptisées risquent leur âme éternelle en puisant négligemment uniquement à la source séculière de savoir. Nous croyons que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possède la plénitude de l'Évangile du Christ, qui est l'essence de la vérité et de la lumière éternelle². »

Nous trouvons une joie véritable et durable en apprenant la vérité sur notre identité, sur la signification de la condition mortelle et sur notre destination après la mort, et en agissant en conséquence. On ne peut pas apprendre ces vérités par des méthodes scientifiques ou profanes.

II.

Je vais maintenant parler de vérités de l'Évangile rétabli qui sont essentielles à la doctrine de l'Église de





famille. Cependant, ce qui n'est pas bien compris, c'est que ce ne sont pas uniquement nos liens familiaux sur terre qui nous préoccupent. Les liens éternels sont aussi fondamentaux dans notre théologie. « La famille est ordonnée de Dieu⁴. » Selon le grand plan de notre Créateur aimant, la mission de son Église rétablie consiste à aider les enfants de Dieu à recevoir la bénédiction divine de l'exaltation dans le royaume céleste, qui ne peut être obtenue que grâce au mariage éternel, entre un homme et une femme (voir Doctrine et Alliances 131:1-3). Selon l'enseignement du Seigneur, nous déclarons que « le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle » et que « le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel⁵ ».

Enfin, l'amour de Dieu est tellement grand qu'il a prévu un destin glorieux pour tous ses enfants, à part ceux qui choisissent délibérément d'être des fils de perdition. « Tous ses enfants » inclut tous ceux qui sont morts. Nous accomplissons des ordonnances pour eux par procuration dans nos temples. L'objectif de l'Église de Jésus-Christ est de qualifier les enfants de Dieu pour le plus haut degré de gloire, qui est l'exaltation ou la vie éternelle. Pour ceux qui ne le désirent pas ou ne s'y qualifient pas, il a prévu d'autres royaumes de gloire, cependant inférieurs.

Quiconque comprend ces vérités éternelles peut comprendre pourquoi nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pensons et agissons comme nous le faisons.

III.

Je mentionnerai maintenant des applications de ces vérités éternelles qui ne peuvent être comprises qu'à la lumière du plan de Dieu.

Premièrement, nous honorons le libre arbitre. La plupart des gens sont au courant des actions importantes de l'Église pour promouvoir la liberté religieuse aux États-Unis et dans le

Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Veuillez y réfléchir attentivement. Elles expliquent beaucoup de choses sur notre doctrine et nos pratiques, peut-être même certaines qui ne sont pas encore comprises.

Il y a un Dieu, qui est le Père aimant des esprits de toutes les personnes qui ont jamais vécu ou qui vivront un jour.

Le sexe masculin ou féminin est éternel. Avant de naître ici-bas, nous étions tous des esprits masculins ou féminins vivant auprès de Dieu.

Nous venons juste d'entendre le chœur chanter : « Je veux suivre le plan de Dieu³. » C'est le plan que Dieu a élaboré et grâce auquel tous ses enfants d'esprit pourraient progresser éternellement. Ce plan est essentiel pour chacun de nous.

Selon ce plan, Dieu a créé cette terre comme lieu de naissance dans la condition mortelle pour que ses enfants bien-aimés reçoivent un corps physique et qu'ils aient la possibilité de progresser éternellement en faisant de bons choix.

Pour que les choix dans la condition mortelle soient significatifs, ils devaient se faire entre deux forces opposées, celles du bien et du mal. Il devait y avoir de l'opposition et, donc, il a été permis à l'adversaire, qui avait été chassé pour cause de rébellion, de tenter les enfants de Dieu en les incitant à agir à l'encontre du plan de Dieu.

Le dessein du plan de Dieu était de donner à ses enfants l'occasion de choisir la vie éternelle. Cela ne pouvait être accompli que par l'expérience de

la condition mortelle et, après la mort, par la progression post-mortelle dans le monde des esprits.

Au cours de cette vie, nous serions tous souillés par le péché en cédant aux tentations malfaisantes de l'adversaire, et, finalement, nous mourrions. Nous avons accepté ces épreuves grâce au plan qui garantissait que Dieu, notre Père, enverrait un Sauveur, son Fils unique, qui nous secourrait par une résurrection universelle, nous offrant une vie corporelle après la mort. Il offrirait également une expiation pour payer le prix afin que tous soient purifiés du péché selon les conditions qu'il prescrirait. Ces conditions comprendraient la foi au Christ, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit et d'autres ordonnances accomplies par l'autorité de la prêtrise.

Le grand plan de bonheur de Dieu offre un équilibre parfait entre la justice éternelle et la miséricorde que nous pouvons obtenir grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Il nous permet aussi d'être transformés en nouvelles créatures en Christ.

Dieu qui est plein d'amour nous tend la main à tous. Nous savons que, grâce à son amour et à l'expiation de son Fils unique, « tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de [son] Évangile » (Troisième article de foi ; italiques ajoutés).

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est connue à juste titre comme une Église centrée sur la

monde entier. Ces actions ne servent pas uniquement nos intérêts, mais conformément à son plan, elles visent à permettre à tous les enfants de Dieu de jouir de la liberté de choisir.

Deuxièmement, nous sommes un peuple missionnaire. On nous demande parfois pourquoi nous envoyons des missionnaires dans tant de pays, même parmi les populations chrétiennes. On nous demande aussi pourquoi nous donnons de nombreux millions de dollars à l'aide humanitaire en faveur de personnes qui ne sont pas membres de notre Église au lieu de les consacrer à notre œuvre missionnaire. Nous le faisons car nous considérons que tous les êtres humains sont enfants de Dieu, qu'ils sont nos frères et sœurs, et que nous voulons partager avec eux de notre abondance spirituelle et matérielle.

Troisièmement, la vie est sacrée à nos yeux. Notre engagement envers le plan de Dieu exige que nous nous opposions à l'avortement et à l'euthanasie.

Quatrièmement, certains sont troublés par certaines prises de position de l'Église relatives au mariage et aux enfants. Notre connaissance du plan du salut que Dieu a révélé requiert que nous nous opposions aux nombreuses pressions légales et sociales actuelles visant à abandonner le mariage traditionnel, ou à opérer des changements ayant pour effet de confondre ou d'altérer les sexes ou d'homogénéiser les différences entre les hommes et les femmes. Nous savons que les relations entre les hommes et les femmes, leur identité et leurs fonctions sont essentielles pour mener à bien le grand plan de Dieu.

Cinquièmement, nous avons également notre point de vue concernant les enfants. Nous considérons que la maternité et l'éducation des enfants font partie du plan de Dieu et constituent un devoir joyeux et sacré pour les personnes qui ont la possibilité d'y participer. Nous croyons que les plus grands trésors sur terre et dans les cieux sont nos enfants et notre postérité. Nous devons donc enseigner et défendre les principes et les pratiques



qui offrent aux enfants, à tous les enfants, les conditions optimales de développement et de bonheur.

Enfin, nous sommes les enfants bien-aimés d'un Père céleste qui nous a enseigné que notre identité masculine et féminine, le mariage entre un homme et une femme, et la maternité et l'éducation des enfants sont tous des éléments essentiels à son grand plan du bonheur. Notre position à l'égard de ces principes fondamentaux provoque fréquemment de l'opposition envers l'Église. Nous estimons que c'est inévitable. L'opposition fait partie du plan et l'opposition la plus vigoureuse de Satan est dirigée contre les éléments les plus importants du plan de Dieu. Il cherche à détruire l'œuvre de Dieu. Ses méthodes principales consistent à discréditer le Sauveur et son autorité divine, à effacer les effets de l'expiation de Jésus-Christ, à décourager le repentir, à contrefaire la révélation et à infirmer la responsabilité individuelle. Il cherche également à jeter le trouble sur l'identité sexuelle, à déformer le mariage et à décourager la maternité,

surtout chez les parents qui élèveront leurs enfants dans la vérité.

IV.

L'œuvre du Seigneur va de l'avant en dépit de l'opposition organisée et constante qui se dresse devant nous alors que nous nous efforçons de mettre en pratique les enseignements de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. À ceux qui fléchissent face à cette opposition, je fais ces suggestions.

Souvenez-vous du principe du repentir que rend possible le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Comme Neal A. Maxwell nous y a exhortés, ne faites pas partie de ceux « qui préfèrent essayer de changer l'Église que de s'amender⁶ ».

Comme Jeffrey R. Holland l'a dit : « *Accrochez-vous fermement à ce que vous savez déjà et tenez bon jusqu'à ce que des connaissances supplémentaires vous soient données. [...]*

Dans cette Église, ce que nous connaissons l'emportera toujours sur ce que nous ne connaissons pas⁷. »

Exercez la foi au Seigneur Jésus-Christ, qui est le premier principe de l'Évangile.

Puis, cherchez de l'aide. Nous avons des dirigeants qui vous aiment et s'efforcent d'être guidés spirituellement afin de vous aider. Nous fournissons de nombreuses ressources telles que celles que vous trouverez sur LDS.org, ainsi que d'autres aides à l'étude de l'Évangile au foyer. Et maintenant, nous avons des frères et sœurs de service pastoral appelés à aider avec amour.

Notre Père céleste aimant, veut que nous connaissions la joie, qui est la raison d'être de notre création. Cette destinée joyeuse est la vie éternelle, que l'on obtient en avançant le long de ce que notre prophète, Russell M. Nelson, a souvent appelé le « chemin des alliances ». Voici ce qu'il a dit lors de son premier discours en qualité de président de l'Église : « Restez sur le chemin des alliances. Votre engagement de suivre le Seigneur et de contracter des alliances avec lui et de les respecter ouvrira la porte à toutes les bénédictions spirituelles et à tous les privilèges accessibles aux hommes, aux femmes et aux enfants, où qu'ils soient⁸. »

Je témoigne que les choses que j'ai dites sont vraies et qu'elles sont possibles grâce aux enseignements et à l'expiation de Jésus-Christ, qui rend tout possible dans le grand plan de Dieu, notre Père éternel. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Henry B. Eyring, *To Draw Closer to God: A Collection of Discourses by Henry B. Eyring*, 1997, p. 143.
2. Voir James E. Faust, « La vie abondante », *L'Étoile*, avril 1986.
3. « Je veux suivre le plan de Dieu » (*Chants pour les enfants*, p. 86-87).
4. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
5. « La famille : Déclaration au monde », p. 145.
6. Neal A. Maxwell, *If Thou Endure It Well*, 1996, p. 101.
7. Voir Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 94 ; italiques dans l'original.
8. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.



Présenté par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Frères et sœurs, je vais maintenant vous présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les présidences générales des auxiliaires de l'Église à votre vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks comme premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks comme président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard comme président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L.

Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit Walter Gong, et Ulisses Soares.



Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir Brook P. Hales, nouvellement appelé comme soixante-dix Autorité générale.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de relever en les remerciant pour leur service dévoué : Mervyn Arnold, Craig Cardon, Larry Echo Hawk, C. Scott Grow, Allan Packer, Gregory Schwitzer, et Claudio

Zivic de leur appel de soixante-dix Autorité générale et de leur octroyer le statut d'Autorités générales émérites.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur service remarquable le manifestent.

Il nous est proposé de relever les soixante-dix d'interrégion suivants : B. Sergio Antunes, Alan C. Batt, R. Randall Bluth, Hans T. Boom, Fernando E. Calderón, H. Marcelo Cardus, Paul R. Coward, Marion B. De Antuñano, Robert A. Dryden, Daniel F. Dunnigan, Jeffrey D. Erekson, Mervyn C. Giddey, João Roberto Grahl, Richard K. Hansen, Todd B. Hansen, Michael R. Jensen, Daniel W. Jones, Steven O. Laing, Axel H. Leimer, Tasara Makasi, Alvin F. Meredith III, Adonay S. Obando, Katsuyuki Otahara, Fred A. Parker, José C. Pineda, Gary S. Price, Miguel A. Reyes, Alfredo L. Salas, Netzahualcoyotl Salinas, Michael L. Southward,

G. Lawrence Spackman, William H. Stoddard, Stephen E. Thompson, David J. Thomson, George J. Tobias, Jacques A. Van Reenen, Raul Edgardo A. Vicencio, Keith P. Walker, et Daniel Yirenya-Tawiah.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Nous invitons les personnes qui ont exprimé des avis contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières en faveur des dirigeants de l'Église. ■





Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Fermes et constants dans la foi au Christ

Pour demeurer ferme et constant dans la foi au Christ, il faut que l'Évangile de Jésus-Christ pénètre en notre cœur et en notre âme.

Dans l'histoire de l'Ancien Testament, nous voyons qu'il y a eu des périodes successives pendant lesquelles les enfants d'Israël ont honoré leur alliance avec Jéhovah et l'ont adoré, et d'autres pendant lesquelles ils ont ignoré cette alliance et adoré des idoles ou des Baals¹.

Le règne d'Achab était une de ces périodes d'apostasie dans le royaume du nord appelé Israël. Un jour, le prophète Élie demanda au roi Achab de rassembler le peuple d'Israël ainsi que les prophètes ou prêtres de Baal à la montagne du Carmel. Une fois rassemblés, Élie leur dit : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? [ou en d'autres termes : « Quand allez-vous vous décider une bonne fois pour toutes ? »] Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien². » Élie ordonna que les prophètes de Baal et lui découpent chacun un jeune taureau et le placent sur le bois de leurs autels respectifs, mais « sans y mettre le feu³ ». Puis il dit : « Invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et

tout le peuple répondit, en disant : C'est bien⁴ ! »

Vous vous souvenez que les prêtres de Baal ont appelé de leurs cris leur dieu fictif pendant des heures, l'implorant d'envoyer du feu mais « il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention⁵ ». Quand ce fut au tour d'Élie, il répara l'autel brisé du Seigneur, y déposa du bois et l'offrande puis commanda que le tout soit arrosé d'eau, non pas une fois, mais trois fois. Il n'y avait aucun doute que ni lui ni aucun

autre pouvoir humain ne pouvait allumer le feu.

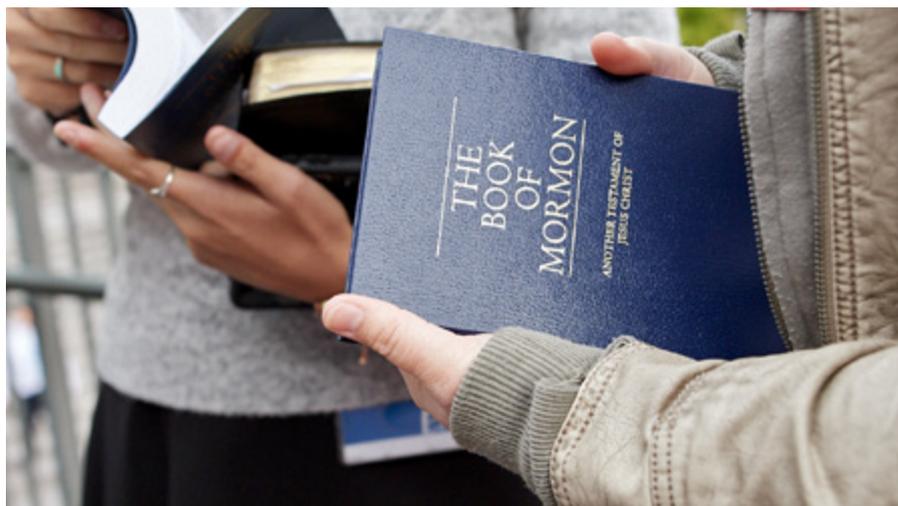
« Au moment de la présentation de l'offrande, Élie, le prophète, s'avança et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! [...] »

« Et le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé.

« Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu⁶ ! »

Aujourd'hui, Élie pourrait dire :

- Soit Dieu, notre Père céleste, existe, soit il n'existe pas, mais, s'il existe, adorez-le !
- Soit Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Rédempteur ressuscité de l'humanité, soit il ne l'est pas, mais, s'il l'est, suivez-le !
- Soit le Livre de Mormon est la parole de Dieu, soit il ne l'est pas, mais, s'il l'est, alors vous vous rapprocherez de Dieu en étudiant et en suivant ses préceptes⁷.
- Soit Joseph Smith a vu le Père et le Fils au printemps de 1820, et conversé avec eux, soit il ne l'a pas fait, mais, s'il l'a fait, alors suivez le manteau du prophète, avec les clés du scellement que moi, Élie, lui ai conférées.



Lors de la dernière conférence générale, le président Nelson a déclaré : « Vous n'avez pas besoin de vous demander ce qui est vrai [voir Moroni 10:5]. Vous n'avez pas besoin de vous demander à qui vous pouvez réellement faire confiance. Par la révélation personnelle, vous pouvez recevoir votre propre témoignage que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, que Joseph Smith est un prophète et que cette Église est celle du Seigneur. Quoi que d'autres personnes puissent dire ou faire, personne ne pourra jamais vous enlever un témoignage rendu à votre cœur et à votre esprit de ce qui est vrai⁸. »

Quand Jacques a promis qu'à celui qui cherche sa sagesse, Dieu la donnerait simplement⁹, il a aussi prévenu :

« Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

« Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :

« C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies¹⁰. »

Le Sauveur, lui, était l'exemple parfait de stabilité. Il a dit : « Le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais *toujours* ce qui lui est agréable¹¹. » Réfléchissez à ce que les Écritures disent d'hommes et de femmes qui, comme le Sauveur, étaient fermes et constants :

Ils « étaient convertis à la vraie foi et ils ne voulaient pas s'en éloigner, car ils étaient fermes, et constants, et immuables, voulant, en toute diligence, garder les commandements du Seigneur¹² ».

« Leur esprit est ferme, et ils placent continuellement leur confiance en Dieu¹³. »

« Et voici, vous savez par vous-mêmes, car vous en avez été témoins, que tous ceux qui sont amenés à la connaissance de la vérité [...] sont fermes et constants dans la foi, et dans ce qui les a rendus libres¹⁴. »

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières¹⁵. »

Pour demeurer ferme et constant dans la foi au Christ, il faut que



l'Évangile de Jésus-Christ pénètre en notre cœur et en notre âme, c'est-à-dire que l'Évangile ne devienne pas simplement l'une des nombreuses influences dans notre vie mais l'épicentre de ce qui définit notre vie et notre personnalité. Le Seigneur a dit :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

« Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

« [...] vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu¹⁶. »

Voilà l'alliance que nous faisons par le baptême et les ordonnances du temple. Mais certains n'ont pas encore complètement reçu l'Évangile de Jésus-Christ dans leur vie. Bien qu'ils aient été « ensevelis avec [le Christ] par le baptême », comme dit Paul, il leur manque encore la partie : « Comme Christ est ressuscité des morts [...], de

même nous aussi nous [marchons] en nouveauté de vie¹⁷. » L'Évangile ne les définit pas encore. Ils ne sont pas encore centrés sur le Christ. Ils choisissent les points de doctrine et les commandements qu'ils vont suivre et décident où et quand ils serviront dans l'Église. Au contraire, c'est en respectant leurs alliances avec exactitude que les personnes « élues selon l'alliance¹⁸ » évitent d'être trompées et demeurent fermes dans la foi au Christ.

En ce moment, la plupart d'entre nous se trouvent partagés entre une participation aux rituels de l'Évangile motivée par des considérations sociales, d'une part, et, d'autre part, un engagement chrétien total à faire la volonté de Dieu. Quelque part, le long de cette trajectoire, la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ pénètre en notre cœur et prend possession de notre âme. Il se peut que cela ne soit pas instantané mais nous devons tous avancer vers cet état béni.

Il est difficile mais essentiel de demeurer fermes et constants lorsque



nous sommes raffinés « dans la fournaise de l'adversité¹⁹ », ce qui nous arrivera à tous tôt ou tard dans la condition mortelle. Sans Dieu, ces expériences sombres poussent au découragement, au désespoir et même à l'amertume. Avec Dieu, la consolation remplace la douleur, la paix remplace la tourmente et l'espérance remplace le chagrin. En demeurant fermes dans la foi au Christ nous recevrons le secours de sa grâce et son soutien²⁰. Il transformera les épreuves en bénédictions et, pour reprendre les paroles d'Ésaïe, nous donnera « un diadème au lieu de la cendre²¹ ».

Je vais mentionner trois exemples de personnes que je connais :

Une femme souffre d'une maladie chronique invalidante qui persiste en dépit des soins médicaux, des bénédictions de la prêtrise, du jeûne et des prières. Néanmoins, sa foi dans le pouvoir de la prière et dans la réalité de l'amour de Dieu à son égard est intacte. Elle continue jour après jour (et parfois heure après heure) à remplir son appel dans l'Église et, avec son mari, prend

soin de ses jeunes enfants, toujours souriante. Sa compassion pour son prochain est profonde et raffinée par ses souffrances, et elle se perd souvent au service d'autrui. Elle persévère et reste ferme, et les gens se sentent heureux en sa présence.

Un homme, qui a grandi dans l'Église, a été missionnaire à plein temps et a épousé une femme charmante, a été surpris quand certains de ses frères et sœurs ont commencé à critiquer l'Église et Joseph Smith, le prophète. Au bout de quelque temps, ils ont quitté l'Église et tenté de le persuader de les suivre. Comme souvent dans ce genre de situation, ils l'ont bombardé d'articles, de podcasts et de vidéos réalisés par des détracteurs dont la plupart étaient eux-mêmes d'anciens membres de l'Église devenus hostiles. Ils se sont moqués de sa foi, lui disant qu'il était naïf et avait été trompé. Il n'avait pas les réponses à toutes leurs allégations et sa foi a commencé à chanceler sous le poids de leur opposition acharnée. Il s'est demandé s'il devait arrêter d'aller à l'église. Il a parlé

avec sa femme. Il a parlé avec des gens en qui il avait confiance. Il a prié. En méditant tandis qu'il était troublé, il s'est souvenu de moments où il avait ressenti le Saint-Esprit et avait reçu un témoignage de la vérité par l'Esprit. Il en a conclu : « En toute honnêteté, je dois admettre que l'Esprit m'a touché plus d'une fois et que le témoignage de l'Esprit est réel. » Il a retrouvé le bonheur et la paix, sentiments que partagent sa femme et ses enfants.

Un mari et sa femme, qui ont toujours suivi avec joie les conseils des apôtres, étaient affligés par leur difficulté à avoir des enfants. Ils ont dépensé de grosses sommes d'argent pour s'attacher l'aide de médecins compétents et, au bout d'un moment, ils ont eu la bénédiction d'avoir un fils. Malheureusement, environ un an après sa naissance, le bébé a été victime d'un malencontreux accident qui l'a laissé dans un état de conscience altérée, avec de graves lésions cérébrales. Il a reçu les meilleurs soins mais les médecins ne peuvent toujours pas pronostiquer l'évolution de son état. L'enfant

pour lequel ces parents ont tant sacrifié et prié pour qu'il vienne au monde leur a, en quelque sorte, été enlevé et ils ne savent pas s'il leur sera rendu. Ils ont maintenant bien des difficultés à subvenir aux besoins essentiels de leur bébé tout en s'acquittant de leurs autres responsabilités. En cette épreuve infiniment difficile, ils se sont tournés vers le Seigneur. Ils comptent sur le « pain quotidien » qu'il leur donne. Des amis et des parents compatissants les aident, et ils reçoivent des bénédictions de la prêtrise qui les fortifient. Ils se sont rapprochés l'un de l'autre, et leur mariage est vraisemblablement plus fort et plus épanoui qu'auparavant.

Le 23 juillet 1837, le Seigneur a donné une révélation à l'intention de Thomas B. Marsh, le président du Collège des douze apôtres de l'époque. Elle dit ceci :

« Prie pour tes frères des Douze. Avertis-les avec rigueur à cause de mon nom ; qu'ils soient avertis pour leurs péchés ; sois fidèle, devant moi, à mon nom.

« Et lorsqu'ils auront été tentés et auront passé par beaucoup de tribulations, voici, moi, le Seigneur, je les chercherai, et s'ils ne s'endurcissent pas le cœur et ne roidissent pas le cou contre moi, ils seront convertis, et je les guérirai²². »

Je crois que les principes exprimés dans ces versets s'appliquent à nous tous. Les tentations et les tribulations que nous rencontrons, plus toutes les mises à l'épreuve que le Seigneur juge bon de nous imposer, peuvent mener à notre conversion et notre guérison complètes. Mais cela ne se produit que si, et seulement si, nous n'endurcissons pas notre cœur et ne raidissons pas notre cou contre lui. Si nous demeurons fermes et constants, quoi qu'il advienne, nous atteindrons la conversion à laquelle le Sauveur pensait quand il a dit à Pierre : « Quand tu seras converti, affermis tes frères²³ », conversion si complète qu'il ne peut y avoir de retour en arrière. La guérison promise est la purification et la sanctification de notre âme meurtrie par le péché, et elle nous sanctifie.



Je me souviens du conseil que donnaient nos mères : « Mange tes légumes, c'est bon pour toi. » Nos mères ont raison, et, dans le contexte de la constance dans la foi, « manger nos légumes », c'est prier constamment, nous faire quotidiennement un festin des Écritures, servir dans l'Église et aller aux réunions, prendre dignement la Sainte-Cène chaque semaine, aimer notre prochain et prendre chaque jour notre croix dans l'obéissance à Dieu²⁴.

Souvenez-vous toujours de la promesse des bonnes choses à venir, aujourd'hui et plus tard, pour qui est ferme et constant dans la foi au Christ. Souvenez-vous de la « vie éternelle et [de] la joie des saints²⁵ ». « Ô vous tous qui avez le cœur pur, levez la tête, et recevez la parole agréable de Dieu, et faites-vous un festin de son amour ; car vous le pouvez à jamais, si votre esprit est ferme²⁶. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir le Guide des Écritures, « Baal ».
2. 1 Rois 18:21.
3. 1 Rois 18:23.
4. 1 Rois 18:24.
5. 1 Rois 18:29.
6. 1 Rois 18:36, 38-39.
7. Introduction du Livre de Mormon.
8. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.

9. Voir Jacques 1:5.
10. Jacques 1:6-8.
11. Jean 8:29 ; italiques ajoutés.
12. 3 Néphî 6:14 ; voir aussi Alma 27:27.
13. Alma 57:27.
14. Héliaman 15:7-8.
15. Actes 2:42.
16. Ézéchiel 36:26 ; voir aussi 2 Corinthiens 3:3.
17. Romains 6:4.
18. Voir Joseph Smith, Matthieu 1:22-23 ; voir aussi Matthieu 24:24-25.
19. 1 Néphî 20:10 ; voir aussi Ésaïe 48:10.
20. Comme le Seigneur l'a dit à Joseph Smith, alors âgé de vingt-deux ans, après la perte d'une partie de la traduction du Livre de Mormon : « Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu. [...] Il aurait étendu le bras et t'aurait soutenu contre tous les traits enflammés de l'adversaire ; et il aurait été avec toi dans tous les moments difficiles » (Doctrines et Alliances 3:7-8). Après sa conversion, Alma a témoigné : « J'ai été soutenu dans des épreuves et des difficultés de toute espèce, oui, et dans toutes sortes d'afflictions ; oui, Dieu m'a délivré de prison, et des liens, et de la mort ; oui, et je place ma confiance en lui, et il me délivrera encore. Et je sais qu'il me ressuscitera au dernier jour, pour demeurer avec lui en gloire » (Alma 36:27-28).
21. Ésaïe 61:3.
22. Doctrine et Alliances 112:12-13.
23. Luc 22:32.
24. Voir Luc 9:23. Le président Nelson nous a rappelé : « Rien n'ouvre les cieux autant que la combinaison d'une pureté accrue, d'une obéissance rigoureuse, d'une quête sincère, d'un festin quotidien des paroles du Christ dans le Livre de Mormon [voir 2 Néphî 32:3] et d'un temps régulier consacré à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 95).
25. Énos 1:3.
26. Jacob 3:2.



Par Dean M. Davies

Premier conseiller dans l'Épiscopat président

Venez écouter la voix d'un prophète

Si nous nous exerçons à mieux écouter et suivre la voix des prophètes vivants, nous récolterons des bénédictions éternelles.

En parlant du président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le Seigneur a déclaré :

« Et de plus, le devoir du Président de l'office de la Haute Prêtrise est de présider l'Église entière et d'être semblable à Moïse ;

« [...] oui, d'être voyant, révélateur, traducteur et prophète, *ayant tous les dons que Dieu confère au chef de l'Église* » (Doctrine et Alliances 107:91-92, italiques ajoutés).

J'ai eu la bénédiction de voir quelques-uns des dons de Dieu chez ses prophètes. Je vais vous raconter l'une de ces expériences sacrées. Avant d'être appelé au poste que j'occupe aujourd'hui, je participais à la recherche de sites possibles pour de futurs temples et recommandais certains emplacements. Après le 11 septembre 2001, le contrôle aux frontières des États-Unis s'est renforcé. En conséquence, il fallait de deux à trois heures pour de nombreux membres de Vancouver, au Canada, pour traverser la frontière et se rendre au temple de Seattle, aux États-Unis. Gordon B. Hinckley, qui était le président de

l'Église à cette époque, a dit que s'il y avait un temple à Vancouver, ce serait une bénédiction pour les membres de l'Église. Après avoir obtenu l'autorisation de rechercher un emplacement et avoir examiné plusieurs terrains appartenant déjà à l'Église, nous en avons examiné plusieurs autres n'appartenant pas à l'Église.

Nous en avons trouvé un magnifique, proche de l'autoroute



transcanadienne, et qui autorisait la construction d'un édifice religieux. Le terrain était très facile d'accès, parsemé de magnifiques pins canadiens et dominait les environs, ce qui permettrait à des milliers d'automobilistes circulant à proximité de le voir.

Nous l'avons présenté, photos et cartes à l'appui, lors d'une réunion mensuelle du comité des sites de temples. Le président Hinckley nous a donné l'autorisation de nous engager par contrat auprès du vendeur et de faire les études nécessaires. En décembre de cette même année, nous avons fait rapport de nos études au comité et avons demandé l'autorisation de conclure l'achat. Après avoir écouté notre rapport, le président Hinckley a dit : « J'ai le sentiment qu'il faut que je me rende sur le site. »

Vers la fin du mois, deux jours après Noël, je suis parti pour Vancouver avec le président Hinckley, le président Monson et Bill Williams, l'un des architectes des temples. À notre arrivée, Paul Christensen, le président du pieu local, nous a emmenés sur le site. Le temps était humide et brumeux ce jour-là, mais le président Hinckley a sauté de la voiture et a commencé à arpenter le site de long en large.

Après un moment, je lui ai demandé s'il souhaitait voir les autres sites que nous avions envisagés. Il a dit oui, que cela lui plairait. En voyant les autres sites nous avons comparé leurs qualités.

Nous avons parcouru un grand cercle autour de la ville de Vancouver, examinant les autres terrains avant de revenir au premier. Le président Hinckley a dit : « C'est un beau terrain. » Puis il a demandé : « Pouvons-nous aller à l'église qui se trouve à environ quatre cents mètres d'ici ? »

Nous avons répondu : « Bien sûr, président. »

Nous avons repris les voitures et nous sommes rendus à l'église toute proche. À notre arrivée, le président Hinckley a dit : « Tournez à gauche, ici. » Nous avons bifurqué comme il le demandait. La route a commencé à monter légèrement.

Comme nous arrivions au sommet de la côte, le président Hinckley a dit : « Arrêtez la voiture, arrêtez la voiture ! » Il a alors montré du doigt une parcelle sur la droite et a dit : « Et ce terrain-là ? C'est là que doit être le temple. C'est là que le Seigneur veut que soit le temple. Pouvez-vous l'acquérir ? Pouvez-vous l'acquérir ? »

Nous n'avions pas examiné ce terrain. Il était plus éloigné de la route principale et rien n'indiquait qu'il était à vendre. Quand nous lui avons répondu que nous ne savions pas, il a montré le terrain et a répété : « C'est là que doit être le temple. » Nous sommes restés là quelques minutes, puis sommes retournés à l'aéroport pour rentrer.

Le lendemain, le président Hinckley nous a fait venir, frère Williams et moi, dans son bureau. Il avait tracé un plan complet sur une feuille de papier : les routes, l'église, le virage à gauche et un X à l'endroit du temple. Il nous a demandé ce que nous avions trouvé. Nous lui avons dit qu'il n'aurait pas pu choisir un terrain plus difficile à acquérir. Il appartenait à trois personnes différentes : un Canadien, un Indien et un Chinois ! Le plan d'urbanisme ne permettait pas non plus d'y construire des bâtiments religieux.

Il a dit : « Eh bien, faites de votre mieux ! »

C'est ensuite que les miracles sont arrivés. En quelques mois, nous avons pu acheter le terrain puis obtenir l'autorisation de la ville de Langley (Colombie-Britannique) d'y construire le temple.

En réfléchissant à cette expérience, je suis ému parce que frère Williams et moi avons fait des études universitaires et acquis des années d'expérience en immobilier et en construction de temples, mais le président Hinckley, qui n'avait pas cette formation, avait quelque chose d'infiniment plus grand : le don prophétique de voyant. Il avait vu l'endroit où devait se trouver le temple de Dieu.

Quand le Seigneur a commandé aux premiers saints de cette dispensation de construire un temple, il a déclaré :

« Mais qu'une maison soit bâtie à mon nom, conformément au modèle que je leur montrerai.



« Et si mon peuple ne la bâtit pas conformément au modèle que je montrerai [...], je ne l'accepterai pas de ses mains » (Doctrine et Alliances 115:14-15).

Il en est de même pour nous aujourd'hui que pour les premiers saints : le Seigneur a révélé et continue de révéler au président de l'Église les modèles selon lesquels le royaume de Dieu doit être dirigé à notre époque. Et, à un niveau personnel, il nous montre comment nous devons mener notre vie afin que notre conduite soit, elle aussi, acceptable à ses yeux.

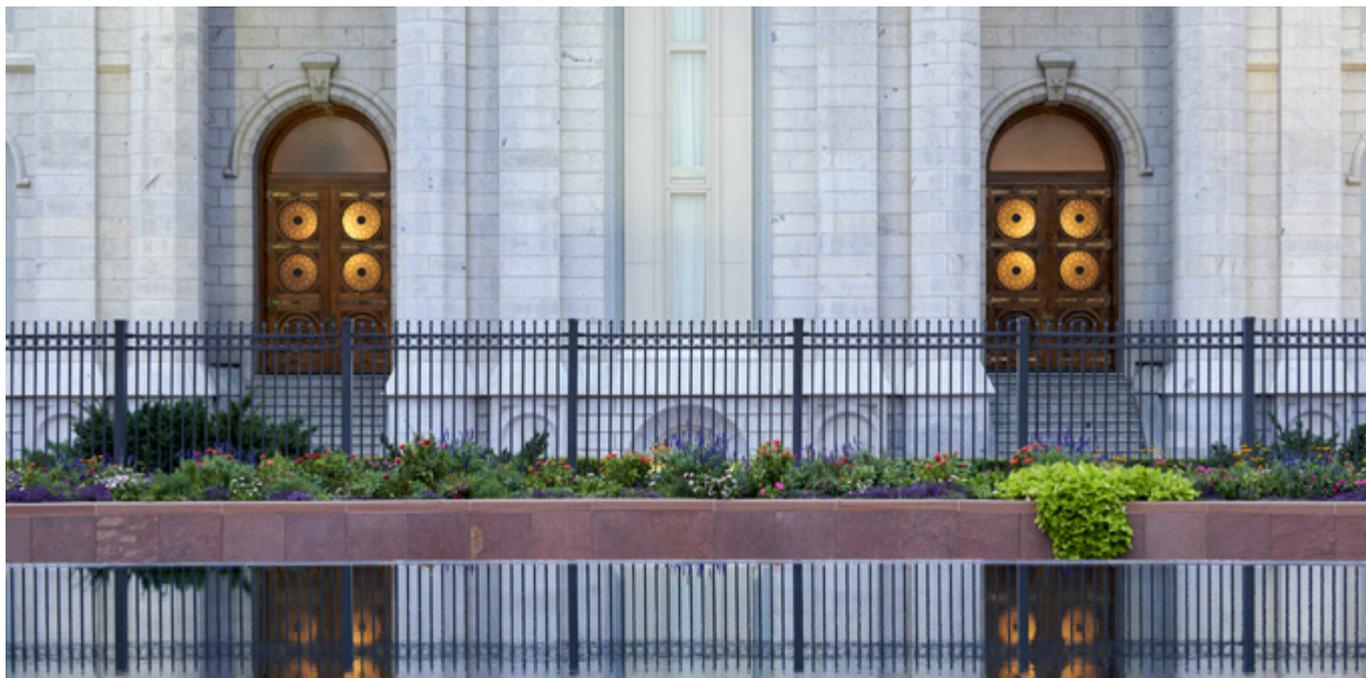
En avril 2013, j'ai parlé des actions engagées dans la préparation de la pose des fondations de chaque temple pour s'assurer qu'il résiste aux tempêtes et aux catastrophes auxquelles il peut être exposé. Mais les fondations ne sont que le début. Un temple est composé de nombreux éléments de construction assemblés selon un modèle prédéfini. Pour que notre vie devienne le temple que chacun de nous s'efforce de bâtir selon les enseignements du Seigneur (voir 1 Corinthiens 3:16-17), nous pouvons raisonnablement nous demander : « Quels éléments de construction devons-nous assembler afin de rendre

notre vie belle, majestueuse et résistante aux tempêtes du monde ? »

Nous trouvons la réponse à cette question dans le Livre de Mormon : Joseph Smith, le prophète, a dit du Livre de Mormon qu'il « était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » (introduction du Livre de Mormon). L'introduction du Livre de Mormon nous apprend que « celui qui obtiendra du Saint-Esprit le témoignage divin que le Livre de Mormon est la parole de Dieu saura aussi, par le même pouvoir, que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, que Joseph Smith est son révélateur et son prophète en ces derniers jours et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume du Seigneur établi de nouveau sur la terre ».

Par conséquent, voici quelques éléments essentiels de construction de notre foi et de notre témoignage personnel :

1. Jésus-Christ est le Sauveur du monde.
2. Le Livre de Mormon est la parole de Dieu.



3. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume de Dieu sur la terre.
4. Joseph Smith est un prophète et nous avons des prophètes vivants sur la terre aujourd'hui.

Au cours des derniers mois, j'ai écouté tous les discours de conférence générale que le président Nelson a donnés depuis qu'il a été appelé à l'apostolat. Cela a changé ma vie. J'ai étudié trente-quatre années de conseils choisis du président Nelson, y ai réfléchi, et des thèmes clairs et constants ont émergé de ses enseignements. Chacun de ces thèmes est en rapport avec les éléments de construction que je viens de mentionner ou est une autre composante essentielle de notre temple personnel. Ces thèmes comprennent la foi au Seigneur Jésus-Christ, le repentir, le baptême pour la rémission des péchés, le don du Saint-Esprit, la rédemption des morts et l'œuvre du temple, la sanctification du jour du Sabbat, commencer en ayant la fin à l'esprit et rester sur le chemin de l'alliance. Le président Nelson les a tous évoqués avec amour et dévotion.

Jésus-Christ est la pierre angulaire et l'élément de construction de base de l'Église et de notre vie. Cette Église

est la sienne. Le président Nelson est son prophète. Ses enseignements témoignent de la vie et de la nature de Jésus-Christ et les révèlent pour notre profit. Il parle avec amour et en connaissance de cause de la nature du Sauveur et de sa mission. Il a aussi témoigné fréquemment et avec ferveur de l'appel divin des prophètes vivants, les présidents de l'Église, sous la direction desquels il a servi.

Aujourd'hui, nous avons la bénédiction de le soutenir comme étant le prophète vivant du Seigneur sur terre. Nous avons l'habitude de soutenir les dirigeants de l'Église en suivant le modèle divin consistant à lever le bras à angle droit pour manifester notre acceptation et notre soutien. Nous venons exactement de le faire il y a quelques minutes. Mais un véritable soutien va bien au-delà de ce symbole physique. Comme le stipule Doctrine et Alliances 107:22, la Première Présidence doit être « soutenue par la confiance, la foi et la prière de l'Église ». Nous soutenons pleinement et sincèrement le prophète vivant lorsque nous acquérons l'habitude d'avoir confiance en ses paroles, d'avoir la foi d'agir en conséquence puis de prier pour que le Seigneur le bénisse continuellement.

Quand je pense au président Nelson, je trouve du réconfort dans les paroles du Seigneur qui disent : « Si mon peuple veut écouter ma voix et la voix des serviteurs que j'ai nommés pour diriger mon peuple, voici, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas enlevés de leur place » (Doctrine et Alliances 124:45).

Quand nous écoutons et suivons les prophètes vivants, il se produit dans notre vie des effets profonds qui la transforment. Nous sommes fortifiés. Nous avons plus d'assurance et de confiance au Seigneur. Nous entendons la parole du Seigneur. Nous ressentons l'amour de Dieu. Nous savons comment diriger notre vie pour qu'elle ait un sens.

J'aime et je soutiens le président Nelson et tous les autres frères qui ont été appelés comme prophètes, voyants et révélateurs. Je témoigne qu'il a les dons que le Seigneur lui a conférés et je témoigne que, si nous nous exerçons à mieux écouter et suivre la voix des prophètes vivants, notre vie sera bâtie selon le modèle divin que le Seigneur a prévu pour nous et nous récolterons des bénédictions éternelles. Cette invitation s'adresse à tout le monde. Venez écouter la voix d'un prophète ; oui, allez au Christ et vivez. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **Ulisses Soares**
du Collège des douze apôtres

Un en Christ

Mes chers compagnons dans l'œuvre du Seigneur, je crois que nous pouvons et devons faire beaucoup mieux pour accueillir nos nouveaux amis dans l'Église.

Bonjour, chers frères et sœurs. Comme on dit dans ma langue maternelle, le portugais brésilien : « Boa tarde ! » C'est pour moi une bénédiction de me réunir avec vous pour cette merveilleuse conférence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sous la direction de Russell M. Nelson, notre prophète bien-aimé. Je me réjouis de partager avec chacun d'entre vous cette magnifique occasion d'écouter la voix du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs qui sont sur la terre dans ces derniers jours.

Mon pays d'origine, le Brésil, est très riche en ressources naturelles. L'une d'elle est le célèbre fleuve Amazone, l'un des plus larges et des plus longs du monde. Il est constitué de deux rivières distinctes : le rio Solimões et le rio Negro. Il est intéressant de noter que ces rivières s'écoulent ensemble sur de nombreux kilomètres avant que leurs eaux se mélangent ; le phénomène est dû à leur grande différence d'origine, de vitesse, de température et de composition chimique. Après plusieurs kilomètres, les eaux finissent par se mêler pour devenir un fleuve différent des parties distinctes qui l'ont formé. Ce n'est qu'une fois que ces deux cours d'eau ont fusionné que

l'Amazone, au moment où il atteint l'océan Atlantique, devient si puissant qu'il repousse l'eau de mer, à tel point qu'on trouve de l'eau douce sur plusieurs kilomètres dans l'océan.

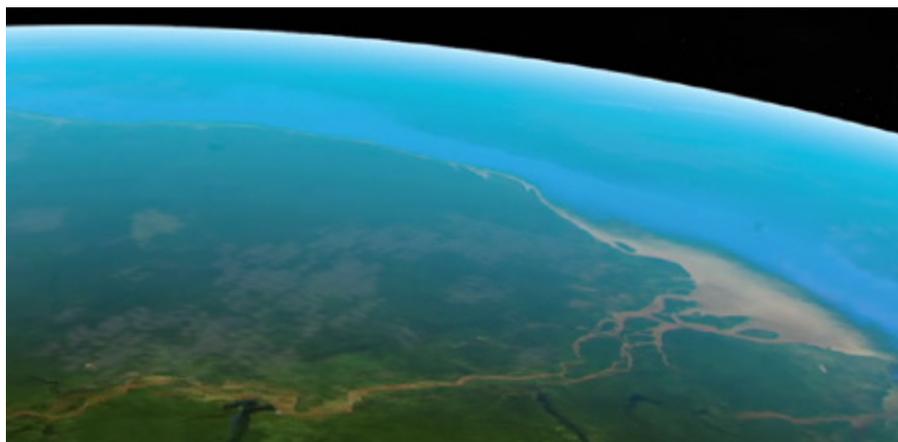
De même que le rio Solimões et le rio Negro fusionnent pour constituer le grand fleuve Amazone, les enfants de Dieu, aux origines sociales, aux traditions et aux cultures différentes, se rassemblent dans l'Église de Jésus-Christ rétablie et forment cette merveilleuse communauté de saints en Christ. Finalement, en nous encourageant, en nous soutenant et en nous aimant

les uns les autres, nous nous unissons pour constituer une grande force bénéfique qui agit dans le monde. En qualité de disciples du Christ unis dans ce fleuve du bien, nous avons la capacité de procurer au monde « l'eau douce » de l'Évangile.

Le Seigneur a inspiré à ses prophètes de nous enseigner comment nous soutenir et nous aimer mutuellement afin d'être unis dans la foi et dans un même but pour suivre Jésus-Christ. Paul, l'apôtre du Nouveau Testament, a enseigné que ceux qui « ont été baptisés en Christ, ont revêtu Christ [...] car tous vous êtes *un en Jésus-Christ*¹ ».

Quand, lors de notre baptême, nous faisons la promesse de suivre le Sauveur, nous témoignons au Père que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom du Christ². En nous efforçant d'acquiescer ses attributs divins, nous devenons différents grâce à l'expiation du Christ, le Seigneur, et notre amour pour tous grandit naturellement³. Nous éprouvons un intérêt sincère pour le bien-être et le bonheur de chacun. Nous nous voyons comme des frères et sœurs, des enfants de Dieu aux origines, aux qualités et au potentiel divins. Nous désirons nous soucier les uns des autres et porter mutuellement nos fardeaux⁴.

C'est ce que Paul a décrit comme étant la charité⁵. Mormon, prophète du Livre de Mormon, l'a décrite comme étant « l'amour pur du Christ⁶ », qui est la plus sublime, la plus noble et la plus puissante des formes d'amour. Notre



Comme le puissant fleuve Amazone, qui repousse l'eau de mer au moment où il atteint l'océan Atlantique, les disciples du Christ procurent au monde « l'eau douce » de l'Évangile.

prophète actuel, Russell M. Nelson, a récemment décrit le service pastoral comme étant une manière de manifester cet amour pur du Christ, comme une manière plus ciblée et plus sainte d'aimer et de nous soucier des autres à la manière du Sauveur⁷.

Gardons à l'esprit ce principe d'aimer et de se soucier des autres à la manière du Sauveur pour fortifier, aider et soutenir les convertis récents et les personnes qui commencent à montrer de l'intérêt en assistant aux réunions de l'Église.

Lorsque ces nouveaux amis quittent le monde et embrassent l'Évangile de Jésus-Christ en se joignant à son Église, ils deviennent ses disciples et naissent de nouveau par lui⁸. Ils laissent derrière eux un monde qui leur est familier et ils choisissent de suivre Jésus-Christ avec une ferme intention de cœur, se joignant à un nouveau « fleuve » semblable au puissant Amazone, un fleuve qui constitue une vaillante force de bien et de justice, qui coule vers la présence de Dieu. L'apôtre Pierre les a décrits comme étant « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis⁹ ». En se fondant dans ce nouveau fleuve qui leur est inconnu, ces nouveaux amis peuvent se sentir un peu perdus au début. Ils se retrouvent à se mêler aux eaux d'un fleuve qui a sa propre origine, sa propre température, et sa propre composition chimique, un fleuve qui possède ses propres traditions, sa culture et son vocabulaire. Leur nouvelle vie en Christ peut leur paraître écrasante. Réfléchissez un moment à ce qu'ils peuvent ressentir quand ils entendent pour la première fois les expressions « soirée familiale », « CEJ », « dimanche de jeûne », « baptême pour les morts », « triptyque », etc.

On voit facilement pourquoi ils ont l'impression de ne pas être à leur place. Dans ce genre de situations, ils se demandent: « Ai-je ma place ici ? Est-ce que je ne détone pas dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? L'Église a-t-elle besoin de moi ? Vais-je me faire de nouveaux amis disposés à m'aider et à me soutenir ? »

Mes chers amis, dans ces moments-là, ceux d'entre nous qui se situent à des



étapes différentes du long voyage du disciple doivent tendre une main chaleureuse et amicale à nos nouveaux amis, les accepter tels qu'ils sont, et les aider, les aimer et les intégrer dans leur vie. Tous ces nouveaux amis sont de précieux fils et filles de Dieu¹⁰. Nous ne pouvons nous permettre d'en perdre un seul car, de même que le fleuve Amazone dépend de ses affluents qui l'alimentent, de même nous avons besoin d'eux autant qu'ils ont besoin de nous pour devenir une grande force bénéfique dans le monde.

Nos nouveaux amis apportent avec eux les talents que Dieu leur a confiés, leur motivation et leur bonté. Leur enthousiasme pour l'Évangile est souvent contagieux et nous aide ainsi à vivifier notre témoignage. Ils apportent aussi de nouvelles perspectives à la compréhension que nous avons de la vie et de l'Évangile.

On nous enseigne depuis longtemps comment aider nos nouveaux amis à se sentir utiles, aimés, et les bienvenus au sein de l'Église de Jésus-Christ rétablie. Ils ont besoin de trois choses afin de rester forts et fidèles durant toute leur vie.

Premièrement, ils ont besoin de frères et sœurs dans l'Église qui s'intéressent sincèrement à eux, des amis fidèles et loyaux vers lesquels ils peuvent constamment se tourner, qui marcheront à leurs côtés et qui répondront à leurs questions. En tant que membres, nous devrions toujours être attentifs aux nouveaux visages lors des

activités et des réunions de l'Église, et ce, quelles que soient nos responsabilités, nos tâches ou nos préoccupations. C'est en faisant des choses simples que nous permettrons à nos nouveaux amis de se sentir bien accueillis et à l'aise dans l'Église : les saluer chaleureusement, leur sourire sincèrement, nous asseoir à côté d'eux pendant les réunions, les présenter aux autres membres – tout cela dans le but des les aider à se sentir acceptés, aimés et les bienvenus. En ouvrant notre cœur à nos nouveaux amis de cette façon, nous agissons envers eux à la manière du Sauveur. En prenant soin d'eux à la manière du Sauveur, ils n'auront pas l'impression d'être des « étrangers dans nos portes ». Ils trouveront leur place et se feront de nouveaux amis, et, plus important encore, ils ressentiront l'amour du Sauveur grâce à l'attention sincère que nous leur portons.

Deuxièmement, les nouveaux amis ont besoin d'une tâche, d'une occasion de servir. Le service est l'un des grands dons de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est le processus par lequel notre foi peut être fortifiée. Chaque nouvel ami mérite d'avoir cette occasion. Bien que l'évêque et le conseil de paroisse aient la responsabilité directe de proposer un appel à servir aux membres peu après leur baptême, rien ne nous empêche, en tant que membres, d'inviter nos nouveaux amis à nous aider à servir les autres de façon informelle ou par le biais de projets de service.

Troisièmement, les nouveaux amis doivent « être nourri[s] de la bonne parole de Dieu¹¹ ». Nous pouvons les aider à aimer et à connaître les Écritures en les lisant et en discutant avec eux des enseignements qu'elles renferment, en décrivant le contexte des récits et en expliquant les mots difficiles. Nous pouvons aussi leur enseigner comment être guidés personnellement grâce à l'étude régulière des Écritures. De plus, nous pouvons nous rapprocher de nos nouveaux amis en allant chez eux ou en les invitant chez nous en dehors de nos réunions et activités de l'Église habituelles, et les aider

à se fondre dans le puissant fleuve de la communauté de saints.

Conscients des ajustements que nos nouveaux amis doivent faire et des difficultés qu'ils rencontrent en devenant membres de la famille de Dieu, autrement dit nos frères et sœurs, nous pouvons leur raconter comment nous avons surmonté les mêmes difficultés. Cela leur permettra de savoir qu'ils ne sont pas seuls et que Dieu les bénira s'ils exercent leur foi en ses promesses¹².

Quand le rio Solimões et le rio Negro fusionnent, l'Amazone devient un fleuve puissant et fort. De la même manière, quand nos amis et nous nous unissons véritablement, l'Église de Jésus-Christ rétablie devient encore plus forte et plus solide. Ma chère femme, Rosana, et moi sommes profondément reconnaissants à toutes les personnes qui nous ont aidés à nous fondre dans ce nouveau fleuve il y a de nombreuses années, quand nous avons embrassé l'Évangile de Jésus-Christ dans notre pays d'origine, le Brésil. Tout au long des années, ces gens merveilleux nous ont servis sincèrement et nous ont aidés à persévérer dans le flot de la justice. Nous leur sommes si reconnaissants !

Les prophètes de l'hémisphère occidental savaient bien ce qu'il fallait faire pour que leurs nouveaux amis continuent de s'écouler fidèlement ensemble dans le nouveau fleuve du bien menant à la vie éternelle. Par exemple, ayant vu notre époque et sachant que nous rencontrerions des difficultés semblables¹³, Moroni a mentionné certaines de ces étapes importantes dans ses écrits du Livre de Mormon.

« Et après avoir été reçus au baptême et avoir été touchés et purifiés par le pouvoir du Saint-Esprit, ils étaient comptés parmi le peuple de l'Église du Christ; et leur nom était pris, pour qu'on se souvint d'eux et qu'on les nourrît de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite, pour les garder continuellement attentifs à la prière, se reposant uniquement sur les mérites du Christ, qui était l'auteur et le consommateur de leur foi.

Et les membres de l'Église se réunissaient souvent pour jeûner et pour



prier, et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme¹⁴. »

Mes chers compagnons dans l'œuvre du Seigneur, je crois que nous pouvons et devons faire beaucoup mieux pour accueillir nos nouveaux amis dans l'Église. Je vous invite à réfléchir à des moyens d'être plus ouverts, plus accueillants et plus serviables à leur égard, et ce dès dimanche prochain. Veillez à ne pas laisser vos responsabilités dans l'Église vous empêcher d'accueillir les nouveaux amis aux réunions et aux activités de l'Église. Après tout, ces âmes sont précieuses aux yeux de Dieu et bien plus importantes que les programmes et les activités. Je vous promets que, si nous servons nos nouveaux amis le cœur rempli d'amour pur à la manière du Sauveur, en son nom, il nous aidera dans nos efforts. Si nous servons fidèlement les autres comme le Sauveur l'a fait, nos nouveaux amis obtiendront le soutien nécessaire pour devenir forts, engagés et fidèles jusqu'à la fin. Ils se joindront à nous pour devenir un peuple de Dieu puissant et ils nous aideront à apporter de l'eau douce à un monde qui a désespérément besoin des bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ. Ces enfants de Dieu n'auront plus l'impression d'être « des étrangers, ni des gens du dehors ; mais des concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu¹⁵ ». Je vous promets qu'ils reconnaîtront la présence de notre Sauveur Jésus-Christ

dans son Église. Ils continueront de couler avec nous vers la fontaine de toute justice jusqu'à ce qu'ils soient accueillis à bras ouverts par notre Seigneur Jésus-Christ et qu'ils entendent le Père dire : « Vous *aurez* la vie éternelle¹⁶. »

Je vous invite à demander l'aide du Seigneur pour aimer les autres comme il vous a aimé. Suivons tous cette exhortation que Mormon a lancée : « C'est pourquoi, mes frères [et sœurs] bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ¹⁷. » Je témoigne de ces vérités et le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Galates 3:27-28 ; italiques ajoutés.
2. Voir Doctrine et Alliances 20:37.
3. Voir Mosiah 3:19.
4. Voir Mosiah 18:8.
5. Voir 1 Corinthiens 13.
6. Moroni 7:47.
7. Voir Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 68-75.
8. Voir Mosiah 27:25.
9. Voir 1 Pierre 2:9.
10. Voir Doctrine et Alliances 18:10.
11. Moroni 6:4 ; voir aussi « Comment travailler avec les dirigeants de pieu et de paroisse ? » *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, rév. 2018, lds.org/manual/misssionary.
12. Voir 1 Néphé 7:12.
13. Voir Mormon 8:35.
14. Voir Moroni 6:4-5.
15. Voir Éphésiens 2:19.
16. Voir 2 Néphé 31:20 ; italiques ajoutés.
17. Voir Moroni 7:48.



Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Le feu de camp de notre foi

Pour qui la recherche, l'accepte et vit pour elle, la foi naîtra ou renâtra, parfois graduellement.

C

hers frères et sœurs, n'est-ce pas merveilleux de recevoir du ciel la révélation continue par l'intermédiaire du président Nelson et de nos dirigeants de l'Église qui nous invitent à adopter une manière nouvelle et plus sainte de vivre¹ dans notre foyer et à l'église, et de le faire de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces ?

Vous est-il déjà arrivé de faire une chose pour laquelle vous vous êtes senti

pris au dépourvu ou incompetent mais d'avoir été béni pour avoir essayé ?

Ça m'est arrivé. Voici un exemple.

Il y a quelques années, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, m'a gentiment demandé : « Gerrit, voudriez-vous faire de l'aquarelle avec moi ? »

Frère Scott m'a dit que la peinture l'aidait à observer et à créer. Il a écrit : « Essayez d'être créatifs, même si les résultats sont modestes. [...] La créativité suscite un esprit de gratitude

pour la vie et pour les talents que le Seigneur vous a donnés. [...] Si vous choisissez avec sagesse, cela ne vous prendra pas nécessairement beaucoup de temps². »

Henry B. Eyring dit que ses méditations artistiques sont motivées par « un sentiment d'amour », notamment « l'amour du Créateur qui attend de ses enfants qu'ils deviennent comme lui, qu'ils créent et construisent³ ». L'œuvre créatrice du président Eyring offre une « perspective unique et spirituelle du témoignage et de la foi⁴ ».

Les œuvres d'art de Boyd K. Packer illustrent un message fondamental de l'Évangile : « Dieu est le Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve, que la nature témoigne de cette création divinement dirigée, et qu'il y a une totale harmonie entre la nature, la science et l'Évangile de Jésus-Christ⁵. »

Alma a dit : « Tout montre qu'il y a un Dieu⁶. » Les enfants de la Primaire chantent : « Quand j'entends l'oiseau chanter dans les bois, quand je vois le bleu du ciel [...] je suis très heureux de ce monde si beau que le Seigneur a créé pour moi⁷. » Victor Hugo a dit : « Il y a entre les êtres et les choses des relations de prodige ; dans cet inépuisable ensemble, de soleil à puceron. [...] Tous les oiseaux qui volent ont à la patte le fil de l'infini. [...] Une nébuleuse est une fourmilière d'étoiles⁸. »

Cela nous ramène à l'invitation de Frère Scott.

J'ai répondu : « Frère Scott, j'aimerais devenir plus observateur et plus créatif. Je me réjouis à l'idée que notre Père céleste peint avec des volutes de nuages et toutes les nuances du ciel et de l'eau mais, (j'ai alors marqué un long silence), frère Scott, je n'ai aucun talent pour l'aquarelle. J'ai bien peur que vous soyez déçu en essayant de me l'enseigner. »

Il a souri et nous sommes convenus d'un rendez-vous. Le jour J, il avait préparé les feuilles, la peinture et les pinceaux. Il a tracé quelques contours et mouillé le papier pour moi.

Nous avons pris comme modèle sa magnifique aquarelle intitulée *Feu de camp au crépuscule*. Tandis que nous



Feu de camp au crépuscule par Richard G. Scott

peignons, nous avons parlé de la foi et dit que lorsque nous sommes face à la lumière et à la chaleur d'un feu de camp, nous tournons le dos aux ténèbres et à l'incertitude, que, pendant de longues nuits de solitude, le feu de camp de notre foi peut nous donner de l'espérance et de l'assurance. Puis vient l'aube. Le feu de camp de notre foi, ou nos souvenirs, nos expériences, et notre héritage de foi en la bonté et la miséricorde de Dieu, nous a fortifiés tout au long de la nuit.

Mon témoignage est que, pour qui la recherche, l'accepte et vit pour elle, l'aube de la foi naîtra ou renaîtra, parfois graduellement. La lumière viendra si nous la désirons et la recherchons, si nous sommes patients et obéissants aux commandements de Dieu, si nous sommes ouverts à sa grâce, à sa guérison et à ses alliances.

Lorsque nous avons commencé à peindre, pour m'encourager, frère Scott m'a dit : « Gerrit, même après une seule leçon, vous peindrez quelque chose que vous voudrez conserver et dont vous voudrez vous souvenir. » Frère Scott avait raison. Je chéris l'aquarelle du feu de camp de notre foi que frère Scott m'a aidé à peindre. Mes talents artistiques étaient et sont restés limités mais le souvenir du feu de camp de notre foi nous fortifie de cinq manières.

Premièrement, le feu de camp de notre foi nous incite à trouver de la joie dans une créativité saine.

Il y a de la joie à imaginer, apprendre, faire de nouvelles choses épanouissantes. C'est particulièrement vrai lorsque nous renforçons notre foi et notre confiance en notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas nous aimer suffisamment pour nous sauver nous-mêmes. Mais notre Père céleste nous aime et nous connaît davantage que nous nous aimons ou nous connaissons nous-mêmes. Nous pouvons faire confiance au Seigneur et ne pas nous appuyer sur notre propre compréhension⁹.

Avez-vous déjà été la seule personne à ne pas être invitée à une fête d'anniversaire ?

Vous est-il arrivé d'être choisi en dernier, ou pas du tout, pour faire partie d'une équipe ?

Vous êtes-vous préparé pour un examen scolaire, un entretien d'embauche, une occasion qui vous tenait à cœur et avez eu le sentiment d'avoir échoué ?

Avez-vous prié pour le succès d'une relation qui, pour une raison ou une autre, n'a pas abouti ?

Avez-vous eu une maladie chronique, été abandonné par votre conjoint, ou avez-vous craint pour un membre de votre famille ?

Notre Sauveur connaît notre situation. Lorsque nous exerçons le libre arbitre que Dieu nous a donné et que nous faisons appel à toutes nos facultés avec humilité et foi, notre Sauveur, Jésus-Christ, nous aidera à faire face aux difficultés et aux joies de la vie. La foi comporte le désir et le choix de croire. La foi vient aussi de l'obéissance aux commandements de Dieu, donnés pour nous bénir, si nous suivons le chemin des alliances.

Quand nous nous sentons incertain, seul, frustré, en colère, déçu ou coupé de Dieu et de son Église rétablie, il faudra peut-être un surcroît d'efforts et de foi pour retourner sur le chemin des alliances. Mais cela en vaut la peine ! S'il vous plaît, allez ou retournez au Seigneur Jésus-Christ ! L'amour de Dieu est plus fort que les liens de la mort, temporelle ou spirituelle¹⁰. L'expiation de notre Sauveur est infinie et éternelle. Il nous arrive à tous de nous égarer et de ne pas être à la hauteur. Il se peut que, pendant un temps, nous perdions notre chemin. Où que nous soyons ou quoi que nous ayons fait, Dieu nous assure avec amour qu'il n'y a pas de point de non-retour. Il attend, prêt à nous prendre dans ses bras¹¹.

Deuxièmement, le feu de camp de notre foi nous incite à trouver de nouvelles façons de servir, plus élevées, plus saintes et davantage remplies de l'Esprit.

Ces façons de servir suscitent les miracles et les bénédictions de l'appartenance à l'alliance, alliance dans laquelle nous sentons l'amour de Dieu

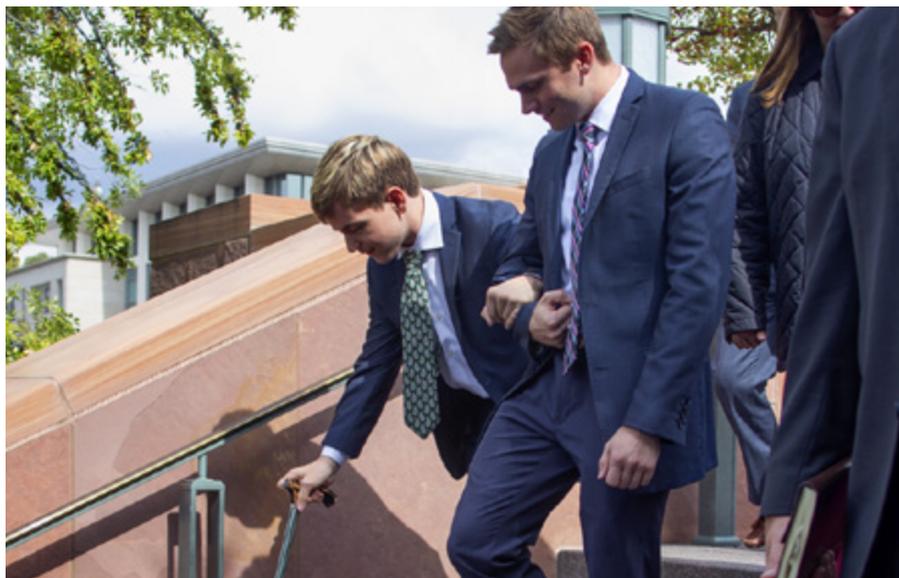


et cherchons à servir les autres dans ce même esprit.

Récemment, sœur Gong et moi avons fait la connaissance d'une famille qui a eu la bénédiction qu'un frère de la prêtrise demande à l'évêque s'il pouvait faire équipe avec le père de cette famille pour des visites d'enseignement. Ce père n'était pas pratiquant ni intéressé par l'enseignement au foyer. Mais, tandis que son cœur changeait, ce frère de la prêtrise bienveillant et lui ont commencé à rendre visite à « leurs » familles. Après l'une de ces visites, sa femme, qui n'allait plus à l'église non plus, a demandé à son mari comment les choses s'étaient passées. Le père a reconnu qu'il avait « peut-être ressenti quelque chose » puis il est allé dans la cuisine se servir une bière¹².

Mais une chose en a entraîné une autre : des moments spirituels touchants, des actes de service pastoral, un changement de cœur, des cours de préparation au temple, une assistance à l'église et un scellement en famille dans le temple sacré. Imaginez la reconnaissance des enfants et des petits-enfants envers leurs parents et envers le frère de service pastoral venu en ami et qui a fait équipe avec leur père pour servir et aimer les autres !

Troisième feu de camp d'incitation à la foi : Les joies et les bénédictions créatives de l'Évangile se manifestent



lorsque nous nous efforçons d'aimer le Seigneur et notre prochain de tout notre cœur et de toute notre âme.

Les Écritures nous invitent à déposer tout ce que nous sommes et en train de devenir sur l'autel de l'amour et du service. Dans l'Ancien Testament, le Deutéronome nous enjoint : « Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force¹³. » Josué lance cette exhortation : « Aimez l'Éternel, votre Dieu, marchez dans toutes ses voies, gardez ses commandements, attachez-vous à lui, et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme¹⁴. »

Dans le Nouveau Testament, notre Sauveur rappelle les deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même¹⁵. »

Dans le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, on nous dit que le roi Benjamin a œuvré « de toute la puissance de son corps et des facultés de toute son âme » et a établi la paix dans le pays¹⁶. Dans les Doctrine et Alliances, comme le savent tous les missionnaires, le Seigneur nous demande de le « servir de tout [notre] cœur, de tout [notre] pouvoir, de tout [notre] esprit et de toutes [nos] forces¹⁷ ». Lorsque les saints sont entrés dans le Comté de Jackson, le Seigneur leur a commandé

de sanctifier le jour du sabbat en l'aimant, lui, leur Dieu, « de tout [leur] cœur, de tout [leur] pouvoir, de tout [leur] esprit et de toute [leur] force ; et [de le servir] au nom de Jésus-Christ¹⁸ ».

Nous nous réjouissons de l'invitation de consacrer toute notre âme à chercher des manières plus élevées et plus saintes d'aimer Dieu et notre prochain, et de fortifier notre foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ dans notre cœur, dans notre foyer et à l'église.

Quatrièmement, le feu de camp de notre foi nous incite à établir des traditions justes qui approfondissent notre foi et notre spiritualité.

Ces habitudes saintes, ces traditions justes ou ces modèles de piété comprennent la prière, l'étude des Écritures, le jeûne, le souvenir du Sauveur et de nos alliances par l'ordonnance de la Sainte-Cène, la transmission des bénédictions de l'Évangile par l'œuvre missionnaire, celle de l'histoire familiale et du temple, et d'autres actes de service, la tenue d'un journal personnel inspirant, etc.

Lorsque les traditions justes et les aspirations spirituelles se rejoignent, le temps et l'éternité s'unissent. Nous recevons lumière et vie spirituelles par une pratique religieuse régulière qui nous rapproche de notre Père céleste et de notre Sauveur, Jésus-Christ. Lorsque nous aimons à la fois l'esprit et la lettre de la loi, les choses de l'éternité se

distillent sur notre âme comme la rosée des cieux¹⁹. Par l'obéissance et une eau vive rafraîchissante au quotidien, nous trouvons des réponses, la foi et la force d'affronter les difficultés et de saisir les possibilités de tous les jours avec la patience, la perspective et la joie de l'Évangile.

Cinquièmement, lorsque nous perpétons les meilleures traditions connues tout en cherchant des manières nouvelles et saintes d'aimer Dieu, de nous préparer et d'aider les autres à se préparer à le rencontrer, le feu de camp de notre foi nous incite à nous souvenir que la perfection est en Christ, pas en nous-mêmes ni dans la façon dont le monde la conçoit.

Les invitations de Dieu sont pleines d'amour et de potentiel parce que Jésus-Christ est « le chemin, la vérité et la vie²⁰ ». À qui se sent accablé par les fardeaux, il dit : « Venez à moi » ; et, à qui va à lui, il fait la promesse suivante : « Je vous donnerai du repos²¹. » « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, [...] aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ²². »

Dans l'assurance que « par sa grâce [nous pouvons être] parfaits dans le Christ » se trouvent aussi le réconfort, la paix et la promesse que nous pouvons continuer à avancer avec foi au Seigneur, ayant confiance en lui, même lorsque rien ne va comme nous l'espérons, comme nous l'attendons ou peut-être comme nous le méritons, sans qu'il y ait de faute de notre part, même après avoir fait de notre mieux.

À divers moments et à divers égards, nous nous sentons tous incompetents, peu sûrs de nous et peut-être indignes. Mais, lorsque nous nous efforçons fidèlement d'aimer Dieu et de servir nos semblables, nous sentons de façon nouvelle et plus sainte l'amour de Dieu et l'inspiration nécessaires pour eux et pour nous-mêmes.

Notre Sauveur nous encourage avec compassion et nous promet que nous pouvons « marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant

une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes²³ ». La doctrine du Christ, l'expiation de notre Sauveur et notre engagement total à suivre le chemin des alliances nous aident à connaître ses vérités et contribuent à nous rendre libres²⁴.

Je témoigne que la plénitude de son Évangile et de son plan du bonheur sont rétablis et enseignés dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dans les saintes Écritures et par les prophètes depuis Joseph Smith jusqu'à Russell M. Nelson aujourd'hui. Je témoigne que son chemin des alliances mène au plus grand don que nous a promis notre Père céleste aimant : « Vous aurez la vie éternelle²⁵. »

Puissent ses bénédictions et une joie durable être nôtres lorsque nous réchauffons notre cœur, notre espérance et notre engagement au feu de camp de notre foi. C'est là ma prière, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Paul B. Pieper
des soixante-dix

Tous doivent prendre sur eux le nom donné par le Père

Le nom du Sauveur a un pouvoir exceptionnel et essentiel. C'est le seul nom par lequel le salut est possible.

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, p. 100.
2. Richard G. Scott, *Finding Peace, Happiness, and Joy* (2007), p. 162-163 ; cité dans *Elder Richard G. Scott Art Exhibit: A Self-Guided Tour* (brochure, 2010).
3. *A Visual Journal: Artwork of Henry B. Eyring* (fascicule, 2017), p. 2.
4. *A Visual Journal*, p. 28.
5. Boyd K. Packer, *The Earth Shall Teach Thee: The Lifework of an Amateur Artist*, 2012, p. ix.
6. Alma 30:44.
7. « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16.
8. Victor Hugo, *Les Misérables*, trad. Julie Rose (New York: Random House, 2008), p. 728.
9. Voir Proverbes 3:5-6.
10. Voir Doctrine et Alliances 121:44.
11. Voir Luc 15:20.
12. Expérience racontée avec permission.
13. Deutéronome 6:5.
14. Josué 22:5.
15. Luc 10:27.
16. Paroles de Mormon 1:18.
17. Doctrine et Alliances 4:2.
18. Doctrine et Alliances 59:5.
19. Voir Doctrine et Alliances 121:45-46.
20. Jean 14:6.
21. Matthieu 11:28.
22. Moroni 10:32.
23. 2 Néphi 31:20.
24. Voir Jean 8:32.
25. 2 Néphi 31:20.

Il y a quelques semaines, j'ai pris part au service de baptême de plusieurs enfants âgés de huit ans. Ils avaient commencé à apprendre l'Évangile de Jésus-Christ auprès de leurs parents et de leurs instructeurs. La semence de leur foi en lui avait commencé à pousser. Maintenant, ils voulaient le suivre dans les eaux du baptême afin de devenir membres de son Église rétablie. En les voyant pleins d'impatience, je me suis demandé à quel point ils comprenaient l'un des aspects importants

de leur alliance du baptême : prendre sur eux le nom de Jésus-Christ.

Dès le commencement, Dieu a affirmé la prééminence du nom de Jésus-Christ dans son plan pour nous. Un ange enseigna à notre père Adam : « Tu feras tout ce que tu fais au nom du Fils, tu te repentiras et invoqueras dorénavant Dieu au nom du Fils¹. »

Le roi Benjamin, prophète du Livre de Mormon, enseigna à son peuple : « Il n'y aura aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par



lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes². »

Le Seigneur réaffirma cette vérité au prophète, Joseph Smith : « Voici, Jésus-Christ est le nom qui est donné par le Père, et il n'y a aucun autre nom qui ait été donné par lequel l'homme puisse être sauvé³. »

À notre époque, Dallin H. Oaks a enseigné que « les personnes qui mettent leur foi dans le nom sacré de Jésus-Christ, [...] et contractent son alliance [...] ont droit au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ⁴. »

Notre Père céleste veut qu'il soit parfaitement clair que le nom de son Fils, Jésus-Christ, n'est pas simplement un nom parmi tant d'autres. Le nom du Sauveur a un pouvoir exceptionnel et essentiel. C'est le seul nom par lequel le salut est possible. En insistant sur cette vérité dans chaque dispensation, notre Père aimant assure à tous ses enfants qu'il y a un moyen de retourner auprès de lui. Cependant, le fait d'avoir un moyen sûr à disposition ne garantit pas notre retour. Dieu nous dit que nous devons agir : « C'est pourquoi, tous les hommes [et toutes les femmes] doivent *prendre* sur eux le nom qui est donné par le Père⁵. »

Pour accéder au pouvoir rédempteur du nom du Christ, nous devons nous « humilier devant Dieu, [...] [et nous] présent[er] le cœur brisé et l'esprit contrit [...] et [être] disposés à *prendre sur [nous] le nom de Jésus-Christ* » alors nous serons qualifiés, comme mes jeunes amis de huit ans, à être « reçus par le baptême dans son Église⁶. »

Quiconque désire sincèrement prendre sur soi le nom du Sauveur doit se qualifier pour recevoir l'ordination du baptême comme témoignage tangible de sa décision devant Dieu⁷. Toutefois le baptême n'est que le commencement.

Le mot *prendre* n'est pas passif. C'est un terme d'action aux nombreuses définitions⁸. De même, notre engagement de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ exige une action et a de multiples dimensions.

Par exemple, l'un des sens du mot *prendre* est : recevoir dans son corps,



par exemple *prendre* un verre d'eau. En prenant sur nous le nom du Christ, nous nous engageons à *prendre* ses enseignements, ses traits de caractère et, à terme, son amour au plus profond de notre être, afin qu'ils fassent partie de notre identité. D'où l'importance de l'invitation qu'a lancée le président Nelson aux jeunes adultes de « cherch[er] vigoureusement et par la prière à comprendre ce que chacun des divers titres et noms du [Sauveur] signifie *personnellement* pour [eux]⁹ » et à se faire un festin des paroles du Christ dans les Écritures, en particulier dans le Livre de Mormon¹⁰.

En anglais, le mot *prendre* a aussi le sens d'accepter une personne dans un rôle particulier ou d'adhérer à la véracité d'une idée ou d'un principe. Lorsque nous prenons sur nous le nom du Christ, nous l'acceptons comme étant notre Sauveur et adhérons continuellement à ses enseignements pour guider notre vie. Dans toutes les décisions importantes, nous *prenons* son Évangile que nous savons être vrai et y obéissons de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces.

Le mot *prendre* peut également signifier soutenir un nom ou une cause. La plupart d'entre nous ont déjà dû *prendre* des responsabilités au travail ou *prendre parti pour* une cause ou

un mouvement. Lorsque nous prenons sur nous le nom du Christ, nous prenons sur nous les responsabilités d'un véritable disciple, nous défendons sa cause et nous sommes « les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où [nous] ser[ons]¹¹ ». Le président Nelson a invité « *toutes* les jeunes filles et *tous* les jeunes gens [...] à s'enrôler dans le bataillon de jeunes du Seigneur pour aider à rassembler Israël¹² ». Nous sommes aussi tous reconnaissants de répondre à l'appel du prophète d'employer le nom de l'Église rétablie du Seigneur tel qu'il a été révélé par le Sauveur lui-même : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹³.

En prenant le nom du Sauveur sur nous, nous devons comprendre que la cause du Christ et celle de son Église sont semblables et indissociables. Elles ne peuvent être séparées. De même, notre condition de disciple du Sauveur et notre participation active dans son Église sont inséparables. Si nous fléchissons dans notre engagement vis-à-vis de l'un, notre engagement vis-à-vis de l'autre en sera indubitablement affaibli.

Certaines personnes sont réticentes à prendre sur elles le nom de Jésus-Christ et sa cause parce qu'elles les considèrent comme excessivement étroits et restrictifs. En réalité, prendre sur nous le nom de Jésus-Christ est à la fois

libérateur et épanouissant. Cela éveille le désir que nous avons ressenti lorsque nous avons accepté le plan de Dieu par la foi au Sauveur. Avec ce désir vivant dans le cœur, nous découvrons la véritable raison d'être des dons et des talents que Dieu nous a donnés, connaître son amour et le pouvoir qu'il procure, et nous soucier de plus en plus du bien-être d'autrui. En prenant sur nous le nom du Sauveur, nous nous saisissons véritablement de toute bonne chose et devenons semblables à lui¹⁴.

Il est important de nous souvenir que c'est un engagement pris par alliance, en commençant par celle que nous contractons au baptême. Le président Nelson a enseigné : « [N]otre engagement de suivre le Seigneur et de contracter des alliances avec lui et de les respecter ouvrira la porte à toutes les bénédictions spirituelles et à tous les privilèges accessibles¹⁵. » L'un des honneurs divins que l'on reçoit quand on prend sur nous le nom du Sauveur par le baptême est l'accès qu'il ouvre vers l'ordonnance suivante sur le chemin des alliances : notre confirmation. Lorsque j'ai demandé à une fillette de huit ans ce que signifiait pour elle prendre le nom du Christ, elle a simplement répondu : « Cela veut dire que je peux avoir le Saint-Esprit. » Elle avait raison.

On reçoit le don du Saint-Esprit par confirmation après avoir reçu l'ordonnance du baptême. Ce don est le droit et la possibilité d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Si nous écoutons son murmure doux et léger et y obéissons, il nous maintiendra sur le chemin des alliances sur lequel nous sommes entrés par le baptême, nous mettra en garde lorsque nous serons tentés de nous en écarter et nous incitera à nous repentir et, le cas échéant, à faire des changements. Après le baptême, nous devons nous attacher à garder toujours le Saint-Esprit avec nous afin de continuer d'avancer sur le chemin des alliances. Le Saint-Esprit n'est avec nous que dans la mesure où nous menons une vie pure et exempte du péché.

C'est la raison pour laquelle le Seigneur nous permet de constamment



renouveler l'effet purificateur de notre baptême au moyen d'une autre ordonnance : la Sainte-Cène. Chaque semaine, nous témoignons « que [nous] sommes *disposés à prendre sur [nous] le nom de [son] Fils*¹⁶ » en tendant la main et en *prenant* les emblèmes de la chair et du sang du Christ, le pain et l'eau et, en les *prenant* dans notre âme même. En retour, le Sauveur accomplit, une fois de plus, le miracle de la purification et nous qualifie pour recevoir l'influence continue du Saint-Esprit. N'est-ce pas la preuve de la miséricorde infinie que l'on trouve uniquement dans le nom de Jésus-Christ ? Tout comme nous prenons son nom sur *nous*, de même *il* prend sur *lui* nos péchés et nos chagrins et son « bras de miséricorde est encore étendu¹⁷ » pour nous enserrer dans les bras de son amour¹⁸.

Chaque semaine, la Sainte-Cène nous rappelle que *prendre* sur nous le nom de Jésus-Christ est un engagement actif et constant et non un événement unique qui se produit seulement le jour de notre baptême¹⁹. Nous pouvons continuellement bénéficier de « ces divins emblèmes que l'homme ne comprend [et qui] dissipent nos peines que Christ sur lui reprend²⁰ ». Il n'est donc pas étonnant que, lorsque les enfants de Dieu comprennent les immenses bénédictions spirituelles qu'ils peuvent recevoir en prenant sur eux le nom du Christ, leur sentiment soit de toujours avoir la joie et leur désir de toujours faire alliance avec leur Dieu²¹.

Si nous suivons ce chemin des alliances que Dieu a conçu, notre engagement et nos efforts pour prendre sur nous le nom de Jésus-Christ nous donneront la force « de toujours retenir [son] nom écrit dans [n]otre cœur²² ». Nous aimerons Dieu et notre prochain et aurons le désir de les servir. Nous garderons ses commandements et aspirerons à nous rapprocher de lui en contractant avec lui des alliances supplémentaires. Et lorsque nous nous sentirons faibles et incapables d'agir conformément à nos désirs justes, nous implorerons pour recevoir la force qui ne vient que par le nom du Seigneur et il viendra à notre aide. Si nous persévérons fidèlement, le jour viendra où nous le verrons et serons avec lui, et nous découvrirons que nous sommes devenus semblables à lui, nous qualifiant ainsi pour retourner auprès du Père.

Car la promesse du Sauveur est certaine : ceux qui « croi[ent] au nom de Jésus-Christ, adore[nt] le Père en son nom et persévère[nt] jusqu'à la fin dans la foi en son nom²³ » seront sauvés dans le royaume de Dieu. Avec vous, je me réjouis du fait que ses bénédictions incomparables sont accessibles en prenant sur nous le nom de Jésus-Christ, de qui et au nom de qui je témoigne. Amen. ■

NOTES

1. Moïse 5:8.
2. Mosiah 3:17.
3. Doctrine et Alliances 18:23.
4. Voir Dallin H. Oaks, « Prendre sur nous le

- nom de Jésus-Christ », *L'Étoile*, octobre 1985, p. 76.
5. Doctrine et Alliances 18:24 ; italiques ajoutés.
 6. Doctrine et Alliances 20:37 ; italiques ajoutés.
 7. Dallin H. Oaks a enseigné : « Nous prenons sur nous le nom du Sauveur lorsque nous devenons membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [...] En tant que véritables croyants en Christ, ou chrétiens, nous avons pris avec joie son nom sur nous » (« Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ », p. 74).
 8. On trouve, dans le dictionnaire en ligne Merriam-Webster, vingt significations différentes de la forme transitive du verbe *take* (prendre), qui est la forme employée dans l'expression « prendre sur nous le nom de Jésus-Christ » (merriam-webster.com/dictionary/take).
 9. Russell M. Nelson, « Prophètes, direction et loi divine » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017), broadcasts.lds.org.
 10. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? » *Le Liahona*, novembre 2017, p. 60-63.
 11. Mosiah 18:9.
 12. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.Lds.org.
 13. « Le Seigneur m'a fait comprendre l'importance du nom qu'il a révélé pour son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous avons du travail pour nous mettre en accord avec sa volonté » (Russell M. Nelson, « Le nom de l'Église » [déclaration officielle, 16 août 2018], mormonnewsroom.org).
 14. Voir Moroni 7:19.
 15. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
 16. Doctrine et Alliances 20:77 ; italiques ajoutés.
 17. 3 Néphi 9:14 ; voir aussi Alma 5:33-34.
 18. Voir 2 Néphi 1:15.
 19. « Lorsque nous témoignons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, nous exprimons notre engagement de faire tout notre possible pour parvenir à la vie éternelle dans le royaume de notre Père. Nous présentons notre candidature, notre détermination de parvenir à l'exaltation dans le royaume céleste. [...] « [...] Nous témoignons non pas que nous prenons sur nous son nom, mais que nous sommes disposés à le faire. Dans ce sens, notre témoignage porte sur un événement à venir ou une condition future auxquels on ne peut participer ou parvenir que grâce à l'autorité ou à l'initiative du Sauveur lui-même » (Voir Dallin H. Oaks, « Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ », p. 76-77).
 20. « À toi, Dieu, notre Père », *Cantiques*, n° 100.
 21. Voir Mosiah 5 ; 6 ; 18 ; 3 Néphi 19.
 22. Mosiah 5:12.
 23. Doctrine et Alliances 20:29.



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Croire, aimer, agir

Nous parvenons à la vie abondante en devenant de vrais disciples de Jésus-Christ, en suivant ses voies et en nous engageant dans son œuvre.

Mes chers frères et sœurs, c'est une joie d'être réunis à l'occasion de cette session de cette merveilleuse conférence générale, pour écouter des messages inspirants, pour écouter ce chœur exceptionnel composé de missionnaires représentant les milliers de missionnaires de par le monde, nos filles et nos fils, et particulièrement pour être unis dans une même foi pour soutenir à nouveau notre cher président et prophète, Russell M. Nelson, la Première Présidence, et les Officiers généraux de l'Église. Quel plaisir d'être avec vous aujourd'hui !



Salomon, roi de l'Antiquité, compte parmi les êtres humains qui ont connu les plus grandes réussites apparentes de l'histoire¹. Il semblait tout avoir : l'argent, le pouvoir, l'adulation, et les honneurs. Mais, après des décennies d'égoïsme et de luxe, comment le roi Salomon résuma-t-il sa vie ?

Il dit : « Tout est vanité². »

Cet homme, qui avait tout, a fini désabusé, pessimiste et malheureux, en dépit de tout ce qui lui était acquis³.

Il existe un mot allemand : *Weltschmerz*. Il signifie, en gros, une tristesse qui vient de ce que l'on rumine la pensée que le monde est inférieur à ce qu'on pense qu'il devrait être.

Peut-être y a-t-il un peu de *Weltschmerz* en chacun de nous.

Quand des chagrins silencieux s'immiscent dans notre vie. Quand la tristesse emplit nos journées et projette des ombres sur nos nuits. Quand la tragédie et l'injustice touchent le monde qui nous entoure, notamment la vie de nos êtres chers. Quand nous parcourons notre chemin d'infortune personnel et solitaire et que la souffrance entache notre sérénité et ouvre une brèche dans notre tranquillité, nous pourrions être tentés de dire, comme Salomon, que la vie est vaine et dépourvue de sens.

La grande espérance

La bonne nouvelle est qu'il y a de l'espérance. Il y a une solution au vide, à la vanité, et au *Weltschmerz* de la vie. Il y a une solution même au désespoir et au découragement les plus profonds que vous pourriez ressentir.

Cette espérance réside dans le pouvoir transformateur de l'Évangile de Jésus-Christ et dans le pouvoir rédempteur du Sauveur de guérir notre âme malade.

Jésus a déclaré : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance⁴. »

Nous parvenons à cette vie abondante non pas en nous concentrant sur nos besoins ou sur nos accomplissements personnels, mais en devenant de vrais disciples de Jésus-Christ, en suivant ses voies et en nous engageant dans son œuvre. Nous trouvons la vie en abondance en nous oubliant et en nous engageant dans la grande cause du Christ.

Et qu'est-ce que la cause du Christ ? C'est de croire en lui, d'aimer comme il a aimé et d'agir comme il a agi.

Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien⁵ ». Il a marché parmi les pauvres, les proscrits, les malades et les honteux. Il a servi les démunis, les faibles et ceux qui n'avaient pas d'amis. Il a passé du temps avec eux ; il a parlé avec eux. « Et il les a tous guéris⁶. »

Partout où il est allé, le Sauveur a enseigné la « bonne nouvelle⁷ » de l'Évangile. Il a enseigné des vérités éternelles qui ont rendu les gens libres tant spirituellement que matériellement .

Quiconque se consacre à la cause du Christ, découvre la véracité de la promesse du Sauveur : « Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera⁸. »

Mes frères et sœurs, Salomon avait tort : la vie n'est pas « vanité ». Au contraire, elle peut être pleine de sens et de paix.

Les mains guérisseuses de Jésus-Christ sont tendues vers quiconque le recherche. Je sais sans aucun doute que croire en Dieu, l'aimer et s'efforcer de suivre le Christ change notre cœur⁹, apaise nos



souffrances et remplit notre âme d'une « joie extrêmement grande¹⁰ ».

Croire, aimer, agir

Bien sûr, nous devons faire plus qu'avoir une simple compréhension intellectuelle de l'Évangile pour qu'il ait cette influence guérissante dans notre vie. Nous devons l'intégrer à notre vie ; il doit faire partie de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Pour moi, la qualité de disciple commence par trois mots simples :

Croire, aimer, et agir.

Croire en Dieu conduit à avoir foi en lui et à acquérir la confiance en sa parole. La foi fait grandir dans notre cœur notre amour pour Dieu et pour les autres. Cet amour qui grandit nous incite à imiter le Sauveur tandis que nous poursuivons notre merveilleux voyage sur le chemin du disciple.

Mais vous vous dites : « Cela paraît un peu simpliste. Les problèmes de la vie, et certainement mes problèmes, sont bien trop complexes pour une prescription aussi simple. On ne peut pas guérir un *Weltschmerz* avec trois simples mots : *Croire, aimer, agir.* »

L'aphorisme ne guérit pas. C'est l'amour de Dieu qui secourt, rétablit et ravive.

Dieu vous connaît. Vous êtes son enfant. Il vous aime.

Même quand vous pensez que l'on ne peut vous aimer, il vous tend la main.

En ce jour-même – chaque jour – il vous tend la main, désire vous guérir, vous relever, et remplacer le vide de votre cœur par une joie durable. Il désire balayer les ténèbres, quelles qu'elles soient, qui obscurcissent votre vie, et la remplir de la lumière sacrée et brillante de sa gloire infinie.

J'ai vécu cela personnellement.

Et mon témoignage d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ est que quiconque va à Dieu – quiconque *croit, aime et agit* – peut vivre la même chose.

Nous croyons

Les Écritures nous enseignent que « sans la foi il est impossible d'[]être agréable [à Dieu] ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe¹¹ ».

Pour certains, il est difficile de croire. Parfois, notre orgueil fait obstacle. Peut-être pensons-nous que, parce que nous sommes intelligents, instruits ou expérimentés, nous ne pouvons tout simplement pas croire en Dieu. Et nous commençons à voir la religion comme une folle tradition¹².

D'après mon expérience, la croyance n'est pas un tableau impressionnant que l'on regarde et admire et dont on discute sur un plan théorique.

C'est une charrue que l'on mène aux champs et qui, à la sueur de notre front, crée dans la terre des sillons qui acceptent des semences produisant du fruit qui demeure¹³.

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous¹⁴. C'est la promesse faite à quiconque s'efforce de croire.

Nous aimons

Les Écritures révèlent que, plus nous aimons, plus nous sommes heureux¹⁵. Mais l'amour dont Jésus a parlé n'est pas une carte cadeau, un amour du genre je jette et je-passe-à-autre-chose. Ce n'est pas un amour dont on parle, puis qu'on oublie. Ce n'est pas un amour du genre « dites-moi s'il y a quelque chose que je peux faire ».

L'amour dont Dieu parle est du genre qui entre dans notre cœur quand nous nous réveillons le matin, demeure en nous toute la journée et gonfle dans notre cœur quand nous prions, pleins de reconnaissance, à la fin de la soirée.

C'est l'amour inexprimable que notre Père céleste nous porte.

C'est la compassion infinie qui nous permet de voir plus clairement les autres pour ce qu'ils sont. À travers le prisme de l'amour pur, nous voyons des êtres immortels ayant un potentiel et une valeur infinis, et des fils et filles bien-aimés du Dieu Tout-Puissant.

Une fois que nous voyons à travers ce prisme, nous ne pouvons pas ignorer, mépriser ou pratiquer de la discrimination contre qui que ce soit.

Nous agissons

Dans l'œuvre du Sauveur, c'est souvent par des choses petites et simples que de « grandes choses sont réalisées¹⁶ ».

Nous savons que, pour devenir bon dans quoi que ce soit, il faut s'exercer et continuer de s'exercer. Que ce soit pour jouer de la clarinette, mettre un ballon dans les filets, réparer une voiture ou même piloter un avion, c'est par la pratique que nous nous améliorons¹⁷.

C'est exactement ce que l'organisation que notre Sauveur a créée sur terre – l'Église de Jésus-Christ des

Saints des Derniers Jours – nous aide à faire. Elle offre un lieu où nous exercer à vivre de la manière qu'il a enseignée et à faire du bien aux autres comme il l'a fait.

En tant que membres de l'Église, nous recevons des appels ou responsabilités qui exigent de nous que nous tendions la main avec compassion et que nous servions les autres.

Récemment, l'Église a mis davantage l'accent sur le service à autrui et l'amour du prochain. Nous avons soigneusement réfléchi au nom à donner à cet accent particulier.

Un des termes envisagés était un dérivé du mot *berger*, une allusion pertinente à l'invitation du Christ : « Pais mes brebis¹⁸. » Mais ce terme avait au moins un inconvénient : il aurait fait de moi un *berger allemand*. Par conséquent, je suis très satisfait du terme *service pastoral*.

Cette œuvre est pour tout le monde

Bien évidemment, cet accent n'est pas nouveau. Il nous donne simplement une occasion renouvelée et raffinée d'appliquer le commandement du Sauveur de « nous aimer les uns les autres¹⁹ », une façon approfondie d'adopter et de mettre en pratique l'objectif de l'Église.

Parler de l'Évangile avec courage, humilité et confiance est un merveilleux

exemple de la façon dont nous servons les autres, en répondant à leurs besoins spirituels, quels qu'ils soient.

Ou bien accomplir l'œuvre du temple : chercher les noms de nos ancêtres et leur offrir les bénédictions de l'éternité. Quelle manière divine de servir !

Réfléchissez au fait de rechercher les pauvres et les nécessiteux, de relever les mains qui tombent ou de bénir les malades et les affligés. Est-ce que ce ne sont pas les actes de pur service pastoral que le Seigneur a accomplis quand il était sur la terre ?

Si vous n'êtes pas membre de l'Église, je vous invite à « venir et voir²⁰ ». Venez nous rejoindre. Si vous êtes membre de l'Église mais n'êtes pas pleinement engagé actuellement, je vous invite à revenir. Nous avons besoin de vous !

Venez joindre vos forces aux nôtres.

Par vos talents, vos capacités et votre personnalité uniques, vous nous aiderez à devenir meilleurs et à être plus heureux. En retour, nous vous aiderons aussi à devenir meilleur et à être plus heureux.

Venez nous aider à établir et fortifier une culture de guérison, de bienveillance et de miséricorde envers tous les enfants de Dieu. Nous nous efforçons tous de devenir une



nouvelle créature afin que « les choses anciennes [disparaissent] » et que « toutes choses [deviennent] nouvelles²¹ ». Le Sauveur nous montre la direction à suivre : en avant et vers le haut. Il dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements²². » Travaillons tous ensemble pour devenir le peuple que Dieu voulait que nous devenions.

C'est le genre de culture de l'Évangile que nous désirons établir dans toute l'Église de Jésus-Christ. Nous nous efforçons de fortifier l'Église pour qu'elle devienne un lieu où nous nous pardonnons les uns les autres.

Où nous résistons à la tentation de trouver des défauts, de nous livrer au commérage et de rabaisser les autres. Où, au lieu de mettre l'accent sur les imperfections, nous nous édifions et nous aidons les uns les autres à devenir les meilleures personnes possibles.

Je vous lance de nouveau cette invitation. Venez et voyez. Rejoignez-nous. Nous avons besoin de vous.

Des gens imparfaits

Vous découvrirez que cette Église est remplie de quelques-unes des meilleures personnes qui existent au monde. Elles sont accueillantes, aimantes, gentilles et sincères. Elles travaillent dur, acceptent de faire des sacrifices, et sont même héroïques parfois.

Elles sont aussi terriblement imparfaites.

Elles font des erreurs.

De temps en temps, elles disent des choses qu'elles ne devraient pas dire. Elles font des choses qu'elles regrettent ensuite.

Mais elles ont ceci en commun : elles veulent s'améliorer et se rapprocher du Seigneur, notre Sauveur Jésus-Christ.

Elles essayent de bien faire.

Elles *croient*. Elles *aiment*. Elles *agissent*.

Elles veulent devenir moins égoïstes, plus compatissantes, plus raffinées, plus semblables à Jésus.

Le plan du bonheur

Oui, la vie peut être difficile par moments. Il est certain que nous



connaissons tous des moments de désespoir et de découragement.

Mais l'Évangile de Jésus-Christ offre l'espérance. Et, dans l'Église de Jésus-Christ, nous nous joignons à d'autres personnes qui recherchent un lieu où nous nous sentons à notre place, un lieu de progression où, ensemble, nous croyons, aimons, et agissons.

Quelles que soient nos différences, nous cherchons à nous accueillir les uns les autres en tant que fils et filles de notre Père céleste bien-aimé.

Je suis reconnaissant au-delà de toute mesure d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et de savoir que Dieu aime suffisamment ses enfants pour leur donner un plan qui donne bonheur et sens à cette vie, et un moyen de connaître une joie éternelle dans les lieux de gloire dans la vie à venir.

Je suis reconnaissant que Dieu nous ait donné un moyen de guérir les maux de l'âme et le *Weltschmerz* de la vie.

Je témoigne que si nous *croyons* en Dieu, si nous *l'aimons* et *aimons* ses enfants de tout notre cœur et nous efforçons d'*agir* comme Dieu nous l'a demandé, nous trouverons la guérison et la paix, le bonheur et le sens de la vie, et je vous bénis dans ce sens. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Un sondage de msn.com a désigné Salomon comme la cinquième personne la plus riche ayant jamais vécu. « D'après la Bible, le roi Salomon régna pendant trente-neuf ans, de 970 à 931 av. J.-C., et l'on dit que chaque année il reçut vingt-cinq tonnes d'or, ce qui équivaldrait à des milliards de dollars en 2016. En plus des richesses inimaginables provenant des taxes et du commerce, la fortune personnelle du dirigeant biblique pourrait avoir dépassé deux billions de dollars en valeur actuelle. » (« The 20 Richest People of All Time », 25 avril 2017, msn.com).
2. Voir Écclésiaste 1:1-2.
3. Voir Écclésiaste 2:17.
4. Jean 10:10.
5. Actes 10:38.
6. Voir Matthieu 12:15 ; voir aussi Matthieu 15:30.
7. Le mot *évangile* a pour racine un mot grec qui signifie littéralement « bonne nouvelle » (voir le Dictionnaire de la Bible dans la version anglaise de la Bible publiée par l'Église, « Gospels »).
8. Matthieu 16:25.
9. Voir Ézéchiel 36:26 ; Jérémie 24:7.
10. 1 Néphii 8:12.
11. Hébreux 11:6.
12. Voir 2 Néphii 9:28.
13. Voir Jean 15:16.
14. Voir Jacques 4:8.
15. Voir 4 Néphii 1:15-16.
16. Alma 37:6.
17. Aristote croyait que « l'homme juste est le produit de ses actes justes » (*The Nicomachean Ethics*, trad. David Ross, rév. Lesley Brown, 2009, p. 28).
18. Voir Jean 21:15-17.
19. Voir Jean 15:12.
20. Jean 1:39.
21. 2 Corinthiens 5:17.
22. Jean 14:15.



Par Joy D. Jones
Présidente générale de la Primaire

Pour lui

Savoir qui nous servons et pourquoi nous servons nous aide à comprendre que la manifestation la plus élevée de l'amour est le dévouement à Dieu.

En cette soirée historique, j'exprime mon amour et mon appréciation à chacune d'entre vous, mes chères sœurs. Quels que soient notre âge, le lieu où nous nous trouvons ou notre situation, nous sommes rassemblées ce soir dans l'unité, la force, ayant un objectif et le témoignage que notre Père céleste, notre Sauveur, Jésus-Christ, ainsi que notre prophète, Russell M. Nelson, nous aiment et nous guident.

Alors que nous étions jeunes mariés, notre évêque nous a appelés, mon mari et moi, à aller voir et à servir une famille qui ne fréquentait plus l'église depuis des années. Nous avons accepté la tâche volontiers et lui avons rendu visite quelques jours plus tard. Il nous est apparu tout de suite très clairement que ces personnes ne désiraient pas de visiteurs venant de l'Église.

Aussi, lors de notre visite suivante, nous y sommes allés avec une assiette de cookies, certains que les morceaux de chocolat feraient fondre leur cœur. Cela n'a pas été le cas. Le couple nous a répondu au travers de la porte grillagée, nous faisant savoir plus clairement encore que nous n'étions pas les bienvenus. Mais, dans la voiture sur le chemin du retour, nous étions pratiquement certains que nous aurions eu plus

de succès si nous leur avions offert des carrés au riz soufflé !

Notre manque de perspective spirituelle a fait de nos tentatives suivantes des échecs frustrants. Il n'est jamais agréable de se faire rejeter. Avec le temps, nous avons commencé à nous demander : « Pourquoi est-ce que nous faisons cela ? Quel est notre objectif ? »

Carl B. Cook a fait cette observation : « Le service dans l'Église peut être difficile si l'on nous demande de faire quelque chose qui nous effraie, si nous nous lassons de servir ou si nous sommes appelés à faire quelque chose que nous ne trouvons pas attrayant au premier abord¹. » Nous nous sommes rendu compte de la véracité des paroles de frère Cook et avons décidé qu'il nous fallait chercher conseil auprès de quelqu'un possédant une plus grande perspective que la nôtre.

Alors, après avoir beaucoup prié et étudié, nous avons reçu une réponse quant à la *raison* pour laquelle nous servons. Notre compréhension a changé, notre cœur a changé, en fait, cela a été une révélation². Tandis que nous cherchions des conseils dans les Écritures, le Seigneur nous a enseigné comment rendre notre service plus facile et lui donner plus de sens. Voici

le verset que nous avons lu et qui a changé à la fois notre cœur et notre approche : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force ; et *tu le serviras* au nom de Jésus-Christ³. » Nous connaissions bien ce verset, mais nous lui avons découvert un sens nouveau et important.

Nous nous sommes rendu compte que nous nous efforcions sincèrement de servir cette famille et l'évêque, mais nous avons été amenés à nous demander si nous les servions vraiment par amour pour le Seigneur. Le roi Benjamin a expliqué cette différence lorsqu'il a déclaré : « Voici, je vous dis que parce que je vous ai dit que j'avais passé ma vie à votre service, je ne désire pas me vanter car *j'étais simplement au service de Dieu*⁴. »

Qui donc le roi Benjamin servait-il vraiment ? Notre Père céleste et le Sauveur. Savoir *qui* nous servons et *pourquoi* nous servons nous aide à comprendre que la manifestation la plus élevée de l'amour est le dévouement à Dieu.

À mesure que notre façon de voir les choses changeait, nos prières aussi ont changé. L'amour que nous avions pour le Seigneur nous a permis d'aimer rendre visite à cette famille⁵. Nous le faisons pour lui. Il a fait en sorte que l'épreuve n'en soit plus une. Après nous avoir laissés sur le pas de la porte pendant de nombreux mois, la famille a fini par nous laisser entrer chez elle. Nous en sommes venus à prier et à discuter régulièrement de l'Évangile. Une amitié durable s'est développée. Nous adorions et aimions le Seigneur en aimant ses enfants.

Vous souvenez-vous d'une fois où vos actions sincères pour aider quelqu'un dans le besoin vous ont laissé le sentiment que la personne ne les avait pas remarquées, ou appréciées, ou les avait peut-être même rejetées ? À ce moment-là, avez-vous remis en cause la valeur de votre service ? Si tel est le cas, puissent les paroles du roi Benjamin remplacer vos doutes et même votre peine : « Vous êtes simplement au service de votre Dieu⁶. »

Plutôt que de nourrir du ressentiment, nous pouvons édifier, par le service, une relation plus parfaite avec notre Père céleste. Notre amour et notre dévouement envers lui prennent le pas sur notre besoin de reconnaissance et d'appréciation et permettent à son amour de se déverser en nous et à travers nous.

Parfois, au début, nous servons par obligation ou par devoir, mais même cette façon de servir peut faire naître en nous un sentiment plus élevé qui nous amènera à servir d'une meilleure façon⁷ ou, comme l'a dit le président Nelson, à veiller sur notre prochain et à le servir d'« une manière nouvelle et plus sainte⁸ ».

Quand nous nous concentrons sur tout ce que Dieu a fait pour nous, notre service naît d'un cœur rempli de gratitude. En nous souciant moins de la manière dont notre service nous profitera, nous prendrons conscience que, lorsque nous servons, notre centre d'attention se porte sur Dieu en premier⁹.

M. Russell Ballard a enseigné : « Ce n'est que lorsque nous aimons Dieu et le Christ de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée que nous pouvons exprimer cet amour à nos prochains par des actes de gentillesse et de service¹⁰. »

Le premier des Dix commandements réitère ce principe de sagesse divine : « Je suis l'Éternel, ton Dieu. [...] Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face¹¹. » L'ordre dans lequel ce commandement apparaît nous permet de comprendre que, *si* nous faisons de Dieu notre priorité principale, tout le reste finira par prendre la place qui lui revient, même notre service à autrui. Quand nous choisissons délibérément d'accorder au Seigneur la première place dans notre vie, alors il est en mesure de bénir nos actions pour qu'elles contribuent à notre bien et à celui d'autrui.

Le Seigneur a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées¹². » Chaque semaine, c'est exactement de cela que nous faisons alliance, « [nous] souvenir toujours de lui¹³ ». Dirigeons-nous notre attention vers Dieu dans tout ce que nous



accomplissons ? Est-ce que même une tâche sans intérêt peut devenir une occasion de lui démontrer notre amour et notre dévouement ? Je pense que c'est possible et que ce sera le cas.

Faisons de chaque point inscrit sur notre liste de tâches à accomplir un moyen de le glorifier. Considérons-nous chacune de ces tâches comme un honneur et une occasion de le servir, même lorsque nous sommes accablées par les échéances, les responsabilités et les couches à changer ?

Comme Ammon l'a dit : « Oui, je sais que je ne suis rien ; pour ce qui est de ma force, je suis faible ; c'est pourquoi je ne me vanterai pas de moi-même, mais je me vanterai de mon Dieu, car, avec sa force, je peux tout faire¹⁴. »

Quand servir notre Dieu devient notre priorité principale dans la vie, nous nous perdons, mais en temps voulu, nous nous trouverons¹⁵.

Le Sauveur a enseigné ce principe très simplement et très directement : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux¹⁶. »

Voici quelques paroles pleines de sagesse qui se trouvent sur le mur d'un orphelinat de Calcutta, en Inde : « Si vous êtes gentil, les gens vous accuseront peut-être d'arrière-pensées

égoïstes. Soyez gentil quand même.

Ce que vous passez des années à construire, quelqu'un le détruira peut-être en une nuit. Construisez quand même. Le bien que vous faites aujourd'hui, souvent les gens l'oublieront demain. Faites le bien quand même. Donnez au monde ce que vous avez de mieux, cela ne suffira peut-être jamais. Donnez au monde ce que vous avez de mieux quand même. Voyez-vous, au bout du compte, ce sera entre vous et Dieu [...] de toutes façons¹⁷. »

Soeurs, c'est toujours entre nous et le Seigneur. Comme James E. Faust l'a dit : « De quoi le monde a-t-il le plus besoin ? [...] 'Ce dont chaque personne a le plus grand besoin dans le monde entier n'est-ce pas d'avoir une relation personnelle, continue, quotidienne et durable avec le Seigneur ? Le fait de posséder une telle relation peut libérer le divin en nous, et rien ne peut faire une plus grande différence dans notre vie que de connaître et de comprendre notre relation divine avec Dieu¹⁸. »

De la même manière, Alma a expliqué à son fils : « Que toutes tes actions soient pour le Seigneur, et, en quelque lieu que tu ailles, que ce soit dans le Seigneur ; oui, que toutes tes pensées soient dirigées vers le Seigneur ; oui, que les affections de ton cœur soient placées à jamais dans le Seigneur¹⁹. »

Le président Nelson a également enseigné : « Une fois que nous comprenons l'Expiation qu'il a accomplie volontairement, tout sentiment de sacrifice de notre part s'efface complètement pour laisser place à un sentiment profond de gratitude pour l'honneur qui nous est fait de le servir²⁰. »

Sœurs, je témoigne que, lorsque Jésus-Christ, par le pouvoir de son expiation, agit *sur* nous et *en* nous, il commence à agir *à travers* nous pour bénir autrui. Nous les servons, mais nous le faisons en l'aimant et le servant lui. Nous devenons ce que l'Écriture décrit ainsi : « Chacun [et chacune] cherchant l'intérêt de son prochain et faisant tout, l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu²¹. »

Peut-être que notre évêque savait que c'était la leçon que mon mari et moi tirerions de ces premiers actes bien intentionnés, mais imparfaits, pour servir les fils et les filles bien-aimés du Seigneur. Je témoigne personnellement et avec certitude de la bonté et de l'amour qu'il déverse sur nous quand nous nous efforçons de le servir. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Carl B. Cook, « Servir », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 110.
2. Voir Mosiah 5:2.
3. Doctrine et Alliances 59:5 ; italiques ajoutés.
4. Mosiah 2:16 ; italiques ajoutés.
5. Voir 1 Néphi 11:22.
6. Mosiah 2:17.
7. Voir 1 Corinthiens 12:31.
8. Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, p. 100.
9. Voir Matthieu 6:1-4, 33.
10. M. Russell Ballard, « Trouver de la joie par un service aimant », *Le Liahona*, mai 2011, p. 47.
11. Exode 20:2-3.
12. Doctrine et Alliances 6:36.
13. Doctrine et Alliances 20:77, 79.
14. Alma 26:12.
15. Voir Matthieu 16:24-25.
16. 3 Néphi 12:16 ; italiques ajoutés.
17. Citation souvent attribuée à mère Teresa ; voir Kent M. Keith, *The Paradoxical Commandments*, 1968.
18. James E. Faust, « A Personal Relationship with the Savior », *Ensign*, novembre 1976, p. 58.
19. Alma 37:36.
20. Russell M. Nelson, « L'Expiation », *L'Étoile*, novembre 1996, p. 35.
21. Doctrine et Alliances 82:19.



Par Michelle D. Craig

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Le mécontentement divin

Le mécontentement divin peut nous inciter à agir avec foi, à suivre les invitations du Sauveur à faire le bien et à lui donner humblement notre vie.

Lorsque j'étais à l'école primaire, nous rentrions chez nous en suivant un chemin pavé qui serpentait le long d'une colline. Il existait un autre chemin non pavé que l'on appelait le « sentier des garçons ». Ce sentier était un chemin de terre qui montait tout droit jusqu'en haut de la colline. Il était plus court mais bien plus escarpé. La fillette que j'étais savait qu'elle pouvait gravir les mêmes sentiers que les garçons. Plus important encore, je savais que je vivais dans les derniers jours et que j'aurais à faire des choses difficiles, comme les pionniers, et je voulais être préparée. Alors, de temps en temps, je laissais mes amies me distancer sur le chemin pavé, je retirais mes chaussures et je gravissais pieds nus le sentier des garçons. J'essayais de m'endurcir les pieds.

Quand j'étais à la Primaire, c'est ce que je pensais pouvoir faire pour me préparer. Je vois les choses différemment aujourd'hui. Au lieu de gravir pieds nus les sentiers de montagne, je sais que je peux me préparer les pieds à marcher sur le chemin des alliances en répondant aux invitations du Saint-Esprit. Car le Seigneur, par l'intermédiaire de son prophète, nous appelle

tous à vivre et à prendre soin d'autrui d'une manière « plus élevée et plus sacrée » et d'élever notre niveau¹.

Ces appels à l'action lancés par le prophète, associés à notre sens inné que nous pouvons faire plus et devenir meilleurs, nous font parfois ressentir ce que Neal A. Mawell a appelé le « mécontentement divin² ». Le mécontentement divin provient de notre comparaison entre « la personne que nous sommes aujourd'hui et celle que nous avons le pouvoir de devenir³ ». Si nous sommes honnêtes, nous savons qu'il existe un fossé entre qui nous sommes et où nous nous situons et qui nous voulons devenir et où nous voulons nous situer. Nous désirons ardemment voir nos capacités personnelles augmenter. Nous avons ces sentiments parce que nous sommes filles et fils de Dieu, nés avec la lumière du Christ mais vivant dans un monde déchu. Ces sentiments viennent de Dieu et nous poussent à agir rapidement.

Nous devons accueillir favorablement ces sentiments qui nous poussent à faire mieux, tout en reconnaissant et en évitant la contrefaçon de Satan : le découragement qui nous paralyse.

C'est une brèche ténue dans laquelle Satan est heureux de s'engouffrer. Nous pouvons choisir un meilleur chemin qui nous conduit à rechercher Dieu, sa paix et sa grâce, ou bien nous pouvons écouter Satan, qui nous bombarde de messages qui nous disent que nous ne serons jamais assez bien, assez riches, assez intelligentes, assez belles, etc. Notre mécontentement peut devenir divin ou destructeur.

Agir avec foi

L'une des façons de faire la différence entre le mécontentement divin et la contrefaçon de Satan est que le mécontentement divin nous conduit à agir avec foi. Ce n'est pas une invitation à rester dans notre zone de confort, ni quelque chose qui nous pousse au désespoir. J'ai appris que, lorsque je m'apitoie sur mon sort en pensant à tout ce que je ne suis *pas*, je ne progresse pas et il m'est bien plus difficile de ressentir l'Esprit et de le suivre⁴.

Dans sa jeunesse, Joseph Smith a vivement pris conscience de ses faiblesses et s'est préoccupé du « bien-être de [son] âme immortelle ». Il raconte : « Mon esprit fut extrêmement troublé, car je pris conscience de mes péchés, et [...] je me lamentais sur mes propres péchés et ceux du monde⁵. » Ces sentiments l'ont conduit à « réfléchir sérieusement et à éprouver un grand malaise⁶ ». Est-ce que cela vous rappelle quelque chose ? Vos faiblesses vous angoissent-elles ou vous mettent-elles mal à l'aise ?

En ce qui le concerne, Joseph *a agi*. Il raconte : « Je me disais souvent : Que faut-il faire⁷ ? » Joseph a agi avec foi. Il s'est tourné vers les Écritures, a lu l'invitation de Jacques 1:5 et a demandé à Dieu de l'aider. La vision qui s'ensuivit a introduit le Rétablissement. Combien je suis reconnaissante que le mécontentement divin que Joseph a éprouvé, cette période où il s'est senti mal à l'aise et confus, l'ait incité à agir avec foi !

Suivre les inspirations de faire le bien

Le monde se sert souvent du mécontentement comme d'une excuse pour faire preuve d'égoïsme, se replier sur soi, pour ressasser le passé et



s'appesantir sur qui *je* suis, qui *je* ne suis pas, et ce que *je* veux. Le mécontentement divin nous incite à suivre l'exemple du Sauveur, qui « allait de lieu en lieu faisant du bien⁸ ». En empruntant le chemin des disciples, nous recevrons de petites inspirations qui nous inciteront à tendre la main à autrui.

Une histoire que j'ai entendue il y a des années m'a aidée à reconnaître et à suivre les murmures du Saint-Esprit. Bonnie D. Parkin, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a raconté ce qui suit :

« Susan était une couturière très douée. Le président Kimball vivait dans [sa] paroisse. Un dimanche, Susan a remarqué qu'il avait un nouveau costume. Or le père de Susan lui avait récemment [...] rapporté de la soie de grande qualité. Elle a pensé qu'avec cette soie elle pourrait confectionner une belle cravate assortie au nouveau costume du président Kimball. Elle a donc confectionné la cravate le lundi, l'a enveloppée dans du papier de soie et a remonté la rue pour se rendre chez le président Kimball.

« Alors qu'elle arrivait près de la porte d'entrée, elle s'est brusquement arrêtée et s'est dit : 'Qui suis-je pour confectionner une cravate pour le prophète ? Il en a probablement beaucoup.' Se disant

qu'elle avait fait une erreur, elle a fait demi-tour pour partir.

« À cet instant précis, sœur Kimball a ouvert la porte d'entrée et s'est exclamée : 'Oh, Susan !'

« Gênée, Susan a bredouillé : 'Dimanche dernier, j'ai vu le président Kimball dans son nouveau costume. Comme mon père venait de me rapporter de la soie de New-York [...] j'ai confectionné une cravate.'

« Avant qu'elle puisse poursuivre, sœur Kimball l'a interrompue, lui a posé les mains sur ses épaules et lui a dit : 'Susan, ne refoule jamais une pensée généreuse⁹. »

Cela me plaît beaucoup. « Ne refoule jamais une pensée généreuse. » Parfois, lorsqu'il me vient l'idée de faire quelque chose pour quelqu'un, je me demande si c'est vraiment une inspiration ou si cela vient de moi. Mais je me rappelle que « ce qui est de Dieu invite et incite à faire continuellement ce qui est bien ; c'est pourquoi, tout ce qui invite et incite à faire le bien, et à aimer Dieu, et à le servir, est inspiré de Dieu¹⁰ ».

Que l'inspiration provienne directement d'en haut ou soit un simple élan de bonté, une bonne action n'est jamais vaine, car « la charité ne périt jamais¹¹ », et ce n'est jamais la mauvaise réaction.



Le moment est souvent mal choisi, et nous voyons rarement l'effet de nos petits actes de service. Mais, de temps à autre, nous reconnâtrons que nous avons été des instruments entre les mains de Dieu et nous serons reconnaissantes de savoir que, lorsque le Saint-Esprit opère à travers nous, c'est une manifestation de l'approbation de Dieu.

Soeurs, vous et moi pouvons demander que le Saint-Esprit nous montre « tout ce que [nous devons] faire¹² », même lorsque nous avons déjà une liste bien remplie de choses à faire. Lorsque nous en recevons l'inspiration, laissons la vaisselle dans l'évier ou mettons de côté les tâches que nous devons accomplir pour faire la lecture à un enfant, rendre visite à une amie, garder les enfants d'une voisine ou servir au temple. Ne vous méprenez pas sur mes propos : j'aime faire des listes et cocher ce que j'ai fait. Mais on ressent la paix lorsque l'on sait que pour *être* meilleur, il ne faut pas nécessairement en *faire* plus. Lorsque je réagis au mécontentement en décidant de suivre des inspirations, ma façon de concevoir « mon temps » change et je ne vois plus les gens comme des causes d'interruption, mais comme la raison d'être de ma vie.

Le mécontentement divin nous mène au Christ

Le mécontentement divin mène à l'humilité, non à l'apitoiement sur soi-même ou au découragement qui vient des comparaisons qui nous rabaissent toujours. Les femmes qui honorent leurs alliances ont des tailles et des morphologies variées ; leur famille, leur situation et leur expérience de la vie diffèrent.

Bien sûr, aucun de nous ne réalisera ici-bas son potentiel divin, et nous reconnaissons qu'il y a une part de vérité dans le fait que *seuls* nous ne suffisons pas. Mais l'Évangile nous apporte la bonne nouvelle qu'avec la grâce de Dieu, nous *sommes* complets. Avec l'aide du Christ, nous pouvons tout¹³. Les Écritures contiennent la promesse que nous « [trouverons] grâce, pour être secourus dans nos besoins¹⁴ ».

L'étonnante vérité est que nos faiblesses peuvent se révéler une bénédiction lorsqu'elles nous rendent humbles et nous amènent à nous tourner vers le Christ¹⁵. Le mécontentement devient divin lorsque, avec humilité, nous confions à Jésus-Christ nos manques au lieu de les retenir en nous apitoyant sur notre sort.

En fait, les miracles de Jésus ont souvent commencé par la reconnaissance d'un manque, d'un besoin, d'un échec ou d'une faiblesse. Vous souvenez-vous des pains et des poissons ? Tous les évangélistes décrivent comment Jésus a miraculeusement nourri des milliers de personnes qui le suivaient¹⁶. Mais l'histoire commence avec les disciples qui reconnaissent leur manque. Ils avaient pris conscience qu'ils n'avaient que « cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens¹⁷ ? » Les disciples avaient raison : ils *n'avaient pas* assez de nourriture, mais ils ont donné ce qu'ils avaient à Jésus et *il a* accompli le miracle.

Avez-vous déjà eu le sentiment que vos dons et vos talents étaient trop insignifiants pour la tâche qui vous attendait ? Cela m'est arrivé. Mais vous et moi pouvons donner ce que nous avons au Christ et il multipliera nos efforts. Ce que vous avez à offrir suffit amplement, même avec vos faiblesses humaines, *si* vous vous reposez sur la grâce de Dieu.

En vérité, chacun de nous, est un descendant direct de Dieu, un enfant de Dieu¹⁸. Et, tout comme il l'a fait avec les prophètes et les hommes et les femmes ordinaires au cours des siècles, notre Père céleste a l'intention de nous transformer.

C. S. Lewis a donné cette explication du pouvoir transformateur de Dieu : « Imaginez que vous êtes une maison vivante. Dieu arrive pour reconstruire cette maison. Au début, peut-être, vous comprenez ce qu'il fait. Il remet les canalisations en place, rebouche les fuites du toit et ainsi de suite : vous saviez que cette maison avait besoin d'être rénovée et vous n'êtes donc pas surpris. Mais voilà qu'il se met à tout casser dans la maison d'une manière qui fait horriblement mal. [...] [Vous vous rendez compte] qu'il est en train de construire une maison tout à fait différente de celle à laquelle vous pensiez. [...] Vous pensiez devenir une belle petite chaumière, mais il bâtit un palais. Il a l'intention d'y habiter en personne¹⁹. »

Grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur, nous pouvons nous acquitter des tâches qui nous attendent. Les prophètes ont enseigné qu'en progressant sur le chemin du disciple, nous pouvons être sanctifiés par la grâce du Christ. Le mécontentement divin peut nous inciter à agir avec foi, à suivre les invitations du Sauveur à faire le bien et à lui donner humblement notre vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, dans Tad Walch, « 'The Lord's Message Is for Everyone': President Nelson Talks about Global Tour », *Deseret News*, 12 avril 2018, deseretnews.com.
2. Neal A. Maxwell, « Becoming a Disciple », *Ensign*, juin 1996, p. 18
3. Neal A. Maxwell, « Becoming a Disciple », p. 16, italiques ajoutés.
4. « Le découragement affaiblit votre foi. Si vous baissez la barre de vos attentes, votre efficacité diminuera, votre désir de bien faire s'affaiblira et vous aurez plus de mal à suivre l'Esprit » (« Quel est mon objectif de missionnaire ? » *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, édition révisée de 2018, lds.org/manual/misssionary.)
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, (2007), p. 28.
6. Joseph Smith, Histoire 1:8.
7. Joseph Smith, Histoire 1:10 ; italiques ajoutés.
8. Actes 10:38.
9. Bonnie D. Parkin, « Personal Ministry: Sacred and Precious », veillée de l'Université Brigham Young, 13 février 2007, speeches.byu.edu.
10. Moroni 7:13.
11. 1 Corinthiens 13:8.
12. 2 Néphi 32:5.
13. « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13).
14. Hébreux 4:16.
15. « Et si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27 ; italiques ajoutés).
16. Voir Matthieu 14:13-21 ; Marc 6:31-44 ; Luc 9:10-17 ; Jean 6:1-14.
17. Jean 6:9.
18. Boyd K. Packer a enseigné : « Quel que soit le nombre de générations de vos ancêtres mortels, quel que soit la race ou le peuple que vous représentez, l'arbre généalogique de votre esprit peut s'écrire sur une seule ligne. Vous êtes un enfant de Dieu ! » (« Aux jeunes filles et aux jeunes gens », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 51-52).
19. C. S. Lewis, *Mere Christianity*, (1960), p. 160.



Cristina B. Franco

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

La joie du service désintéressé

Nous avons promis à notre Père céleste de le servir et de servir autrui avec amour, ainsi que de faire sa volonté en toutes choses.

Après la dernière conférence générale, de nombreuses personnes m'ont posé la même question : « Est-ce que ces fauteuils sont confortables ? » Chaque fois, ma réponse était la même : « Ils le sont si l'on n'a pas besoin de prendre la parole. » C'est vrai, non ? Mon fauteuil n'a pas été aussi confortable à cette conférence mais je suis sincèrement

reconnaissante de la bénédiction et de l'honneur de m'adresser à vous ce soir.

Parfois, au fil de notre service, nous sommes assis sur des sièges différents. Certains sont assez confortables, d'autres non, mais nous avons promis à notre Père céleste de le servir et de servir autrui avec amour, ainsi que de faire sa volonté en toutes choses.

Il y a quelques années, les jeunes de l'Église ont appris que, quand on s'embarque dans le service de Dieu [voir Doctrine et Alliances 4:2], on s'associe au plus grand voyage qui soit. On aide Dieu à hâter son œuvre, et c'est une grande, joyeuse et merveilleuse expérience¹. Quel que soit notre âge, nous pouvons tous l'entreprendre. C'est un voyage qui nous conduit le long de ce que notre prophète bien-aimé a appelé « le chemin des alliances² ».

Cependant, malheureusement, nous vivons dans un monde égoïste où les gens demandent constamment : « Qu'est-ce que j'y gagne ? » au lieu de demander : « Qui aiderai-je aujourd'hui ? » ou « Comment mieux servir le Seigneur dans le cadre de mon appel ? » ou « Est-ce que je donne tout ce que j'ai au Seigneur ? »





Un grand exemple de service désintéressé, pour moi, a été Victoria Antonietti. C'était l'une des instructrices de la Primaire de la branche où j'ai grandi en Argentine. Tous les mardis après-midi, lorsque nous nous réunissions pour la Primaire, elle nous apportait un gâteau au chocolat. Tout le monde aimait le gâteau, tout le monde sauf moi. Je détestais le gâteau au chocolat ! Elle essayait bien de m'en donner un morceau mais je déclinais toujours son offre.

Un jour, après avoir partagé le gâteau entre les autres enfants, je lui ai demandé : « Pourquoi n'en apportes-tu pas un d'un autre parfum, comme l'orange ou la vanille ? »

Après avoir un peu ri, elle m'a demandé : « Pourquoi est-ce que *tu* n'en goûtes pas un petit morceau ? J'y ai mis un ingrédient spécial et je te promets que, si tu goûtes, tu vas aimer ! »

J'ai regardé autour de moi et j'ai été surprise de voir que tout le monde semblait se régaler. J'ai accepté d'en goûter. Devinez-vous ce qui s'est passé ? J'ai aimé ! C'était la toute première fois que je trouvais bon un gâteau au chocolat.

Ce n'est que de nombreuses années plus tard que j'ai découvert quel était l'ingrédient secret du gâteau au chocolat de sœur Antonietti. Chaque semaine, mes enfants et moi rendions visite à ma mère. Lors d'une visite,

maman et moi mangions du gâteau au chocolat et je lui ai raconté comment j'y avais pris goût la toute première fois. Elle m'a alors éclairée en me racontant le reste de l'histoire.

Elle m'a dit : « Tu vois Cris, Victoria et sa famille n'avaient pas beaucoup de moyens et, chaque semaine, elle devait choisir entre payer le bus pour aller à la Primaire avec ses quatre enfants ou acheter les ingrédients pour faire le gâteau au chocolat pour sa classe. Elle choisissait toujours le gâteau au lieu du bus, et ses enfants et elle faisaient plus de six kilomètres à pied, aller-retour, par tous les temps. »

Ce jour-là, j'ai davantage apprécié son gâteau au chocolat. Chose plus importante, j'ai appris que l'ingrédient secret était la combinaison de l'amour qu'elle éprouvait pour les personnes qu'elle servait et du sacrifice désintéressé qu'elle faisait pour nous.

Quand je repense au gâteau de Victoria, cela m'aide à me souvenir du sacrifice désintéressé évoqué dans la leçon intemporelle du Seigneur à ses disciples alors qu'il se rendait au trésor du temple. Vous connaissez l'histoire. James E. Talmage a enseigné qu'il y avait treize coffres. Il poursuit : « et c'est là que le peuple déposait ses contributions pour les divers objectifs indiqués par les inscriptions sur les boîtes ». Jésus observait les files de donateurs, composées de différents

types de personnes. Certains faisaient leurs offrandes avec « une sincérité d'intention évidente » tandis que d'autres jetaient « de grandes sommes d'argent et d'or » espérant être vus, remarqués, félicités.

« Parmi la foule se trouvait une pauvre veuve, qui [...] laissa tomber dans un des coffres du trésor deux petites pièces de bronze appelées oboles ; sa contribution se montait à moins d'un demi-cent en monnaie américaine. Le Seigneur appela ses disciples autour de lui, attira leur attention sur la pauvre veuve et son geste, et dit : 'Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre' [Marc 12:43-44]. »

La veuve ne semblait pas détenir un poste en vue dans la société de son époque. Elle détenait par contre quelque chose de plus important : ses intentions étaient pures et elle donnait tout ce qu'elle avait. Peut-être donnait-elle moins que les autres, plus discrètement que les autres, différemment des autres. Aux yeux de certains, son offrande était insignifiante mais, aux yeux du Sauveur, celui qui « discerne les pensées et les intentions du cœur⁴ », elle se donnait entièrement.

Sœurs, nous donnons-nous entièrement au Seigneur, sans réserve ? Sacrifions-nous notre temps et nos talents afin que la génération montante apprenne à aimer le Seigneur et à respecter ses commandements ? Servons-nous notre entourage et les personnes qui nous ont été attribuées avec soin et diligence, en sacrifiant du temps et de l'énergie qui pourraient être employés autrement ? Respectons-nous les deux grands commandements : aimer Dieu et aimer ses enfants⁵ ? Cet amour se manifeste souvent sous forme de service.

Dallin H. Oaks a enseigné : « Notre Sauveur a fait le don de soi en servant de manière désintéressée. Il a enseigné que nous devons tous le suivre en renonçant à tout intérêt égoïste pour servir autrui. »

Il a poursuivi :

« Un exemple bien connu de personnes qui se perdent au service d'autrui [...] est le sacrifice que les parents font pour leurs enfants. Les mères souffrent et renoncent à leurs priorités et leur confort personnels pour porter et élever chaque enfant. Les pères modifient leur vie et leurs priorités pour subvenir aux besoins d'une famille. [...]

« [...] Nous nous réjouissons aussi de ceux qui s'occupent des membres handicapés de leur famille et de leurs parents âgés. Aucun de ceux qui rendent ces services ne demande : Qu'est-ce que cela va me rapporter ? Il faut pour tout cela mettre son confort personnel de côté pour rendre un service désintéressé. [...]

« Tout cela illustre le principe éternel selon lequel nous sommes plus heureux et plus épanouis quand nous agissons et servons pour ce que nous donnons, non pour ce que nous en retirons.

« Notre Sauveur nous enseigne à le suivre en faisant les sacrifices nécessaires pour nous perdre au service désintéressé d'autrui⁶. »

Le président Monson a enseigné : « Quand nous serons face à notre Créateur, peut-être ne nous demandera-t-on pas : 'Combien de postes as-tu



détenus ?' mais : 'Combien de gens as-tu aidés ?' En réalité, on ne peut jamais aimer le Seigneur sans le servir en servant son peuple⁷. »

En d'autres termes, sœurs, cela n'importera pas que nous ayons été assises sur les fauteuils confortables ou que nous ayons enduré la réunion sur une chaise pliante rouillée au dernier rang. Cela n'importera même pas que nous ayons dû sortir dans le couloir pour consoler un bébé en pleurs. Ce qui importera, ce sera le désir de servir avec lequel nous sommes venues, l'attention et l'accueil joyeux que nous

avons réservés aux personnes que nous servons, la main de l'amitié que nous avons tendue à celles qui étaient dans notre rangée de chaises pliantes bien que nous *n'ayons pas* été appelées à les servir. Et ce qui importera surtout c'est que nous fassions tout avec l'ingrédient spécial du service associé à l'amour et au sacrifice.

J'ai appris qu'il n'est pas nécessaire de faire un gâteau au chocolat pour être une instructrice de la Primaire dévouée ou compétente parce que ce n'était pas le gâteau qui comptait. C'était l'amour qu'il exprimait.

Je témoigne que cet amour est sanctifié par le sacrifice, le sacrifice d'une instructrice mais, plus encore le sacrifice suprême et éternel du Fils de Dieu. Je témoigne qu'il vit ! Je l'aime et je désire renoncer à mes désirs égoïstes afin d'aimer et de servir comme il le fait. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Présidence générale des Jeunes Gens, « Cette œuvre merveilleuse », *Le Liahona*, janvier 2015, p. 49.
2. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
3. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1965, p. 682-683.
4. Doctrine et Alliances 33:1.
5. Voir Matthieu 22:37, 39.
6. Dallin H. Oaks, « Un service désintéressé », *Le Liahona*, mai 2009, p. 93-94, 96.
7. Thomas S. Monson, « Great Expectations », (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 11 janvier 2009), p. 6, speeches.byu.edu.





Par Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Les femmes et l'apprentissage de l'Évangile au foyer

Le Sauveur constitue l'exemple parfait de la manière d'accorder une plus grande importance à l'apprentissage de l'Évangile au foyer.

Mes chères sœurs, c'est merveilleux d'être parmi vous ! C'est un moment formidable pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ! Le Seigneur est en train de déverser la connaissance sur son Église comme il l'a promis.

Vous vous souvenez de ce qu'il a dit : « Combien de temps des eaux qui coulent peuvent-elles rester impures ? Quel pouvoir arrêtera les cieus ? L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras chétif pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance du haut des cieus sur la tête des saints des derniers jours¹. »

Un des moyens que le Seigneur utilise aujourd'hui pour diffuser la connaissance se traduit par la façon dont il accélère ce déversement de vérités éternelles sur la tête et dans le cœur de son peuple. Il a indiqué clairement que les filles de notre Père céleste joueront un rôle primordial dans cette accélération miraculeuse. Une des

preuves de ce miracle est qu'il a amené son prophète vivant à mettre bien plus l'accent sur l'enseignement de l'Évangile au foyer et au sein de la famille.

Vous vous demandez peut-être : « En quoi cela fait-il des sœurs une force essentielle pour aider le Seigneur à déverser la connaissance sur ses saints ? » Le Seigneur donne la réponse

dans « La famille : Déclaration au monde ». Vous vous souvenez des mots, mais peut-être allez-vous y découvrir un sens nouveau et vous rendre compte que le Seigneur avait prévu ces changements enthousiasmants qui ont lieu aujourd'hui. Dans cette déclaration, il confie aux sœurs la mission d'être les principales instructrices de l'Évangile au sein de la famille, en ces termes : « La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants². » Cela implique de les élever dans la vérité et la connaissance de l'Évangile.

La déclaration poursuit : « Le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux³. » Ils sont partenaires égaux ; ils sont égaux dans le potentiel qu'ils ont de croître spirituellement et d'acquérir de la connaissance, et sont ainsi unis en s'aidant mutuellement. Ils sont égaux dans leur destinée divine d'être exaltés ensemble. En fait, l'homme et la femme ne peuvent être exaltés seuls.

Pourquoi, alors, une fille de Dieu, qui se trouve dans une relation basée sur l'unité et l'équité, reçoit-elle la responsabilité première de procurer le nutriment le plus important pour chacun : la connaissance de la vérité provenant des cieus ? Pour autant que je puisse observer, cela a été la voie du Seigneur depuis que les familles ont été créées en ce monde.

Par exemple, c'est Ève qui a su qu'Adam devait prendre du fruit de



l'arbre de la connaissance afin qu'ils obéissent à tous les commandements de Dieu et fondent une famille. Je ne sais pas pourquoi c'est Ève qui l'a su en premier, mais Adam et Ève étaient parfaitement unis lorsque la connaissance a été déversée sur Adam.

Un autre exemple où le Seigneur a utilisé le don de nourrir que possèdent les femmes est la façon dont il a fortifié les fils d'Hélan. J'ai la gorge serrée lorsque je lis ce récit et que je me souviens des paroles paisibles et rassurantes de ma mère quand j'ai quitté la maison pour le service militaire.

Hélan raconte :

« Ils avaient appris de leurs mères que, s'ils ne doutaient pas, Dieu les délivrerait.

Et ils me répétèrent les paroles de leurs mères, disant : Nous ne doutons pas que nos mères le savaient⁴. »

Bien que je ne connaisse pas toutes les raisons pour lesquelles le Seigneur a donné aux sœurs fidèles la responsabilité première d'élever les enfants, je pense que cela a un rapport avec votre capacité d'aimer. Il faut un grand amour pour ressentir les besoins d'une autre personne plus que les vôtres. C'est l'amour pur du Christ à l'égard de la personne dont vous prenez soin. Ce sentiment charitable provient de la personne choisie pour nourrir, et qui s'est qualifiée pour bénéficier des effets de l'expiation de Jésus-Christ. La devise de la Société de Secours, « La charité ne périt jamais », dont ma mère était l'exemple, me semble inspirée.

En tant que filles de Dieu, vous avez la capacité innée et remarquable de ressentir les besoins d'autrui et d'aimer. Par conséquent, cela vous rend plus sensibles aux murmures de l'Esprit. Il vous guidera alors dans ce que vous pensez, ce que vous dites et ce que vous faites pour nourrir les gens, de sorte que le Seigneur puisse déverser sur eux la connaissance, la vérité et le courage.

Chacune de vous, sœurs, qui entendez ma voix, se situe à une étape différente de son voyage de la vie. Certaines d'entre vous sont des fillettes qui assistent pour la première fois à une session générale des femmes.



Certaines sont des jeunes filles qui se préparent à élever des enfants de la façon que Dieu désire. Certaines sont de jeunes mariées qui n'ont pas encore d'enfant, d'autres sont de jeunes mères qui en ont un ou plus. Certaines sont les mères d'adolescents et d'autres ont des enfants en mission. Certaines ont des enfants dont la foi chancelle ou qui vivent loin du foyer. Certaines vivent seules et n'ont pas de conjoint. D'autres sont grand-mères.

Pourtant, quelle que soit votre situation, vous êtes une partie – une partie essentielle – de la famille de Dieu et de votre famille, maintenant ou à l'avenir, dans ce monde ou dans le monde des esprits. La tâche que Dieu vous a confiée consiste à nourrir spirituellement autant de membres de sa famille et de la vôtre que possible par votre amour et votre foi au Seigneur Jésus-Christ.

Le défi pratique que vous avez à relever est de savoir qui nourrir, quand et comment. Vous avez besoin de l'aide du Seigneur. Il connaît le cœur de chacun, et il sait quand il est prêt à accepter que vous le nourrissiez. Votre prière inspirée par la foi sera la clé de votre succès. Appuyez-vous sur le Seigneur pour être guidées.

Il nous a dit : « Demandez au Père en mon nom, avec foi, croyant que vous recevrez, et vous aurez le Saint-Esprit, qui manifeste tout ce qui est opportun aux enfants des hommes⁵. »

En plus de la prière, l'étude sérieuse des Écritures fera grandir votre capacité de nourrir. Voici la promesse : « Ne vous souciez pas d'avance de ce que vous direz, mais amassez continuellement dans votre esprit les paroles de vie, et la part qui sera attribuée à tout homme vous sera donnée à l'heure même⁶. »

Vous passerez donc davantage de temps à prier, à réfléchir et à méditer sur les questions spirituelles. La connaissance de la vérité se déversera sur vous et augmentera votre capacité de nourrir les membres de votre famille.

Parfois vous aurez l'impression de progresser lentement tandis que vous apprenez à mieux nourrir. Il vous faudra de la foi pour persévérer. Le Sauveur vous a adressé cette exhortation :

« C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand.

Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours⁷. »

Votre présence ce soir est la preuve que vous êtes disposées à accepter l'invitation du Seigneur à nourrir autrui. C'est vrai même pour les plus jeunes ici présentes. Vous saurez qui nourrir dans



vosre famille. Si vous priez avec une intention réelle, un nom ou un visage vous viendra à l'esprit. Si vous priez pour savoir quoi faire ou quoi dire, vous ressentirez une réponse. Chaque fois que vous obéirez, votre capacité de nourrir augmentera. Vous vous préparerez pour le jour où vous élèverez vos propres enfants.

Des mères pourraient prier pour savoir comment toucher leurs adolescents qui semblent insensibles à leur éducation. Elles pourraient prier pour savoir qui serait à même d'avoir sur eux l'influence spirituelle dont ils ont besoin et qu'ils accepteront. Dieu entend et exauce les prières venant du cœur des mères qui se font du souci, et il envoie de l'aide.

Il y a peut-être aussi des grand-mères ici ce soir qui éprouvent du chagrin en raison des épreuves et des difficultés de leurs enfants ou de leurs petits-enfants. Vous pourriez alors trouver du courage et être guidées par les expériences des familles rapportées dans les Écritures.

Depuis l'époque d'Adam et Ève, en passant par le patriarche Israël et chacune des familles du Livre de Mormon,

il existe une leçon certaine : ne jamais s'arrêter d'aimer.

Nous avons l'exemple encourageant du Sauveur, qui a nourri les enfants d'esprit rebelles de son Père céleste. Même s'ils ont été ou s'il nous arrive d'être une cause de tristesse, la main du Sauveur est toujours tendue⁸. Dans le troisième livre de Néphi, il a parlé de ses frères et sœurs spirituels qu'il avait essayé de nourrir, sans succès : « Ô peuples [...] qui êtes de la maison d'Israël, combien de fois vous ai-je rassemblés, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ai-je nourris⁹ ! »

Pour vous, sœurs, qui êtes à toutes les étapes du voyage de la vie, dans toutes les situations familiales et de toutes les cultures, le Sauveur constitue l'exemple parfait de la manière d'accorder une plus grande importance à l'apprentissage de l'Évangile au foyer et dans votre famille.

Vous apporterez votre charité innée dans les activités et les habitudes de votre famille. Cela produira une plus grande croissance spirituelle. Quand vous priez avec et pour les membres de votre famille, vous sentirez votre amour et celui du Sauveur pour eux.

Vous obtiendrez de plus en plus ce don spirituel en le recherchant. Les membres de votre famille le ressentiront parce que vous prierez avec une foi plus grande.

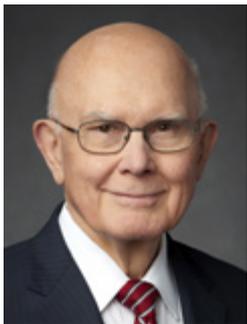
Quand votre famille se réunira pour lire les Écritures à voix haute, vous les aurez déjà lues et aurez prié à leur sujet afin de vous préparer. Vous aurez trouvé des moments pour prier afin que l'Esprit vous éclaire. Alors, quand ce sera votre tour de lire, les membres de la famille percevront votre amour pour Dieu et pour sa parole. Dieu et son Esprit les nourriront.

Ce même déversement peut se produire au cours de n'importe quelle réunion de famille si vous priez et vous y préparez. Cela prendra peut-être du temps et des efforts, mais cela provoquera des miracles. Je me souviens d'une leçon que ma mère m'a enseignée quand j'étais petit. Je vois encore dans mon esprit la carte colorée qu'elle avait faite des voyages de l'apôtre Paul. Je me demande comment elle avait trouvé le temps et l'énergie de faire cela. Et je suis encore béni aujourd'hui par son amour pour cet apôtre fidèle.

Chacune, vous trouverez des moyens de contribuer à ce déversement de vérité sur votre famille, dans l'Église rétablie du Seigneur. Chacune de vous priera, étudiera et méditera pour savoir quelle sera sa contribution particulière. Mais je sais une chose, c'est que chacune de vous, équitablement attelée à cette tâche avec les fils de Dieu, jouera un rôle majeur dans le miracle de l'apprentissage et de la mise en pratique de l'Évangile, qui hâtera le rassemblement d'Israël et préparera la famille de Dieu au glorieux retour du Seigneur Jésus-Christ. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 121:33.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
3. « La famille : Déclaration au monde », p. 145.
4. Alma 56:47-48.
5. Doctrine et Alliances 18:18.
6. Doctrine et Alliances 84:85.
7. Doctrine et Alliances 64:33-34.
8. 2 Néphi 19:12, 21.
9. 3 Néphi 10:4.



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

Parents et enfants

Le grand plan du bonheur de notre Père céleste vous dit qui vous êtes et quel est le but de votre vie.

Mes chères sœurs, c'est merveilleux d'avoir cette nouvelle session de conférence générale des femmes, des jeunes filles et des fillettes de l'Église âgées de huit ans et plus. Nous avons entendu des messages inspirants des dirigeantes générales de Société de Secours, des Jeunes Filles, de la Primaire et du président Eyring. Le président Eyring et moi-même, aimons travailler sous la direction du président Nelson et nous sommes impatientes d'entendre son discours.

I.

Les enfants sont le don le plus précieux que Dieu nous ait fait ; ils sont notre accroissement éternel. Pourtant, nous vivons à une époque où de nombreuses femmes ne souhaitent pas avoir d'enfants et donc de les élever. De nombreux jeunes adultes repoussent leur mariage jusqu'à ce que leurs besoins matériels soient satisfaits. L'âge moyen du mariage des membres de l'Église a augmenté de plus de deux ans et le nombre de naissances dans les familles de membres est en baisse.



Les États-Unis et d'autres pays font face à un avenir où il y aura trop peu d'enfants arrivant à l'âge adulte pour soutenir le nombre d'adultes partant à la retraite¹. Aux États-Unis, plus de quarante pour cent des enfants naissent de mères non mariées. Ces enfants sont vulnérables. Chacune de ces tendances va à l'encontre du plan divin du salut de notre Père.

II.

Les saintes des derniers jours comprennent qu'être mère est leur plus grande priorité et leur joie suprême. Gordon B. Hinckley a dit : « La plupart des femmes voient dans le foyer et la famille leur plus grand accomplissement et leur plus grand bonheur. Dieu a implanté chez la femme quelque chose de divin qui s'exprime par la force tranquille, par le raffinement, par la paix, par la bonté, par la vertu, par la vérité et par l'amour. Et toutes ces qualités remarquables trouvent leur expression la plus vraie et la plus satisfaisante dans la maternité. »

Il a dit aussi : « La plus grande tâche d'une femme sera toujours d'élever, d'instruire, d'édifier, d'encourager et d'éduquer ses enfants dans la droiture et la vérité. Rien d'autre ne peut avoir plus d'importance, quoi qu'elle fasse². »

Mères, sœurs bien-aimées, nous vous aimons pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites pour nous tous.

Dans son important discours de 2015 intitulé « Plaidoyer à mes sœurs », le président Nelson a dit :

« Le royaume de Dieu ne peut pas être complet sans des femmes qui contractent des alliances sacrées, les honorent et parlent avec le pouvoir et l'autorité de Dieu !

« Aujourd'hui, [...] nous avons besoin de femmes qui savent comment faire se produire des choses importantes par leur foi et qui défendent courageusement la moralité et la famille dans un monde malade du péché. Nous avons besoin de femmes dévouées à mener les enfants de Dieu sur le chemin de l'alliance conduisant à l'exaltation, de femmes qui savent comment recevoir des révélations



veille ». Voici la première strophe, que nous avons tous chantée et crue :

*Chers enfants, sur vous Dieu veille,
Vous protège jour et nuit,
Vous bénit, car il vous aime,
Si vous vous tournez vers lui⁵.*

Il y a deux enseignements dans cette strophe : Premièrement, notre Père céleste veille sur nous et nous protège jour et nuit. Pensez-y ! Dieu nous aime, il veille sur nous et nous protège. Deuxièmement, il nous bénit quand nous nous tournons vers lui. Quel réconfort au milieu de nos inquiétudes et de nos difficultés !

Oui, jeunes filles, vous êtes bénies et vous êtes merveilleuses mais, comme tous les enfants de notre Père céleste, vous devez vous efforcer de « vous tourner vers lui » et faire le bien.

Je pourrais vous donner des recommandations sur beaucoup de choses différentes, mais je n'en ai choisi que deux.

Ma première recommandation concerne les téléphones portables. Une enquête récente portant sur l'ensemble du pays a révélé que plus de la moitié des adolescents des États-Unis ont dit passer trop de temps sur leur téléphone portable. Plus de quarante pour cent d'entre eux ont dit qu'ils se sentaient angoissés quand ils n'avaient pas leur téléphone portable⁶. Cette réponse était plus fréquente chez les filles que chez les garçons. Mes jeunes sœurs, ainsi que vous, femmes adultes, cela sera une bénédiction pour vous si vous limitez votre utilisation des téléphones portables et votre dépendance vis-à-vis d'eux.

Ma deuxième recommandation est encore plus importante. Soyez gentilles envers les autres. La gentillesse est quelque chose que bon nombre de nos jeunes pratiquent déjà. Des groupes de jeunes dans certaines collectivités nous ont montré à tous la voie à suivre. Nous avons été inspirés par les actes de gentillesse de nos jeunes envers les personnes qui ont besoin d'amour et d'aide. De bien des manières, vous apportez cette aide et vous vous montrez cet amour les uns aux autres. Nous aimerions que tous suivent votre exemple.

personnelles, qui comprennent le pouvoir et la paix de la dotation du temple, qui savent faire appel aux pouvoirs des cieux, protéger et affermir les enfants et les familles, des femmes qui enseignent sans crainte³. »

Ces enseignements inspirés sont tous basés sur « La famille : Déclaration au monde », dans laquelle cette Église rétablie réaffirme des points de doctrine et des pratiques qui sont au cœur du plan du Créateur avant qu'il ne crée la terre.

III.

Je m'adresse maintenant au groupe des jeunes de cette assemblée. Mes chères jeunes sœurs, votre connaissance de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ fait de vous des êtres uniques. Votre connaissance vous donnera la capacité de supporter et de surmonter les difficultés que l'on rencontre en grandissant. Depuis votre plus jeune âge, vous participez à des projets et des programmes qui vous permettent de développer vos talents comme l'écriture, l'expression orale et la planification. Vous apprenez à être responsables et à résister aux tentations que sont le mensonge, la tricherie, le vol, ou l'usage de l'alcool ou de la drogue.

Votre caractère unique a été reconnu dans une étude de l'université de Caroline du Nord portant sur les

adolescents américains et la religion. Un article du journal *Charlotte Observer* portait le titre suivant : « Les adolescents mormons sont ceux qui s'en sortent le mieux : une étude montre qu'ils gèrent mieux leur adolescence que leurs pairs. » L'article concluait que « les mormons réussissaient le mieux à éviter les comportements à risque, avaient de meilleurs résultats scolaires et une attitude plus positive à l'égard de l'avenir ». L'un des chercheurs de l'étude, qui a interviewé la plupart de nos jeunes, a dit : « Dans presque toutes les catégories que nous avons étudiées, il y avait une tendance claire : les mormons étaient les premiers⁴. »

Pourquoi faites-vous mieux face aux difficultés que l'on rencontre à l'adolescence ? Jeunes filles, c'est parce que vous comprenez le grand plan du bonheur de notre Père céleste. Il vous dit qui vous êtes et quel est le but de votre vie. Les jeunes qui ont cette compréhension sont les premiers pour résoudre les problèmes et choisir le bien. Vous savez que vous avez l'aide du Seigneur pour surmonter toutes les difficultés que vous rencontrez en grandissant.

Une autre raison pour laquelle vous êtes très efficaces est que vous comprenez que vous êtes les enfants d'un Père céleste qui vous aime. Je suis sûr que vous connaissez bien notre beau cantique « Chers enfants, sur vous Dieu



Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks,
Premier conseiller



Russell M. Nelson,
Président

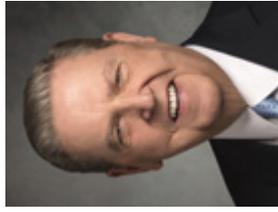


Henry B. Eyring,
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russel Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



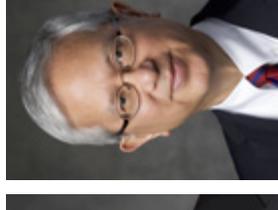
Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Patrick Kearon



Carl B. Cook



Robert C. Gay



Terence M. Vinson



José A. Teixeira



Carlos A. Godby

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

(par ordre alphabétique)

															<		



D'un autre côté, nous savons que l'adversaire nous tente tous d'être méchants, et il y a encore de nombreux exemples de cela, même parmi les enfants et les jeunes. La méchanceté persistante prend de nombreuses formes, par exemple l'intimidation, le harcèlement en bande, ou le rejet d'autres jeunes en groupe. Ces manifestations infligent délibérément des souffrances aux camarades de classe ou aux amis de ces victimes. Mes jeunes sœurs, cela ne plaît pas au Seigneur quand nous sommes cruels ou méchants envers autrui.

Voici un exemple : Je connais un jeune homme, un réfugié ici en Utah, dont on s'est moqué parce qu'il était différent, notamment parce qu'il parlait sa langue maternelle. Une bande de jeunes privilégiés l'a tyrannisé jusqu'à ce qu'il réponde d'une manière qui l'a amené à purger une peine de prison de plus de soixante-dix jours, et qu'on envisageait de le renvoyer dans son pays. Je ne sais pas ce qui a provoqué ce groupe de jeunes, dont beaucoup étaient des membres de l'Église comme vous, mais je vois l'effet de leur méchanceté : une expérience et un coût tragiques infligés à un des enfants de Dieu. De petits actes de méchanceté peuvent avoir des conséquences destructrices.

Quand j'ai entendu cette histoire, je l'ai comparée avec ce que notre prophète, le président Nelson, a dit récemment lors de sa veillée mondiale pour les jeunes. En vous demandant, à vous et à tous les autres jeunes d'aider au rassemblement d'Israël, il a dit : « [Je vous demande de] vous démarquer et d'être différents du monde. Vous et moi savons que vous devez être une lumière pour le monde. Par conséquent, le Seigneur a besoin que votre apparence, votre langage, vos actes et votre tenue vestimentaire soient ceux d'un vrai disciple de Jésus-Christ⁷. »

Le bataillon de jeunes auquel le président Nelson vous a invités à vous joindre ne sera pas *méchant* envers autrui. Ces jeunes suivront l'enseignement du Sauveur de tendre la main à autrui avec amour et considération, et même de tendre l'autre joue quand ils estimeront que quelqu'un leur a fait du tort.



Dans un discours donné lors d'une conférence générale, à l'époque où beaucoup d'entre vous êtes nées, Gordon B. Hinckley, alors président de l'Église, a loué les « belles jeunes filles qui s'efforcent de vivre l'Évangile ». Il les a décrites exactement comme je souhaite vous décrire :

« Elles sont charitables les unes envers les autres. Elles s'efforcent de se fortifier mutuellement. Elles font honneur à leurs parents et aux foyers dont elles viennent. Elles seront bientôt des femmes et elles garderont toute leur vie les idéaux qui les motivent actuellement⁸. »

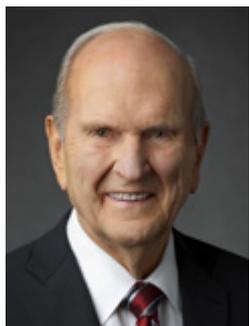
Jeunes filles, en tant que serviteur du Seigneur, je vous dis que notre monde a besoin de votre bonté et de votre amour. Soyez gentilles les unes envers les autres. Jésus nous a appris à nous aimer les uns les autres et à traiter autrui comme nous voulons être traités. Lorsque nous nous efforçons d'être gentils, nous nous rapprochons de lui et de son influence aimante.

Mes chères sœurs, si vous vous livrez à des comportements méchants ou mesquins, individuellement ou en groupe, prenez maintenant la résolution de changer et d'inciter les autres à changer. C'est mon conseil, et je

vous le donne en tant que serviteur du Seigneur Jésus-Christ parce que son Esprit m'a poussé à vous parler de ce sujet important. Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur, qui nous a enseigné à nous aimer les uns les autres comme il nous aimés. Je prie pour que vous le fassiez, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Sara Berg, « Nation's Latest Challenge: Too Few Children », *AMA Wire*, 18 juin 2018.
2. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 387, 390 ; voir aussi M. Russell Ballard, « Mères et filles », *Le Liahona*, mai 2010, p. 18 ; cité dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 156.
3. Voir Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 96 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Enfants de l'alliance », *Le Liahona*, mai 1995, p. 33.
4. L'étude a été publiée ainsi par les presses de l'université d'Oxford : Christian Smith and Melinda Lundquist Denton, *Soul Searching: The Religious and Spiritual Lives of American Teenagers*, 2005.
5. « Chers enfants, sur vous Dieu veille », *Cantiques*, n° 190.
6. Voir « In Our Opinion: You Don't Need to Be Captured by Screen Time », *Deseret News*, 31 août 2018, deseretnews.com.
7. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (réunion spirituelle pour les jeunes du monde entier, 3 juin 2018), p. 8, broadcasts.lds.org.
8. Gordon B. Hinckley, « Le besoin de plus de gentillesse », *Le Liahona*, mai 2006, p. 60-61.



Par Russell M. Nelson, président de l'Église

Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël

Ce soir, en ma qualité de prophète, je fais appel à vous, femmes de l'Église pour façonner l'avenir en aidant à rassembler Israël dispersé.

Mes chères sœurs, c'est un grand plaisir d'être parmi vous. Peut-être que l'une de mes récentes expériences vous donnera un aperçu de ce que je ressens pour vous et des capacités divines dont vous êtes dotées.

Un jour, en m'adressant à une assemblée en Amérique du Sud, je me suis laissé emporter à l'extrême par mon sujet et, à un moment clé, j'ai dit : « En tant que *mère* de dix enfants, je peux vous dire que [...] » et j'ai continué à donner mon message.

Je ne me suis pas rendu compte que j'avais dit le mot *mère*. Mon interprète, supposant que je m'étais trompé, a changé le mot *mère* en *père*, et l'assemblée n'a jamais su que je m'étais qualifié de *mère*. Mais ma femme, Wendy, l'a entendu et était enchantée de mon lapsus.

À ce moment-là, le désir profond de mon cœur de changer les choses dans le monde, comme seule une mère le fait, bouillonnait en moi. Depuis toujours, chaque fois qu'on m'a demandé pourquoi j'avais *choisi* de devenir médecin,

ma réponse a été la même : « Parce que je n'ai pas pu *choisir* d'être mère. »

Sachez que chaque fois que j'utilise le mot *mère*, je ne parle pas seulement des femmes qui ont donné la vie ou adopté un enfant dans cette vie. Je parle de *toutes* les filles adultes de nos parents célestes. *Chaque* femme

est une mère en vertu de sa destinée divine éternelle.

Ce soir, en qualité de *père* de dix enfants, *neuf filles* et un fils, et de président de l'Église, je prie pour que vous perceviez les sentiments profonds que j'ai à votre égard : qui vous êtes et tout le bien que vous faites. Personne ne peut faire ce qu'une femme juste peut faire. Personne ne peut reproduire l'influence d'une mère.

Les hommes peuvent communiquer l'amour de notre Père céleste et du Sauveur à autrui, et ils le font souvent. Mais les femmes possèdent un don particulier pour cela, une dotation divine. Vous avez la capacité de ressentir ce dont une personne a besoin et *quand* elle en a besoin. Vous pouvez tendre la main, réconforter, instruire et fortifier quelqu'un au moment même où il en a besoin.

Les femmes ont une perspective différente des hommes et oh, combien nous en avons besoin ! Votre nature vous pousse à penser à votre prochain *en premier*, à prendre en considération les effets de chacune de vos actions sur lui.

C'est notre glorieuse mère Ève, avec sa vision à long terme du plan de notre Père céleste, qui a déclenché ce que nous appelons « la Chute ». Son choix avisé et courageux et le soutien d'Adam ont mis en œuvre le plan du bonheur conçu par Dieu. Ils ont donné



la possibilité à chacun d'entre nous de venir sur terre, de recevoir un corps et de prouver que nous choisirions de défendre Jésus-Christ *maintenant*, tout comme nous l'avons fait dans la vie prémortelle.

Mes chères sœurs, vous avez des dispositions et des dons spirituels particuliers. Ce soir, je vous exhorte, de tout mon cœur, à prier pour comprendre *vos dons spirituels*, à les cultiver, à les utiliser et à les développer, plus que jamais. Ainsi, vous changerez le monde.

En tant que femmes, vous êtes une inspiration pour autrui et vous montrez un exemple à suivre. Je vais vous donner le contexte des deux annonces importantes faites lors de la dernière conférence générale. Vous, mes sœurs, étiez la clé de chacune.

D'abord, le service pastoral. L'exemple suprême du service pastoral est celui de notre Sauveur, Jésus-Christ. En règle générale, les femmes sont, et ont toujours été, plus proches de ce modèle que les hommes. Quand vous servez réellement, vous suivez vos sentiments pour aider quelqu'un d'autre à ressentir davantage l'amour du Sauveur. La disposition à servir est inhérente aux femmes justes. Je connais des femmes qui demandent tous les jours dans la prière : « Qui veux-tu que j'aide aujourd'hui ? »

Avant l'annonce d'avril 2018 concernant la manière plus élevée et plus sainte de prendre soin de nos semblables, certains frères avaient tendance à cocher leur rapport d'instruction au foyer et à passer à la tâche suivante.

Mais quand *vous* perceviez qu'une sœur dont vous étiez l'instructrice visiteuse était dans le besoin, vous réagissiez immédiatement et tout au long du mois. Ainsi, c'est *votre manière* de visiter qui nous a inspirés à élever le niveau jusqu'au service pastoral.

Deuxièmement, lors de la dernière conférence générale, nous avons aussi restructuré les collèges de la Prêtrise de Melchisédek. Quand nous avons imploré Dieu de nous faire savoir comment aider les hommes de l'Église à s'acquitter plus efficacement de leurs responsabilités, nous avons examiné attentivement l'exemple de la Société de Secours.



À la Société de Secours, des femmes de tout âge se réunissent. Chaque décennie de la vie a son lot de difficultés, et, pourtant, *vous* étiez, semaine après semaine, toutes ensemble, progressant et vous enseignant l'Évangile mutuellement, rendant le monde meilleur.

Aujourd'hui, comme vous, les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek sont membres du collège des anciens. Ces hommes ont entre dix-huit et quatre-vingt-dix ans (ou plus), avec des expériences dans la prêtrise et dans l'Église tout aussi diverses. Ils peuvent maintenant tisser des liens fraternels plus forts, apprendre ensemble et bénir autrui plus efficacement.

En juin dernier, sœur Nelson et moi-même avons parlé aux jeunes de l'Église. Nous les avons invités à se joindre au bataillon des jeunes du Seigneur pour participer au rassemblement d'Israël des deux côtés du voile. Ce rassemblement est « *le plus grand défi, la plus grande cause, et la plus grande œuvre sur terre aujourd'hui !* »

C'est une cause qui a désespérément besoin des femmes, parce qu'elles façonnent l'avenir. Ce soir, en tant que prophète, je vous supplie donc, sœurs de l'Église, de façonner l'avenir en participant au rassemblement d'Israël.

Où pouvez-vous commencer ?

Je vous lance *quatre invitations* :

Tout d'abord, je vous invite à participer à un jeûne de dix jours des réseaux sociaux et de tout autre média qui suscitent des pensées négatives ou impures. Priez pour savoir de quelles influences vous devez vous abstenir lors de votre jeûne. Les effets de votre jeûne de dix jours pourraient bien vous surprendre. Que remarquez-vous après vous être coupées de l'influence du monde qui blesse votre esprit ? Est-ce que l'endroit où vous voulez *maintenant* dépenser votre temps et votre énergie a changé ? Est-ce que l'une de vos priorités s'est déplacée, ne serait-ce qu'un peu ? Je vous exhorte à noter et à suivre chacune de vos impressions.

Deuxièmement, je vous invite à lire le Livre de Mormon d'ici la fin de l'année. Aussi impossible que cela puisse vous paraître avec tout ce que vous avez à faire, si vous acceptez cette invitation d'un cœur pleinement résolu, le Seigneur vous aidera à trouver le moyen de le faire. Je vous promets que, si vous l'étudiez en vous aidant de la prière, les cieux s'ouvriront. Le Seigneur vous bénira par un surcroît d'inspiration et de révélation.

Je vous recommande de marquer, lors de votre lecture, les versets qui parlent du Sauveur ou font allusion à lui. Ensuite, parlez délibérément du Christ, réjouissez-vous dans le Christ et prêchez le Christ en famille et entre



amis². Ainsi, vous vous rapprocherez toutes du Sauveur. Il commencera à se produire des changements et même des miracles.

Ce matin a été annoncé le nouvel horaire de l'École du Dimanche et le programme centré sur le foyer, que l'Église soutient. Vous, mes chères sœurs, êtes la clé du succès de cette nouvelle initiative d'enseignement de l'Évangile. S'il vous plaît, enseignez à vos êtres chers ce que les Écritures vous apprennent. Expliquez-leur comment se tourner vers le Sauveur et son pouvoir guérisseur et purificateur lorsqu'ils pèchent. Enseignez-leur à puiser chaque jour dans son pouvoir fortifiant.

Troisièmement, prenez l'habitude d'aller régulièrement au temple. Cela peut exiger un peu plus de sacrifices. Si vous passez régulièrement du temps au temple, le Seigneur vous enseignera comment puiser à son pouvoir de la prêtrise, par lequel vous y avez été dotées. J'invite celles parmi vous qui ne vivent pas près d'un temple à étudier dans un esprit de prière ce qui se rapporte au temple dans les Écritures et dans les paroles des prophètes actuels. Cherchez à en *savoir* davantage au sujet du temple, à mieux le *comprendre* et à nourrir des *sentiments* plus forts à son égard que jamais auparavant.

Dans notre réunion spirituelle mondiale pour les jeunes de juin dernier, j'ai parlé d'un jeune homme dont la vie a changé quand ses parents ont remplacé son smartphone par un téléphone à clapet. Sa mère est une femme de foi intrépide. Elle voyait son fils dériver vers des choix qui pouvaient l'empêcher de partir en mission. Elle

est allée prier au temple pour savoir comment aider au mieux son fils. Elle a ensuite suivi chacune des inspirations.

Elle raconte : « J'ai senti l'Esprit me pousser à vérifier le téléphone de mon fils à des moments précis pour surprendre certaines choses. Je ne sais pas comment utiliser ces smartphones mais l'Esprit m'a guidée sur les réseaux sociaux que je n'utilise même pas ! Je sais que l'Esprit aide les parents qui cherchent à être guidés pour protéger leurs enfants. [Au début,] mon fils était furieux contre moi. Mais, au bout de trois jours, il m'a remerciée ! Il ressentait la différence. »

Le comportement et l'attitude de son fils ont radicalement changé. Il est

L'objectif de la Société de Secours

La Société de Secours prépare les femmes aux bénédictions de la vie éternelle en les aidant à :

- Accroître leur foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation.
- Fortifier les personnes, les familles et les foyers grâce aux ordonnances et aux alliances.
- Travailler dans l'unité pour aider les personnes nécessiteuses.

Des exemplaires sont disponibles sur le site [lds.org/callings/relief-society/purposes](https://www.lds.org/callings/relief-society/purposes) ou [store.lds.org](https://www.lds.org/store).

devenu plus serviable à la maison, plus souriant et plus attentif à l'église. Il a aimé servir quelque temps au baptistère du temple et se préparer à sa mission.

Ma quatrième invitation, à celles qui en ont l'âge, est de participer pleinement à la Société de Secours. Je vous exhorte à étudier le thème actuel de la Société de Secours. Il est inspirant. Il vous aidera à élaborer votre propre objectif. Je vous implore aussi de vous délecter des vérités qui se trouvent dans la déclaration de la Société de Secours, publiée il y a près de vingt ans³. Une copie encadrée de cette déclaration est accrochée dans le bureau de la Première Présidence. Je suis rempli de joie *chaque* fois que je la lis. Elle décrit qui vous êtes et ce que le Seigneur attend de vous en cette période *précise* où vous faites *votre* part pour participer au rassemblement d'Israël dispersé.

Mes chères sœurs, nous avons besoin de vous ! Nous « avons besoin de *votre* force, de *votre* conversion, de votre conviction, de *votre* capacité de diriger, de votre sagesse et de *vos* voix⁴ ». Nous ne pouvons tout simplement pas rassembler Israël sans vous.

Je vous aime, vous remercie et maintenant, vous bénis avec la capacité d'abandonner le monde tandis que vous participez à cette œuvre urgente et essentielle. Ensemble nous pouvons faire tout ce que notre Père céleste attend de nous pour préparer le monde à la seconde venue de son Fils.

Jésus est le Christ. Cette Église est la sienne. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, lundi 3 juin 2018), [HopeofIsrael.Lds.org](https://www.hopeofisrael.lds.org).
2. Voir 2 Néph 25:26.
3. Ces documents sont disponibles en ligne. Pour lire le thème de la Société de Secours, allez sur [lds.org/callings/relief-society](https://www.lds.org/callings/relief-society). Pour lire le thème de la Société de Secours, voir Mary Ellen Smoot, « Réjouissez-vous, filles de Sion », *Liahona*, janvier 2000, p. 111-114.
4. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 96, italiques ajoutés.



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

La vision de la rédemption des morts

*Je témoigne que la vision que Joseph F. Smith a reçue est vraie.
Je témoigne que chacun peut savoir qu'elle est vraie.*

Mes frères et sœurs, j'avais préparé mon discours quelque temps avant le décès de ma chère épouse, Barbara. Nous vous remercions, ma famille et moi, pour votre amour et vos démonstrations de gentillesse. Je prie le Seigneur de me bénir pendant que je vous adresse la parole ce matin.

En octobre 1918, il y a cent ans, Joseph F. Smith reçut une vision glorieuse. Après près de soixante-cinq ans de service dévoué au Seigneur dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et quelques semaines seulement avant sa mort le 19 novembre 1918, il était assis dans sa chambre, méditant sur le sacrifice expiatoire du Christ et lisant la description de l'apôtre Pierre du ministère du Sauveur dans le monde des esprits après sa crucifixion.

Il écrit : « Tandis que je lisais, je fus profondément impressionné. [...] Tandis que je méditais sur ces choses [...], les yeux de mon intelligence s'ouvrirent, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi, et je vis les multitudes des morts¹. » Le texte intégral de la vision est enregistré dans la section 138 des Doctrine et Alliances.

Je vais donner quelques éléments de contexte pour que nous apprécions plus pleinement la façon dont Joseph F. a été préparé tout au long de sa vie à recevoir cette révélation remarquable.

En 1906, quand il était président de l'Église, il visita Nauvoo et évoqua un souvenir qu'il avait de l'époque où il n'avait que cinq ans. Il dit : « C'est l'endroit exact où je me tenais quand [mon oncle Joseph et Hyrum, mon père] sont arrivés à cheval, en route pour Carthage. Sans descendre de cheval, mon père s'est penché vers moi et m'a soulevé du sol. Il m'a embrassé pour me dire au revoir, m'a reposé par terre et je l'ai vu s'éloigner². »

La fois suivante où Joseph F. les vit, sa mère, Mary Fielding, le souleva pour qu'il voie les martyrs allongés côte à côte après leur brutal assassinat dans la prison de Carthage le 27 juin 1844.

Deux ans plus tard, Joseph F. quitta son foyer de Nauvoo pour se rendre à Winter Quarters, accompagné de sa famille et de sa mère fidèle, Mary Fielding Smith. Bien qu'il n'eût pas encore huit ans, on lui demanda de conduire l'un des attelages de bœufs de Montrose (Iowa) à Winter Quarters,

puis plus tard jusqu'à la vallée du lac Salé, où il arriva quand il avait presque dix ans. J'espère que vous, garçons et jeunes gens, écoutez et prendrez conscience de la responsabilité dont a été chargé Joseph F. et de ce que l'on attendait de lui quand il n'était qu'un jeune garçon.

Quatre ans plus tard seulement, en 1852, quand il avait treize ans, sa mère bien-aimée mourut, laissant Joseph et ses frères et sœurs orphelins³.

En 1854, à l'âge de quinze ans, Joseph F. fut appelé à faire une mission dans les îles Hawaï. Cette mission, qui dura plus de trois ans, fut le début d'une vie de service dans l'Église.

En 1859, après son retour en Utah, Joseph F. se maria⁴. Au cours des années suivantes, sa vie fut occupée par le travail, les responsabilités familiales et deux autres missions. Le 1^{er} juillet 1866, à l'âge de vingt-sept ans, la vie de Joseph F. changea à jamais quand il fut ordonné apôtre par Brigham Young, le président de l'Église. En octobre de l'année suivante, il fut appelé à remplir la place restée vacante au conseil des Douze⁵. Il fut conseiller de Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow avant de devenir lui-même président de l'Église en 1901⁶.

En 1867, Joseph F. et sa femme Julina eurent leur premier enfant,





Dans une vision glorieuse, Joseph F. Smith a vu son père, Hyrum, et Joseph Smith, le prophète.

Mercy Josephine⁷. Elle n'avait que deux ans et demi lorsqu'elle décéda. Peu après, Joseph F. écrivit : « Cela a fait un mois hier que ma [...] chère Josephine est morte. O ! Que n'ai-je pu la sauver pour qu'elle grandisse jusqu'à devenir une femme. Elle me manque tous les jours et je me sens seul. [...] Que Dieu pardonne ma faiblesse s'il est mal d'aimer mes enfants comme je les aime⁸. »

De son vivant, le président Smith perdit son père, sa mère, un frère et deux sœurs, deux épouses et treize enfants. Il connaissait bien le chagrin de perdre des êtres chers.

Quand son fils Albert Jesse mourut, Joseph F. écrivit à sa sœur Martha Ann qu'il avait supplié le Seigneur de le sauver et avait demandé : « Pourquoi ? O Dieu, pourquoi devait-il en être ainsi⁹ ? »

En dépit de ses prières à cette période, Joseph F. ne reçut aucune réponse à ce sujet¹⁰. Il dit à Martha Ann : « Les cieux [paraissent semblables] à de l'airain au-dessus de nos têtes » au sujet de la mort et du monde des esprits. Néanmoins, sa foi dans les

promesses éternelles du Seigneur était ferme et constante.

Au moment choisi par le Seigneur, le président Smith reçut les réponses, le réconfort et la compréhension complémentaires qu'il recherchait concernant le monde des esprits, grâce à la merveilleuse vision qui lui fut donnée en octobre 1918.

Cette année fut particulièrement douloureuse pour lui. Il éprouvait du chagrin en songeant aux morts de la Grande Guerre, dont le nombre continua de grimper jusqu'à dépasser vingt millions. En outre, une épidémie de grippe se répandait dans le monde. Elle ôta la vie à plus de cent millions de personnes.

Au cours de cette année-là, le président Smith perdit aussi trois autres membres de sa famille. Hyrum Mack Smith, du Collège des douze apôtres, qui était son fils aîné et mon grand-père, mourut soudain d'une rupture de l'appendice.

Le président Smith écrivit : « Je suis sans voix, [paralysé] par la douleur !... Mon cœur est brisé et peine à vivre ! [...] O ! Je l'aimais ! Je l'aimerais

pour toujours. Et ainsi en est-il et en sera-t-il toujours de tous mes fils et mes filles ; mais il est mon fils premier-né, le premier à m'avoir apporté la joie et l'espoir d'une postérité sans fin et de bonne réputation parmi les hommes. Je remercie Dieu pour lui des tréfonds de mon âme ! Mais... O ! J'avais besoin de lui ! Nous avons tous besoin de lui ! Il était tellement utile à l'Église. [...] Et maintenant... O ! que faire ! O ! Que Dieu me vienne en aide¹¹ ! »

Le mois suivant, Alonzo Kesler, gendre du président Smith, mourut dans un tragique accident¹². Le président Smith écrivit dans son journal : « Cet accident mortel, le plus terrible et le plus déchirant qui soit, a de nouveau jeté un voile de tristesse sur toute ma famille¹³. »

Sept mois plus tard, en septembre 1918, Ida Bowman Smith, belle-fille du président Smith et ma grand-mère, mourut après avoir donné naissance à son cinquième enfant, mon oncle Hyrum¹⁴.

Et c'est ainsi que le 3 octobre 1918, ayant éprouvé un immense chagrin suite à la mort de millions de personnes des effets de la guerre et de la maladie, et au décès des membres de sa famille, le président Smith reçut la révélation divine appelée « la vision de la rédemption des morts ».

Il fit allusion à cette révélation le lendemain, lors de la session d'ouverture de la conférence générale d'octobre. Malgré sa santé défaillante, le président Smith prit brièvement la parole : « Je ne peux, je n'ose aborder plusieurs choses qui occupent mon esprit ce matin, et je remets à plus tard, si le Seigneur le veut bien, ma tentative de vous dire certaines des choses que j'ai à l'esprit et qui demeurent dans mon cœur. Je n'ai pas vécu seul au cours de ces cinq [derniers] mois. J'ai demeuré dans un esprit de prière, de supplication, de foi et de détermination et j'ai sans cesse communiqué avec l'Esprit du Seigneur¹⁵. »

La révélation reçue le 3 octobre le consola et lui donna la réponse à beaucoup de ses questions. Nous pouvons, nous aussi, être consolés et en

apprendre davantage concernant notre avenir, quand nous mourrons et irons dans le monde des esprits, en étudiant cette révélation et en méditant sur son importance quant à la façon dont nous vivons chaque jour.

Entre autres choses que le président Smith a vues, il y avait la visite du Sauveur aux fidèles dans le monde des esprits après sa mort sur la croix. Je cite la vision :

« Mais voici, parmi les justes, il organisa ses forces et désigna des messagers revêtus de pouvoir et d'autorité, et les chargea d'aller porter la lumière de l'Évangile à ceux qui étaient dans les ténèbres, oui, à tous les esprits des hommes [et des femmes]¹⁶. Et c'est ainsi que l'Évangile fut prêché aux morts. [...]

On leur enseigna la foi en Dieu, le repentir du péché, le baptême par procuration pour la rémission des péchés, le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains,

« et tous les autres principes de l'Évangile qu'ils avaient besoin de connaître pour se qualifier pour être jugés selon les hommes quant à la chair, mais vivre selon Dieu quant à l'esprit. [...]

car les morts avaient considéré comme une servitude la longue absence séparant leur esprit de leur corps.

Ceux-là, le Seigneur les instruisit et leur donna le pouvoir de se lever, après sa résurrection d'entre les morts, pour entrer dans le royaume de son Père pour y être couronnés d'immortalité et de vie éternelle,

continuer dorénavant leurs labeurs comme le Seigneur l'avait promis et prendre part à toutes les bénédictions réservées à ceux qui l'aiment¹⁷. »

Dans la vision, le président Smith a vu son père, Hyrum, et Joseph Smith, le prophète. Cela faisait soixante-quatorze ans qu'il les avait vus pour la dernière fois, à Nauvoo, alors qu'il n'était qu'un jeune garçon. Nous ne pouvons qu'imaginer sa joie lorsqu'il a vu son père et son oncle bien-aimés. Cela a dû être une inspiration et une consolation de savoir que tous les esprits



conservent l'apparence de leur corps mortel et qu'ils attendent avec impatience le jour promis de leur résurrection. La vision révélait plus pleinement la portée du plan de notre Père céleste pour ses enfants, l'amour rédempteur du Christ et le pouvoir sans pareil de son expiation¹⁸.

En ce centenaire spécial, je vous invite à lire attentivement et à méditer cette révélation. Que le Seigneur vous accorde, quand vous le ferez, de comprendre et d'apprécier plus pleinement l'amour de Dieu et son plan du salut et de bonheur pour ses enfants.

Je témoigne que la vision que Joseph F. Smith a reçue est vraie. Je témoigne qu'en la lisant, chacun peut savoir qu'elle est vraie. Il ne fait pas de doute que les personnes qui ne reçoivent pas cette connaissance dans cette vie apprendront qu'elle est vraie quand elles arriveront dans le monde des

esprits. Là, tous aimeront et loueront Dieu et le Seigneur Jésus-Christ pour le merveilleux plan du salut et pour la bénédiction de la résurrection promise, quand le corps et l'esprit seront de nouveau réunis pour ne plus jamais être séparés¹⁹.

Combien je suis reconnaissant de savoir où est ma chère Barbara et que nous serons de nouveau ensemble avec notre famille, pour toute l'éternité. Que la paix du Seigneur nous soutienne maintenant et à jamais, c'est là mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine and Alliances 138:6, 11.
2. Joseph F. Smith, dans Preston Nibley, *The Presidents of the Church, 1959*, p. 228.
3. Joseph Fielding Smith, *Life of Joseph F. Smith, 1938*, p. 13.
4. Il a épousé Levira Clark en 1859, Julina Lambson en 1866, Sarah Richards en 1868, Edna Lambson en 1871, Alice Kimball en 1883 et Mary Schwartz en 1884.

5. Joseph F. Smith a été appelé comme conseiller supplémentaire dans la Première Présidence (constituée de Brigham Young, Heber C. Kimball et Daniel H. Wells). Il a aussi été deuxième conseiller dans la Première Présidence auprès de trois présidents : John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow.
6. Joseph F. Smith a été conseiller de Brigham Young. Il a été deuxième conseiller de John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow. Il est le premier président de l'Église à avoir servi dans la Première Présidence avant d'être appelé président.
7. Mercy Josephine, le premier enfant de Joseph F., est née le 14 août 1867 et est décédée le 6 juin 1870.
8. Joseph F. Smith, journal, 7 juillet 1870, bibliothèque d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City (Utah).
9. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 26 août 1883, bibliothèque historique de l'Église, voir Richard Neitzel Holzapfel et David M. Whitchurch, *My Dear Sister: The Letters between Joseph F. Smith and His Sister Martha Ann*, 2018, p. 290-291
10. En de nombreuses occasions, le Seigneur guida Joseph F. Smith dans sa vie personnelle et dans son ministère en tant qu'apôtre et président de l'Église par l'intermédiaire de rêves inspirés, de révélations et de visions. Ces dons précieux du Seigneur étaient souvent retranscrits dans ses journaux, sermons, souvenirs et registres officiels de l'Église.
11. *Joseph F. Smith, journal, 23 janvier 1918, bibliothèque d'histoire de l'Église ; orthographe et capitalisation modernisés ; voir Joseph Fielding Smith, Life of Joseph F. Smith, p.473-474.*
12. Voir « A. [P.] Kesler Is Killed in Fall from a Building », *Ogden Standard*, 5 février 1918, p. 5.
13. Joseph F. Smith, journal, 4 février 1918, bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. « Ida Bowman Smith », *Salt Lake Herald-Republican*, 26 septembre 1918, p. 4.
15. Joseph F. Smith, dans Conference Report, octobre 1918, p. 2.
16. Voir l'allusion à « notre glorieuse mère Ève » et aux « filles fidèles qui avaient [...] adoré le Dieu vrai et vivant » (Doctrine et Alliances 138:39).
17. Doctrine et Alliances 138:30, 33-34, 50-52.
18. Le texte de la vision est d'abord paru dans l'édition du *Deseret News* du 30 novembre 1918, onze jours après le décès du président Smith, le 19 novembre. Il a été imprimé dans *l'Improvement Era* de décembre et dans les éditions du *Relief Society Magazine*, de *l'Utah Genealogical and Historical Magazine*, du *Young Women's Journal* et du *Millennial Star* de janvier 1919.
19. Les fils de perdition ressusciteront, mais ils ne pourront pas donner amour et louange à notre Père céleste et à Jésus-Christ, comme le feront les personnes qui recevront un royaume de gloire. Voir Alma 11:41 ; Doctrine et Alliances 88:32-35.



Par Bonnie H. Cordon
Présidente générale des Jeunes Filles

Devenir un berger

J'espère que les personnes que vous servez vous verront comme un ami et comprendront que vous êtes leur défenseur, quelqu'un à qui elles peuvent se confier.

Il y a un an, un enfant de la Primaire que j'ai rencontré au Chili m'a fait sourire. Il m'a dit : « Bonjour, je m'appelle David. Est-ce que vous pouvez parler de moi à la conférence générale ? »

Dans des moments de tranquillité, j'ai médité sur la demande inattendue de David. Nous voulons tous qu'on nous remarque. Nous voulons être importants, ne pas être oubliés et nous sentir aimés.

Frères et sœurs, chacun de vous est important. Même si l'on ne parle pas de vous à la conférence générale, le Sauveur se souvient de vous et vous aime. Si vous vous demandez si c'est vrai, il vous suffit de vous rappeler qu'il vous « [a] gravé sur [ses] mains¹ ».

Sachant que le Seigneur nous aime, nous pourrions alors nous demander quel est le meilleur moyen de lui montrer notre amour pour lui.

Le Sauveur a demandé à Pierre : « M'aimes-tu [...] ? »

Pierre [a répondu] : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. »

Lorsque cette question lui fut posée une deuxième et une troisième fois : « M'aimes-tu ? » Pierre fut attristé mais il confirma son amour : « Seigneur, tu

sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : « Pais mes brebis². »

Est-ce que Pierre n'avait pas déjà prouvé qu'il était un disciple aimant du Christ ? Dès leur première rencontre au bord de la mer, il avait « aussitôt » abandonné ses filets pour suivre le Sauveur³. Pierre était devenu un véritable pêcheur d'hommes. Il avait accompagné le Sauveur au cours de son ministère terrestre et avait participé à l'enseignement de son Évangile.

Mais à présent, le Seigneur ressuscité savait qu'il n'allait plus être à ses côtés pour lui montrer comment et quand servir. En son absence, Pierre allait devoir rechercher l'inspiration de l'Esprit, recevoir la révélation personnelle, et avoir ensuite la foi et le courage d'agir. Focalisé sur ses brebis, le Sauveur désirait que Pierre fasse ce que lui-même ferait s'il était présent. Il a demandé à Pierre de devenir un berger.

En avril dernier, Russell M. Nelson nous a également invités à paître les brebis de notre Père d'une manière plus sainte et de le faire à travers le service pastoral⁴.

Pour véritablement accepter cette invitation, il faut que notre cœur devienne celui d'un berger et comprenne les besoins des brebis du

Seigneur. Comment devenons-nous les bergers dont le Seigneur a besoin ?

Comme en toutes choses, nous pouvons prendre exemple sur notre Sauveur, Jésus-Christ, le bon Berger. Le Sauveur connaissait ses brebis et elles étaient comptées. Il veillait sur elles et les rassemblait dans la bergerie de Dieu.

Les connaître et les compter

Dans nos efforts pour suivre l'exemple du Sauveur, nous devons tout d'abord connaître et compter ses brebis. On nous a attribué certaines personnes et certaines familles dont nous devons nous occuper afin d'être sûrs que personne du troupeau du Seigneur n'est oublié, que chacun est compté. Cependant, compter les brebis n'est pas une question de chiffre. Il s'agit de s'assurer que *chaque* personne ressent l'amour du Sauveur grâce à quelqu'un qui sert *en son nom*. De cette manière, tous peuvent reconnaître qu'un Père céleste aimant les connaît.

Récemment, j'ai rencontré une jeune fille qui a reçu la tâche de veiller sur une sœur presque cinq fois plus âgée qu'elle. Elles ont découvert ensemble qu'elles avaient en commun l'amour de la musique. Lorsque cette jeune fille rend visite à cette sœur, elles chantent ensemble et se font découvrir l'une à l'autre leurs chansons préférées. Elles sont en train de nouer une amitié qui leur apporte à toutes les deux des bénédictions.

J'espère que les personnes que vous servez vous verront comme un ami et comprendront que vous êtes leur défenseur, une personne à qui elles peuvent se confier, qui connaît leur situation et qui les soutient dans leurs aspirations et leurs espérances.

Récemment, ma collègue de service et moi avons reçu la tâche de veiller sur une sœur que nous ne connaissions pas vraiment. Tandis que Jess, ma collègue de service pastoral âgée de seize ans et moi, tenions conseil, elle a sagement proposé que nous fassions sa connaissance.

Immédiatement, nous avons décidé qu'un selfie et un petit message de présentation étaient une bonne idée. J'ai tenu le téléphone et Jess a appuyé sur



le bouton pour prendre la photo. Notre première occasion de participer au service pastoral a été une action conjointe.

Lors de notre première visite, nous avons demandé à notre sœur s'il y avait quelque chose que nous pouvions inclure dans nos prières en sa faveur. Elle nous a parlé d'une épreuve qu'elle traversait et a accepté volontiers que nous priions pour elle. Son honnêteté et sa confiance ont aussitôt créé un lien d'amour. Quelle belle bénédiction c'est de me souvenir d'elle dans mes prières quotidiennes !

En priant, vous ressentirez l'amour de Jésus-Christ pour les personnes que vous servez. Communiquez-leur cet amour. Y-a-t-il une meilleure façon de paître ses brebis que de les aider à ressentir son amour *par votre intermédiaire* ?

Veiller sur elles

Le deuxième moyen qui nous permet d'avoir un cœur de berger est de veiller sur ses brebis. En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous pouvons déplacer, restaurer, réparer et reconstruire à peu près tout. Nous sommes prompts à répondre aux besoins des autres en apportant notre aide ou une assiette de biscuits. Mais, pouvons-nous faire plus ?

Nos brebis savent-elles que nous veillons sur elles avec amour et que nous agissons pour les aider ?

Dans Matthieu 25, nous lisons :

« Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé [...] :

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli. [...] »

« Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous *vu* avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

« Quand t'avons-nous *vu* étranger et t'avons-nous recueilli⁵ ? »

Frères et sœurs, le mot clé est *vu*. Les justes ont vu les personnes dans le besoin parce qu'ils observaient et faisaient attention. Nous pouvons, nous aussi, garder les yeux ouverts pour aider et reconforter les autres, célébrer leurs succès et partager leurs rêves. Et, en agissant, nous recevons la promesse rapportée dans Matthieu : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits [...], c'est à moi que vous les avez faites⁶. »

Un ami, que j'appellerai Jean, m'a raconté ce qui peut se passer lorsque nous voyons les besoins moins visibles d'une personne : « Une sœur de ma paroisse a fait une tentative de suicide. Deux mois après, j'ai découvert qu'aucun membre de mon collègue n'était allé voir son mari pour parler de cette expérience traumatisante. Malheureusement, je n'avais rien fait non plus. Finalement, j'ai invité le mari à déjeuner. C'était quelqu'un d'assez réservé. Mais, lorsque je lui ai dit : "Ta



femme a tenté de se suicider. Tu dois être bouleversé. Est-ce que tu veux en parler ? », il s'est mis à pleurer. Nous avons eu une conversation émouvante, qui nous a rapprochés d'une manière incroyable et a établi un rapport de confiance en quelques minutes. »

Jean a ajouté : « Je pense que nous avons tendance à apporter des gâteaux au lieu de réfléchir à la manière d'aborder ces moments avec honnêteté et amour⁷. »

Il se peut que nos brebis souffrent, qu'elles soient perdues ou qu'elles se soient égarées délibérément. Nous, leur berger, pouvons faire partie des premières personnes à voir leurs besoins. Nous pouvons écouter et aimer sans porter de jugement, et apporter de l'espoir et une aide, avec l'aide du Saint-Esprit.

Frères et sœurs, il y a plus d'espérance et de joie dans le monde grâce aux petits gestes de gentillesse inspirés que vous accomplissez. Si vous demandez au Seigneur de vous aider à savoir comment transmettre son amour et à voir les besoins des personnes que vous servez, vos yeux seront ouverts. Votre tâche sacrée de service pastoral vous donne le droit divin de recevoir l'inspiration. Vous pouvez la rechercher en toute confiance.

Les rassembler dans la bergerie de Dieu

Troisièmement, nous voulons que nos brebis soient rassemblées dans la bergerie de Dieu. Pour ce faire, nous devons savoir où elles se situent sur le chemin des alliances et être prêts à les accompagner dans leur parcours de foi. Nous avons la bénédiction sacrée d'apprendre à connaître leur cœur et de les orienter vers le Sauveur.

Sœur Josivini, des Fidji, avait du mal à voir littéralement comment progresser sur le chemin des alliances. Son amie a vu qu'elle avait un problème de vue qui l'empêchait de lire les Écritures. Elle lui a donné de nouvelles lunettes de lecture et un crayon de couleur pour souligner le nom de Jésus-Christ chaque fois qu'elle le trouvait dans le Livre de Mormon. Ce qui n'était qu'un simple désir de servir et d'aider quelqu'un dans son étude des Écritures a conduit sœur Josivini à aller au temple pour la première fois, vingt-huit ans après son baptême.

Que nos brebis soient fortes ou faibles, joyeuses ou angoissées, nous pouvons nous assurer que personne ne marche seul. Nous pouvons les aimer quel que soit leur niveau de spiritualité, et leur apporter notre soutien et nos encouragements pour les aider à aller de l'avant. Je vous témoigne que, si

nous prions et cherchons à comprendre leur cœur, notre Père céleste nous guidera et son Esprit nous accompagnera. Nous avons l'occasion d'être les 'anges [qui] seront tout autour [d'elles]' tandis qu'il va devant leur face⁸.

Le Seigneur nous invite à nourrir ses brebis et à prendre soin de son troupeau comme il le ferait. Il nous invite à être des bergers dans chaque pays. (Et oui, frère Uchtdorf, nous aimons les bergers allemands et nous avons besoin d'eux). Et il désire que les jeunes se rallient à la cause.

Nos jeunes peuvent être nos bergers les plus forts. Comme le président Nelson l'a dit, ils sont « les meilleurs que le Seigneur ait *jamaïs* envoyés sur cette terre ». Ce sont des esprits nobles, nos « meilleurs joueurs » qui suivent le Sauveur⁹. Pouvez-vous imaginer la force que ces bergers apporteront en prenant soin de ses brebis ? En servant aux côtés de ces jeunes, nous sommes témoins de miracles.

Jeunes filles et jeunes gens, nous avons besoin de vous ! Si vous n'avez pas d'affectation de service pastoral, parlez-en à votre présidente de la Société de Secours ou à votre président de collège des anciens. Ils se réjouiront de votre désir de vous assurer que ses brebis sont connues, comptées, protégées et rassemblées dans la bergerie de Dieu.

Je prie pour que, le jour où nous nous agenouillerons aux pieds de notre Sauveur bien-aimé, après avoir fait paître son troupeau, nous puissions répondre comme Pierre : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime¹⁰. » Tes brebis sont *aimées et en sécurité*. Elles sont de retour à la *maison*. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Néphé 21:16.
2. Voir Jean 21:15-17 ; italiques ajoutés.
3. Voir Matthieu 4:20.
4. Voir Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, p. 100.
5. Matthieu 25:34-35, 37-38 ; italiques ajoutés.
6. Matthieu 25:40.
7. Correspondance personnelle.
8. Doctrine et Alliances 84:88.
9. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.Ilds.org.
10. Jean 21:15.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Le ministère de la réconciliation

Je témoigne de la tranquillité de l'âme que la réconciliation avec Dieu et avec notre prochain nous apportera si nous sommes suffisamment humbles et courageux pour la rechercher.

En avril dernier, Russell M. Nelson nous a présenté le service pastoral comme un moyen de respecter les grands commandements d'aimer Dieu et de nous aimer les uns les autres¹. En tant qu'officiers de l'Église, nous vous félicitons chaleureusement de votre réaction merveilleuse et de ce que vous avez entrepris à ce sujet. Nous vous remercions de suivre notre prophète bien-aimé et de vous engager dans ce formidable effort. Nous vous conseillons de ne pas attendre de directives supplémentaires. Jetez-vous simplement à l'eau. Nagez vers les personnes dans le besoin. Ne soyez pas tétanisés, vous demandant si vous devez faire du dos crawlé ou la nage du chien. Si nous suivons les principes de base qui nous ont été enseignés, si nous restons alignés sur les clés de la prêtrise, et si nous recherchons la compagnie du Saint-Esprit pour nous guider, nous ne pouvons pas échouer.

Ce matin, j'aimerais parler d'un aspect encore plus personnel du service pastoral qui n'est pas donné comme une affectation, qui ne nécessite pas de calendrier d'entretiens et

pour lequel on ne fait rapport à aucune hiérarchie si ce n'est au ciel. Je vais vous raconter un exemple simple de cette sorte de service pastoral.

Grant Morrell Bowen était un mari et un père travailleur et dévoué qui, comme beaucoup de personnes qui vivent de la terre, a vu son activité chuter lorsque la récolte locale de pommes de terre a été mauvaise. Sa femme, Norma, et lui ont trouvé un autre emploi, ont fini par déménager dans une autre ville et ont fini par retrouver une stabilité économique. Cependant,

Grant avait été profondément blessé suite à un incident fortement regrettable lors d'un entretien pour le temple dans lequel l'évêque s'était montré sceptique quant au fait qu'il payait une dîme complète.

Je ne sais pas lequel de ces deux hommes avait raison ce jour-là mais je sais que sœur Bowen est ressortie de son entretien avec une nouvelle recommandation à l'usage du temple tandis que son mari est ressorti avec une colère qui l'a éloigné de l'Église pendant quinze ans.

Indépendamment de qui avait raison, il est évident que frère Bowen et l'évêque avaient tous deux oublié l'injonction du Sauveur, « Accorde-toi promptement avec ton adversaire² », et l'exhortation de Paul, « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère³ ». Le fait est qu'ils *ne s'étaient pas* mis d'accord et que le soleil *s'était* couché sur la colère de frère Bowen pendant des jours, puis des semaines, et des années, prouvant ce qu'un des grands sages Romains de l'Antiquité a dit : « Si elle n'est pas maîtrisée, la colère est souvent plus destructrice que le préjudice qui l'a provoquée⁴. » Mais le miracle de la réconciliation est toujours possible et, par amour pour sa famille et pour l'Église qu'il savait être vraie, Grant Morell Bowen est redevenu pratiquant. Je vais vous dire brièvement comment cela s'est passé.

Brad, le fils de frère Bowen, est un très bon ami de notre fils et est un soixante-dix d'interrégion dévoué servant dans le sud de l'Idaho. Brad avait onze ans au moment de cet incident et





pendant quinze ans, il a vu l'engagement religieux de son père décliner, il a vu la récolte tragique qui s'est faite là où la colère et l'incompréhension avaient été semées. Il fallait faire quelque chose. Donc, à l'approche des fêtes de Thanksgiving de 1977, Brad, étudiant de vingt-six ans à l'université Brigham Young, sa femme, Valerie et leur bébé, Mic, ont pris leur voiture version étudiante et, bravant le mauvais temps, ils sont partis pour Billings, au Montana. Même une collision avec une congère près de West Yellowstone, n'a pu empêcher le trio d'aller au bout de leur action de service auprès du père de Brad.

En arrivant, Brad a retrouvé sa sœur, Pam, et tous deux ont demandé à parler en privé à leur père. Non sans émotion, Brad a commencé : « Papa, tu as été un père formidable, et nous avons toujours su à quel point tu nous aimes. Mais quelque chose ne va pas et ce, depuis longtemps. Un jour tu t'es senti blessé et toute notre famille en souffre depuis des années. Nous sommes brisés et tu es le seul qui puisse nous réparer. S'il te plaît, après tout ce temps, peux-tu trouver en ton cœur le moyen d'oublier cet incident malheureux et guider ta famille dans l'Évangile comme tu le faisais autrefois ? »

Il y a eu un silence de plomb. Puis frère Bowen a levé les yeux vers ses enfants, la chair de sa chair⁵ et a dit très doucement : « Oui. Oui, je le ferai. »

Heureux mais sidérés par sa réponse inattendue, Brad Bowen et

sa famille ont vu cet homme prendre rendez-vous avec son évêque dans un esprit de réconciliation afin de remettre sa vie en ordre. Réagissant à la perfection à cette visite courageuse mais totalement imprévue, l'évêque, qui n'avait eu de cesse d'inviter frère Bowen à revenir, l'a serré dans ses bras pendant un très long moment.

En quelques semaines seulement, frère Bowen était de nouveau pleinement pratiquant et s'était de nouveau qualifié pour retourner au temple. Peu de temps après, il a accepté l'appel de président d'une petite branche de vingt-cinq personnes qu'il a transformée en une assemblée florissante de plus de cent membres. Tout cela s'est passé il y a près d'un demi-siècle mais les conséquences de la supplication qu'un fils et une fille ont faite à leur père, et la disposition de ce père à pardonner et à aller de l'avant a suscité des bénédictions que la famille Bowen reçoit encore aujourd'hui, et recevra à jamais.

Frères et sœurs, Jésus nous a demandé de vivre « ensemble dans l'amour⁶ » et sans « controverse parmi [nous]⁷ ». Il a dit aux Néphites : « Celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi⁸. » En effet, notre relation avec le Christ sera déterminée, ou affectée, en grande partie par la relation que nous avons les uns envers les autres.

Il a dit : « Si tu [...] désires venir à moi, et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

« Va trouver ton frère, et réconcilie-toi d'abord avec [lui], et ensuite viens à moi d'un cœur pleinement résolu, et je te recevrai⁹. »

Chacun de nous peut certainement citer une série sans fin d'anciennes blessures, de chagrins et de souvenirs douloureux du passé qui, aujourd'hui encore, rongent la paix dans le cœur de quelqu'un, d'une famille ou d'un quartier. Que nous soyons l'auteur ou la victime de cette souffrance, ces blessures doivent être soignées pour que la vie puisse être aussi enrichissante que ce à quoi Dieu la destine. Ces vieux griefs, comme la nourriture dans votre réfrigérateur que vos petits-enfants vérifient soigneusement pour vous, ont dépassé depuis longtemps leur date de péremption. Je vous supplie de ne plus leur accorder de place si précieuse dans votre âme. Comme l'a dit Prospero au malheureux Alonso dans *La Tempête* : « Ne chargeons pas nos souvenirs du poids du passé¹⁰. »

Dans le sermon sur la montagne, le Christ a enseigné : « Absolvez, et vous serez absous¹¹. » Et à notre époque : « Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes¹². » Cependant, il est important que ceux d'entre vous qui sont angoissés notent bien ce qu'il n'a *pas* dit. Il n'a *pas* dit : « Vous ne devez pas ressentir de douleur véritable ou de réelle tristesse à cause des expériences douloureuses





que quelqu'un d'autre vous a fait subir. » Il ne dit pas *non plus* : « Pour pardonner complètement, vous devez retourner dans une relation toxique ou des circonstances violentes et destructrices. » Mais malgré les offenses les plus terribles qui peuvent nous être faites, nous ne pouvons nous élever au-dessus de notre douleur que si nous posons le pied sur le chemin de la guérison véritable. Ce chemin est celui du pardon qu'a suivi Jésus de Nazareth qui nous lance à tous cet appel : « Viens et suis-moi¹³. »

Dans son invitation à être ses disciples et à essayer de faire comme lui, Jésus nous demande d'être des instruments de sa grâce, d'être, comme Paul l'a décrit dans Corinthiens, des « ambassadeurs pour Christ » dans le « ministère de la réconciliation¹⁴ ». Le Guérisseur de toutes les blessures, celui qui redresse tous les torts, nous demande de travailler avec lui à la tâche intimidante de promotion de la paix dans un monde qui ne la trouvera d'aucune autre façon.

Donc, comme l'a écrit Phillips Brooks : « Vous qui laissez les malheureux malentendus courir d'année en année, ayant l'intention de les résoudre un jour, vous qui entretenez de pitoyables querelles parce que vous ne pouvez pas vraiment vous décider que vous devez aujourd'hui sacrifier votre orgueil et les [résoudre], vous qui arborez un

ton maussade quand vous croisez des gens dans la rue, ne leur adressant pas la parole à cause de vexations stupides [...], vous qui laissez [...] [quelqu'un] souffrir en son for intérieur à cause d'une parole d'appréciation ou de sympathie que vous comptez donner [...] un jour, [...] allez sur le champ faire ce que vous n'aurez peut-être jamais une autre chance de faire¹⁵. »

Mes chers frères et sœurs, je témoigne que pardonner et oublier les offenses, anciennes et récentes, est au centre de la splendeur de l'expiation de Jésus-Christ. Je témoigne qu'au bout du compte, ce genre de remède spirituel ne peut venir que de notre divin Rédempteur, celui qui accourt avec la « guérison sous ses ailes¹⁶ » pour nous aider. Nous le remercions, lui et notre Père céleste qui l'a envoyé, parce que le renouveau et la renaissance, ou la libération à venir d'anciennes peines et d'erreurs passées, sont non seulement possibles mais ont été déjà achetées et payées à un coût inestimable symbolisé par le sang de l'Agneau qui l'a versé.

En vertu de l'autorité apostolique qui m'a été accordée par le Sauveur du monde, je témoigne de la tranquillité de l'âme que la réconciliation avec Dieu et avec notre prochain nous apportera si nous sommes suffisamment humbles et courageux pour la rechercher. Le Sauveur a supplié :

« Cessez de vous quereller les uns avec les autres¹⁷. » Si vous avez connaissance d'un préjudice passé, réparez-le. Prenez soin les uns des autres avec amour.

Mes chers amis, dans ce ministère de réconciliation que nous partageons, je vous demande d'être des artisans de paix. Aimez la paix, recherchez-la, créez-la et chérissez-la. Je lance cet appel au nom du Prince de la paix qui connaît tout sur ce que signifie être « blessé dans la maison de [ses] amis¹⁸ » mais qui a trouvé cependant la force de pardonner, d'oublier, de guérir et d'être heureux. Je prie pour cela, pour vous et pour moi, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 22:36-40 ; Luc 10:25-28.
2. Matthieu 5:25.
3. Éphésiens 4:26.
4. Henry Ward Beecher, dans Tryon Edwards, *A Dictionary of Thoughts*, 1891, p. 21.
5. Genèse 2:23.
6. Doctrine et Alliances 42:45.
7. 3 Néphi 11:22 ; voir aussi 3 Néphi 11:28.
8. 3 Néphi 11:29.
9. 3 Néphi 12:23-24 ; italiques ajoutés.
10. William Shakespeare, *La Tempête*, Acte 5, scène 1, lignes 199-200.
11. Luc 6:37.
12. Doctrine et Alliances 64:10.
13. Luc 18:22.
14. Voir 2 Corinthiens 5:18-20.
15. Phillips Brooks, *The Purpose and Use of Comfort*, 1906, p. 329.
16. Malachie 4:2 ; voir aussi 2 Néphi 25:13 ; 3 Néphi 25:2.
17. Doctrine et Alliances 136:23.
18. Zacharie 13:6 ; voir aussi Doctrine et Alliances 45:52.



Par Shayne M. Bowen
des soixante-dix

Le rôle du Livre de Mormon dans la conversion

Nous rassemblons Israël pour la dernière fois et le faisons à l'aide du Livre de Mormon, l'un des plus puissants instruments de conversion.

Beaucoup de gens aujourd'hui s'interrogent sur la réalité de Dieu et notre relation avec lui. Un grand nombre d'entre eux ne savent rien ou pas grand chose de son grand plan du bonheur. Il y a plus de trente ans, Ezra Taft Benson a fait cette remarque : « La majeure partie du monde [...] de nos jours rejette la nature divine du Sauveur. On remet en question sa naissance miraculeuse, sa vie parfaite, la réalité de sa résurrection glorieuse¹. »

Aujourd'hui, les questions portent non seulement sur notre Sauveur, mais aussi sur son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qu'il a rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Elles portent généralement sur l'histoire, les enseignements ou les pratiques de l'Église du Sauveur.

Le Livre de Mormon fait grandir notre témoignage

Dans le guide *Prêchez mon Évangile*, on lit : « Souvenez-vous que la compréhension que nous avons [de

notre Père céleste et de son plan du bonheur] nous vient des prophètes modernes – de Joseph Smith et de ses successeurs – qui reçoivent la révélation directe de Dieu. C'est pourquoi, la première question à laquelle [on devrait] répondre est de savoir si Joseph Smith était un prophète, et [l'on] peut y répondre en lisant le Livre de Mormon et en priant à son sujet². »

Mon témoignage de l'appel divin

de Joseph Smith, le prophète, s'est renforcé lorsque j'ai étudié, à l'aide de la prière, le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. J'ai suivi l'invitation de Moroni de « demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ » si le Livre de Mormon est vrai³. Je témoigne qu'il l'est. Cette connaissance m'est parvenue, tout comme elle peut vous parvenir, « par le pouvoir du Saint-Esprit⁴ ».

Dans l'introduction du Livre de Mormon, on lit : « Ceux qui obtiendront ce témoignage divin du Saint-Esprit sauront aussi, par le même pouvoir, que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, que Joseph Smith est son révélateur et son prophète en ces derniers jours et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume du Seigneur établi de nouveau sur la terre pour préparer la seconde venue du Messie⁵. »

Lorsque j'étais jeune missionnaire en route pour le Chili, j'ai appris une leçon marquante sur le pouvoir de conversion du Livre de Mormon. Un homme, que j'appellerai M. Gonzalez, avait occupé un poste respecté dans son Église pendant de nombreuses années. Il avait une formation religieuse approfondie, notamment un diplôme de théologie. Il n'était pas peu fier de sa maîtrise de la Bible. Nous n'avions aucun doute qu'il était un érudit religieux.

Il était bien conscient de la présence des missionnaires saints des derniers jours qui travaillaient dans sa ville à



Lima (Pérou). Il avait toujours souhaité les rencontrer pour pouvoir leur expliquer la Bible.

Un jour, presque comme un don du ciel, du moins c'est ce qu'il a pensé, deux missionnaires l'ont arrêté dans la rue et lui ont demandé s'ils pouvaient venir chez lui pour lire les Écritures avec lui. Son rêve était sur le point de se réaliser ! Ses prières avaient été exaucées. Il allait enfin pouvoir remettre sur le droit chemin ces jeunes garçons égarés. Il leur a dit qu'il serait ravi de les recevoir chez lui pour discuter des Écritures.

Il était impatient que son rendez-vous arrive. Il était prêt à utiliser la Bible pour réfuter leurs croyances. Il était persuadé qu'elle mettrait clairement et explicitement en évidence l'erreur de leurs voies. Le soir fixé, les missionnaires ont frappé à sa porte. Il ne pouvait plus contenir son excitation. Le moment était enfin arrivé !

Il a ouvert la porte et les a fait entrer chez lui. L'un des deux missionnaires lui a tendu un livre bleu et a témoigné avec sincérité qu'il savait qu'il contenait la parole de Dieu. Le second a à son tour témoigné avec force du livre, attestant qu'il avait été traduit par un prophète de Dieu moderne, du nom de Joseph Smith, et qu'il contenait des enseignements sur Jésus-Christ. Puis les missionnaires ont pris congé et sont partis.

M. Gonzalez était très déçu. Mais il a ouvert le livre et a commencé à le feuilleter. Il a lu la première page. Puis il a lu page après page, sans s'arrêter jusqu'au lendemain, tard dans l'après-midi. Il a lu le livre en entier et a su qu'il était vrai. Il a su ce qu'il devait faire. Il a téléphoné aux missionnaires, a suivi les leçons et a renoncé à la vie qu'il avait menée pour devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Cet homme bon était mon instructeur au centre de formation des missionnaires de Provo (Utah). L'histoire de la conversion de frère Gonzalez et la puissance du Livre de Mormon m'ont profondément marqué.

Quand je suis arrivé au Chili, mon président de mission, Royden J.



Glade, nous a demandé de lire chaque semaine le témoignage de Joseph Smith, le prophète, rapporté dans Joseph Smith, Histoire. Il nous a enseigné qu'il y aurait un lien direct entre le témoignage de la Première Vision et notre propre témoignage de l'Évangile et du Livre de Mormon.

J'ai pris son invitation au sérieux. J'ai lu les récits de la Première Vision, j'ai lu le Livre de Mormon. J'ai prié comme Moroni le recommande et j'ai « [demandé] à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ⁶ » si le Livre de Mormon est vrai. Je témoigne aujourd'hui que je sais que, comme Joseph Smith, le prophète, l'a déclaré, le Livre de Mormon est « le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se [rapprochera] davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre⁷ ». Joseph, le prophète, a aussi déclaré : « Enlevez le Livre de Mormon et les révélations, et où est notre religion ? Nous n'en avons pas⁸. »

La conversion personnelle

Quand nous comprenons mieux qui nous sommes et les objectifs du Livre de Mormon, notre conversion devient plus profonde et plus certaine. Notre engagement de respecter les alliances

que nous avons contractées avec Dieu est renforcé.

L'un des principaux objectifs du Livre de Mormon est de rassembler Israël dispersé. Ce rassemblement donne à tous les enfants de Dieu la possibilité d'entrer sur le chemin des alliances et, s'ils honorent ces alliances, de retourner en présence du Père. Lorsque nous enseignons le repentir et baptisons des convertis, nous rassemblons Israël.

Le Livre de Mormon contient cent huit références à la maison d'Israël. Au début du Livre de Mormon, Néphi a enseigné : « Car tout mon dessein est de persuader les hommes de venir au Dieu d'Abraham, et au Dieu d'Isaac, et au Dieu de Jacob, et d'être sauvés⁹. » Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est Jésus-Christ, le Dieu de l'Ancien Testament. Nous sommes sauvés si nous allons au Christ en mettant en pratique son Évangile.

Plus tard, Néphi a écrit :

« Oui, effectivement mon père parla beaucoup des Gentils et aussi de la maison d'Israël, disant qu'on devait la comparer à un olivier dont les branches seraient rompues et dispersées sur toute la surface de la terre. [...]

« Et lorsque la maison d'Israël aurait été dispersée, elle serait de nouveau



cette vérité fondamentale, que chacun des enfants de notre Père céleste, des deux côtés du voile, mérite d'entendre le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Ils décident pour eux-mêmes s'ils veulent en savoir plus¹³. »

C'est ce que nous faisons, nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : nous nous efforçons d'amener le monde à la compréhension de l'Évangile de Jésus-Christ et à la conversion à cet Évangile. Nous sommes les « rassembleurs des derniers jours¹⁴ ». Notre mission est claire. Frères et sœurs, puissions-nous être connus comme des gens qui ont pris à cœur la promesse de Moroni, ont prié et ont reçu une réponse et savent ainsi que le Livre de Mormon est vrai et ont transmis cette connaissance par leurs paroles, et plus important encore, par leurs actes.

Le rôle du Livre de Mormon dans la conversion

« Le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ¹⁵ ». Il nous conduit aux alliances du Père qui, si nous les respectons, nous donnent l'assurance de son plus grand don : la vie éternelle¹⁶. Le Livre de Mormon est la clef de voûte de la conversion de tous les fils et de toutes les filles de notre Père céleste.

Je cite à nouveau le président Nelson : « [En lisant] quotidiennement le Livre de Mormon, vous apprendrez la doctrine du rassemblement ainsi que [des] vérités concernant Jésus-Christ, son expiation et la plénitude de son Évangile qui ne se [trouvent] pas dans la Bible. Le Livre de Mormon est essentiel au rassemblement d'Israël. En fait, le rassemblement d'Israël promis ne pourrait pas s'accomplir sans le Livre de Mormon¹⁷. »

Je conclus par les paroles que le Sauveur a adressées aux Néphites quand il leur a parlé des bénédictions promises : « Voici, vous êtes les enfants des prophètes ; et vous êtes de la maison d'Israël ; et vous êtes de l'alliance que le Père a faite avec vos pères, disant à Abraham : Toutes les

rassemblée ; en bref, lorsque les Gentils auraient reçu la plénitude de l'Évangile, les branches naturelles de l'olivier, ou les restes de la maison d'Israël, seraient greffées, ou parviendraient à la connaissance du vrai Messie, leur Seigneur et leur Rédempteur¹⁰. »

De la même manière, à la fin du Livre de Mormon, le prophète Moroni nous rappelle nos alliances lorsqu'il dit : « afin que tu ne sois plus confondue, que les alliances que le Père éternel a faites avec toi, ô maison d'Israël, s'accomplissent¹¹ ».

Les alliances que le Père éternel a faites avec nous

Quelles sont les « alliances que le Père éternel a faites avec nous » dont parle Moroni ? Nous lisons dans le livre d'Abraham :

« Mon nom est Jéhovah, et je connais la fin dès le commencement ; c'est pourquoi, ma main sera sur toi.

Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai au-delà de toute mesure, je

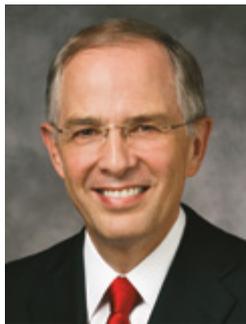
rendrai ton nom grand parmi toutes les nations, et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette Prêtrise à toutes les nations¹². »

Russell M. Nelson a enseigné lors d'une émission mondiale récente : « Nous sommes dans les derniers jours, et le Seigneur accélère son œuvre de rassemblement d'Israël. Ce rassemblement est la chose la plus importante qui se produise sur la terre aujourd'hui. Rien d'autre n'est comparable en magnitude, rien d'autre n'est comparable en importance, rien d'autre n'est comparable en majesté. Et, si vous choisissez de le faire, si vous le voulez, vous pouvez y jouer un rôle important. Vous pouvez jouer un grand rôle dans quelque chose d'important, dans quelque chose de grandiose, dans quelque chose de majestueux !

« Quand nous parlons du *rassemblement*, nous exprimons simplement

nations de la terre seront bénies en ta postérité¹⁸. »

Je témoigne que nous sommes fils et filles de Dieu, la postérité d'Abraham et la maison d'Israël. Nous rassemblons Israël pour la dernière fois et le faisons à l'aide du Livre de Mormon, un livre qui, associé avec l'Esprit du Seigneur, est le plus puissant instrument de conversion. Nous sommes guidés par un prophète de Dieu, le président Nelson, qui dirige le rassemblement d'Israël de nos jours. Le Livre de Mormon est vrai. Il a changé ma vie. Je vous promets, comme l'ont fait Moroni et de nombreux autres prophètes tout au long des siècles, qu'il peut aussi changer la vôtre¹⁹. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

Blessés

Dans le creuset des épreuves terrestres, restez patients et fermes ; le pouvoir guérisseur du Sauveur vous apportera lumière, compréhension, paix et espérance.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 139.
2. « Quel est le rôle du Livre de Mormon ? » *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, rév. 2018, lds.org/manual/missionary.
3. Moroni 10:4.
4. Moroni 10:4.
5. Introduction du Livre de Mormon.
6. Moroni 10:4.
7. Introduction du Livre de Mormon.
8. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 209.
9. 1 Néphi 6:4.
10. 1 Néphi 10:12, 14.
11. Moroni 10:31.
12. Abraham 2:8-9.
13. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (réunion spirituelle pour les jeunes du monde entier, 3 juin 2018), p. 4, broadcasts.lds.org.
14. Voir Jacob 5:72.
15. Ezra Taft Benson a enseigné : « Le Seigneur lui-même a déclaré que le Livre de Mormon contient la 'plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ' (D&A 20:9). Cela ne signifie pas qu'il contient chaque enseignement et chaque point de doctrine qui aient jamais été révélés. Cela veut plutôt dire que nous trouverons, dans le Livre de Mormon, la plénitude de la doctrine nécessaire à notre salut. Et elle est enseignée d'une façon claire et simple, de sorte que même les enfants peuvent apprendre comment parvenir au salut et à l'exaltation » (*Enseignements : Ezra Taft Benson*, p. 141).
16. Voir Doctrine et Alliances 14:7.
17. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », p. 7.
18. 3 Néphi 20:25.
19. Voir, par exemple, Henry B. Eyring, « Le Livre de Mormon changera votre vie », *Le Liahona*, février 2004, p. 12-16.

Le 22 mars 2016, peu avant huit heures du matin, deux bombes posées par des terroristes ont explosé dans l'aéroport de Bruxelles. Richard Norby, Mason Wells et Joseph Empey, des frères missionnaires, accompagnaient Fanny Clain qui devait prendre un vol pour se rendre dans sa mission à Cleveland (Ohio, États-Unis). Trente-deux personnes ont été tuées et tous les missionnaires ont été blessés.

C'est Richard Norby, âgé de soixante-six ans, en mission avec sa femme, Pam, qui l'a été le plus grièvement.

En repensant à ce moment, frère Norby a raconté :



Richard Norby, soigné à l'hôpital.

« J'ai instantanément su ce qui se passait.

« J'ai essayé de courir me mettre à l'abri mais je suis immédiatement tombé. [...] J'ai vu que ma jambe gauche était gravement blessée. J'ai remarqué de la suie qui pendait de mes mains, presque comme des toiles d'araignée. J'ai tiré dessus doucement mais je me suis rendu compte que ce n'était pas de la suie mais de la peau brûlée. Ma chemise blanche rougissait à cause d'une blessure que j'avais au dos.

« À mesure que j'ai pris conscience de ce qui venait d'arriver, une pensée s'est imposée à moi : [...] le Sauveur savait où j'étais, ce qui venait de se passer et ce que j'éprouvais à cet instant¹. »

Les jours qui ont suivi ont été difficiles pour Richard Norby et sa femme, Pam. Il a été plongé dans un coma artificiel, a subi des interventions chirurgicales, des infections et ressenti une grande incertitude.

Il a survécu mais sa vie ne sera plus jamais la même. Deux ans et demi plus tard, le processus de guérison se poursuit toujours, un appareil orthopédique remplace la partie manquante de sa jambe et aucun de ses pas n'est comme avant ce jour, dans l'aéroport de Bruxelles.



Richard et Pam Norby.

Pourquoi une telle chose a-t-elle pu arriver à Richard et Pam Norby² ? Ils étaient fidèles à leurs alliances et avant cette mission ils en avaient fait une en Côte-d'Ivoire et avaient élevé de merveilleux enfants. On pourrait légitimement dire : « Ce n'est pas juste ! Ce n'est tout simplement pas juste ! Ils étaient en train de donner leur vie pour l'Évangile de Jésus-Christ, comment est-ce possible ? »

Cela fait partie de la condition mortelle

Bien que dans les détails elles puissent varier, les tragédies, les épreuves inattendues, physiques et spirituelles, nous arrivent à tous parce qu'elles font partie de la condition mortelle.

En réfléchissant uniquement aux orateurs de cette session de conférence, je me suis rendu compte que deux d'entre eux ont vu des enfants, et trois des petits-enfants retourner prématurément dans leur foyer céleste. Aucun n'a été épargné par la maladie et la tristesse, et, comme nous en avons parlé cette semaine-même, Barbara Ballard, un ange qui vivait sur la terre et que nous aimons, est passée paisiblement de l'autre côté du voile. Frère Ballard, nous n'oublierons jamais votre témoignage ce matin.

Nous recherchons le bonheur. Nous aspirons à la paix. Nous espérons l'amour. Et le Seigneur déverse sur nous une incroyable abondance de bénédictions. Cependant, une chose est sûre, vous connaîtrez, mêlés à la joie et au bonheur, des moments, des heures, des jours et parfois des années où votre âme sera blessée.

Les Écritures enseignent que nous goûterons l'amer et le doux³ et qu'il y aura de « l'opposition en toutes choses⁴ ». Jésus a dit : « [Votre Père] fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes⁵. »

Les blessures de l'âme ne sont pas propres à une culture, une nation ou une génération, à la richesse ou la pauvreté. Elles touchent tout le monde et font partie de l'apprentissage de la condition mortelle.

Les justes ne sont pas immunisés

Mon discours aujourd'hui s'adresse spécialement aux personnes qui respectent les commandements de Dieu, respectent les promesses qu'elles lui ont faites et qui, comme les Norby et d'autres hommes, femmes et enfants de cet auditoire mondial, sont aux prises avec des épreuves imprévues et douloureuses.

Nos blessures peuvent être la conséquence d'une catastrophe naturelle ou d'un accident malheureux. Elles peuvent être causées par un mari ou une femme infidèle, qui bouleverse la vie de son conjoint juste et celle de leurs enfants. Les blessures peuvent provenir de l'obscurité et de la tristesse d'une dépression, d'une maladie inattendue, de la douleur de la perte prématurée d'un être cher, du chagrin de voir un membre de sa famille renier sa foi, de la solitude d'une vie sans conjoint éternel, ou d'une centaine d'autres épreuves démoralisantes et douloureuses et

de « chagrins [ou] de secrets que l'œil ne peut voir⁶ ».

Nous comprenons tous que les épreuves font partie de la vie mais, lorsqu'elles nous arrivent, elles peuvent nous laisser sans voix. Sans nous alarmer, nous devons nous tenir prêts. L'apôtre Pierre a dit : « Ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver⁷. » Avec les couleurs éclatantes du bonheur et de la joie, les fils de couleur plus sombre de l'épreuve et de la tragédie sont tissés profondément dans la tapisserie du plan de notre Père. Ces combats, bien que difficiles, deviennent souvent nos plus grands instructeurs⁸.

En racontant l'histoire miraculeuse des deux mille soixante jeunes guerriers d'Héleman, nous répétons souvent ce verset : « Selon la bonté de Dieu, et à notre grand étonnement, et aussi à la joie de toute notre armée, il n'y eut pas une seule âme d'entre eux qui périt. »

Néanmoins, la phrase continue : « Oui, il n'y eut pas non plus une seule âme parmi eux qui n'eût pas reçu de nombreuses blessures⁹. » Chacun de ces deux mille soixante jeunes guerriers reçut de nombreuses blessures, et chacun de nous sera blessé dans la bataille de la vie, physiquement, spirituellement ou les deux.

Jésus-Christ est notre bon Samaritain

N'abandonnez jamais, quelle que soit la profondeur des blessures de votre âme, quelle que soit leur source,



quel que soit le lieu ou le moment où elles se produisent et quelle que soit leur durée, vous n'êtes pas censés périr spirituellement. Vous êtes censés survivre spirituellement et progresser dans votre foi et votre confiance en Dieu.

Dieu n'a pas créé notre esprit pour qu'il soit indépendant de lui. Notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, par le don incommensurable de son expiation, non seulement nous sauve de la mort et, si nous nous repentons, nous pardonne nos péchés, mais il est aussi prêt à nous sauver des chagrins et des souffrances de notre âme blessée¹⁰.

Le Sauveur est le bon Samaritain¹¹, envoyé pour « guérir ceux qui ont le cœur brisé¹² ». Il vient vers nous quand d'autres nous ignorent. Avec compassion, il enduit nos blessures de baume guérisseur et les panse. Il nous porte. Il se soucie de nous. Il nous invite à venir à lui afin de nous guérir¹³.

« Et [Jésus subira] des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin [...] [de] prendr[e] sur lui les souffrances et les maladies de son peuple. [...] [en] prenant sur lui nos] infirmités, [avec] miséricorde¹⁴ ».

Vous qui souffrez, venez, venez au Dieu de grâce !

Il veut vous pardonner et vous bénir. Parlez-lui du danger qui vous menace ; Si grands soient nos maux, il peut les guérir¹⁵.

À l'un des moments les plus douloureux de la vie de Joseph, le prophète, le Seigneur lui a dit : « Toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien¹⁶. » Comment des blessures douloureuses peuvent-elles être pour notre bien ? Dans le creuset des épreuves terrestres, restez patients et fermes ; le pouvoir guérisseur du Sauveur vous apportera lumière, compréhension, paix et espérance¹⁷.

N'abandonnez jamais.

Priez de tout votre cœur. Affermissez votre foi en Jésus-Christ, en sa réalité et en sa grâce. Accrochez-vous à ses paroles : « Ma grâce te suffit,

car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse¹⁸. »

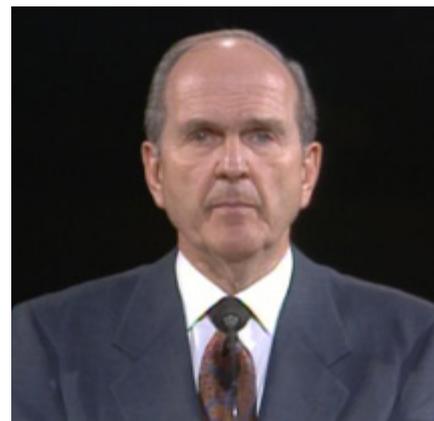
Souvenez-vous, le repentir est un remède spirituel puissant¹⁹. Gardez les commandements, soyez dignes du Consolateur et souvenez-vous que le Sauveur a promis qu'il « ne [nous] laisserait pas orphelins, [et qu'il] viendrait à nous²⁰ ».

La paix du temple est un baume apaisant pour l'âme blessée. Retournez à la maison du Seigneur avec des noms de vos ancêtres le plus fréquemment possible. Le temple projette notre bref passage dans la condition mortelle sur le grand écran de l'éternité²¹.

Regardez en arrière, vous souvenant que vous avez démontré votre dignité dans votre état prémortel. Vous êtes un enfant vaillant de Dieu et, avec son aide, vous pouvez triompher dans les batailles de ce monde déchu. Vous l'avez fait avant, vous pouvez le refaire.

Regardez vers l'avant. Vos ennuis et vos chagrins sont très réels mais ils ne dureront pas éternellement²². Votre nuit sombre finira, car le Fils est effectivement ressuscité, « avec la guérison dans ses ailes²³ ».

Les Norby m'ont dit : « De temps en temps, la déception vient nous rendre visite mais nous ne l'autorisons jamais à rester²⁴. » L'apôtre Paul a dit : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité, dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés,



Lors de la conférence générale d'avril 1995, mentionnant le décès récent de sa fille, Emily, le président Nelson témoigne que Jésus-Christ détient les clés de la résurrection.

mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus²⁵. » Il se peut que vous soyez épuisés, mais n'abandonnez jamais²⁶.

Même avec vos blessures douloureuses, vous vous tournerez instinctivement vers les autres avec une confiance totale en la promesse du Sauveur que « celui qui perdra sa vie à cause de [lui] la retrouvera²⁷ ». Les blessés qui soignent les blessures des autres sont des anges de Dieu sur la terre.

Dans quelques instants, nous écouterons notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, un homme dont la foi en Jésus-Christ est inébranlable, un homme optimiste et pacifique, aimé de Dieu et dont l'âme a eu son lot de blessures.



Le président Nelson, s'adressant aux saints de Puerto Rico, a déclaré : « En respectant les commandements de Dieu, nous pouvons trouver de la joie même dans les pires situations. »



En 1995, sa fille Emily, enceinte, a appris qu'elle avait un cancer. Il y a eu des jours d'espérance et de bonheur quand elle a mis au monde un bébé en bonne santé. Toutefois, le cancer a récidivé et leur Emily chérie est décédée à deux semaines de son trente-septième anniversaire, laissant son mari et cinq jeunes enfants.

À la conférence générale, peu après son décès, frère Nelson a confié : « Mes larmes de chagrin ont accompagné mes regrets de n'avoir pas pu faire davantage pour notre fille. [...] Si j'avais eu le pouvoir de la ressusciter, j'aurais été tenté de le faire. [...] Mais Jésus-Christ détient ces clés et les utilisera pour Emily [...] et pour tout le monde, au moment choisi par lui²⁸. »

Le mois dernier, pendant que nous rendions visite aux membres de l'Église à Puerto Rico et que nous nous souvenions du désastre provoqué par l'ouragan de l'année dernière, le président Nelson a prononcé un discours empreint d'amour et de compassion :

« Cela fait partie de la vie. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici. Nous sommes ici pour recevoir un corps et être éprouvés. Certaines de ces épreuves sont physiques, d'autres sont spirituelles et les vôtres ont été physiques et spirituelles²⁹. »

« Vous n'avez pas abandonné. Nous sommes si fiers de vous. Vous, saints fidèles, avez beaucoup perdu mais,

malgré cela, vous avez nourri votre foi au Seigneur Jésus-Christ³⁰. »

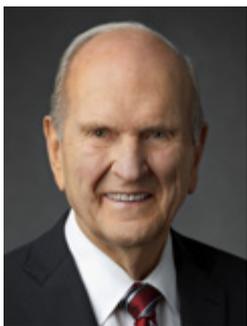
« En respectant les commandements de Dieu, nous pouvons trouver de la joie même dans les pires situations³¹. »

Toutes les larmes seront essuyées

Mes frères et sœurs, je vous promets qu'en faisant grandir votre foi au Seigneur Jésus-Christ, vous recevrez un surcroît de force et d'espérance. Pour vous, les justes, le guérisseur de notre âme guérira toutes vos blessures, en son temps et à sa manière³². Aucune injustice, persécution, épreuve, tristesse, peine, souffrance, blessure (aussi profonde, large et douloureuse soit-elle) ne sera exclue du réconfort, de la paix et de l'espérance durable de celui dont les bras ouverts et les mains meurtries nous accueilleront à notre retour en sa présence. L'apôtre Jean témoigne que ce jour-là les justes qui « revêtus de robes blanches [...] devant le trône de Dieu », L'Agneau « qui est au milieu [de nous] essuiera toute larme de [vos] yeux³⁴ ». Ce jour là viendra. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

- Entretien personnel, 26 janvier 2018.
- Dans une conversation que nous avons eue au début de l'année, Richard Norby m'a dit : « Nous répondons à ce qui nous a été donné. » Extrait de son journal : « Les épreuves qui arrivent à chacun de nous nous offrent la possibilité de mieux connaître le Sauveur et de comprendre de façon plus détaillée son sacrifice expiatoire. C'est sur lui que nous nous appuyons. C'est lui que nous recherchons. C'est de lui que nous dépendons. C'est en lui que nous avons confiance. C'est lui que nous aimons de tout notre cœur, sans réserve. Le Sauveur a couvert toutes les douleurs physiques et émotionnelles qui font partie de la condition mortelle. Il nous ôte la souffrance. Il prend sur lui nos chagrins. »
- Doctrine et Alliances 29:39.
- 2 Néphi 2:11.
- Matthieu 5:45.
- « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
- 1 Pierre 4:12.
- Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera (Abraham 3:25 ; voir aussi Doctrine et Alliances 101:4-5).
- Alma 57:25.
- Courrier personnel d'un ami : « Un combat de près de cinq ans avec 'les ténèbres' émotionnelles à différents degrés vous pousse à la limite de vos capacités, de votre détermination, de votre foi et de votre patience. Après des jours de 'souffrance', vous êtes fatigué. Après des semaines de 'souffrance', vous êtes épuisé. Après des mois de 'souffrance', vous commencez à perdre pied. Après des années de 'souffrance', vous envisagez la possibilité de ne jamais guérir. L'espérance devient le plus précieux et le plus insaisissable des dons. En bref, je ne suis pas sûr de savoir comment je suis sorti de cette épreuve si ce n'est grâce au Sauveur. C'est la seule explication. Je ne peux pas expliquer comment je le sais mais je le sais. Grâce à lui, je m'en suis sorti. »
- Voir Luc 10:30-35.
- Luc 4:18 ; voir aussi Ésaïe 61:1.
- Voir 3 Néphi 18:32.
- Alma 7:11-12. « Il est descendu au-dessous de tout, en sorte qu'il a compris toutes choses » (Doctrine et Alliances 88:6).
- « Vous qui souffrez, venez », *Cantiques*, n° 64.
- Doctrine et Alliances 122:7.
- « Tu connais la grandeur de Dieu, et il consacra tes afflictions à ton avantage » (2 Néphi 2:2). « Quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera élevé au dernier jour » (Alma 36:3).
- 2 Corinthiens 12:9.
- Voir Neil L. Andersen, « The Joy of Becoming Clean », *Ensign*, avril 1995, p. 50-53.
- Jean 14:18.
- « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15:19).
- Au premier verset du Livre de Mormon, Néphi explique : « Ayant vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie » (1 Néphi 1:1). Plus tard, Néphi dit : « Néanmoins, je me tournais vers mon Dieu, et je le louais toute la journée ; et je ne murmurais pas contre le Seigneur à cause de mes afflictions » (1 Néphi 18:16).
- 3 Néphi 25:2.
- Entretien personnel, 26 janvier 2018.
- 2 Corinthiens 4:8-9.
- Lorsque l'on a demandé à Hugh B. Brown, pendant qu'il visitait Israël, pourquoi il avait été commandé à Abraham de sacrifier son fils, il a répondu : « Abraham avait besoin d'apprendre quelque chose au sujet d'Abraham » (dans Truman G. Madsen, *Joseph Smith the Prophet*, 1989, p. 93).
- Matthieu 16:25.
- Russell M. Nelson, « Enfants de l'Alliance », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 37-42.
- Russell M. Nelson, dans Jason Swensen, « Better Days Are Ahead for the People of Puerto Rico », *Church News*, 9 septembre 2018, p. 4.
- Russell M. Nelson, dans Swensen, « Better Days Are Ahead », p. 3.
- Russell M. Nelson, dans Swensen, « Better Days Are Ahead », p. 4.
- Voir Russell M. Nelson, « Jésus-Christ : le Maître-guérisseur », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 85-88.
- Apocalypse 7:14.
- Voir Apocalypse 7:13, 15, 17.



Par Russell M. Nelson, président de l'Église

Le nom correct de l'Église

Jésus-Christ nous a commandé d'appeler l'Église par son nom parce que c'est son Église, remplie de son pouvoir.

Mes frères et sœurs bien-aimés, en ce beau jour du sabbat, nous nous réjouissons ensemble des nombreuses bénédictions que le Seigneur nous accorde. Nous sommes reconnaissants de votre témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, des sacrifices que vous faites pour rester ou revenir sur son chemin d'alliances et de votre service dévoué dans son Église.

Aujourd'hui, je me sens poussé à aborder un sujet d'une grande importance. Il y a quelques semaines, j'ai publié une déclaration relative à la rectification du nom de l'Église¹. Je l'ai fait parce que le Seigneur m'a fait comprendre l'importance du nom qu'il a décrété pour son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours².

Comme on peut s'y attendre, les réactions à cette déclaration et au guide stylistique révisé³ ont été mitigées. De nombreux membres ont immédiatement corrigé le nom de l'Église sur leurs blogs et leurs pages dans les réseaux sociaux. D'autres se sont demandé pourquoi, avec tout ce qui se passe dans le monde, il était nécessaire

d'insister sur quelque chose d'aussi « anodin ». Et d'autres ont dit que ce n'était pas faisable et qu'ils se demandaient pourquoi s'ennuyer à essayer. Je vais expliquer pourquoi ce sujet nous tient si profondément à cœur. Mais, d'abord, je tiens à dire ce que cette démarche n'est *pas* :

- Ce n'est pas un changement de nom.
- Ce n'est pas une refonte d'image de marque.

- Ce n'est pas une question d'esthétique.
- Ce n'est pas une lubie.
- Et ce n'est pas anodin.

En fait, *c'est* une rectification. *C'est* le commandement du Seigneur. Joseph Smith n'a pas attribué un nom à l'Église rétablie par son intermédiaire ; Mormon non plus. C'est le Sauveur lui-même qui a dit : « Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours⁴. »

Encore plus tôt, en 34 après Jésus-Christ, notre Seigneur ressuscité a donné des instructions similaires aux membres de son Église lorsqu'il leur a rendu visite en Amérique. À cette époque, il a dit :

« Vous appellerez l'Église de mon nom. [...] »

« Et comment est-elle mon Église, si elle n'est pas appelée de mon nom ? Car si une Église est appelée du nom de Moïse, alors c'est l'Église de Moïse, ou si elle est appelée du nom d'un homme, alors c'est l'Église d'un homme ; mais si elle est appelée de mon nom, alors c'est mon Église⁵. »

Le nom de l'Église n'est donc pas négociable. Lorsque le Sauveur annonce clairement le nom que doit porter son Église et fait même précéder sa déclaration de : « C'est là le nom que portera mon Église », il est sérieux. Si nous permettons l'utilisation de





surnoms et adoptons ou même parrainons ces surnoms, nous l'offensons.

Que recèle un nom ou, dans ce cas, un surnom ? Pour ce qui est des surnoms de l'Église, tels que « Église SDJ », « Église mormone » ou « Église des saints des derniers jours », ce qui saute aux yeux, c'est l'absence du nom du Sauveur. Supprimer le nom du Seigneur de l'Église du Seigneur constitue une victoire considérable pour Satan. Lorsque nous *oblitérons* le nom du Sauveur, c'est une façon subtile de ne *pas tenir compte* de tout ce que Jésus-Christ a fait pour nous, c'est-à-dire son expiation.

Réfléchissons-y de son point de vue : Dans la vie prémortelle, il était Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament. Sous la direction de son Père, il a été le Créateur de ce monde, ainsi que d'autres⁶. Il a choisi de se soumettre à la volonté de son Père et de faire pour tous les enfants de Dieu ce que personne d'autre ne pouvait faire ! Il a condescendu à venir ici-bas en qualité de Fils unique du Père dans la chair. On l'a injurié, raillé, humilié, on a craché sur lui et on l'a flagellé. Dans le jardin de Gethsémané, le Sauveur a pris sur lui *chaque* douleur, *chaque* péché, et *toute* l'angoisse et la souffrance *jamais* éprouvées par vous et moi et toutes les personnes qui ont jamais

vécu ou vivront jamais. Sous le poids de ce fardeau insoutenable, il a saigné à chaque pore⁷. Toute cette souffrance s'est intensifiée lorsqu'on l'a cruellement cloué sur la croix du Calvaire.

Grâce à ces expériences atroces et à sa résurrection qui suivit, c'est-à-dire son expiation infinie, il accorde l'immortalité à tous et rachète chacun de nous des effets du péché, à condition que nous nous repentions.

Après la résurrection du Sauveur et la mort de ses apôtres, le monde a plongé dans des siècles de ténèbres. Puis, en 1820, Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph Smith, le prophète, pour commencer le rétablissement de l'Église du Seigneur.

Après tout ce qu'il a subi, après tout ce qu'il a fait pour l'humanité, je regrette profondément que nous ayons involontairement consenti que l'Église rétablie du Seigneur porte d'autres noms, lesquels éliminent tous le nom sacré de Jésus-Christ !

Chaque dimanche, lorsque nous prenons dignement la Sainte-Cène, nous renouvelons notre promesse sacrée à notre Père céleste d'être disposés à prendre sur nous le nom de son Fils, Jésus-Christ⁸. Nous promettons de le suivre, de nous repentir, de respecter ses commandements et de nous souvenir *toujours* de lui.

Lorsque nous omettons son nom de son Église, sommes-nous, par inadvertance, en train de ne plus faire de *lui* le point de mire de notre vie ?

Prendre sur nous le nom du Sauveur comprend déclarer et témoigner aux autres, par nos actes et nos paroles, que Jésus est le Christ. Avons-nous eu si peur d'*offenser* quelqu'un qui nous appelait « mormons » que nous avons omis de *défendre* le Sauveur lui-même en défendant le nom par lequel son Église est appelée ?

En tant que peuple et individuellement, pour avoir accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ (de nous purifier et de nous guérir, de nous fortifier et de nous magnifier et finalement de nous exalter), nous devons clairement reconnaître qu'il est la source de ce pouvoir. Nous pouvons commencer par appeler son Église par le nom qu'il a décrété.

Pour une grande partie du monde, l'Église du Seigneur est actuellement déguisée en « Église mormone ». Mais nous, membres de l'Église du Seigneur, nous savons qui est à sa tête : Jésus-Christ lui-même. Malheureusement, en entendant le terme *mormon*, de nombreuses personnes risquent de penser que nous adorons Mormon. Il n'en est rien ! Nous honorons et respectons ce grand prophète américain d'autrefois⁹. Néanmoins, nous ne sommes *pas* les disciples de Mormon. Nous sommes les disciples du Seigneur.

Dans les premiers temps de l'Église rétablie, les termes tels que *Église mormone* et *mormons*¹⁰ étaient souvent des insultes, des propos cruels et injurieux conçus pour oblitérer la main de Dieu dans le rétablissement de l'Église de Jésus-Christ en ces derniers jours¹¹.

Frères et sœurs, de nombreux arguments profanes se dressent contre l'idée de redonner à l'Église son nom correct. Dans le monde numérique d'aujourd'hui où l'optimisation des moteurs de recherche nous permet à tous de trouver les renseignements dont nous avons besoin presque instantanément, y compris les renseignements relatifs à l'Église du Seigneur, les détracteurs disent qu'une

rectification à ce stade est malavisée. D'autres pensent que nous sommes tellement connus sous les noms de « mormons » et « Église mormone » que nous devrions en tirer le meilleur parti possible.

S'il était question de nommer une organisation créée par des hommes, ces arguments pourraient prévaloir. Mais, pour cette question cruciale, nous nous tournons vers celui dont c'est l'Église et nous reconnaissons que ses voies ne sont pas, et ne seront jamais, celles des hommes. Si nous sommes patients et jouons bien notre rôle, le Seigneur nous guidera dans cette tâche importante. Après tout, nous savons que le Seigneur aide toutes les personnes qui s'efforcent de faire sa volonté, tout comme il a aidé Néphi à accomplir la tâche de construire un bateau pour traverser la mer¹².

Nous veillerons à être courtois et patients dans nos efforts pour rectifier ces erreurs. Les médias sérieux seront favorables à notre demande.

Dans une conférence générale passée, Benjamín De Hoyos a parlé d'un événement de ce genre. Il a dit :

« Il y a quelques années, alors qu'un collègue et moi travaillions au service

de la Communication de l'Église au Mexique, nous avons été invités à participer à un débat à la radio. [...] [L'un des directeurs de l'émission nous] a demandé : 'Pourquoi est-ce que l'Église a un nom aussi long ?' [...] »

« Mon collègue et moi avons souri à cette brillante question puis nous avons commencé à expliquer que le nom de l'Église n'avait pas été choisi par l'homme, mais que le Sauveur l'avait révélé. [...] Le directeur de l'émission a répondu immédiatement et avec respect : 'Alors nous le répéterons avec grand plaisir'¹³. »

Ce récit est un modèle. Cela exigera un gros effort personnel après l'autre pour rectifier les erreurs qui se sont glissées au fil des années¹⁴. Le reste du monde peut suivre notre exemple ou pas en nous appelant par le nom exact. Mais il serait hypocrite de notre part d'être mécontents qu'il désigne l'Église et ses membres par un nom erroné si nous faisons de même.

Notre guide de stylistique révisé est utile. Il y est dit : « Dans la première mention, il vaut mieux utiliser le nom complet de l'Église : 'l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours'. Si vous avez besoin d'une

[deuxième] mention abrégée, nous recommandons les termes 'l'Église' ou 'l'Église de Jésus-Christ'. 'L'Église rétablie de Jésus-Christ' est aussi exact et recommandé¹⁵. »

Si quelqu'un vous demande : « Êtes-vous mormon ? », vous pourriez répondre : « Si vous me demandez si je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, alors oui ! »

Si quelqu'un demande : « Êtes-vous saint des derniers jours¹⁶ ? », vous pourriez répondre : « Oui. Je crois en Jésus-Christ et je suis membre de son Église rétablie. »

Mes chers frères et sœurs, je vous promets que si nous faisons de notre mieux pour rétablir le nom exact de l'Église du Seigneur, il déversera son pouvoir et ses bénédictions sur la tête des saints des derniers jours¹⁷, d'une manière telle qu'on n'en a jamais vue de pareille. Nous aurons la connaissance et le pouvoir de Dieu pour nous aider à apporter les bénédictions de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ à toutes les nations, tribus, langues et peuples et pour préparer le monde à la seconde venue du Seigneur.

Alors, que recèle un nom ? Pour ce qui est du nom de l'Église du Seigneur, la réponse est : « Tout ! » Jésus-Christ nous a commandé d'appeler l'Église par son nom parce que c'est son Église, remplie de son pouvoir.

Je sais que Dieu vit. Jésus est le Christ. Il dirige son Église aujourd'hui. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Le Seigneur m'a fait comprendre l'importance du nom qu'il a révélé pour son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous avons du travail pour nous conformer à sa volonté. Ces dernières semaines, divers dirigeants et départements de l'Église ont pris les mesures nécessaires. D'autres renseignements sur ce sujet important seront mis à disposition dans les mois à venir » (Russell M. Nelson, « Le nom de l'Église » [déclaration officielle, 16 août 2018], mormonnewsroom.org).
2. Des présidents de l'Église précédents ont fait des demandes semblables. Par exemple, George Albert Smith a dit : « Ne décevez pas le Seigneur en appelant cela l'Église mormone. Il ne l'a pas appelée l'Église mormone » (dans Conférence





Par Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Essaie encore

Le Sauveur met son nom dans votre cœur. Et vous ressentez l'amour pur du Christ pour les autres et pour vous-même.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant de cette occasion de m'adresser à vous. Cette conférence m'a inspiré et édifié. La musique et les discours ont été portés à notre cœur par le Saint-Esprit. Je prie pour que ce que je vais dire vous soit communiqué par le même Esprit.

Il y a de nombreuses années, j'étais le premier conseiller d'un président de district de l'Est des États-Unis. Plus d'une fois, il m'a dit tandis que nous nous rendions dans nos petites branches : « Hal, quand tu rencontres quelqu'un, traite-le comme s'il avait de graves problèmes, et tu auras raison dans plus de la moitié des cas. » Non

seulement il avait raison mais j'ai appris avec les années que son estimation était trop basse. Aujourd'hui, je voudrais vous encourager dans les difficultés que vous rencontrez.

Notre condition mortelle a été conçue par un Dieu aimant pour être une mise à l'épreuve et une source de progression pour chacun de nous. Vous vous souvenez des paroles de Dieu, à la création du monde, concernant ses enfants : « Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera¹. »

Depuis le début, les épreuves n'ont pas été faciles. Nous rencontrons des tribulations liées à notre corps mortel. Nous vivons tous dans un monde où la guerre que Satan mène contre la vérité et contre notre bonheur personnel s'intensifie. Le monde et votre vie peuvent vous sembler de plus en plus bouleversés.

Laissez-moi vous rassurer : le Dieu aimant qui a permis que vous ayez ces épreuves a aussi conçu un moyen sûr de les traverser. Notre Père céleste a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils bien-aimé pour nous aider². Son Fils, Jésus-Christ, a donné sa vie pour nous. Jésus-Christ a porté à Gethsémané et sur la croix le poids de



- Report, avril 1948, p. 160).
3. Voir « Guide stylistique : Le nom de l'Église », mormonnewsroom.org.
 4. Doctrine et Alliances 115:4.
 5. 3 Néphi 27:7-8.
 6. Voir Moïse 1:33.
 7. Voir Doctrine et Alliances 19:18.
 8. Voir Moroni 4:3 ; Doctrine et Alliances 20:37, 77.
 9. Mormon était l'un des quatre auteurs principaux du Livre de Mormon, les autres étant Néphi, Jacob et Moroni. Tous étaient témoins oculaires du Seigneur, comme l'a été le traducteur inspiré, Joseph Smith, le prophète.
 10. Le mot *mormonites* faisait aussi partie des termes péjoratifs employés (voir *History of the Church*, 2:62-63, 126).
 11. D'autres épithètes semblent avoir été utilisées à l'époque du Nouveau Testament. Pendant le procès de Paul devant Félix, Paul a été accusé d'être un « chef de la secte des Nazaréens » (Actes 24:5). Au sujet de l'emploi de l'expression « des Nazaréens », un commentateur a écrit : « C'était le nom habituellement donné aux chrétiens pour les outrager. Ils étaient appelés ainsi parce que Jésus était de Nazareth » (Albert Barnes, *Notes, Explanatory and Practical, on the Acts of the Apostles*, 1937, p. 313).
- Un autre commentaire indique : « Notre Seigneur étant dédaigneusement appelé le 'Nazaréen' (Matthieu 26:71), les Juifs qualifiaient également ses disciples de 'Nazaréens'. Ils ne voulaient en aucun cas admettre qu'ils étaient chrétiens, c'est-à-dire disciples du Messie » (*The Pulpit Commentary : Acts of the Apostles*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell, 1884, 2:231).
- Dans la même veine, Neal A. Maxwell a déclaré : « Tout au long de l'histoire scripturaire, nous voyons des efforts cycliques faits pour abaisser les prophètes afin de les rejeter, [et pour les étiqueter afin d'en réduire l'importance]. Cependant, ils sont simplement ignorés par leurs contemporains et par l'histoire séculière. Après tout, on a simplement appelé les premiers chrétiens 'la secte des Nazaréens'. (Actes 24:5) » (« Sortir de l'obscurité », *L'Étoile*, avril 1985, p. 8).
12. Voir 1 Néphi 18:1-2.
 13. Benjamín De Hoyos, « Appelés à être saints », *Le Liahona*, mai 2011, p. 106.
 14. Bien que nous n'ayons aucun contrôle sur la manière dont on nous appelle, nous avons le contrôle absolu de celle dont nous nous désignons. Comment pouvons-nous espérer que les autres honorent le nom exact de l'Église si nous, membres, ne le faisons pas ?
 15. « Guide stylistique : Le nom de l'Église », mormonnewsroom.org.
 16. Le terme *saint* est souvent utilisé dans la Sainte Bible. Dans l'épître de Paul aux Éphésiens, par exemple, il emploie le mot *saint* au moins une fois par chapitre. Un saint est une personne qui croit en Jésus-Christ et s'efforce de le suivre.
 17. Voir Doctrine et Alliances 121:33.



tous nos péchés. Il a connu tous les chagrins, les souffrances et les effets de nos péchés afin de pouvoir nous reconforter et nous fortifier dans toutes les épreuves de la vie³.

Vous vous souvenez que le Seigneur a dit à ses serviteurs :

« Le Père et moi sommes un. Je suis dans le Père et le Père est en moi. Et puisque vous m'avez reçu, vous êtes en moi et moi en vous.

C'est pourquoi, je suis au milieu de vous, et je suis le bon berger et la pierre d'Israël. Celui qui bâtit sur ce rocher ne tombera jamais⁴. »

Notre prophète, Russell M. Nelson, a aussi donné cette même assurance. En outre, il a décrit comment nous pouvons édifier sur ce rocher et écrire le nom du Seigneur dans notre cœur pour qu'il nous guide à travers nos épreuves.

Il a dit : « Si vous êtes momentanément découragé, souvenez-vous que la vie n'est pas censée être facile. Il faut supporter en chemin les épreuves et le chagrin. En vous souvenant que 'rien n'est impossible à Dieu' (Luc 1:37), sachez qu'il est votre Père. Vous êtes un fils ou une fille créés à son image, ayant droit, de par votre dignité, de recevoir la révélation pour vous aider dans vos efforts justes. Vous pouvez prendre sur vous le saint nom du Seigneur. Vous pouvez vous qualifier pour parler au nom sacré de Dieu (voir D&A 1:20)⁵. »

Les paroles du président Nelson nous rappellent la promesse exprimée dans la prière de Sainte-Cène, promesse que notre Père céleste accomplit lorsque nous faisons, à notre tour, ce que nous avons promis.

Écoutez ces paroles : « Ô Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour l'âme de tous ceux qui en prennent, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils sont disposés à prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen⁶. »

Chaque fois que nous prononçons le mot *amen* lorsque cette prière est faite pour nous, nous promettons qu'en prenant le pain, nous sommes disposés à prendre sur nous le saint nom de Jésus-Christ, à nous souvenir toujours de lui et à respecter ses commandements. En retour, nous avons la promesse que nous aurons toujours son Esprit avec nous. Du fait de ces promesses, le Sauveur est le rocher sur lequel nous pouvons nous tenir en toute sécurité et sans crainte au milieu de toutes les tempêtes que nous rencontrons.

En méditant sur les paroles de l'alliance et les bénédictions promises, je me suis demandé ce que signifie être

disposé à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ.

Le président Oaks a expliqué : « Il est significatif que, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous ne témoignons pas que nous *prenons sur nous* le nom de Jésus-Christ. Nous témoignons que nous sommes *disposés* à le faire (D&A 20:77). Le fait que nous témoignons seulement de notre disposition à le faire suggère qu'il doit se passer quelque chose d'autre avant que nous prenions véritablement son nom sur nous dans le sens le plus important⁷. »

L'affirmation que nous sommes « disposés à prendre [son nom] sur [nous] » signifie que rien n'est fini bien que nous ayons pris son nom sur nous à notre baptême. Nous devons travailler continuellement à prendre son nom sur nous tout au long de notre vie, notamment lorsque nous renouvelons nos alliances pendant la Sainte-Cène et contractons des alliances dans les saints temples du Seigneur.

Deux questions essentielles se posent donc à chacun de nous : « Que dois-je faire pour prendre son nom sur moi ? » et « Comment puis-je savoir que je fais des progrès ? »

Les paroles du président Nelson suggèrent une réponse utile. Il a dit que nous pouvions prendre le nom du Sauveur sur nous et parler pour lui. Lorsque nous parlons pour lui, nous le servons. « Car, comment un homme



connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur⁸ ? »

Parler en son nom exige la prière de la foi. La prière fervente adressée à notre Père céleste est nécessaire pour apprendre quels sont les mots que nous pouvons prononcer pour aider le Sauveur dans son œuvre. Nous devons nous qualifier pour être digne de l'accomplissement de la promesse : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose⁹. »

Oui, prendre son nom sur nous signifie beaucoup plus que parler en son nom. Il y a des sentiments que nous devons éprouver dans notre cœur pour nous qualifier pour être ses serviteurs.

Le prophète Mormon a décrit ces sentiments qui nous qualifient et nous permettent de prendre son nom sur nous. Ces sentiments sont la foi, l'espérance et la charité, qui est l'amour pur du Christ.

Mormon a expliqué :

« Car je juge que vous avez foi au Christ à cause de votre humilité ; car si vous n'avez pas foi en lui, alors vous n'êtes pas dignes d'être comptés parmi le peuple de son Église.

« Et en outre, mes frères bien-aimés, je voudrais vous parler de l'espérance. Comment pouvez-vous parvenir à la foi si vous n'avez pas l'espérance ?

« Et qu'allez-vous espérer ? Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir

de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui, selon la promesse.

« C'est pourquoi, si un homme a la foi, il doit nécessairement avoir l'espérance ; car, sans la foi, il ne peut y avoir d'espérance.

« Et en outre, voici, je vous dis qu'il ne peut avoir la foi et l'espérance s'il n'est doux et humble de cœur.

« Sinon, sa foi et son espérance sont vaines, car nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur ; et si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité ; car s'il n'a pas la charité, il n'est rien ; c'est pourquoi il doit nécessairement avoir la charité. »

Après avoir décrit la charité, Mormon continue :

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que, lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur. Amen¹⁰. »

Je témoigne que le Sauveur met son nom dans notre cœur. La foi en lui de beaucoup d'entre vous est en train d'augmenter. Vous ressentez davantage d'espérance et d'optimisme. Et vous ressentez l'amour pur du Christ pour les autres et pour vous-mêmes.

Je le vois chez les missionnaires qui servent dans le monde entier. Je vois les membres qui parlent de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à leurs amis et aux membres de leur famille. Des hommes, des femmes, des jeunes et même des enfants servent par amour pour le Sauveur et pour leur prochain.

Dès que la nouvelle d'une catastrophe dans le monde arrive, les membres font des plans pour apporter des secours, parfois au-delà des océans, sans qu'on le leur demande. Il leur est parfois difficile d'attendre que les régions dévastées puissent les recevoir.

Je suis conscient que certains d'entre vous qui écoutez aujourd'hui ont le sentiment que leur foi et leur espérance sont submergées par leurs difficultés. Et ils aspirent peut-être à être aimés.

Frères et sœurs, le Seigneur vous donne des occasions proches de vous de ressentir et de transmettre son amour. Vous pouvez prier avec confiance pour que le Seigneur vous guide vers quelqu'un à aimer pour lui. Il répond aux prières des humbles bénévoles comme vous. Vous ressentirez l'amour de Dieu pour vous et pour la personne que vous servez en son nom. Tandis que vous aimerez les enfants de Dieu dans leurs difficultés, vos problèmes personnels vous sembleront plus légers. Votre foi et votre espérance seront fortifiées.

Je suis un témoin oculaire de cette vérité. Toute sa vie, ma femme a parlé pour le Seigneur et servi les gens pour lui. Comme je l'ai mentionné, l'un de nos évêques m'a dit un jour : « Je suis émerveillé. Chaque fois que j'entends parler d'un membre de la paroisse qui a des difficultés, je me dépêche d'aller l'aider. Mais il semble que, lorsque j'arrive, votre femme soit toujours passée avant moi. » Il en a toujours été ainsi partout où nous avons habité en cinquante-six ans.

Maintenant elle ne peut plus beaucoup parler. Elle reçoit la visite de personnes qu'elle a aimées pour le Seigneur. Tous les soirs et tous les matins, je chante des cantiques avec elle et nous prions. C'est moi qui doit faire les prières et qui chante. Je la vois parfois articuler doucement les paroles des cantiques. Elle a une préférence pour les chants pour les enfants. Le sentiment qu'elle semble aimer le plus est résumé dans le chant : « Jésus-Christ est mon modèle¹¹. »

L'autre jour, après avoir chanté les paroles du refrain : « Aime ton prochain, Jésus t'aime aussi. En tout ce que tu fais, toujours, sois gentil », elle a dit doucement, mais clairement : « Essaie encore ». Je pense que, lorsqu'elle verra le Sauveur, elle découvrira qu'il a mis son nom dans son cœur et qu'elle est devenue comme lui. Maintenant, il la porte dans ses difficultés et il vous portera à travers les vôtres.

Je vous témoigne que le Sauveur vous connaît et vous aime. Il connaît votre nom comme vous connaissez le sien. Il connaît vos difficultés. Il les a toutes ressenties. Par son expiation, il a vaincu le monde. En étant disposés à prendre son nom sur vous, vous allégerez le fardeau de nombreuses autres personnes. Et vous finirez par découvrir que vous connaissez mieux le Sauveur et que vous l'aimez davantage. Son nom sera dans votre cœur et gravé dans votre mémoire. C'est le nom par lequel vous serez appelés. Je vous en témoigne avec reconnaissance pour la bonté aimante qu'il a envers moi, envers mes êtres chers et envers vous, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 3:25.
2. Voir Jean 3:16-17.
3. Voir Alma 7:11-12.
4. Doctrine et Alliances 50:43-44.
5. Voir Russell M. Nelson, « With God Nothing Shall Be Impossible », *Ensign*, mai 1988, p. 35.
6. Doctrine et Alliances 20:77.
7. Voir Dallin H. Oaks, « Taking upon Us the Name of Jesus Christ », *Ensign*, mai 1985, p. 81.
8. Mosiah 5:13.
9. Doctrine et Alliances 1:38.
10. Moroni 7:39-44, 47-48.
11. Voir « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.



Par Brian K. Ashton

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Le Père

Chacun de nous a le potentiel de devenir comme le Père. Pour cela, nous devons adorer le Père au nom du Fils.

Tout au long de sa vie, ma femme, Melinda, s'est efforcée de tout son cœur d'être une disciple fidèle de Jésus-Christ. Pourtant, depuis sa jeunesse, elle se sentait indigne de l'amour et des bénédictions de notre Père céleste parce qu'elle ne comprenait pas bien sa nature. Fort heureusement, elle a continué de respecter les commandements malgré la tristesse qu'elle éprouvait. Il y a quelques années, elle a vécu une série d'expériences qui l'ont aidée à mieux comprendre la nature de Dieu, notamment son amour pour ses enfants et sa reconnaissance pour nos efforts même imparfaits pour accomplir son œuvre.

Elle explique l'influence que cela a eue sur elle : « Je suis maintenant convaincue que le plan du Père fonctionne, qu'il s'associe personnellement à notre succès et qu'il nous fournit les leçons et les expériences dont nous avons besoin pour retourner en sa présence. Je me vois et je vois les autres davantage comme Dieu nous voit. Je suis capable d'éduquer, d'enseigner et de servir avec plus d'amour et moins de craintes. J'éprouve de la paix et de l'assurance à la place de l'anxiété et du manque de confiance. Au lieu de me sentir jugée, je me sens soutenue. Ma foi est plus certaine. Je ressens l'amour



de mon Père plus souvent et plus intensément¹ ».

Avoir « une idée *correcte* de la personnalité de [notre Père céleste], de sa perfection et de ses attributs » est essentiel pour exercer une foi suffisante pour obtenir l'exaltation². La compréhension correcte de la personnalité de notre Père céleste peut changer la vision que nous avons de nous-même et d'autrui et nous aider à comprendre l'amour immense de Dieu pour ses enfants et son grand désir de nous aider à devenir comme lui. Une vision erronée de sa nature peut nous faire croire que nous sommes incapables de revenir en sa présence.

Mon objectif aujourd'hui est d'enseigner les points de doctrine clés concernant le Père qui permettront à chacun de nous, mais surtout aux personnes qui se demandent si Dieu les aime, de mieux comprendre sa véritable personnalité et d'exercer plus de foi en lui, en son Fils et dans son plan pour nous.

La vie prémortelle

Dans la vie prémortelle, nous sommes nés sous forme d'esprit, de parents célestes et avons vécu avec eux en tant que famille³. Ils nous connaissaient, nous instruisaient et nous aimaient⁴. Nous avions le vif désir d'être comme notre Père céleste. Mais nous savions que, pour cela, nous devrions :

1. Obtenir un corps physique immortel et glorifié⁵ ;
2. Nous marier et constituer une famille par le pouvoir de scellement de la prêtrise⁶ ; et
3. Acquérir toute connaissance, tout pouvoir et tous les attributs divins⁷.

Pour ce faire, le Père a conçu un plan qui nous permettrait, à certaines conditions⁸, d'obtenir un corps physique qui deviendrait immortel et glorifié à la résurrection, de nous marier et de fonder une famille dans la condition mortelle ou, pour les fidèles qui n'en auraient pas l'occasion, après cette vie⁹, de progresser vers la perfection et finalement de retourner auprès de nos parents célestes et de vivre avec eux et notre famille dans un état d'exaltation et de bonheur éternel¹⁰.

Les Écritures appellent ce plan le plan du Salut¹¹. Nous étions si reconnaissants de ce plan que nous avons poussé des cris de joie quand on nous l'a présenté¹². Chacun de nous a accepté les conditions du plan qui impliquaient notamment de vivre les expériences et les difficultés de la condition mortelle qui nous aideraient à acquérir les attributs divins¹³.

La condition mortelle

Dans la condition mortelle, notre Père céleste nous place dans les

conditions dont nous avons besoin pour progresser selon son plan. Il a engendré Jésus-Christ dans la chair¹⁴ et l'a aidé à accomplir sa mission dans la condition mortelle. De la même manière, notre Père céleste nous aidera tous si nous nous efforçons de respecter ses commandements¹⁵. Il nous donne le libre arbitre¹⁶. Notre vie est entre ses mains et nos « jours sont connus » et « ne seront pas diminués¹⁷ ». Il veille à ce que tout, au bout du compte, concoure au bien de ceux qui l'aiment¹⁸.

C'est lui qui nous donne notre pain quotidien¹⁹, c'est-à-dire à la fois la nourriture que nous mangeons et la force dont nous avons besoin pour respecter ses commandements²⁰. Il nous accorde de bons dons²¹. Il entend nos prières et y répond²². Notre Père céleste nous délivre du mal lorsque nous le laissons faire²³. Il pleure pour nous quand nous souffrons²⁴. En définitive, toutes nos bénédictions viennent du Père²⁵.

Il nous guide et nous fournit les expériences dont nous avons besoin en fonction de nos forces, de nos faiblesses et de nos choix afin que nous portions du bon fruit²⁶. Il nous châtie lorsqu'il le faut parce qu'il nous aime²⁷. C'est un « Homme de Conseil²⁸ » qui nous en donnera si nous le lui demandons²⁹.

C'est notre Père céleste qui nous envoie l'influence et le don du Saint-Esprit³⁰. Grâce au don du Saint-Esprit, la gloire du Père, ou son intelligence, sa lumière et son pouvoir peuvent demeurer en nous³¹. Si nous nous efforçons d'acquérir plus de lumière et de vérité jusqu'à ce que nous ayons l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu, notre Père céleste enverra le Saint-Esprit de promesse nous sceller pour la vie éternelle et nous dévoilera sa face, dans cette vie ou dans la suivante³².

La vie après la mort

Dans le monde post-mortel des esprits, notre Père céleste continue de déverser le Saint-Esprit et d'envoyer des missionnaires aux personnes qui



ont besoin de l'Évangile. Il répond aux prières et aide ceux de ses enfants qui n'ont pas reçu les ordonnances salvatrices à les recevoir par procuration³⁵.

Le Père a suscité Jésus-Christ et lui a donné le pouvoir de réaliser la résurrection³⁴, moyen par lequel nous obtenons un corps immortel. La rédemption et la résurrection réalisées par le Sauveur nous ramènent en la présence du Père, où nous serons jugés par Jésus-Christ³⁵.

Les personnes qui se reposent sur « les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie³⁶ » recevront un corps glorifié comme le Père³⁷ et demeureront avec lui « dans un état de bonheur sans fin³⁸ ». Alors, il essuiera toutes nos larmes³⁹ et nous aidera à continuer notre parcours pour devenir comme lui.

Comme vous le voyez, notre Père céleste est toujours là pour nous⁴⁰.

La personnalité du Père

Pour devenir comme le Père, nous devons acquérir ses attributs et sa perfection : Parmi la perfection et les attributs de notre Père céleste on notera les suivants :

- Le Père est « Infini et Éternel⁴¹ ».
- Il est parfaitement juste, miséricordieux, bon, longanime et désire uniquement le mieux pour nous⁴².
- Notre Père céleste est amour⁴³.
- Il respecte ses alliances⁴⁴.
- Il ne change pas⁴⁵.
- Il ne peut pas mentir⁴⁶.
- Il ne fait point acception de personnes⁴⁷.
- Il connaît toutes choses, passées, présentes et futures, depuis le commencement⁴⁸.
- Il est plus intelligent⁴⁹ que nous tous⁵⁰.
- Il a tout pouvoir⁵¹ et accomplit tout ce qu'il prend à cœur de faire⁵².

Mes frères et sœurs, nous pouvons faire confiance au Père et nous reposer sur lui. Grâce à sa perspective éternelle, notre Père céleste voit des choses que nous ne voyons pas. Sa joie, son œuvre et sa gloire sont de réaliser notre immortalité et notre exaltation⁵³.



Tout ce qu'il fait est pour notre bien. Il « veut [notre] bonheur éternel encore plus que [nous]⁵⁴ ». Et il « n'exigerait pas que [nous connaissions] un moment de difficulté de plus que cela n'est absolument nécessaire pour [notre] bien ou celui de [nos] êtres chers⁵⁵ ». Par conséquent, sa préoccupation première est de nous aider à progresser et non de nous juger ou de nous condamner⁵⁶.

Devenir comme notre Père

En tant que fils et fille d'esprit de Dieu, chacun de nous a le potentiel de devenir comme le Père. Pour cela, nous devons adorer le Père au nom du Fils⁵⁷. Nous le faisons en nous efforçant d'obéir à sa volonté, tout comme le Sauveur l'a fait⁵⁸ et en nous repentant continuellement⁵⁹. Ce faisant, nous recevons « grâce sur grâce » jusqu'à recevoir de la plénitude du Père⁶⁰ et jusqu'à ce que soyons dotés de « sa personnalité, de sa perfection et de ses attributs⁶¹ ».

Étant donné la distance entre ce que nous sommes en tant qu'êtres mortels et ce que notre Père céleste est devenu, il n'est pas surprenant que certains pensent qu'il est impossible de devenir comme lui. Néanmoins, les Écritures sont claires. Si nous nous attachons au Christ avec foi, nous repentons et recherchons la grâce de Dieu par l'obéissance, nous deviendrons un jour comme le Père. C'est un grand réconfort de savoir que les personnes qui

s'efforcent d'être obéissantes *recevront* « grâce sur grâce » et *recevront* en définitive « de sa plénitude⁶² ». En d'autres termes, nous ne deviendrons pas comme le Père par nos seuls efforts⁶³. Cela se fera par les dons de sa grâce, parfois grands, mais le plus souvent petits, qui s'ajouteront les uns aux autres jusqu'à ce que nous en ayons une plénitude. Mes chers frères et sœurs, cela se fera !

Je vous invite à croire que notre Père céleste sait comment vous exalter. Recherchez quotidiennement son soutien et allez de l'avant avec foi au Christ, même lorsque vous ne parvenez pas à ressentir l'amour de Dieu.

Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas concernant le fait de devenir comme le Père⁶⁴. Mais je peux témoigner avec certitude que s'efforcer de devenir comme le Père vaut tous les sacrifices⁶⁵. Les sacrifices que nous faisons ici dans la condition mortelle, aussi grands soient-ils, ne sont rien comparés à la joie, au bonheur et à l'amour incommensurables que nous ressentirons en présence de Dieu⁶⁶. Si vous avez du mal à croire que cela vaut les sacrifices que l'on vous demande de faire, le Sauveur vous appelle en disant : « Vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père [...] a préparées pour vous ; [...] vous ne pouvez pas supporter tout maintenant ; néanmoins, prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin⁶⁷. »

Je témoigne que votre Père céleste *vous* aime et désire que *vous* viviez de nouveau avec lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Notes en possession de l'auteur ; voir aussi D. Melinda Ashton, « Fear Not, Only Believe » (conférence des femmes à l'université Brigham Young, 28 avril 2016), byutv.org.
2. *Lectures on Faith*, 1985, p. 38.
3. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145 ; « Mère céleste », Sujets de l'Évangile, topics.Ilds.org.
4. L'apôtre Paul a suggéré que nous connaissions si bien le Père que notre âme aspire toujours à l'appeler *Abba*, ce qui signifie « Papa » et est un terme que

l'on réserve à un père de qui l'on est très proche (voir Romains 8:15).

5. Voir Doctrine et Alliances 130:22.

6. Voir Doctrine et Alliances 132:19-20.

7. Matthieu 5:48 ; voir aussi 2 Pierre 1:3-8.

8. Parmi ces conditions, nous devons notamment garder notre premier état (voir Abraham 3:26) puis, dans la condition mortelle, faire preuve de foi en Jésus-Christ et en son expiation, nous repentir, être baptisés par immersion par une personne qui détient l'autorité de la prêtrise de Dieu, recevoir le don du Saint-Esprit et persévérer jusqu'à la fin (voir 3 Néphi 27:16-20).

9. Dallin H. Oaks a enseigné : « En écoutant ce message, certains se disent probablement : 'Et moi ?' Nous savons que beaucoup d'excellents et dignes saints des derniers jours ne se trouvent pas actuellement dans la situation idéale et dans les conditions essentielles pour assurer leur progression. Le célibat, la stérilité, le veuvage et le divorce contrarient l'idéal et retardent l'accomplissement des bénédictions promises. Mais ces frustrations ne sont que temporaires. Le Seigneur a promis que dans les éternités aucune bénédiction ne sera refusée à ceux de ses fils et de ses filles qui gardent les commandements, sont fidèles à leurs alliances et désirent ce qui est bien. » (« Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 85-86).

10. Voir Mosiah 2:41.

11. Voir Alma 42:5 ; on l'appelle aussi le plan de la rédemption (voir par exemple, Jacob 6:8) et le plan du bonheur (voir Alma 42:8, 16).

12. Voir Job 38:4-7.

13. Voir, par exemple, Hébreux 5:8 ; 12:11 ; Éther 12:27. Au moins à première vue, certaines des difficultés que nous rencontrons dans la condition mortelle peuvent sembler, de notre point de vue limité, nous empêcher d'obtenir certaines des bénédictions promises que nous espérons le plus. Malgré ces contradictions apparentes, Dieu nous accordera toutes les bénédictions qu'il a promises si nous restons fidèles.

14. Voir Luc 1:31-35 ; Jean 1:14 ; 1 Néphi 11:18-21 ; Guide des Écritures, « Jésus-Christ », scriptures.lds.org.

15. Voir Doctrine et Alliances 93:4-5, 16-17, 19-20.

16. Voir Moïse 7:32.

17. Doctrine et Alliances 122:9.

18. Voir Romains 8:28.

19. Voir Matthieu 6:11.

20. Voir N. Eldon Tanner, « L'importance de la prière », *L'Étoile*, août 1974, p. 339.

21. Voir Luc 11:10-13 ; Jacques 1:17.

22. Voir Luc 11:5-10 ; Traduction de Joseph Smith, Luke 11:5-6 (note de bas de page *a* du verset 5 de Luc 11 dans le tryptique en anglais) ; 3 Néphi 13:6.

23. Voir Matthieu 6:13.

24. Voir Moïse 7:31-40.

25. Voir Jacques 1:17.

26. Voir Jean 15:1-2 ; Doctrine et Alliances 122:6-7.

27. Voir ; Doctrine et Alliances 95:1.

28. Moïse 7:35.



29. Voir Alma 37:12, 37.

30. Voir Jean 14:26 ; 2 Néphi 31:12.

31. Voir Jean 17:21-23, 26 ; Doctrine et Alliances 93:36.

32. Voir Doctrine et Alliances 76:53 ; 88:67-68.

33. Voir 1 Pierre 4:6. Parlant de la raison pour laquelle un homme qu'il avait baptisé s'était joint à l'Église, Melvin J. Ballard a dit : « Il m'a été révélé que ses ancêtres dans le monde des esprits avaient accepté l'Évangile des années auparavant et priaient pour qu'un membre de leur famille sur terre leur ouvre la porte, et que leurs prières avaient été exaucées et le Seigneur avait guidé les missionnaires jusqu'à sa porte » (*Crusader for Righteousness* 1966, p. 250).

34. Voir Mormon 7:5-6 ; voir aussi Jean 5:21, 26 ; 1 Corinthiens 6:14 ; 2 Néphi 9:11-12 ; Alma 40:2-3 ; 3 Néphi 27:14.

35. Voir Jean 5:22 ; Jacob 6:9 ; Alma 11:44 ; Héléman 14:15-18. L'expiation de Jésus-Christ annule tous les effets de la chute d'Adam, notamment la mort physique et la mort spirituelle qui doivent toutes deux être vaincues afin que nous puissions retourner en présence de notre Père céleste. Les personnes qui se seront repenties de leurs péchés demeureront avec le Père et le Fils dans l'éternité. Celles qui ne se seront pas repenties subiront la seconde mort provoquée par leurs propres péchés (voir Héléman 14:15-18).

36. 2 Néphi 2:8.

37. Voir Doctrine et Alliances 76:56 ; 88:28-29.

38. Mosiah 2:41.

39. Voir Apocalypse 7:17.

40. Voir Moïse 7:30. Notre Père céleste continue même de veiller sur les personnes qui sont dans le royaume terrestre et à s'occuper d'elles par le ministère de Jésus-Christ et d'autres êtres célestes (voir Doctrine et Alliances 76:77, 87) et par le ministère du Saint-Esprit et d'anges pour celles qui sont dans le royaume téleste (voir Doctrine et Alliances 76:86, 88).

41. Moïse 7:35 ; voir aussi Psaumes 90:2.

42. Voir Psaumes 103:6-8 ; Luc 6:36 ; Moïse 7:30.

43. Voir 1 Jean 4:16.

44. Voir Doctrine et Alliances 84:40.

45. Voir Jacques 1:17.

46. Voir Nombres 23:19.

47. Voir Actes 10:34-35.

48. Voir 1 Néphi 9:6 ; Doctrine et Alliances 130:7.

49. Le site « Dictionary.com » définit *l'intelligence* en ces termes : « capacité d'apprendre, de raisonner, de comprendre et autres formes d'activités mentales semblables ; aptitude à saisir les vérités, les corrélations, les faits, les significations, etc. » et « connaissance ».

50. Voir Abraham 3:19 Jésus-Christ, qui est un personnage glorifié et rendu parfait, est aussi plus intelligent que nous tous.

51. Voir Apocalypse 21:22.

52. Voir Abraham 3:17.

53. Voir Moïse 1:39.

54. Richard G. Scott, « Confiance au Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 18.

55. Richard G. Scott, « Confiance au Seigneur », p. 18.

56. Voir Jean 5:22 ; Moïse 1:39. C'est Satan et nous-même qui nous condamnons (voir Apocalypse 12:10 ; Alma 12:14).

57. Voir Jean 4:23 ; Doctrine et Alliances 18:40 ; 20:29.

58. Voir 3 Néphi 11:11 ; Doctrine et Alliances 93:11-19.

59. Le repentir est le processus par lequel nous changeons notre nature profonde afin de devenir semblables à Dieu. Voilà pourquoi nous devrions nous repentir continuellement, pas seulement lorsque nous « faisons quelque chose de mal ».

60. Voir Doctrine et Alliances 93:19-20.

61. *Lectures on Faith*, p. 38 ; voir aussi Moroni 7:48 ; 10:32-33 ; Doctrine et Alliances 76:56, 94-95 ; 84:33-38.

62. Doctrine et Alliances 93:20 ; italiques ajoutées.

63. Voir Moroni 10:32-33 ; Doctrine et Alliances 76:69, 94-95.

64. Pourquoi Dieu ne peut-il pas ou ne veut-il pas nous en révéler davantage au sujet du processus par lequel on devient semblable à lui ? Je ne connais honnêtement pas toutes les raisons. Mais j'en comprends au moins deux. La première est qu'il y a simplement des choses que nous ne pouvons pas comprendre dans notre état mortel (voir Doctrine et Alliances 78:17). On pourrait comparer cela au fait d'expliquer l'Internet à une personne qui aurait vécu au Moyen Âge. Il nous manque tout simplement le contexte et la perspective. Et la seconde est que les dons de la grâce nous sont faits souvent précisément parce que nous devons souffrir et lutter du fait de ne pas savoir.

65. Les sacrifices qu'on nous demande de faire peuvent être essentiels pour atteindre la perfection (voir la traduction de Joseph Smith de Hébreux 11:40 [à la note de bas de page *a* de Hebrews 11:40 dans le tryptique en anglais]).

66. Voir Romains 8:18.

67. Doctrine et Alliances 78:17-18.



Par Robert C. Gay
de la présidence des soixante-dix

Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ

Puissions nous prendre fidèlement le nom de Jésus-Christ sur nous en voyant comme il voit, en servant comme il a servi et en étant confiants que sa grâce est suffisante.

Mes chers frères et sœurs, récemment, pendant que je réfléchissais à la responsabilité que le président Nelson nous a confiée d'appeler l'Église par son nom révélé, j'ai consulté les instructions que le Sauveur a données aux Néphites à ce sujet¹. J'ai été frappé en lisant qu'il a dit aussi au peuple : « Vous devez prendre sur vous le nom du Christ². » Cela m'a fait m'évaluer et me demander : « Est-ce que je prends sur moi le nom du Sauveur comme il voudrait que je le fasse³ ? » Aujourd'hui, je vais vous parler des impressions que j'ai reçues en réponse à ma question.

Premièrement, prendre sur nous le nom du Christ signifie que nous nous efforçons fidèlement de voir comme Dieu voit⁴. Comment Dieu voit-il ? Joseph Smith a dit : « Tandis qu'une partie du genre humain juge et condamne impitoyablement l'autre, le Père suprême de l'univers contemple la famille humaine tout entière avec un souci et une considération paternels » car « son amour [est] insondable⁵. »

Il y a quelques années, ma sœur aînée est décédée. Elle avait eu une

vie difficile. Elle avait du mal avec l'Évangile et n'avait jamais été vraiment pratiquante. Son mari l'avait quittée, la laissant avec quatre jeunes enfants à élever. Le soir de son décès, entourée de ses enfants, je lui ai donné une bénédiction afin qu'elle quitte cette terre paisiblement. À cet instant, je me

suis rendu compte que j'avais trop souvent défini la vie de ma sœur en fonction de ses épreuves et du fait qu'elle était non pratiquante dans l'Église. En lui imposant les mains ce soir-là, j'ai été sévèrement réprimandé par l'Esprit. Il m'a fait prendre pleinement conscience de sa bonté et m'a permis de la voir telle que Dieu la voyait : non pas comme quelqu'un qui avait du mal avec l'Évangile et la vie, mais comme quelqu'un aux prises avec des problèmes difficiles que je n'avais pas. Je l'ai vue comme une mère magnifique qui, en dépit de grands obstacles, avait élevé quatre beaux enfants extraordinaires. Je l'ai vue comme l'amie de notre mère qui a pris le temps de veiller sur elle et de lui tenir compagnie après le décès de notre père.

Je crois que pendant cette dernière soirée avec ma sœur, Dieu me demandait : « Ne vois-tu pas que toutes les personnes qui t'entourent sont des êtres sacrés ? »

Brigham Young a enseigné :

« J'aimerais exhorter les saints [...] à comprendre les hommes et les femmes tels qu'ils sont et non à les comprendre tels que vous êtes⁶. »

« On dit souvent : 'Telle personne a commis une faute, elle ne peut pas être un saint.' [...] Nous en entendons qui jurent et mentent [...] [ou] enfrennent





quand nous l'écoutons¹⁵, nous repen-
tons de nos péchés¹⁶, nous convertis-
sons¹⁷ et aimons comme il aime¹⁸. Le
Sauveur nous a demandé : « Si vous
aimez ceux qui vous aiment, quelle
récompense méritez-vous¹⁹ ? »

J'ai récemment été informé d'un
épisode de la vie de James E. Talmage
qui m'a fait réfléchir à la manière
dont j'aime et je sers mon entourage.
Lorsqu'il était jeune professeur, avant
de devenir apôtre, au plus fort de l'épi-
démie mortelle de diphtérie de 1892,
frère Talmage a découvert qu'une
famille d'inconnus, non membre de
l'Église, qui habitait près de chez lui
était atteinte de la maladie. Personne
ne voulait se mettre en danger en
entrant dans la maison contaminée.
Frère Talmage, lui, s'y rendit immédia-
tement. Il y trouva quatre enfants : un
de deux ans et demi, mort dans son lit,
un de cinq ans, un de dix ans qui souf-
fraient beaucoup et un de treize très
affaibli. Les parents étaient accablés de
chagrin et de fatigue.

Frère Talmage habilla le mort et les
vivants, balaya les pièces, sortit le linge
souillé et brûla des chiffons immondes
imprégnés de la maladie. Il travailla
toute la journée et revint le lendemain
matin. L'enfant de dix ans était mort
pendant la nuit. Il souleva et porta celle
de cinq ans. En toussant, elle aspergeait
son visage et ses vêtements de mucus
sanguinolent. Il écrivit : « Je ne pouvais
pas la poser » et il la tint jusqu'à ce
qu'elle meure dans ses bras. Il aida à
enterrer les trois enfants et fit apporter
de la nourriture et du linge propre à
la famille endeuillée. En rentrant chez
lui, il se débarrassa de ses vêtements,
se baigna dans une solution de zinc,
se tint à l'écart de sa famille et subit un
accès atténué de la maladie²⁰.

Tant de vies autour de nous sont en
jeu. Nous prenons le nom du Sauveur
sur nous en nous sanctifiant et en
servant tous les gens, où qu'ils se trou-
vent et quelle que soit leur situation.
Des vies sont sauvées quand nous le
faisons²¹.

Enfin, je crois que, pour prendre
son nom sur nous, nous devons lui
faire confiance. Un dimanche, alors

le sabbat. [...] Ne jugez pas de telles
personnes, car vous ne connaissez pas
les desseins de Dieu à leur sujet [...],
soyez [plutôt] patients avec elles⁷ ».

Est-ce que l'un de vous peut ima-
giner le Sauveur vous laissant, vous
et vos fardeaux, passer inaperçus à
côté de lui ? Le Sauveur a regardé
la Samaritaine, la femme adultère,
le collecteur d'impôts, le lépreux, le
malade mental et le pécheur avec les
mêmes yeux. Tous étaient enfants de
son Père, et tous étaient rachetables.

Pouvez-vous l'imaginer se détour-
nant de quelqu'un en proie au doute
concernant sa place dans le royaume
de Dieu ou de quelqu'un affligé de
quelque manière que ce soit⁸ ? Je ne
peux pas. Aux yeux du Christ, chaque
âme est d'une valeur infinie. Personne
n'est pré-ordonné pour échouer. La vie
éternelle est possible pour tous⁹.

J'ai tiré une grande leçon de la
réprimande de l'Esprit au chevet de ma
sœur : si nous voyons comme il voit,

notre victoire sera double, la rédem-
ption des personnes que nous touchons
et la nôtre.

Deuxièmement, pour prendre sur
nous le nom du Christ, nous devons
non seulement voir comme Dieu voit,
mais aussi faire son œuvre et servir
comme il a servi. Nous vivons les deux
grands commandements, nous nous
soumettons à la volonté de Dieu, nous
rassemblons Israël et nous faisons
luire notre lumière « devant les hom-
mes¹⁰ ». Nous recevons et respectons
les alliances et les ordonnances de son
Église rétablie¹¹. Si nous faisons cela,
Dieu nous dote du pouvoir d'apporter
des bénédictions à notre famille, aux
autres et à nous-même¹². Demandez-
vous : « Est-ce que je connais quelqu'un
qui n'a pas besoin des puissances des
cieux dans sa vie ? »

Dieu opérera des prodiges parmi
nous si nous nous sanctifions¹³. Nous
nous sanctifions en nous purifiant le
cœur¹⁴. Nous nous purifions le cœur

que j'assistais à une réunion, une jeune femme a demandé, en substance : « Mon petit ami et moi venons de rompre et il a décidé de quitter l'Église. Il me dit qu'il n'a jamais été aussi heureux. Comment est-ce possible ? »

Le Sauveur a répondu à cette question quand il a dit aux Néphites : « Mais si [votre vie] n'est pas édifiée sur mon Évangile et est édifiée sur les œuvres des hommes, ou sur les œuvres du diable, en vérité, je vous dis que [vous trouvez] de la joie dans [vos] œuvres pendant un certain temps, et bientôt la fin arrive²². » Il n'existe tout simplement pas de joie durable hors de l'Évangile de Jésus-Christ.

Cependant, lors de cette réunion, j'ai pensé aux nombreuses bonnes personnes que je connais qui portent de lourds fardeaux et ont du mal à respecter des commandements qui sont pour le moins décourageants pour elles. Je me demande : « Qu'est-ce que le Sauveur leur dirait d'autre²³ ? » Je crois qu'il demanderait : « Me fais-tu confiance²⁴ ? » À la femme atteinte d'une perte de sang, il a dit : « Ta foi t'a sauvée, va en paix²⁵. »

L'une de mes Écritures préférées est Jean 4:4, qui dit : « Il fallait qu'il passât par la Samarie. »

Pourquoi est-ce que j'aime cette Écriture ? Parce que Jésus n'avait pas besoin d'aller en Samarie. Les Juifs de son époque détestaient les Samaritains et contournaient la région. Mais Jésus a choisi d'y aller pour déclarer pour la première fois devant tout le monde qu'il était le Messie promis. Pour donner ce message, il a non seulement choisi un groupe réprouvé, mais en plus une femme, et pas n'importe laquelle, une femme qui vivait dans le péché, quelqu'un que l'on considérait comme une moins que rien à l'époque. Je crois qu'il l'a fait pour que chacun de nous comprenne toujours que son amour est plus grand que nos craintes, nos dépendances, nos doutes, nos tentations, nos péchés, notre famille déchirée, notre dépression et nos anxiétés, notre maladie chronique, notre pauvreté, nos sévices et notre désespoir, et notre solitude²⁶. Il veut que tous sachent qu'il n'y a rien ni personne qu'il ne peut guérir et conduire à la joie durable²⁷.

Sa grâce suffit²⁸. Lui seul est descendu au-dessous de toutes choses. Le pouvoir de son expiation est le pouvoir de vaincre n'importe quel fardeau de notre vie²⁹. Le message de la femme au puits est qu'il connaît notre situation³⁰

et que nous pouvons toujours marcher avec lui, où que nous nous trouvions. À elle et à chacun de nous, il dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif [mais il aura] une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle³¹. »

Dans n'importe lequel des voyages de la vie, pourquoi vous détourneriez-vous du seul Sauveur qui a tout pouvoir pour vous guérir et vous délivrer ? Quel que soit le prix que vous devez payer pour lui faire confiance, cela en vaut la peine. Mes frères et sœurs, choisissons de faire grandir notre foi en notre Père céleste et en notre Sauveur, Jésus-Christ.

Du plus profond de mon âme, je témoigne que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Sauveur, dirigée par le Christ vivant par l'intermédiaire d'un vrai prophète. Je prie pour que nous prenions fidèlement le nom de Jésus-Christ sur nous en voyant comme il voit, en servant comme il a servi et en étant confiants que sa grâce suffit pour nous conduire à notre foyer et à la joie durable. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 3 Néph 27:3-8.
2. Voir 3 Néph 27:5-6 ; voir aussi Doctrine et Alliances 20:77 et l'alliance de la Sainte-Cène.
3. Vous trouverez dans Dallin H. Oaks, *His Holy Name* (1998) une étude complète sur le sujet suivant : prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et en être témoin.
4. Voir Mosiah 5:2-3. Une partie du grand changement de cœur qui a eu lieu parmi les sujets du roi Benjamin qui ont pris sur eux le nom du Christ est que leurs yeux ont été ouverts à « de grandes perspectives ». Les héritiers du royaume céleste sont ceux qui « voient comme ils sont vus » (Doctrine et Alliances 76:94).
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 39.
6. Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, vol. 18, p. 354.
7. *Discours de Brigham Young*, éd. John A. Widtsoe, 1954, p. 278.
8. Voir 3 Néph 17:7.
9. Voir Jean 3:14-17 ; Actes 10:34 ; 1 Néph 17:35 ; 2 Néph 26:33 ; Doctrine et Alliances 50:41-42 ; Moïse 1:39. D. Todd Christofferson a aussi enseigné : « Nous témoignons avec confiance que l'expiation de Jésus-Christ a anticipé toutes les privations et toutes les pertes des personnes qui se tournent vers lui et les compensera à la fin. Aucun n'est prédestiné à recevoir moins que tout ce que le





- Père a pour ses enfants » (« Les raisons de se marier et de fonder une famille », *Le Liahona*, mai 2015).
10. Voir Matthieu 5:14-16; 22:35-40; Mosiah 3:19 ; Doctrine et Alliances 50:13-14; 133:5 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Le rassemblement d'Israël dispersé », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 79–81.
 11. Voir Lévitique 18:4 ; 2 Néphï 31:5-12 ; Doctrine et Alliances 1:12-16 ; 136:4 ; Troisième et quatrième articles de foi.
 12. Voir Doctrine et Alliances 84:20-21 ; 110:9.
 13. Voir Josué 3:5 ; Doctrine et Alliances 43:16 ; voir aussi Jean 17:19. Le Sauveur s'est sanctifié pour avoir le pouvoir de nous bénir.
 14. Voir Héliaman 3:35 ; Doctrine et Alliances 12:6-9 ; 88:74.
 15. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17, le premier commandement donné par Dieu à Joseph Smith, le prophète ; voir aussi 2 Néphï 9:29 ; 3 Néphï 28:34.
 16. Voir Marc 1:15 ; Actes 3:19 ; Alma 5:33 ; 42:22 ; Doctrine et Alliances 19:4-20. Méditez également sur ces deux pensées sur le péché. D'abord, Hugh Nibley écrit : « Le péché est du gaspillage. Car c'est faire une chose quand on devrait en faire d'autres et des meilleures dont on est capable » (« Zeal without Knowledge », *Approaching Zion*, p. 66). Susanna Wesley, mère de John Wesley, a écrit ce qui suit à son fils : « Prends ceci pour règle. Tout ce qui affaiblit ta raison, affecte la sensibilité de ta conscience, obscurcit ta vision de Dieu, t'enlève le goût des choses spirituelles ; [...] tout ce qui augmente [...] l'autorité de ton corps sur ton esprit, est un péché pour toi, même s'il semble innocent en soi » (*Susanna Wesley: The Complete Writings*, éd. Charles Wallace Jr., 1997, p. 109).
 17. Voir Luc 22:32 ; 3 Néphï 9:11, 20.
 18. Voir Jean 13:2-15, 34. La veille de son expiation, le Sauveur a lavé les pieds de celui qui le trahirait, d'un autre qui le renierait et d'autres encore qui s'étaient endormis au moment où il avait le plus besoin d'eux. Il a ensuite enseigné : « Je vous donne un nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »
 19. Matthieu 5:46.
 20. Voir John R. Talmage, *The Talmage Story : Life of James E. Talmage—Educator, Scientist, Apostle*, 1972, p. 112-114.
 21. Voir Alma 10:22-23 ; 62:40.
 22. 3 Néphï 27:11.
 23. Dans Matthieu 11:28, 30, le Seigneur dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. [...] Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Voir également 2 Corinthiens 12:7-9 : Paul y raconte qu'il souffre d'une « écharde dans la chair » très pénible et prie qu'elle lui soit ôtée. Le Christ lui dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Voir aussi Éther 12:27.
 24. Voir Mosiah 7:33 ; 29:20 ; Héliaman 12:1 ; Doctrine et Alliances 124:87.
 25. Voir Luc 8:43-48 ; Marc 5:25-34. La femme atteinte d'une perte de sang a un besoin désespéré et est à court d'options. Elle souffre depuis douze ans et a dépensé toutes ses ressources chez les médecins et son état ne fait qu'empirer. Chassée de son peuple et de sa famille, elle se fraye avec détermination un chemin à travers la foule et plonge vers le Sauveur. Sa foi et sa confiance en lui sont complètes et il sent qu'elle a touché le bord de son vêtement. Il la guérit instantanément et complètement grâce à cette foi. Il l'appelle ensuite « ma fille ». Elle n'est plus une paria, mais une membre de la famille de Dieu. Sa guérison est physique, sociale, émotionnelle et spirituelle. Les difficultés peuvent durer des années ou même une vie entière, mais la promesse de guérison que nous fait le Sauveur est sûre et absolue.
 26. Voir Luc 4:21 ; Jean 4:6-26. Luc, pas Jean, relate qu'au début de son ministère, Jésus va dans sa propre synagogue, à Nazareth, lit un passage d'Ésaïe prophétisant la venue du Messie et déclare ensuite : « Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie. » C'est la première fois qu'il est rapporté que le Sauveur se qualifie de Messie. Cependant, au puits de Jacob, Jean rapporte la première fois que Jésus affirme ouvertement son rôle de Messie. Dans ce contexte, puisque les Samaritains sont considérés comme non-juifs, Jésus enseigne aussi que son Évangile est pour tous, Juifs et Gentils. Cette déclaration se fait à la « sixième heure », c'est-à-dire à midi, lorsque la terre reçoit le maximum de la lumière du soleil. Le puits de Jacob se trouve également près de l'endroit exact où l'Israël antique fit alliance avec le Seigneur avant d'entrer dans la terre de promission. Il est intéressant de noter que d'un côté de la vallée se trouve une montagne aride et de l'autre une montagne pleine de sources d'eau vive.
 27. Neal A. Maxwell a enseigné : « Dans les moments de stress, quand nous nous demandons si nous pouvons encore le supporter, il peut être réconfortant de savoir que Dieu, qui connaît parfaitement nos aptitudes, nous a placés ici pour réussir. Personne n'a été préordonné pour échouer ni être méchant. [...] Lorsque nous nous sentons dépassés, rappelons-nous qu'il est certain que Dieu ne nous a pas sur programmés » (« Meeting the Challenges of Today » [réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 10 octobre 1978], speeches.byu.edu).
 28. Russell M. Nelson a enseigné : « Un jour à venir, vous vous présenterez devant le Seigneur. Vous serez submergés jusqu'aux larmes de vous trouver en sa sainte présence. Vous peinerez à trouver les mots pour le remercier d'avoir payé pour vos péchés, d'avoir pardonné vos manques de bienveillance à l'égard des autres, d'avoir guéri vos blessures et compensé les injustices que vous avez subies dans cette vie. « Vous le remercieriez de vous avoir donné la force de réaliser l'impossible, d'avoir changé vos faiblesses en forces, et d'avoir fait en sorte que vous puissiez vivre avec lui et avec votre famille à jamais. Son identité, son expiation et ses vertus vous apparaîtront alors familières et réelles » (voir « Prophètes, direction et loi divine » [réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017], broadcasts.lds.org).
 29. Voir Ésaïe 53:3-5 ; Alma 40:13-23 ; Doctrine et Alliances 122:5-9.
 30. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17 ; Elaine S. Dalton, « Il vous connaît par votre nom », *Le Liahona*, mai 2005.
 31. Jean 4:14.



Par Matthew L. Carpenter
des soixante-dix

Veux-tu être guéri ?

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, si nous choisissons de nous repentir et de tourner complètement notre cœur vers le Sauveur, il nous guérira spirituellement.

Quelques mois après le début de sa mission, le plus jeune de nos fils finissait d'étudier avec son collègue quand il a ressenti une douleur sourde à la tête. Il se sentait tout drôle ; d'abord il a perdu le contrôle de son bras gauche puis sa langue s'est engourdie. La partie gauche de son visage a commencé à s'affaisser. Il avait du mal à parler. Il s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas. Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il faisait un AVC à trois endroits du cerveau. Il a commencé à prendre peur lorsqu'il a été partiellement paralysé. La rapidité de la prise en charge d'une victime d'un AVC a des effets spectaculaires sur sa guérison. Son fidèle collègue missionnaire a agi résolument. Après avoir appelé les urgences, il lui a donné une bénédiction. Par miracle, l'ambulance était à cinq minutes de chez eux.

Dès son arrivée aux urgences de l'hôpital, le personnel médical a rapidement évalué la situation et décidé qu'il devait lui donner un médicament qui pourrait dissiper les effets paralysants de l'attaque cérébrale avec le temps¹. Cependant, s'il ne s'agissait pas d'un AVC, le médicament pourrait avoir de graves conséquences telles qu'une hémorragie cérébrale. Notre fils devait

choisir. Il a accepté le médicament. La guérison complète a nécessité plusieurs opérations et a pris de nombreux mois, mais une fois que les effets de son AVC se sont suffisamment inversés, notre fils est retourné en mission et l'a terminée.

Notre Père céleste est tout-puissant et omniscient. Il connaît nos difficultés physiques. Il est conscient de nos douleurs physiques causées par la maladie, le vieillissement, les accidents ou les problèmes congénitaux. Il connaît nos difficultés émotionnelles

liées à l'anxiété, la solitude, la dépression ou la maladie mentale. Il sait qui a subi des injustices ou des sévices. Il connaît nos faiblesses et les tendances et les tentations contre lesquelles nous luttons.

Pendant cette vie, nous sommes mis à l'épreuve pour voir si nous choisirons le bien ou le mal. Ceux qui respectent ses commandements demeureront avec lui « dans un état de bonheur sans fin² ». Pour nous aider dans notre progression pour devenir comme lui, notre Père céleste a donné tout pouvoir et toute connaissance à son Fils, Jésus-Christ. Il n'est pas de maladie physique, émotionnelle ou spirituelle que le Christ ne puisse guérir³.

Les Écritures rapportent de nombreux miracles où, pendant son ministère terrestre, Jésus-Christ a utilisé son pouvoir divin pour guérir des personnes qui souffraient physiquement.

L'Évangile de Jean rapporte l'histoire d'un homme atteint d'une maladie débilitante depuis trente-huit ans.

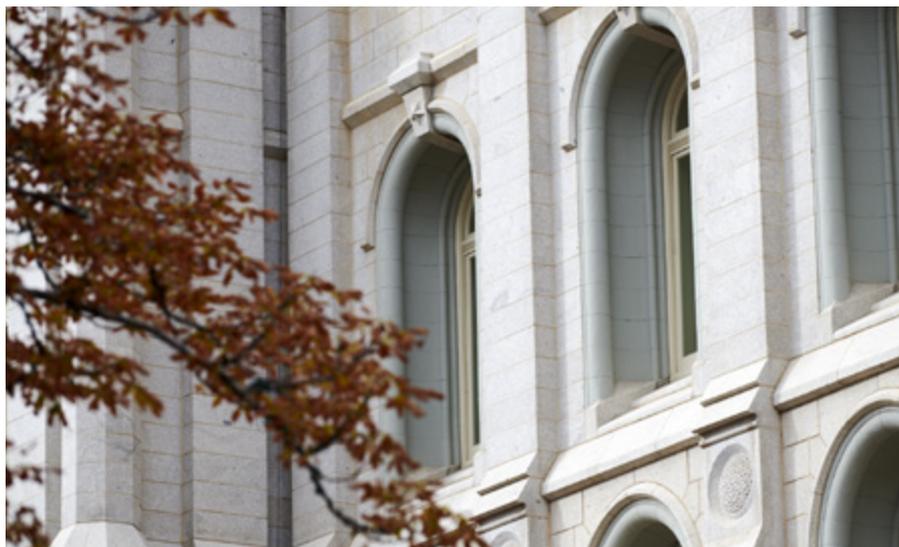
« Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? »

Le malade lui répondit qu'il n'avait personne pour l'aider quand il en avait le plus besoin.

« Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.

Aussitôt, cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha⁴. »





Notez le contraste entre la durée de la souffrance de l'homme, trente-huit ans, et la rapidité de la guérison, une fois que le Sauveur est intervenu. La guérison fut « *immédiate* ».

Dans un autre cas, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, s'approcha derrière lui et toucha le bord de son vêtement, et *au même instant* la perte de sang s'*arrêta*.

« Et Jésus dit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.

« La femme, se voyant découverte [...] déclara devant tout le peuple [...] comment elle avait été guérie à l'*instant*⁵. »

Pendant son ministère, le Christ a enseigné qu'il avait pouvoir sur le corps physique. Nous ne pouvons pas décider du moment où il nous guérira de nos maladies physiques. La guérison se produit selon sa volonté et sa sagesse. Certains personnages des Écritures ont souffert pendant des décennies, d'autres, toute leur vie terrestre. Nos infirmités peuvent nous raffiner et nous faire nous appuyer davantage sur Dieu. Mais, lorsque nous permettons au Christ d'intervenir, il nous fortifie toujours spirituellement de sorte que nous obtenons une plus grande capacité de porter nos fardeaux.

Enfin, nous savons que chaque maladie, douleur ou imperfection

physique sera guérie à la résurrection. C'est un don offert à toute l'humanité grâce à l'expiation de Jésus-Christ⁶.

Jésus-Christ peut guérir plus que notre corps physique. Il peut également guérir notre esprit. À plusieurs reprises dans les Écritures nous apprenons comment le Christ a aidé et guéri des personnes dont l'esprit était faible⁷. Quand nous méditons sur ces expériences, notre espérance et notre foi dans le pouvoir qu'a le Sauveur de nous bénir grandissent. Jésus-Christ peut changer notre cœur, nous guérir des effets de l'injustice ou des sévices et accroître notre capacité de supporter le deuil ou le chagrin, nous apportant la paix pour endurer les épreuves de notre vie et nous guérir émotionnellement.

Le Christ peut aussi nous guérir quand nous péchons. Nous péchons quand nous enfreignons sciemment l'une des lois de Dieu⁸. Notre âme devient alors impure. Rien d'impur ne peut demeurer en présence de Dieu⁹. « Être purifié du péché c'est guérir spirituellement¹⁰. »

Dieu le Père sait que nous allons pécher, mais il a préparé un moyen de nous racheter. Lynn G. Robbins a enseigné : « Le repentir n'est pas [le] plan de secours [de Dieu] au cas où nous échouerions. Le repentir *est* son plan, sachant que nous échouerons¹¹. » Quand nous péchons, nous avons la possibilité de choisir le bien ou le mal.

Nous choisissons le bien quand nous nous repentons après avoir péché. Grâce à Jésus-Christ et à son sacrifice expiatoire, nous pouvons être rachetés et ramenés en présence de Dieu le Père si nous nous repentons. La guérison spirituelle n'est pas unilatérale : elle nécessite le pouvoir rédempteur du Sauveur et le repentir sincère du pécheur. Les gens qui choisissent de ne pas se repentir rejettent la guérison offerte par le Christ. Pour eux, c'est comme si aucune rédemption n'avait été faite¹².

Lors d'entretiens avec des personnes cherchant à se repentir, j'ai été étonné de voir combien il est difficile aux pécheurs de prendre de bonnes décisions. Le Saint-Esprit les quitte et ils ont du mal à faire des choix qui les rapprocheraient de Dieu. Ils luttent des mois voire des années, honteux ou effrayés des conséquences de leurs péchés. Ils ont souvent l'impression qu'ils ne pourront jamais changer ou être pardonnés. Je les ai souvent entendus exprimer leur crainte que, si leurs êtres chers apprenaient ce qu'ils avaient fait, ils ne les aimeraient plus et les quitteraient. Quand ils pensaient ainsi, ils se résignaient à rester silencieux et à retarder leur repentir. Ils pensaient à tort qu'il valait mieux ne pas se repentir maintenant pour ne pas blesser davantage leurs êtres chers. Dans leur esprit, il était préférable de souffrir après cette vie plutôt que d'amorcer le processus du repentir maintenant. Frères et sœurs, ce n'est *jamais* une bonne idée de différer votre repentir. L'adversaire utilise souvent la crainte pour nous empêcher d'agir immédiatement avec foi en Jésus-Christ.

Quand les êtres chers sont confrontés à la réalité d'un comportement pécheur, bien qu'ils puissent se sentir profondément blessés, ils veulent souvent aider le pécheur sincèrement repentant à changer et à se réconcilier avec Dieu. En effet, la guérison spirituelle s'accélère lorsqu'un pécheur se confesse et est entouré par ceux qui l'aiment et l'aident à abandonner ses péchés. Souvenez-vous que Jésus-Christ est puissant à sauver les victimes innocentes du péché qui se tournent vers lui¹³.

Le président Boyd K. Packer a déclaré : « Notre esprit est endommagé lorsque nous commettons des fautes et péchons. Mais, à l'inverse de notre corps mortel, lorsque le processus du repentir est complet, nous ne gardons aucune cicatrice grâce à l'expiation de Jésus-Christ. La promesse est la suivante : 'Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus' (D&A 58:42)¹⁴. »

De plus, si nous nous repentons « d'un cœur pleinement résolu¹⁵ », « c'est *immédiatement* que le grand plan de rédemption se réalisera [dans notre vie]¹⁶ ». Le Sauveur nous guérira.

Le collègue missionnaire et les professionnels de santé qui ont aidé notre fils pendant son AVC en mission ont agi rapidement. Notre fils a choisi de prendre le médicament. Les effets paralysants de son attaque qu'il aurait pu garder à vie se sont dissipés. De même, plus nous nous repentons rapidement et laissons agir l'expiation de Jésus-Christ dans notre vie, plus nous sommes guéris rapidement des effets du péché.

Le président Nelson a proposé ceci : « Si vous vous êtes éloignés du chemin [...] je vous invite [...] à y revenir. Quels que soient vos problèmes, quelles que soient vos difficultés, il y a une place pour vous au sein de l'Église du Seigneur. Vous-même et les générations à venir serez bénis par votre choix de revenir sur le chemin des alliances¹⁷ ».

Notre guérison spirituelle nécessite que nous nous soumettions aux conditions définies par notre Sauveur. Nous ne devons pas tarder ! Nous devons agir aujourd'hui ! Agissez maintenant pour que la paralysie spirituelle n'entrave pas votre progression éternelle. Pendant mon message, si vous avez ressenti le besoin de demander pardon à quelqu'un à qui vous avez fait du tort, je vous invite à agir. Dites-lui ce que vous avez fait. Demandez-lui pardon. Si vous avez commis un péché qui vous empêche d'aller au temple, je vous invite à en parler avec votre évêque aujourd'hui. Ne tardez pas.



Mes frères et sœurs, Dieu est notre Père céleste aimant. Il a donné tout pouvoir et toute connaissance à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Grâce à lui, un jour et pour toujours, tous les hommes seront guéris de leurs infirmités physiques. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, si nous choisissons de nous repentir et de tourner complètement notre cœur vers le Sauveur, il nous guérira spirituellement. Cette guérison peut commencer à l'instant. Le choix nous appartient. *Voulons-nous être guéris ?*

Je témoigne que Jésus-Christ a payé le prix pour que nous puissions être guéris. Cependant, nous devons accepter de prendre le médicament qu'il nous propose. Prenez-le aujourd'hui. Ne tardez pas. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Le médicament est appelé t-PA (activateur tissulaire du plasminogène).
2. Mosiah 2:41.
3. Voir Matthieu 4:24. Christ allait de lieu en lieu, guérissant les malades, même ceux atteints « de maladies et de douleurs de divers genres », « des démoniaques » et « des lunatiques ».
4. Voir Jean 5:5-9 ; italiques ajoutés.
5. Voir Luc 8:43-47 ; italiques ajoutés.
6. Voir Alma 40:23 ; Héléman 14:17.
7. Voir Luc 5:20, 23-25 ; voir aussi Traduction de Joseph Smith, Luc 5:23 (dans la Bible en

anglais) : « Faut-il un pouvoir plus grand pour pardonner les péchés ou pour dire aux malades de se lever et de marcher ? »

8. Voir 1 Jean 3:4.

9. Voir 3 Néphi 27:19.

10. « L'Évangile de Jésus-Christ », *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2018, lds.org/manual/missionary.

11. Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018.

12. Voir Mosiah 16:5.

13. À de nombreuses occasions, j'ai été témoin de guérisons accélérées lorsque les membres de leur famille ont entouré les personnes qui avaient rompu leurs vœux de fidélité et de confiance, les ont aidés à se tourner plus complètement vers le Seigneur afin de jouir de son pouvoir guérisseur dans leur vie. Si l'âme repentante s'efforce sincèrement de changer, les membres de sa famille qui la soutiennent en étudiant l'Évangile, en priant sincèrement et en servant à la manière du Christ non seulement l'aideront mais ouvriront également les portes au Sauveur au point de recevoir une part accrue de son pouvoir guérisseur. Le cas échéant, les victimes innocentes qui restent dignes d'aller au temple peuvent aider le pécheur en cherchant l'inspiration pour savoir quoi étudier ensemble, comment servir et comment impliquer les membres de la famille pour soutenir et consolider son changement et bénéficier du pouvoir rédempteur de Jésus-Christ.

14. Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 28.

15. 3 Néphi 18:32.

16. Voir Alma 34:31 ; italiques ajoutés.

17. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.



Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Choisissez aujourd'hui

Le degré de notre bonheur éternel dépend du degré auquel nous choisissons le Dieu vivant et nous joignons à lui dans son œuvre.

Le personnage de fiction Mary Poppins est une gouvernante anglaise typique, mais elle possède des pouvoirs magiques¹. Elle est amenée par le vent d'est pour aider la famille Banks qui est en difficulté au 17 Cherry Tree Lane, dans le Londres de l'époque édouardienne. On lui confie la responsabilité de s'occuper des enfants, Jane et Michael. Fermement, mais gentiment, elle commence à leur enseigner des leçons précieuses avec une touche enchanteresse.

Jane et Michael font des progrès considérables, mais Mary décide qu'il est temps qu'elle s'en aille. Dans la version théâtrale, Bert, l'ami ramoneur de Mary, essaie de la dissuader de partir. Il argumente : « Mais ce sont de bons enfants, Mary ! »

Celle-ci répond : « Me soucierais-je d'eux s'ils ne l'étaient pas ? Mais je ne peux pas les aider s'ils ne me laissent pas faire, et il n'est personne de plus difficile à instruire qu'un enfant qui sait tout. »

Bert demande : « Et alors ? »

Mary répond : « Alors ils vont devoir apprendre la suite tout seuls². »

Mes frères et sœurs, comme Jane et Michael Banks, nous sommes de « bons enfants » qui méritent qu'on se soucie d'eux. Notre Père céleste désire nous aider et nous bénir, mais nous ne le

laissons pas toujours faire. Parfois, nous agissons même comme si nous savions déjà tout. Et nous aussi avons besoin d'apprendre « la suite » tout seuls. C'est la raison pour laquelle nous sommes venus ici-bas, quittant notre foyer prémortel céleste. Apprendre la « suite » implique que nous fassions des choix.

En tant que parent, le but de notre Père céleste n'est pas que ses enfants *fassent* ce qui est juste, mais qu'ils *choisissent* de faire ce qui est juste et deviennent un jour comme lui. S'il voulait simplement que nous soyons



obéissants, il se servirait de récompenses et de punitions pour influencer sur notre comportement.

Mais Dieu ne désire pas que ses enfants deviennent des « animaux de compagnie » bien dressés et obéissants qui ne mordilleront pas ses pantoufles dans le salon céleste³. Non, Dieu veut que ses enfants grandissent spirituellement et se joignent à lui dans l'entreprise familiale.

Dieu a établi un plan par lequel nous pouvons devenir héritiers dans son royaume, un chemin d'alliances qui nous amène à devenir comme lui, à avoir le genre de vie qu'il a et à vivre en famille en sa présence pour toujours⁴. Le choix personnel a été et est essentiel à ce plan dont nous avons pris connaissance dans l'existence prémortelle. Nous l'avons accepté et avons choisi de venir sur la terre.

Pour garantir que nous exercerions notre foi et utiliserions notre libre arbitre correctement, un voile d'oubli a été abaissé sur notre esprit afin que nous ne nous souvenions plus du plan de Dieu. Sans ce voile, les desseins de Dieu ne pourraient se réaliser, car nous ne pourrions progresser et devenir les héritiers dignes de confiance qu'il désire que nous soyons.

Le prophète Léhi a déclaré : « C'est pourquoi, le Seigneur Dieu donna à l'homme d'agir par lui-même. C'est pourquoi, l'homme ne pourrait agir par lui-même s'il n'était attiré par l'attrait de l'un ou de l'autre⁵. » À un niveau fondamental, une des options est représentée par Jésus-Christ, le Premier-né du Père. L'autre option est représentée par Satan, Lucifer, qui veut détruire le libre arbitre et usurper le pouvoir⁶.

En Jésus-Christ, « nous avons un avocat auprès du Père⁷ ». Après avoir accompli son sacrifice expiatoire, Jésus « est monté au ciel [...] pour revendiquer auprès du Père les droits de miséricorde qu'il a sur les enfants des hommes ». Et, ayant obtenu ces droits de miséricorde, « il défend la cause des enfants des hommes⁸ ».

Dans son plaidoyer en notre faveur auprès du Père, le Christ n'est pas un adversaire. Jésus-Christ, qui a accepté



que sa volonté soit engloutie dans celle du Père⁹, ne prendrait la défense que de ce que qui est conforme à la volonté du Père. Il ne fait aucun doute que notre Père céleste se réjouit de nos succès et les applaudit.

Le plaidoyer du Christ consiste, au moins en partie, à nous rappeler qu'il a payé pour nos péchés et que personne n'est exclu de la miséricorde de Dieu¹⁰. À qui croit en Jésus-Christ, se repent, est baptisé et persévère jusqu'à la fin, processus qui mène à la réconciliation¹¹, le Sauveur pardonne et guérit, et le défend. Il est notre soutien, notre consolateur et notre médiateur, attestant notre réconciliation avec Dieu¹² et s'en portant garant.

Contraste frappant, Lucifer, lui, est un accusateur ou un avocat général. Jean le Révélateur a décrit la défaite ultime de Lucifer : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. » Pourquoi ? Car « il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage¹³ ».

Lucifer est l'accusateur. Il s'est exprimé contre nous dans l'existence

prémortelle, et il continue de nous dénoncer dans cette vie. Il cherche à nous abattre. Il veut que nous soyons malheureux à jamais. Il est celui qui nous dit que nous ne sommes pas à la hauteur, qui nous dit que nous ne sommes pas assez bien, qui nous dit qu'on ne peut se remettre d'une erreur. Il est le tyran suprême, celui qui nous frappe quand nous sommes au sol.

Si Lucifer devait enseigner à marcher à un enfant et que celui-ci tombait, il hurlerait sur lui, le punirait et lui dirait d'arrêter d'essayer. Les voies de Lucifer finissent toujours par apporter le découragement et le désespoir. Ce père des mensonges est le pourvoyeur suprême de contre-vérité¹⁴ et il s'évertue habilement à nous tromper et à nous distraire, « car il cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui¹⁵ ».

Si le Christ devait enseigner à marcher à un enfant et que celui-ci tombait, il l'aiderait à se relever et l'encouragerait à faire les pas suivants¹⁶. Le Christ est le soutien et le consolateur. Ses voies finissent toujours par apporter la joie et l'espérance.

Le plan de Dieu contient des directives à notre intention ; elles portent le nom de commandements dans les Écritures. Ces commandements ne sont ni un assortiment fantaisiste ni une

collection arbitraire de règles imposées n'ayant pour but que de nous former à être obéissants. Ils sont liés à notre capacité d'acquérir les vertus divines, à notre préparation pour retourner auprès de notre Père céleste et recevoir la joie éternelle. Nous n'obéissons pas à l'aveugle à ses commandements ; nous choisissons, en connaissance de cause, Dieu et son chemin qui nous ramène à la maison. Le modèle qui nous est donné est le même que pour Adam et Ève : « Dieu leur donna des commandements, après leur avoir fait connaître le plan de rédemption¹⁷. » Bien qu'il veuille que nous marchions sur le chemin d'alliances, Dieu nous accorde la dignité de choisir.

En effet, il désire, attend et commande que chacun de ses enfants choisisse par lui-même. Il ne nous forcera pas. Par le don du libre arbitre, Dieu fait en sorte que ses enfants puissent « agir par eux-mêmes¹⁸ », non qu'ils soient contraints. Le libre arbitre nous permet de marcher sur le chemin, ou pas. Il nous permet d'en sortir, ou pas. Pas plus que nous ne pouvons être forcés d'obéir, nous ne pouvons être forcés de désobéir. Personne ne peut, sans notre coopération, nous faire quitter le chemin. (À ne pas confondre avec les personnes dont le libre arbitre a été



spolié. Ils n'ont pas quitté le chemin, ce sont des victimes. Dieu les comprend, les aime et a compassion d'elles.)

Quand nous quittons le chemin, Dieu est triste car il sait qu'un jour, invariablement, cela conduira à l'altération de notre bonheur et à la perte de bénédictions. Dans les Écritures, quitter le chemin s'appelle pécher, et l'altération du bonheur et la perte des bénédictions qui en résultent sont appelées châtements. Dans ce sens, ce n'est pas Dieu qui nous punit ; le châtement est une conséquence de nos choix, pas des siens.

Quand nous nous apercevons que nous avons quitté le chemin, nous pouvons rester en dehors, ou bien nous pouvons, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, choisir de faire marche arrière et de revenir sur le chemin. Dans les Écritures, le processus consistant à décider de changer et à revenir sur le chemin est appelé le repentir. Ne pas nous repentir signifie choisir de nous disqualifier et de nous priver ainsi des bénédictions que Dieu désire nous accorder. Si nous ne sommes « pas disposés à jouir de ce que [nous] aurions pu recevoir », nous « retournerons dans [notre] lieu propre pour jouir de ce que [nous] sommes disposés à recevoir¹⁹ », ce sera notre choix, pas celui de Dieu.

Peu importe depuis combien de temps nous avons quitté le chemin ou la distance à laquelle nous nous sommes éloignés, dès que nous décidons de changer, Dieu nous aide à revenir²⁰. Du point de vue de Dieu, si

nous nous repentons sincèrement et marchons résolument, avec constance dans le Christ, une fois que nous sommes revenus sur le chemin, c'est comme si nous ne l'avions jamais quitté²¹. Le Sauveur paie pour nos péchés et nous épargne la perte de notre bonheur et de nos bénédictions qui nous menace. Dans les Écritures, cela s'appelle le pardon. Après le baptême, tous les membres glissent hors du chemin, certains y sautent même. C'est pourquoi, exercer sa foi en Jésus-Christ, se repentir, recevoir son aide et être pardonné ne sont pas des événements uniques, mais constituent le processus de toute une vie, un processus répétitif. C'est ainsi que nous « persév[er]ons jusqu'à la fin²² ».

Nous devons choisir qui nous servirons²³. Le degré de notre bonheur éternel dépend de celui auquel nous choisissons le Dieu vivant et nous nous joignons à lui dans son œuvre. En nous efforçant de « faire les pas suivants » par nous-mêmes, nous nous exerçons à utiliser notre libre arbitre correctement. Comme deux anciennes présidentes générales de la Société de Secours l'ont déclaré, nous ne devrions pas être des « bébés ayant besoin d'être cajolés et corrigés tout le temps²⁴ ». Non, Dieu désire que nous devenions des adultes qui font preuve de maturité et d'autonomie.

Choisir de suivre le plan du Père est le seul moyen de devenir héritiers dans son royaume ; ce n'est qu'alors qu'il aura suffisamment confiance

en nous, et sera assuré que nous ne demanderons pas ce qui est contraire à sa volonté²⁵. Mais nous devons nous rappeler « [qu']il n'est personne de plus difficile à instruire qu'un enfant qui sait tout ». Donc nous devons être disposés à être instruits à la manière du Seigneur, par lui et ses serviteurs. Nous pouvons avoir l'assurance que nous sommes des enfants aimés de parents célestes et qui méritent qu'on se soucie d'eux, et que faire les pas suivants par nous-mêmes ne signifiera jamais les faire seuls²⁶.

Je me joins à Jacob, le prophète du Livre de Mormon, et déclare avec lui :

« C'est pourquoi, que votre cœur prenne courage, et souvenez-vous que vous êtes libres d'agir par vous-mêmes, de choisir le chemin de la mort éternelle ou le chemin de la vie éternelle.

« C'est pourquoi, mes frères et sœurs bien-aimés, réconciliez-vous avec la volonté de Dieu, et non avec la volonté du diable [...] ; et souvenez-vous, lorsque vous serez réconciliés avec Dieu, que ce n'est que dans et par la grâce de Dieu que vous êtes sauvés²⁷. »

Alors choisissez la foi en Christ, choisissez le repentir, choisissez d'être baptisés et de recevoir le Saint-Esprit, choisissez de vous préparer consciencieusement à la Sainte-Cène et de la prendre dignement, choisissez de contracter des alliances au temple et choisissez de servir le Dieu vivant et ses enfants. Nos choix déterminent qui nous sommes et qui nous deviendrons.

Je termine avec la suite de la bénédiction de Jacob : « Puisse Dieu vous relever de [...] la mort éternelle par le pouvoir de l'expiation, afin que vous soyez reçus dans le royaume éternel de Dieu²⁸. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Le personnage de fiction Mary Poppins est né sous la plume de P. L. Travers. Son livre a servi de support à une comédie musicale produite en 1964 par Walt Disney, puis plus tard à une adaptation du film au théâtre.
2. La scène décrite figure dans la pièce de théâtre. Voir *Libretto to Mary Poppins: The Broadway Musical*, p. 70.
3. Voir Spencer W. Kimball, conférence d'interrégion de Brisbane, 1976, p. 19. Le

président Kimball a imaginé cette scène : « La première chose que le Seigneur a faite avant de commencer notre monde ici-bas, c'est de dire : 'Je vais vous donner votre libre arbitre. Je veux des hommes et des femmes forts parce que c'est bien d'être fort. Je ne veux pas de mauviettes qui sont justes simplement parce qu'elles doivent être justes.' »

4. Voir, par exemple, Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7. Le chemin des alliances est aussi appelé le plan du bonheur (voir Alma 42:8, 16) et le plan de rédemption (voir Alma 12:25-35).
5. 2 Néphi 2:16.
6. Voir Moïse 4:3.
7. 1 Jean 2:1 ; voir aussi Traduction de Joseph Smith, 1 Jean 2:1 (dans 1 Jean 2:1, note de bas de page a).
8. Moroni 7:27, 28.
9. Voir Mosiah 15:7.
10. Voir 1 Jean 2:2.
11. Voir 2 Corinthiens 5:16-21 ; Colossiens 1:19-23 ; 2 Néphi 10:24.
12. En Grec, le mot avocat (*paraklētōs*) signifie médiateur, soutien, ou consolateur (voir 1 Jean 2:1, note de bas de page b ; *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible* [1984], section du dictionnaire grec, p. 55 ; 2 Néphi 10:23-25 ; Doctrine et Alliance 45:3-5).
13. Apocalypse 12:10-11.
14. Voir Éther 8:25.
15. 2 Néphi 2:27 ; voir aussi 2 Néphi 2:6-8, 16, 26.
16. Voir Fiona et Terry Givens *The Christ Who Heals*, (2017), p. 29, p. 124. Pour la citation originale, voir Anthony Zimmerman, *Evolution and the Sin in Eden* (1998), p. 160, citant Denis Minns, *Irenaeus* (2010), p. 61.
17. Alma 12:32.
18. 2 Néphi 2:26 ; voir aussi 2 Néphi 2:16.
19. Doctrine et Alliances 88:32.
20. Voir Alma 34:31.
21. Voir 2 Néphi 31:20 ; Mosiah 26:29-30 ; Doctrine et Alliances 58:42-43 ; Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 28. Le président Packer a déclaré : « Lorsque le processus du repentir est complet, on ne garde aucune cicatrice grâce à l'expiation de Jésus-Christ. »
22. 2 Néphi 31:20.
23. Voir Josué 24:15.
24. Julie B. Beck, « Et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit », *Le Liahona*, mai 2010, p. 12 ; sœur Beck citait Eliza R. Snow s'adressant à la Société de Secours de la paroisse de Lehi, le 27 octobre 1869, paroisse de Lehi, pieu d'Alpine (Utah), dans Relief Society, Minute Book, 1868-1879, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 26-27.
25. Voir 2 Néphi 4:35 ; Héliaman 10:5.
26. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
27. 2 Néphi 10:23-24.
28. 2 Néphi 10:25.



Par Jack N. Gerard
des soixante-dix

Le temps est venu !

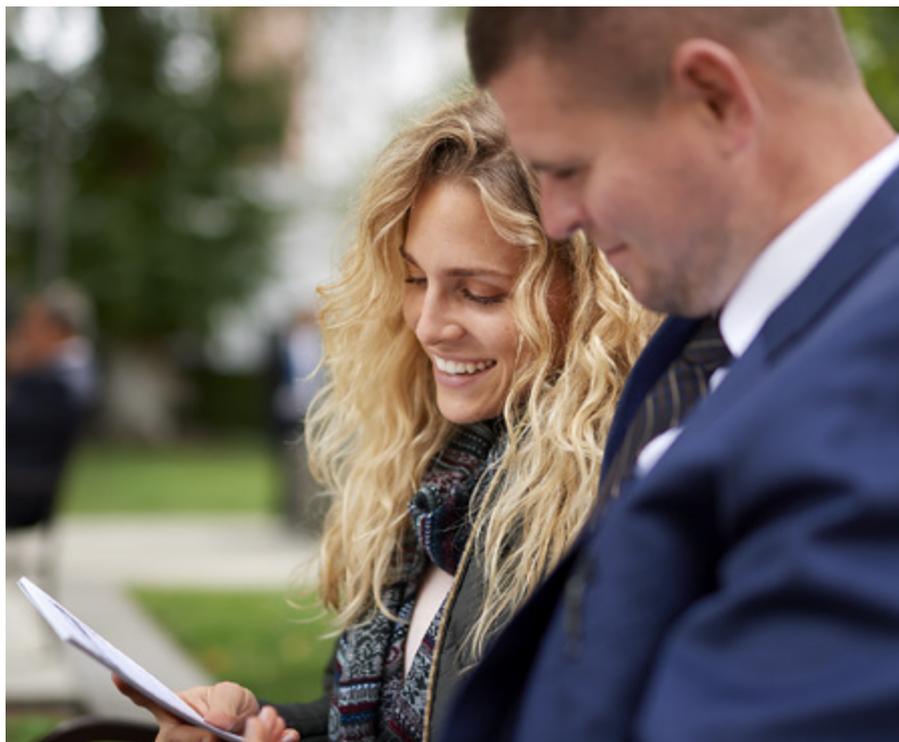
S'il y a quoi que ce soit dans votre vie auquel vous devez réfléchir, c'est le moment.

Il y a plusieurs années, pendant que je préparais un voyage d'affaires, j'ai commencé à éprouver des douleurs thoraciques. Inquiète, ma femme a décidé de m'accompagner. Pendant la première partie du vol, la douleur s'est intensifiée à tel point qu'il m'était difficile de respirer. Lorsque nous avons atterri, nous avons quitté l'aéroport et sommes allés à l'hôpital local où, après une batterie d'examen, le médecin qui s'est occupé de moi a affirmé que nous pouvions poursuivre notre voyage sans danger.

Nous sommes retournés à l'aéroport et avons pris un vol pour notre destination finale. Pendant la descente, le pilote a pris l'interphone et m'a demandé de m'identifier. Un membre de l'équipage s'est approché, a dit qu'ils venaient de recevoir un appel urgent et qu'une ambulance m'attendait à l'aéroport pour m'emmener à l'hôpital.

Nous sommes montés dans l'ambulance et avons été transportés aux urgences. Nous y avons rencontré deux médecins inquiets qui ont expliqué que





le diagnostic précédent était erroné et qu'en fait j'avais une grave embolie pulmonaire, un caillot de sang dans le poumon, qui nécessitait des soins médicaux immédiats. Ils nous ont informés que de nombreux patients n'y survivaient pas. Conscients que nous étions loin de chez nous mais ne sachant pas si nous étions prêts pour des événements aussi bouleversants, les médecins ont dit que, s'il y avait quoi que ce soit dans notre vie auquel nous devons réfléchir, c'était le moment.

Je me souviens bien que dans ce moment d'angoisse, ma perspective a totalement et instantanément changé. Ce qui me semblait si important quelques instants plus tôt n'avait maintenant que peu d'intérêt. Mon esprit s'est enfui des préoccupations de cette vie vers une perspective éternelle : j'ai pensé à ma famille, à mes enfants, à ma femme et j'ai fini par évaluer ma vie.

Où en étions-nous en tant que famille et individuellement ? Notre vie était-elle conforme aux alliances que nous avons contractées et aux attentes du Seigneur, ou avons-nous involontairement permis aux soucis du monde de détourner notre attention de ce qui importe le plus ?

Je vous invite à réfléchir à une leçon importante que j'ai tirée de cette expérience : prendre du recul par rapport au monde et évaluer votre vie. Ou, pour employer les paroles du médecin, s'il y a quoi que ce soit dans votre vie auquel vous devez réfléchir, c'est le moment.

Évaluer notre vie

Nous vivons dans un monde surchargé d'information, dominé par un nombre toujours croissant de distractions qui rendent de plus en plus difficile la tâche de trier et de se concentrer sur les valeurs éternelles. Chaque jour, nous sommes bombardés de gros titres captivants, présentés par des technologies en évolution rapide.

À moins de prendre le temps d'y réfléchir, nous risquons de ne pas nous rendre compte de l'influence de cet environnement trépidant sur notre vie quotidienne et sur nos choix. Nous risquons de découvrir que notre vie est accaparée par les flashes d'information que l'on voit dans les mêmes, les vidéos et les gros titres criants. Bien qu'intéressants et amusants, la plupart ont peu de rapport avec notre progression éternelle et pourtant, ils façonnent notre vision de la condition mortelle.

On pourrait comparer ces distractions profanes à celles du rêve de Léhi. En avançant sur le chemin des alliances, la main fermement agrippée sur la barre de fer, nous entendons et voyons les gens qui se moquent et montrent du doigt depuis le grand et spacieux édifice (voir 1 Néphi 8:27). Nous n'avons peut-être pas consciemment l'intention de le faire mais, parfois, nous nous arrêtons et détournons le regard pour voir quel est tout ce tumulte. Certains d'entre nous peuvent même lâcher la barre de fer et s'en approcher pour mieux voir. D'autres peuvent se perdre entièrement à cause des gens qui se moquent d'eux (voir 1 Néphi 8:28).

Le Sauveur nous adresse cette mise en garde : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'apaisent [...] par les soucis de la vie » (Luc 21:34). La révélation moderne nous rappelle que beaucoup sont appelés mais peu sont élus. Ils ne sont pas élus « parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et aspire tant aux honneurs des hommes » (Doctrine et Alliances 121:35 ; voir aussi le verset 34). L'évaluation de notre vie nous donne l'occasion de prendre du recul par rapport au monde, de réfléchir à la position où nous sommes sur le chemin des alliances et, si nécessaire, de faire les adaptations nécessaires pour nous agripper fermement et regarder vers l'avant.

Récemment, lors d'une réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, le président Nelson les a invités à se détacher du monde en s'abstenant des réseaux sociaux pendant sept jours. Et pas plus tard qu'hier soir, il lancé la même invitation aux sœurs lors de la session des femmes. Il a ensuite demandé aux jeunes de remarquer ce qu'ils ressentent, ce qu'ils pensent ou même leur manière de penser. Il les a ensuite invités à « faire avec le Seigneur une évaluation complète de leur vie [...] pour s'assurer que leurs pieds sont fermement plantés sur le chemin des alliances. Il les a incités à faire les changements nécessaires, en disant : « Aujourd'hui est le moment idéal pour changer¹. »

En évaluant ce que nous devons changer, nous pouvons nous poser une question pratique : comment nous élever au-dessus des distractions de ce monde et garder les yeux rivés sur la vision de l'éternité qui se trouve devant nous ?

En 2007, dans un discours de conférence intitulé « Bien, mieux, encore mieux », Dallin H. Oaks a enseigné comment choisir et classer par ordre de priorité les nombreuses exigences conflictuelles du monde. Il a conseillé : « Nous devons renoncer à certaines bonnes choses afin d'en choisir d'autres qui sont meilleures ou bien meilleures parce qu'elles augmentent la foi au Seigneur Jésus-Christ et fortifient notre famille². »

Selon moi, les meilleures choses dans cette vie sont centrées sur Jésus-Christ et la compréhension des vérités éternelles relatives à son identité et à la nôtre dans notre relation avec lui.

Rechercher la vérité

Dans nos efforts pour connaître le Sauveur, nous ne devons pas oublier qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici, une vérité fondamentale. Amulek nous rappelle que « cette vie est le moment [...] [de] se préparer à rencontrer Dieu », le moment « qui nous est donné pour nous préparer pour l'éternité » (Alma 34:32-33). Comme un axiome bien connu nous le rappelle, « nous ne sommes pas des êtres humains en train de vivre une expérience spirituelle. Nous sommes des êtres spirituels en train de vivre une expérience humaine³ ».

La compréhension de notre origine divine est indispensable à notre progression éternelle et peut nous protéger des distractions de cette vie. Le Sauveur a enseigné :

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;
« vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:31-32).

Joseph F. Smith a affirmé : « La plus grande réalisation que l'humanité puisse atteindre ici-bas est de connaître d'une manière si approfondie et si parfaite la vérité divine qu'aucun être vivant au monde ne puisse, par



son exemple ou sa conduite, jamais la détourner de la connaissance qu'elle a obtenue⁴. »

Dans le monde d'aujourd'hui, le débat sur la vérité a atteint son paroxysme ; tous les côtés revendiquent la vérité comme si c'était un concept relatif ouvert à l'interprétation personnelle. Le jeune Joseph Smith trouvait que « la confusion et la lutte [...] étaient si grandes » dans sa vie « qu'il était impossible [...] de décider d'une manière sûre qui avait raison et qui avait tort » (Joseph Smith, Histoire 1:8). C'est « dans cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions » qu'il chercha à être guidé par Dieu en recherchant la vérité (Joseph Smith, Histoire 1:10).

Lors de la conférence d'avril, le président Nelson a enseigné : « Pour avoir le moindre espoir de faire le tri parmi les myriades de voix et les philosophies des hommes qui attaquent la vérité, nous devons apprendre à recevoir la révélation⁵. » Nous devons apprendre à nous en remettre à « l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point » (Jean 14:17).

Pendant que ce monde avance rapidement vers des réalités alternatives, nous devons nous souvenir des paroles de Jacob : « l'Esprit dit la vérité et ne ment pas. C'est pourquoi, il parle des

choses telles qu'elles sont réellement, et des choses telles qu'elles seront réellement ; c'est pourquoi, ces choses nous sont manifestées clairement pour le salut de notre âme » (Jacob 4:13).

Tandis que nous prenons du recul par rapport au monde et évaluons notre vie, c'est maintenant qu'il nous faut réfléchir aux changements que nous devons opérer. Nous pouvons trouver un très grand réconfort dans la connaissance que Jésus-Christ, notre exemple, a une fois de plus montré la voie. Avant sa mort et sa résurrection, pendant qu'il œuvrait pour faire comprendre aux gens qui l'entouraient son rôle divin, il leur a rappelé qu'ils auraient la paix en lui. « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). Je témoigne de lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.Lds.org.
2. Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 107.
3. Citation souvent attribuée à Pierre Teilhard de Chardin.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 42.
5. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

Être des bergers pour les âmes

Nous tendons la main à nos semblables avec amour parce que notre Sauveur nous l'a commandé.

Au cours d'une conversation récente, un de mes amis m'a raconté que, peu de temps après son baptême, il a soudain eu l'impression de ne plus trouver sa place au sein de sa paroisse. Les missionnaires qui l'avaient instruit avaient été mutés et il a eu l'impression d'être mis à l'écart. N'ayant aucun ami dans la paroisse, il est allé retrouver ses anciens amis et a participé avec eux à des activités qui l'ont empêché d'aller à l'église, à tel point qu'il a commencé à s'éloigner du troupeau du Seigneur. Les larmes aux yeux, il a exprimé sa profonde reconnaissance pour un membre de la paroisse qui lui a tendu la main et l'a invité, ouvertement et chaleureusement, à revenir avec amour. En quelques mois, il est revenu, sain et sauf, dans le troupeau, se fortifiant et fortifiant ses semblables. Ne sommes-nous pas reconnaissants de ce berger qui, au Brésil, est allé à la recherche de ce jeune homme, Carlos A. Godoy, qui est aujourd'hui assis derrière moi en qualité de membre de la présidence des soixante-dix ?

Il est remarquable de voir à quel point des actes qui peuvent sembler insignifiants ont des conséquences

éternelles. Cette vérité est au cœur des projets de l'Église pour prendre soin des personnes. Notre Père céleste peut transformer nos petits actes quotidiens en miracles. Six mois seulement ont passé depuis que Russell M. Nelson a annoncé que le Seigneur avait fait d'importantes modifications à la manière dont nous veillons les uns sur les autres¹, expliquant que « nous [allions] mettre en œuvre une manière nouvelle et plus sainte de veiller sur notre prochain et de le servir » et que « nous [appellerions] ces actions simplement 'le service pastoral'² ».

Le président Nelson a aussi expliqué : « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours une initiative organisée et dirigée pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leur famille. Parce que cette Église est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un, tout comme il l'a fait. Nous servirons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour³. »

Depuis cette annonce, votre réaction a été incroyable ! Nous avons reçu des comptes-rendus de la grande réussite de la mise en œuvre de ces changements

dans la quasi-totalité des pieux du monde entier, comme notre prophète vivant nous l'avait demandé. Par exemple, on a attribué des frères et sœurs de service pastoral aux familles, on a organisé des équipes, comprenant des jeunes gens et des jeunes filles, et l'on fait des entretiens de service pastoral.

Je ne crois pas que ce soit une coïncidence que l'annonce faite hier, concernant « un nouvel équilibre et un lien entre l'enseignement de l'Évangile au foyer et à l'église⁴ », ait été faite six mois après celle sur le « service pastoral ». À partir de janvier, nous passerons une heure de moins à l'église. Tout ce que nous avons appris par le service pastoral nous aidera à sanctifier davantage notre journée du sabbat au foyer, en famille et avec nos êtres chers.

On pourrait se poser cette question : Maintenant que cette organisation est en place, « comment savoir si nous servons à la manière du Seigneur ? Aidons-nous le bon Berger de la manière qu'il veut ? »

Au cours d'une discussion que j'ai eue récemment avec le président Eyring, ce dernier a loué les membres de l'Église pour leur adaptation à ces changements importants, mais il a aussi confié qu'il espérait sincèrement qu'ils prendraient conscience que le service pastoral ne se résume pas simplement au fait « d'être gentil ». Je ne dis pas qu'il n'est pas important d'être gentil, mais les membres qui comprennent le véritable esprit du service pastoral ont conscience qu'il va bien au-delà de la gentillesse. Quand on le fait à la manière du Seigneur, le service pastoral peut avoir une influence bénéfique considérable qui se poursuit dans l'éternité, comme c'est le cas pour frère Godoy.

Le Sauveur a montré par l'exemple ce que veut dire servir en le faisant par amour. [...] Il a [...] instruit, consolé, béni les personnes de son entourage, prié pour elles et il a invité tout le monde à le suivre. Dans le service pastoral [effectué d'une manière plus sainte et plus noble], les membres s'efforcent à l'aide de la prière, de servir comme il le ferait, de [...] « toujours veiller sur les membres de l'Église, [...]

d'être avec eux et [...] de les fortifier », de « rendre visite à chaque membre » et d'aider chacun à devenir un vrai disciple de Jésus-Christ⁵ ».

Dans la veine de ce qu'a dit sœur Cordon, un vrai berger aime ses brebis, connaît le nom de chacune d'elles et « s'intéresse personnellement » à chacune d'elles⁶.

Un de mes vieux amis était propriétaire d'un ranch où il a travaillé dur toute sa vie pour élever des vaches et des moutons dans les montagnes Rocheuses. Un jour, il m'a parlé des difficultés et des dangers de l'élevage de moutons. Il m'a expliqué qu'au début du printemps, il installait pour l'été le troupeau d'environ deux mille moutons, sur la longue chaîne de montagnes, lorsque la neige avait presque entièrement fondu. Là, il veillait sur le troupeau jusqu'à la fin de l'automne puis il le faisait redescendre de son pâturage d'été pour l'installer dans un pâturage d'hiver dans le désert. Il a décrit à quel point il était difficile de s'occuper d'un troupeau aussi grand. Les journées étaient très longues : il devait se réveiller bien avant le lever du soleil et se coucher bien après la tombée de la nuit. Il lui était impossible de s'en occuper seul.

Un groupe composé d'ouvriers expérimentés et d'apprentis ainsi que deux vieux chevaux, deux poulains en cours de dressage, deux vieux chiens de berger, et deux ou trois chiots, l'assistaient dans sa tâche. Au cours de l'été, mon ami et ses moutons affrontaient le vent, les pluies torrentielles, la maladie, les blessures, la sécheresse et presque toutes les autres difficultés que l'on peut imaginer. Certaines années, ils devaient puiser de l'eau tout l'été pour maintenir les moutons en vie. Puis, chaque année, vers la fin de l'automne, lorsque l'hiver menaçait et que l'on faisait redescendre les moutons de la montagne pour les compter, il y en avait généralement plus de deux cents qui étaient perdus.

Le troupeau de deux mille moutons que l'on installait dans les montagnes au début du printemps ne comptait plus que mille huit cents moutons. La



disparition de la plupart des moutons *n'était pas due* à la maladie ou à une mort naturelle, mais à l'attaque de prédateurs tels que des pumas ou des coyotes. En général, ces prédateurs trouvaient les agneaux qui s'étaient mis en danger en s'éloignant du troupeau, quittant ainsi la protection de leur berger. Réfléchissez un moment à ce que je viens juste de décrire, dans un contexte spirituel. Qui est le berger ? Qui est le troupeau ? Qui sont les assistants du berger ?

Le Seigneur Jésus-Christ a déclaré lui-même : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent [...] et je donne ma vie pour mes brebis⁷. »

De même, le prophète Néphi a enseigné que Jésus « paîtra ses brebis, et [qu'] en lui, elles trouveront du pâturage⁸ ». Je trouve une paix durable dans la connaissance que « l'Éternel est *mon* berger⁹ », et qu'il connaît et veille sur chacun de nous. Lorsque nous affronterons les vents, les pluies torrentielles, les maladies, les blessures et les sécheresses de la vie, le Seigneur, notre Berger, prendra soin de nous. Il restaurera notre âme.

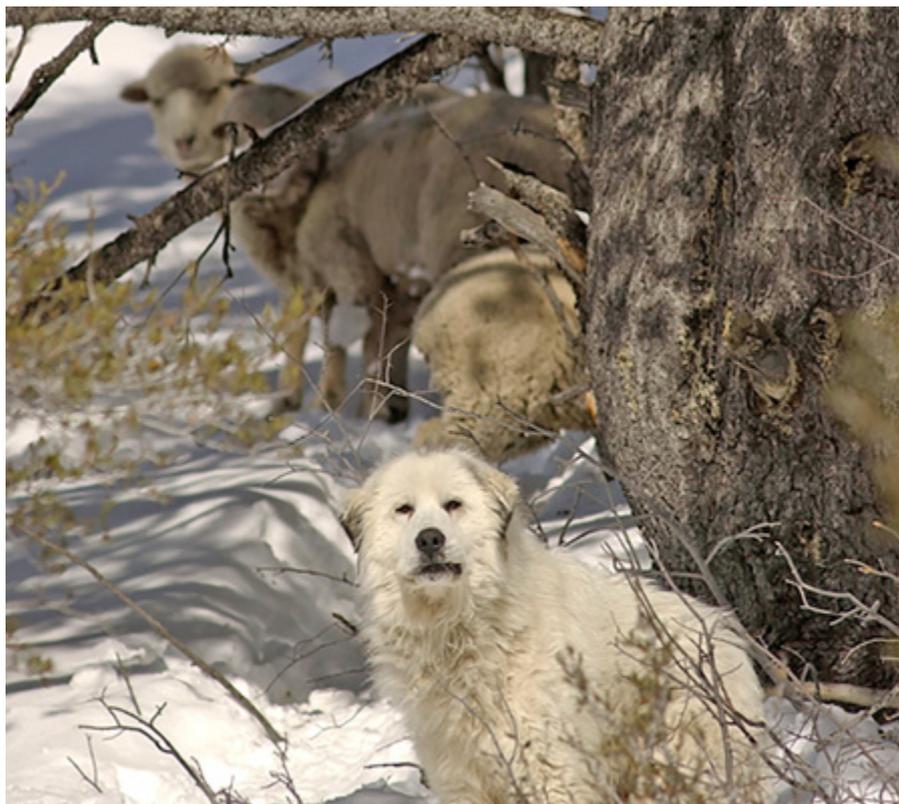
Tout comme mon ami prenait soin de ses moutons avec l'aide de ses ouvriers jeunes et moins jeunes, de ses chevaux et de ses chiens de berger, de même le Seigneur a besoin de notre aide pour accomplir la tâche difficile de veiller sur les brebis de *son* troupeau.

En tant qu'enfants d'un Père céleste aimant et en tant que brebis de son

troupeau, Jésus-Christ nous sert et nous bénit individuellement. De notre côté, en qualité de bergers, nous avons la responsabilité de veiller sur les personnes qui nous entourent. Nous obéissons à la parole du Seigneur qui nous demande de le « servir, d'aller en son nom, et de rassembler ses brebis¹⁰ ».

Qui est berger ? Chaque homme, chaque femme et chaque enfant dans le royaume de Dieu est un berger. Il n'est pas nécessaire d'avoir un appel. Dès que nous sortons des eaux du baptême, nous sommes chargés d'accomplir cette œuvre. Nous tendons la main à nos semblables avec amour parce que notre Sauveur nous l'a commandé. Alma a souligné « quel est [...] le berger qui, ayant beaucoup de brebis, ne veille pas sur elles, pour que les loups n'entrent pas dévorer son troupeau ? [...] Ne le chasse-t-il pas¹¹ ? » Chaque fois que notre prochain est dans la détresse, temporellement ou spirituellement, nous accourons à son secours. Nous portons les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers. Nous pleurons avec ceux qui pleurent. Nous consolons ceux qui ont besoin de consolation¹². C'est ce que notre Seigneur aimant attend de nous. Et le jour viendra où il nous tiendra pour responsables de la manière dont nous aurons pris soin de son troupeau¹³.

Mon ami berger m'a confié un autre élément très important de la surveillance des moutons sur le pâturage. Il m'a expliqué que les moutons égarés



Un chien de berger déterminé ramène les moutons égarés en sécurité auprès de leur berger et du reste du troupeau.

étaient particulièrement vulnérables aux dangers et aux prédateurs. En fait, ses ouvriers et lui passaient près de quinze pour cent de leur temps à chercher les moutons perdus. Plus vite ils les trouvaient, avant qu'ils n'errent trop loin du troupeau, plus ils avaient de chance d'être sains et saufs. De même, retrouver la brebis perdue demande beaucoup de patience et de discipline.

Il y a plusieurs années, j'ai trouvé un article d'un journal local si fascinant que je l'ai conservé. Sur la première page, on pouvait lire ce titre : « Un chien déterminé refuse d'abandonner des moutons perdus¹⁴. » Cet article parle d'un petit nombre de moutons qui appartenaient à un élevage situé près de la propriété de mon ami et qui avaient été oubliés dans leur pâturage d'été. Deux ou trois mois plus tard, ils se sont retrouvés coincés par la neige sur les montagnes. Quand ils se sont retrouvés seuls, le chien de berger est resté avec eux, car c'était son devoir de veiller sur eux et de les protéger. Il refusait de quitter son poste ! Il est

resté là, tournant autour des moutons égarés pendant des mois dans le froid et la neige, faisant office de protecteur contre les coyotes, les pumas et tous les autres prédateurs susceptibles de leur faire du mal. Il est resté là jusqu'à ce qu'il puisse les ramener sains et saufs auprès du berger et du reste du troupeau. L'image qui figurait à la première page de cet article permettait à chacun de voir le caractère déterminé de ce chien de berger.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons une parabole et un enseignement du Sauveur qui nous donnent une meilleure compréhension de notre responsabilité de bergers, frères et sœurs de service pastoral, auprès des brebis perdues :

« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue¹⁵. »

En résumant la leçon qu'enseigne cette parabole, nous trouvons ce conseil précieux :

1. Premièrement, nous devons identifier les brebis perdues.
2. Deuxièmement, nous devons les chercher jusqu'à ce que nous les trouvions.
3. Troisièmement, lorsque nous les avons trouvées, il se peut que nous ayons à les mettre sur nos épaules pour les ramener à la maison.
4. Et finalement, nous les entourons d'amis à leur retour.

Frères et sœurs, nous pouvons rencontrer nos plus grandes difficultés et recevoir nos plus grandes récompenses en servant les brebis égarées. Dans le Livre de Mormon, les membres de l'Église « [veillaient] sur leur peuple et le [nourrissaient] des choses relatives à la justice¹⁶ ». Nous pouvons suivre leur exemple et nous souvenir que le service pastoral doit « être dirigé par l'Esprit et [...] adapté aux besoins personnels de chaque membre ». Il est également essentiel que nous nous « [efforcions] d'aider les personnes et les familles à se préparer pour leur prochaine ordonnance, à respecter [leurs] alliances [...] et à devenir autonomes¹⁷. »

Chaque âme est précieuse aux yeux de notre Père céleste. Son invitation à servir est d'une importance capitale à ses yeux, car c'est son œuvre et sa gloire. C'est littéralement l'œuvre de l'éternité. Chacun de ses enfants a un potentiel incommensurable à ses yeux. Il *vous* aime d'un amour qui dépasse largement votre entendement. Comme le chien de berger dévoué, le Seigneur restera sur la montagne pour *vous* protéger au milieu du vent, des pluies torrentielles, de la neige, et de *bien d'autres dangers*.

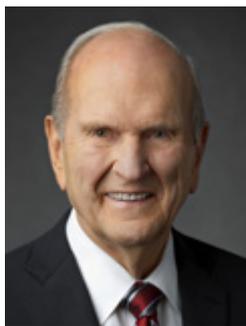
Lors de la dernière conférence générale, le président Nelson nous a enseigné : « Notre message au monde [et j'ajouterai : 'au troupeau que nous

servons] est simple et sincère : nous invitons tous les enfants de Dieu *des deux côtés du voile* à aller au Sauveur, à recevoir les bénédictions du saint temple, à connaître une joie durable et à se qualifier pour recevoir la vie éternelle¹⁸. »

Puissions-nous élever notre regard à la hauteur de cette vision prophétique, afin de guider les âmes vers le temple et, finalement, vers notre Sauveur, Jésus-Christ. Il n'attend pas de nous que nous accomplissions des miracles. Il nous demande seulement de lui amener nos frères et sœurs, car *il* a le pouvoir de racheter les âmes. Ce faisant, nous obtiendrons l'accomplissement de cette promesse : « Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire¹⁹. » J'en témoigne et je témoigne de Jésus-Christ, notre Sauveur et rédempteur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118.
2. Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 100.
3. Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 69.
4. Russell M. Nelson, « L'Expiation », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 8.
5. « Le service pastoral avec des collègues de la Prêtrise de Melchisédek et des Sociétés de Secours renforcés », documentation jointe à la lettre de la Première Présidence du 2 avril 2018, ministering.lds.org ; Mosiah 18:9 ; Doctrine et Alliances 20:51, 53 ; voir aussi Jean 13:35.
6. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916, p. 123.
7. Jean 10:14-15.
8. Voir 1 Néphii 22:25.
9. Psaumes 23:1 ; italiques ajoutés.
10. Voir Mosiah 26:20.
11. Alma 5:59.
12. Voir Mosiah 18:8-9.
13. Voir Matthieu 25:31-46.
14. Voir John Wright, « Safe or Stranded? Determined Dog Won't Abandon Lost Sheep », *Logan Herald Journal*, 10 janvier 2004, hjnews.com.
15. Luc 15:4-6.
16. Mosiah 23:18.
17. « Le service pastoral avec des collègues de la Prêtrise de Melchisédek et des Sociétés de Secours renforcés », 4, 5 ministering.lds.org.
18. Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », p. 118-119 ; italiques ajoutés.
19. 1 Pierre 5:4.



Par Russell M. Nelson, président de l'Église

Devenir des saints des derniers jours exemplaires

Je vous donne ma bénédiction avec tout mon amour, afin que vous vous fassiez un festin de la parole du Seigneur et mettiez ses enseignements en pratique.

Nous avons vécu une conférence générale historique et inspirante. Nous envisageons l'avenir avec enthousiasme. Nous avons été motivés à *faire* mieux et à *être* meilleurs. Nos Autorités générales et officiers généraux ont donné de merveilleux messages à cette chaire, et la musique a été sublime ! Je vous exhorte à étudier ces discours, dès cette semaine¹. Ils expriment la volonté du Seigneur pour son peuple, aujourd'hui.

Le nouveau programme d'étude centré sur le foyer, soutenu par l'Église donnera la possibilité aux familles de transformer leur foyer en sanctuaire de foi si elles le suivent consciencieusement et soigneusement. Je vous promets que, si vous travaillez diligemment à transformer votre foyer en centre d'apprentissage de l'Évangile, au fil du temps, *vos* jours du sabbat deviendront un délice. *Vos* enfants seront heureux d'apprendre et de vivre les





Juan à Porto Rico, et Washington County en Utah (États-Unis).

La construction et l'entretien de ces temples ne changeront peut-être pas votre vie, mais le temps que vous y passerez la changera sûrement. Si vous ne vous y êtes pas rendu depuis longtemps, je vous encourage à vous préparer et à y retourner le plus tôt possible. Je vous invite ensuite à y aller et à prier pour ressentir profondément l'amour infini du Sauveur, afin d'obtenir le témoignage personnel qu'il dirige cette œuvre sacrée et éternelle⁴.

Frères et sœurs, je vous remercie de votre foi et de votre soutien. Je vous donne ma bénédiction avec tout mon amour, afin que vous vous fassiez un festin de la parole du Seigneur et mettiez ses enseignements en pratique. Je vous affirme que la révélation perdue dans l'Église et qu'il en sera ainsi jusqu'à ce que « les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie⁵ ».

Je vous bénis afin que vous ayez une foi accrue en lui et en son œuvre, ainsi que la foi et la patience de supporter vos difficultés personnelles. Je vous bénis pour que vous deveniez des saints des derniers jours exemplaires. Je vous donne cette bénédiction et je vous rends mon témoignage : Dieu vit ! Jésus est le Christ ! C'est son Église. Nous sommes son peuple. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Les messages de la conférence générale sont disponibles en ligne sur le site lds.org et dans l'application de la bibliothèque de l'Évangile. Ils seront imprimés dans les magazines *the Ensign* et *Le Liahona*. Les magazines de l'Église, dont *the New Era* et *L'Ami*, expédiés par courrier ou consultables en ligne, sont une part importante du programme d'étude de l'Évangile au foyer.
2. Voir, par exemple, Exode 28 ; 29 ; Lévitique 8.
3. Voir Mosiah 4:29.
4. Voir Wilford Woodruff, « La loi d'adoption », discours donné lors d'une conférence générale de l'Église, le 8 avril 1894. Le président Woodruff a déclaré : « Nous n'avons pas fini de recevoir des révélations. Nous n'avons pas terminé l'œuvre de Dieu. [...] Cette œuvre ne prendra pas fin tant qu'elle ne sera pas rendue parfaite » (*Deseret Evening News*, 14 avril 1894, p. 9).
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (2007), p. 152.

enseignements du Sauveur, et l'influence de l'adversaire dans *votre* vie et *votre* foyer diminuera. Les changements dans votre famille seront spectaculaires et réconfortants.

Lors de cette conférence, nous avons renforcé notre détermination de faire l'effort essentiel d'honorer le Seigneur Jésus-Christ *chaque* fois que nous faisons référence à son Église. Je vous promets que notre rigueur à utiliser le nom exact de l'Église du Sauveur et de ses membres fera grandir notre foi et nous permettra d'accéder à un plus grand pouvoir spirituel.

Parlons maintenant des temples. Nous savons que le temps que nous passons au temple est indispensable à notre salut et à notre exaltation, ainsi qu'à ceux de notre famille.

Après avoir reçu nos ordonnances du temple et contracté des alliances sacrées avec Dieu, chacun de nous a besoin de la force et de l'accompagnement spirituels permanents que *seule* la maison du Seigneur peut offrir, et nos ancêtres ont besoin que nous les servions par procuration.

Réfléchissez à la grande miséricorde et à la justice de Dieu qui, avant la fondation du monde, a prévu un moyen d'offrir les bénédictions du temple aux personnes qui sont mortes sans connaître l'Évangile. Ces rites sacrés du temple sont anciens. Pour moi, cette ancienneté est saisissante et constitue une preuve supplémentaire de leur authenticité².

Mes chers frères et sœurs, les assauts de l'adversaire deviennent exponentiellement plus intenses et plus

diversifiés³. Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous rendre régulièrement au temple. Je vous supplie d'examiner dans la prière la façon dont vous utilisez votre temps. Investissez-le dans votre avenir et dans celui de votre famille. Si vous avez un temple situé à une distance raisonnable, je vous exhorte à trouver le moyen de prendre régulièrement rendez-vous avec le Seigneur (d'être dans sa sainte maison) et à respecter cet engagement avec rigueur et joie. Je vous promets que le Seigneur vous apportera les miracles dont il sait que vous avez besoin, si vous faites des sacrifices pour le servir et l'adorer dans ses temples.

Nous avons actuellement cent cinquante-neuf temples consacrés. Nous avons à cœur de prendre soin de chacun de ces temples et de les entretenir de la meilleure manière qui convient. Mais, avec le temps, les temples ont nécessairement besoin d'être rénovés ou rafraîchis. Ainsi, nous projetons actuellement une rénovation du temple de Salt Lake et d'autres temples datant de l'époque des pionniers. Les détails de ces projets seront communiqués au fur et à mesure de leur élaboration.

Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous annoncer le projet d'en construire davantage. Ces temples seront construits aux endroits suivants : Mendoza en Argentine ; Salvador au Brésil ; Yuba City en Californie (États-Unis) ; Phnom Penh au Cambodge ; Praia au Cap Vert ; Yigo à Guam ; Puebla au Mexique ; Auckland en Nouvelle-Zélande ; Lagos au Nigeria ; Davao aux Philippines ; San

Index des histoires de la conférence

Voici la liste des expériences racontées lors de la conférence générale et que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire
Neil L. Andersen	(83) Ressentant que le Sauveur connaît ses souffrances, un missionnaire fidèle surmonte son amertume tandis qu'il se remet des blessures infligées lors d'un attentat terroriste. Après le décès de sa fille, Russell M. Nelson atteste que Jésus-Christ fera usage des clés de la résurrection en faveur de toutes les personnes qui meurent. Russell M. Nelson témoigne aux membres portoricains, que « nous pouvons trouver la joie même au milieu des pires situations. »
Brian K. Ashton,	(93) La femme de Brian K. Ashton parvient à mieux comprendre la nature de Dieu ainsi que l'amour et la gratitude que ce dernier éprouve envers ses enfants.
M. Russell Ballard	(71) Après avoir connu un chagrin immense causé par la mort de plusieurs membres de sa famille et de millions de personnes qui ont perdu la vie à cause de la guerre et de la maladie, Joseph F. Smith reçoit « la vision de la rédemption des morts ».
Steven R. Bangerter	(15) Les petits-enfants de Steven R. Bangerter enterrent des pierres représentant Jésus-Christ en guise de fondations pour une vie heureuse. Russell M. Nelson rappelle aux parents leur responsabilité d'instruire leurs enfants. Le fils de Steven R. Bangerter propose à ses parents de les aider à se préparer à partir en mission. Le Saint-Esprit guide un vieil homme en le ramenant à l'Église et à la sécurité spirituelle de son enfance.
Shayne M. Bowen	(80) Shayne M. Bowen est fortement impressionné par la conversion d'un homme à l'Église par le pouvoir du Livre de Mormon.
M. Joseph Brough	(12) Lors d'une expédition en Alaska (États-Unis), M. Joseph Brough apprend qu'avec Dieu, rien n'est impossible. Un président de pieu apprend que la paix vient avec le pardon par l'intermédiaire de l'expiation de Jésus-Christ. Par son désir de faire une mission, la fille de M. Joseph Brough lui apprend à accomplir des choses difficiles.
Matthew L. Carpenter	(101) Le fils de Matthew L. Carpenter termine sa mission à plein temps après s'être remis d'une attaque vasculaire cérébrale.
D. Todd Christofferson	(30) Malgré les tribulations, quatre membres de l'Église demeurent fermes dans la foi en Christ et reçoivent son soutien.
Quentin L. Cook	(8) <i>Viens et suis moi – Pour les personnes et les familles</i> renforce la foi, le témoignage et la compréhension de l'Évangile d'une famille au Brésil.
Bonnie H. Cordon	(74) Une jeune fille et une sœur âgée forment une amitié qui enrichit leur vie. Bonnie H. Cordon et sa compagne de service pastorale développent un lien d'amour instantané avec la sœur dont elles ont la responsabilité. Au cours de son service pastoral, un frère développe des liens d'amitié et de confiance avec un frère dont la femme a tenté de suicider.
Michelle D. Craig	(52) Camilla Kimball déclare à une sœur membre de la paroisse : « Ne refoule jamais une pensée généreuse ».
Dean M. Davies,	(34) Gordon B. Hinckley, alors président de l'Église, visualise dans son esprit l'endroit où le temple de Vancouver(Canada) doit être construit.
Henry B. Eyring,	(58) Henry B. Eyring se demande comment sa mère a trouvé le temps et l'énergie de dessiner une carte des voyages de l'apôtre Paul. (90) Henry B. Eyring apprend à traiter les gens comme s'ils « ét[ai]ent en grande difficulté » Le Sauveur aide la femme de Henry B. Eyring à supporter ses problèmes.
Cristina B. Franco,	(55) Cristina B. Franco apprend que l'amour et le sacrifice sont les ingrédients secrets du gâteau au chocolat de son instructrice de la Primaire.
Robert C. Gay	(97) Le Saint-Esprit permet à Robert C. Gay de voir sa grande sœur telle que Dieu la voit. James E. Talmage rend service à une famille frappée par la diphtérie.
Jack N. Gerard	(107) Après qu'on lui a diagnostiqué une maladie grave, Jack N. Gerard voit la vie avec une perspective éternelle.
Gerrit W. Gong	(4) Richard G. Scott et Gerrit W. Gong parlent de foi tandis qu'ils peignent un feu de camp à l'aquarelle. Un détenteur de la prêtrise aide un couple non pratiquant à retourner à l'Église.
Jeffrey R. Holland	(77) Un père, touché par les supplications de ses enfants, pardonne et retourne à l'Église, apportant ainsi des bénédictions à sa famille.
Joy D. Jones	(50) Joy D. Jones et son mari développent une amitié durable avec une famille non pratiquante après avoir appris à servir par amour pour le Seigneur.
Russell M. Nelson,	(6) Une mère aime tenir les réunions de l'Église chez elle parce que son mari doit bénir la Sainte-Cène tous les dimanches et que cela l'incite à employer un meilleur langage. (68) Russell M. Nelson parle accidentellement de lui en terme de « mère ». Un fils remercie sa mère après que le Saint-Esprit a inspiré celle-ci pour qu'elle échange son smartphone contre un téléphone à clapet. (87) Benjamin De Hoyos explique à un directeur des programmes de la radio que le nom complet de l'Église a été choisi par le Sauveur.
Dallin H. Oaks,	(61) Un jeune réfugié va en prison pour s'être vengé de jeunes qui l'avaient provoqué.
Paul B. Pieper	(43) Une fillette qui se prépare à être baptisée déclare que prendre le nom de Jésus-Christ signifie « je peux avoir le Saint-Esprit ».
Ronald A. Rasband	(18) La fille et le gendre de Ronald A. Rasband surmontent la crainte de mettre des enfants au monde.
Gary E. Stevenson	(110) Dans le cadre de son service, un membre de la paroisse tend la main à Carlos A. Godoy, alors égaré. Un fermier perd deux cents brebis à cause de prédateurs. Un chien de berger ramène des brebis perdues en sécurité.



Le président Nelson montre la voie

Le Président Nelson, a recommandé à chacun de nous d'être plus gentil, de suivre l'exemple du Christ et de rechercher l'Esprit quand nous servons les autres. Il nous a montré l'exemple par la façon dont il a servi les autres depuis la dernière conférence générale.

Peu après la conférence générale d'avril 2018, le président Nelson et sa femme Wendy ont entamé, en compagnie de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et de sa femme, Patricia, un voyage ecclésiastique en Angleterre, en Israël, au Kenya, au Zimbabwe, en Inde, en Thaïlande, en Chine et à Hawaï (États-Unis).

Lors de son déplacement suivant, le président Nelson a rendu visite à des membres, des missionnaires, des dirigeants et des amis de l'Église dans l'ouest, le centre et l'est du Canada, ainsi qu'à Seattle (Washington, États-Unis) et en République Dominicaine, où il s'est longuement exprimé en espagnol. C'était la première fois qu'un président de l'Église donnait un si long discours dans une langue autre que l'anglais.

Dans les réunions et les veillées, les enseignements du président Nelson se sont concentrés sur le nom correct de l'Église ; l'enseignement de l'Évangile ; l'amour du Livre de Mormon ; la bénédiction d'une vie

meilleure grâce à la pratique de l'Évangile ; la joie et le bonheur que nous aurons en suivant la voie tracée par le Christ maintenant et dans les éternités ; la prière ; le foyer comme sanctuaire pour les enfants ; l'utilisation du libre arbitre pour surmonter la tentation et suivre le Sauveur ; le service à autrui ; et la préparation aux bénédictions du temple.

Le 3 juin 2018, frère Nelson et sa femme se sont également adressés aux jeunes lors d'une réunion spirituelle mondiale au cours de laquelle le président de l'Église a déclaré que les jeunes qui s'engagent dans « le bataillon du Seigneur » et aident à rassembler Israël trouvent là une occasion de « faire partie de quelque chose d'important, de quelque chose de grandiose, de quelque chose de majestueux ! ». Il a encouragé les jeunes à se détacher de leur recours constant aux médias sociaux et à consacrer du temps au Seigneur, à procéder à un examen approfondi de leur vie avec le Seigneur, à prier chaque jour afin que tous les enfants de Dieu reçoivent l'Évangile, et à être une lumière pour le monde. ■

Pour obtenir davantage de renseignements au sujet du ministère de Russell M. Nelson, consultez prophets.lds.org. Regardez la diffusion de cette réunion pour les jeunes en entier sur le site HopeofIsrael.lds.org.

Nouvelles des temples

Dans son message de conclusion de la conférence générale, le président Nelson a annoncé la construction de douze nouveaux temples (voir page 113). Il a également annoncé des projets de rénovation pour le temple de Salt Lake City et d'autres temples « de la génération des pionniers », ajoutant que des détails seraient donnés ultérieurement.

Les temples annoncés seront construits aux endroits suivants : Mendoza (Argentine) ; Salvador (Brésil) ; Yuba City (Californie, États-Unis) ; Phnom Penh (Cambodge) ; Praia (Cap Vert) ; Yigo (Guam) ; Puebla (Mexique) ; Auckland (Nouvelle-Zélande) ; Lagos (Nigeria) ; Davao (Philippines) ; San Juan (Porto Rico) ; et Washington County (Utah, États-Unis).

Quatre temples seront bientôt consacrés : le temple de Concepción au Chili, le 28 octobre ; le temple de Barranquilla en Colombie, le 9 décembre ; le temple de Rome en Italie durant la semaine du 10 au 17 mars 2019 ; et le temple de Kinshasa en République Démocratique du Congo, le 14 avril 2019.

Deux temples ont récemment été reconsacrés : le temple de Houston (Texas, États-Unis), le 22 avril, et le temple de Jordan River (Utah, États-Unis), le 20 mai 2018. ■

Pour en apprendre davantage, rendez-vous sur le site temples.lds.org.

Des changements qui permettent de créer un équilibre entre l'enseignement de l'Évangile au foyer et à l'Église

Dans le cadre d'actions continues visant à aider les saints des derniers jours à « apprendre la doctrine, fortifier la foi et encourager la pratique religieuse personnelle », Russell M. Nelson a annoncé des changements qui permettront d'équilibrer et de relier entre elles les façons uniques et essentielles dont les membres pratiquent leur culte, apprennent et appliquent l'Évangile du Sauveur à l'Église et au foyer.

Les dirigeants de l'Église ont donc annoncé des changements dans le programme des réunions du dimanche qui prendront effet en janvier 2019, conjointement à la parution d'un nouveau programme d'étude centré

sur le foyer et soutenu par l'Église. Ces changements et d'autres s'ajoutent aux initiatives mises en place par l'Église au cours des dernières années et visent à aider les membres à centrer plus complètement leur vie sur notre Père céleste et Jésus-Christ et à approfondir leur foi en eux. Ces initiatives mettent l'accent sur une étude plus significative de l'Évangile au foyer, l'importance d'honorer le Seigneur en respectant le jour du sabbat et la nécessité de prendre soin les uns des autres à la manière du Sauveur et selon les directives de l'Esprit.

D'après Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, qui en a donné une description lors de la session du samedi

matin, ces changements ont pour but d'approfondir la conversion personnelle et sont destinés à préparer le peuple du Seigneur pour son retour.

Il a déclaré : « Nous connaissons l'influence spirituelle et la conversion profonde et durable qui peuvent se produire au foyer. Notre objectif est d'équilibrer l'expérience à l'église et au foyer de manière à accroître la foi, la spiritualité et la conversion à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ. »

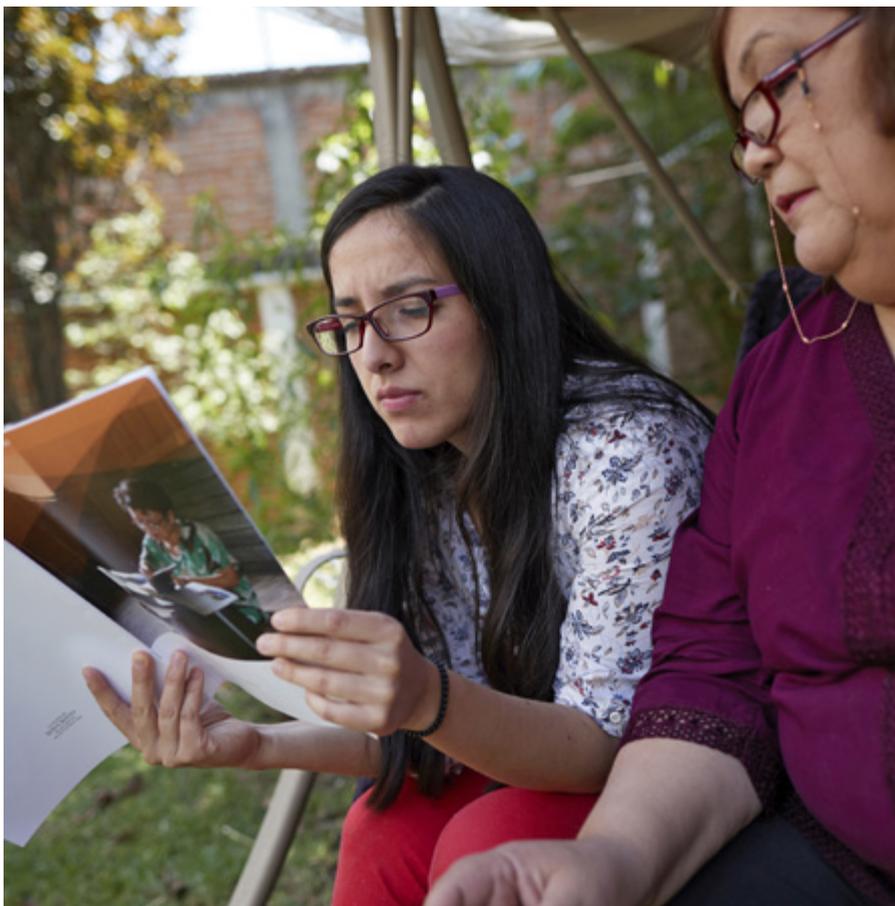
Changements au foyer

Les dirigeants de l'Église demandent aux membres de mettre davantage l'accent sur la pratique religieuse au foyer, notamment par l'étude de l'Évangile le dimanche et pendant la semaine, et par des adaptations de la soirée familiale.

À la fois lieu d'enseignement et d'expérimentation, le foyer représente un centre d'étude et de mise en pratique de l'Évangile fondamental. L'étude personnelle et familiale de l'Évangile le dimanche et pendant la semaine fournit des occasions de trouver la force spirituelle au quotidien et offre une plus grande flexibilité quant à l'étude personnalisée et à la révélation. Le fait de ne compter que sur le temps limité que l'on passe à l'Église pour apprendre l'Évangile crée un déséquilibre peu favorable à une conversion profonde, durable et nécessaire.

Le président Nelson a dit : « Chacun de nous est responsable de sa progression spirituelle. Et les Écritures disent clairement que les parents ont la responsabilité principale de l'enseignement de la doctrine à leurs enfants. »

Ces changements incluent l'introduction d'un nouveau programme d'étude de l'Évangile au foyer pour les personnes et les familles. Celles-ci pourront utiliser, si elles le souhaitent, le nouveau manuel *Viens et suis moi – Pour les personnes et les familles* comme guide d'étude de l'Évangile en dehors de



l'Église. Ce nouvel ouvrage s'utilise en parallèle des manuels destinés aux instructeurs de l'École du Dimanche et de la Primaire afin d'aligner les leçons du dimanche sur l'étude des Écritures au foyer et les suggestions pour la soirée familiale.

En plus d'encourager l'étude de l'Évangile, les dirigeants de l'Église nous ont tous incités à consacrer du temps le dimanche, et tout au long de la semaine, à des conseils de famille, à des soirées au foyer, à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, au service pastoral, au culte personnel, et à des moments joyeux en famille.

La documentation envoyée aux membres et aux dirigeants locaux explique que les dirigeants de l'Église recommandent aux personnes et aux familles de tenir une soirée au foyer et d'étudier l'Évangile le jour du sabbat, ou à tout autre moment à leur convenance. Une soirée d'activité familiale pourra se tenir le lundi ou à tout autre moment. À cette fin, les dirigeants doivent continuer de veiller à n'organiser aucune réunion ou activité de l'Église le lundi soir. Cependant, le temps consacré à l'étude de l'Évangile au foyer et aux activités des personnes et des familles sera programmé en fonction de la situation de chacun.

Adorer Dieu à l'église, participer aux ordonnances sacrées qui s'y déroulent et se réunir pour s'instruire, se fortifier et se servir mutuellement sont autant d'éléments indispensables qui renforcent la foi et approfondissent la conversion personnelle. La réduction du temps passé à l'église sera contre-productive si les personnes et les familles ne sont pas déterminées à fortifier leur foyer.

Le président Nelson a enseigné : « En tant que saints des derniers jours, nous nous sommes habitués à penser à 'l'Église' comme à quelque chose qui se produit dans nos lieux de culte,

soutenu par ce qui se passe dans notre foyer. Nous devons modifier cette idée. Le temps est venu pour une *Église centrée sur le foyer*, soutenue par ce qui se déroule dans nos branches, nos paroisses et nos pieux. »

Changements à l'Église

Les changements au niveau des réunions de l'Église ont pour but d'améliorer l'apprentissage et la mise en pratique de l'Évangile au foyer. Ces changements comprennent la modification de la programmation des réunions du dimanche de la façon suivante :

- Une réunion de Sainte-Cène de 60 minutes.
- Un temps de transition de 10 minutes.
- Un temps de classe de 50 minutes comme décrit dans l'exemple ci-dessous :

PROGRAMME DES RÉUNIONS DU DIMANCHE À COMPTER DE JANVIER 2019	
60 minutes	Réunion de Sainte-Cène
10 minutes	Temps de transition
50 minutes	Classes pour les adultes, classes pour les jeunes et Primaire

La période de classe de 50 minutes comprendra une Primaire hebdomadaire pour les enfants et alternera d'une semaine à l'autre pour les jeunes et les adultes comme suit :

- Les premier et troisième dimanches : École du Dimanche.
- Les deuxième et quatrième dimanches : Collèges de la prêtrise, Société de Secours et Jeunes Filles.
- Le cinquième dimanche : réunion des jeunes et des adultes sous la direction de l'évêque.

Remarque : Si la Primaire est suffisamment grande pour séparer les enfants plus jeunes des enfants plus âgés, les dirigeants ont la possibilité d'inverser le programme suivant pour l'un des groupes et d'ajuster les horaires en conséquence.

PROGRAMME DES RÉUNIONS DE LA PRIMAIRE À COMPTER DE JANVIER 2019	
25 minutes	Prière, Écriture ou article de foi, discours (5 minutes) Période de chant : chants en rapport avec les Écritures étudiées en classe (20 minutes)
5 minutes	Temps de transition
20 minutes	Classes : leçons tirées de <i>Viens et suis-moi – Pour la Primaire</i>

Changements du programme d'étude

Ces changements relatifs aux programmes des réunions vont de pair avec le tout dernier ajout au programme de l'Église *Viens et suis moi*. Dès janvier, ce programme d'étude centré sur le foyer et soutenu par l'Église harmonisera ce que les adultes, les jeunes et les enfants apprennent à l'École du Dimanche et à la Primaire, facilitant aux familles la tâche d'étudier ensemble au foyer pendant la semaine.

Vous trouverez des directives, des canevas de leçon et de la documentation dans :

- *Viens et suis moi – Pour le collège des anciens et la Société de Secours*, (dans le *Liahona* de novembre 2018).
- *Viens et suis moi – Pour les collèges de la Prêtrise d'Aaron*
- *Viens et suis-moi – Pour les Jeunes Filles*
- *Viens et suis-moi – Pour l'École du Dimanche*
- *Viens et suis-moi – Pour la Primaire*

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site **comefollowme.lds.org**.

Ces changements importants incluent également ce qui suit :

- Le conseil des instructeurs se tiendra trimestriellement et non mensuellement.
- Le calendrier des leçons du collège des anciens et de la Société de Secours ne comprendra plus la réunion de conseil du premier dimanche de chaque mois ni le sujet spécifique au quatrième dimanche. Les leçons se concentreront sur des discours récents de conférence générale.
- Une période de chant remplacera la période d'échange. Le *programme des périodes d'échange* sera supprimé.
- Le cours des Principes de l'Évangile sera supprimé. Tous les membres et les amis de l'Église assisteront à leurs classes respectives de l'École du Dimanche des adultes ou des jeunes.
- Les cours facultatifs comme : Relations conjugales et familiales, Préparation au temple ou à la mission, et les cours sur l'œuvre de l'histoire familiale, ne seront pas proposés pendant la période des classes du dimanche. En fonction des besoins locaux et à la discrétion de l'évêque, des personnes, des familles ou des groupes pourront participer à ces cours à d'autres moments.

Objectifs de ces changements

Les dirigeants de l'Église s'efforcent d'établir un nouvel équilibre et un plus grand lien entre ce qui fait la force du foyer et le culte à l'église, avec des objectifs précis à l'esprit.

Frère Cook déclare : « Cette adaptation va beaucoup plus loin que le simple fait de raccourcir le programme des

réunions du dimanche à l'église. Entre autres objectifs et bienfaits de cette adaptation et des autres changements récents, mentionnons :

- Une conversion plus profonde et une foi plus forte en notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ.
- L'édification des personnes et des familles grâce à un programme d'étude centré sur le foyer, soutenu par l'Église, et qui permet de mettre en pratique l'Évangile de façon joyeuse.
- La sanctification du jour du sabbat en se concentrant sur l'ordonnance de la Sainte-Cène.
- Une aide offerte à tous les enfants de notre Père céleste des deux côtés

du voile par l'œuvre missionnaire et la réception des ordonnances, des alliances et des bénédictions du temple. »

Pour l'annonce des ces changements, lisez les « Remarques liminaires » de Russell M. Nelson à la page 6 de ce magazine et « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ » de Quentin L. Cook à la page 8. Vous trouverez d'autres renseignements sur ces adaptations sur le site **Sabbath.lds.org**. Vous y trouverez également la lettre de la Première Présidence, une foire aux questions et d'autres ressources pour aider les personnes et les familles à honorer le sabbat. ■





Participez à l'élaboration des nouveaux recueils Cantiques et Chants pour les enfants

L'Église prépare une nouvelle édition des recueils *Cantiques et Chants pour les enfants* et demande aux membres d'envoyer leurs suggestions et leurs propositions.

Sur le site nouvellemusique.lds.org, vous pouvez :

Suggérer vos cantiques ou vos chants préférés dans les recueils actuels, les cantiques ou les chants saints des derniers jours, ou pas, à inclure, les cantiques ou les chants des recueils actuels à ne pas inclure, les difficultés rencontrées dans les livres de musique actuels ou tout autre commentaire.

Proposer des paroles ou des musiques pour de futurs cantiques ou chants pour les enfants. La musique doit convenir aux services de culte. Toutes les langues et styles culturels seront pris en considération. Les propositions des personnes mineures doivent impérativement être accompagnées d'une autorisation parentale. Les propositions doivent nous parvenir avant le 1er juillet 2019. ■



Brook P. Hales

soixante-dix Autorité générale

À l'âge de huit ou neuf ans, Brook P. Hales assistait à une réunion de jeûne et témoignages présidée par son père qui était évêque. Celui-ci a invité l'assemblée à rendre témoignage, et presque toutes les personnes présentes l'ont fait. « C'était peut-être la première fois que je ressentais l'Esprit me témoigner de la véracité de l'Évangile », se souvient frère Hales.

Depuis, il a ressenti ce témoignage à de nombreuses reprises, en particulier en servant comme secrétaire dans la Première Présidence depuis 2008. Quand Thomas S. Monson a été soutenu prophète et président de l'Église, puis quand Russell M. Nelson a été soutenu à son tour, il a été témoin du « manteau du prophète tombant sur chacun de ces hommes, et [il a] su sans l'ombre d'un doute qu'ils avaient été choisis et appelés pour présider l'Église au cours de cette époque spécifique. »

Frère Hales a été appelé comme soixante-dix-Autorité générale le 17 mai 2018 et soutenu le 6 octobre 2018. Il continuera de servir comme secrétaire de la Première Présidence.

Né à Ogden (Utah, États-Unis), le 7 avril 1956, frère Hales est le fils de Klea et Glenn Phillip Hales. Il a obtenu un diplôme en banque et finances de Weber State college (aujourd'hui l'université de Weber State) en 1980. Après avoir obtenu son diplôme, il a travaillé dans des opérations commerciales bancaires et à la division des finances et des archives de l'Église. Il a épousé Denise Imlay en 1981 et ils ont quatre enfants. Frère Hales a été missionnaire à plein temps dans la mission de Paris (France), conseiller dans un épiscopat, chef de groupe des grands prêtres, évêque, président de pieu, organiste de la prêtrise, instructeur à l'École du Dimanche et scelleur au temple.

Ce jour-là, alors qu'il était un jeune garçon, frère Hales n'a pas rendu témoignage. Mais son témoignage n'a cessé de grandir depuis. Il déclare : « L'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ; le Livre de Mormon est vrai ; Dieu nous aime parfaitement et il a à cœur de nous bénir ; Jésus est notre Sauveur et nous avons la bénédiction d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit si nous en sommes dignes. » ■



VIENS ET SUIS-MOI

Pour le collège des
anciens et la Société
de Secours

octobre 2018

*Consultez cette documentation sur l'ap-
plication Bibliothèque de l'Évangile et sur
comefollowme.lds.org.*

Pourquoi tenons-nous des réunions du collège des anciens et de la Société de Secours ?

En ces derniers jours, Dieu a rétabli la prêtrise et organisé les collèges de prêtrise et la Société de Secours pour qu'ils participent à la réalisation de son œuvre. Pour cette raison, chaque dimanche, lorsque nous participons aux réunions du collège des anciens et de la Société de Secours, nous participons à des discussions et élaborons des plans pour réaliser son œuvre. Pour que ces réunions soient efficaces, elles ne doivent pas se réduire à une leçon. Elles doivent être des occasions de tenir conseil au sujet de l'œuvre du salut, d'apprendre ensemble ce que les dirigeants de l'Église nous enseignent à ce sujet et d'élaborer des plans et nous organiser pour la réaliser.



Calendrier d'octobre à décembre 2018

En 2018, les réunions du collège des anciens et de la Société de Secours suivront ce calendrier mensuel :

Premier dimanche du mois : Tenir conseil sur les responsabilités, les possibilités et les difficultés locales, et définir des plans d'action.

Deuxième et troisième dimanche du mois : Étudier les discours récents de la conférence générale choisis par les membres de la présidence, ou à l'occasion, par l'évêque ou le président de pieu.

Quatrième dimanche du mois : Discuter d'un sujet particulier choisi par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. D'octobre à décembre 2018, le sujet traite de l'étude personnelle et familiale des Écritures.

Cinquième dimanche : Sous la direction de l'épiscopat.



Nous avons l'assurance que vous vous réunirez en conseil et chercherez à recevoir la révélation pour mettre en œuvre ces changements... [Le nouveau calendrier du dimanche] sera à l'origine de grandes bénédictions pour les personnes qui l'adoptent avec enthousiasme et cherchent à être guidées par le Saint-Esprit. Nous nous rapprocherons de notre Père céleste et de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Nouveau calendrier pour 2019

À partir de janvier 2019, les réunions des collèges de la Prêtrise et de la Société de Secours auront lieu uniquement les deuxième et quatrième dimanches du mois. Ces réunions se concentreront sur les discours les plus récents de la conférence générale. Vous trouverez des idées pédagogiques pour ces réunions dans les numéros du magazine *Le Liahona* de mai et d'octobre de la conférence générale ainsi que dans l'application Bibliothèque de l'Évangile.

Les autres changements qui auront lieu à partir de 2019 sont :

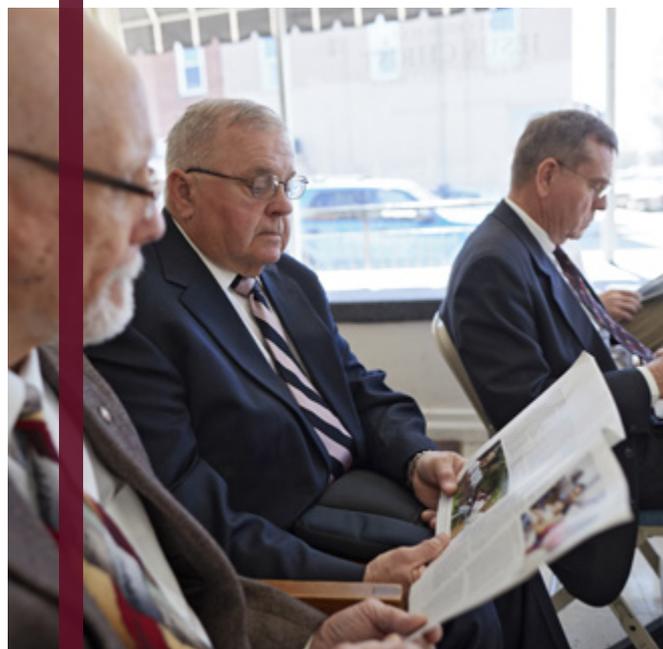
- Les réunions de conseil du premier dimanche seront supprimées. Néanmoins, si c'est nécessaire, le collège de la prêtrise et la Société de Secours prendront un moment lors d'une réunion du deuxième ou du quatrième dimanche pour tenir conseil sur un sujet important.
- La période d'ouverture commune, qui réunit les collèges de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek ou les sœurs de la Société de Secours et les jeunes filles sera supprimée.
- Il n'y aura plus de cantique ni de prière au début des réunions du collège des anciens et de la Société de Secours mais il y aura une prière de clôture.



Apprendre des discours de la conférence générale (2018 et 2019)

Les enseignements des prophètes vivants, voyants et révélateurs, donnent une direction inspirée à l'œuvre du collège des anciens et de la Société de Secours. Pendant les semaines où les discours de la conférence seront étudiés, la présidence du collège des anciens ou de la Société de Secours choisira un message en fonction des besoins des membres. L'évêque ou le président de branche pourra parfois suggérer un message. Les dirigeants devront mettre l'accent sur les messages des membres de la Première Présidence et du collège des douze apôtres. Les membres de la présidence choisiront néanmoins n'importe quel message de la dernière conférence en fonction des besoins des saints de leur unité et de l'inspiration de l'Esprit.

Les dirigeants et instructeurs doivent trouver des moyens d'inciter les membres à lire à l'avance le discours sélectionné. Ils doivent inciter les membres à venir aux réunions préparés à témoigner des vérités de l'Évangile qu'ils ont apprises et des idées sur la manière de les mettre en pratique. Les activités d'apprentissage suggérées ci-dessous, sont basées sur les principes énoncés dans le manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, et peuvent aider les membres à tirer des enseignements des discours de la conférence générale.



membres de dire comment ils ont appris à surmonter leurs craintes et vivre avec foi.

David A. Bednar, « *Réunir toutes choses en Christ* »

Apportez une corde et une liste récapitulative à afficher. Demandez aux membres de parler de la différence entre le fait de voir les vérités de l'Évangile et les programmes de l'Église comme une corde et celui de les considérer comme une liste de tâches et de sujets distincts. Incitez les membres à chercher des idées dans les exemples mentionnés dans le discours de frère Bednar. Que signifie « réunir toutes choses en Christ » ? (voir Éphésiens 1:10). Que ferons-nous pour bénéficier de la promesse faite par frère Bednar à la fin de son discours ?

Dallin H. Oaks, « *La vérité et le plan* »

Comment la compréhension des « vérités rétablies de l'Évangile » nous aide-t-elle lorsque nous rencontrons de l'opposition à l'encontre de nos croyances et de nos pratiques ? Pour répondre à cette question, les membres liront les exemples de vérités fondamentales dans la section II du discours du président Oaks. Ils verront également comment ces vérités sont mises en application (voir la section III). À l'aide de jeux de rôle, les membres montreront

Quentin L. Cook, « *Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ* »

Il serait intéressant de permettre aux membres de raconter quelle a été leur première réaction lorsque ces changements ont été annoncés par frère Cook. Si un ami d'une autre confession leur demandait la raison pour laquelle l'Église a fait ses modifications, que répondraient-ils ? Incitez-les à trouver des réponses dans le message de frère Cook. Que pouvons-nous faire personnellement, dans notre famille et au sein du collège ou de la Société de Secours pour faire en sorte que les changements correspondent aux attentes du Seigneur ? Pendant la discussion, parlez de ce que le président Nelson

a dit dans ses Remarques préliminaires afin que les membres « adoptent avec enthousiasme » ces changements.

Ronald A. Rasband, « *Ne soyez pas troublés* »

Le discours de frère Rasband met l'accent sur plusieurs Écritures qui nous aident à dissiper les craintes que nous pouvons avoir par rapport aux temps difficiles dans lesquels nous vivons. Demandez aux membres de sonder ces Écritures pour y trouver les conseils qu'ils donneraient à quelqu'un qui redoute l'avenir. Que pourriez-vous dire d'autre sur le message de frère Rasband ? Comment la peur limite-t-elle « la perspective des enfants de Dieu » ? Demandez aux

comment ils se serviraient de ces vérités fondamentales pour répondre aux critiques à l'encontre d'un enseignement ou d'une pratique de l'Église.

D. Todd Christofferson, « *Fermes et constants dans la foi* »

Commencez la discussion en traçant une ligne au tableau et en écrivant à une extrémité *Motivé par des considérations sociales* et à l'autre *Engagement chrétien*. Demandez aux membres de lire le paragraphe qui commence par « En ce moment, la plupart d'entre nous se trouvent partagés... » et de méditer pour savoir s'ils se sentent concernés. Quelles leçons tirons-nous des exemples du discours de frère Christofferson qui nous incite à être fermes et constants dans les périodes d'affliction ? (voir également Alma 36:27-28). Demandez aux membres de donner des exemples de personnes qu'ils connaissent qui ont fait preuve d'un engagement chrétien envers l'Évangile, même dans les périodes d'affliction.

Ulisses Soares, « *Un en Christ* »

D'après frère Soares, en quoi le fleuve Amazone représente-t-il les membres de l'Église rétablie de Jésus-Christ ? Qu'est-ce que cette métaphore nous enseigne sur l'influence que les nouveaux membres peuvent avoir sur l'Église ? Comment nous, membres du collège des anciens ou de la Société de Secours, suivrons-nous le conseil de frère Soares d'encourager, de soutenir et d'aimer les nouveaux convertis ? (voir Moroni 6:4-5). Demandez à quelques membres de raconter

comment d'autres membres les ont aidés tandis qu'ils traversaient des moments difficiles en tant que nouveaux convertis dans l'Église. Parlez également de la façon dont les nouveaux convertis ont renforcé votre paroisse ou votre branche.

Gerrit W. Gong, « *Le feu de camp de notre foi* »

Affichez la photo d'un feu de camp et demandez à quelqu'un de raconter une expérience au cours de laquelle il a été reconnaissant d'avoir un feu de camp. Demandez aux membres d'expliquer ce que frère Gong veut dire lorsqu'il parle du « feu de camp de la foi ». Ensuite répartissez les membres en groupes et demandez à chacun d'eux de revoir l'une des cinq façons dont le « feu de camp de la foi » nous donne du courage, puis d'en parler aux autres. Laissez aux membres le temps de méditer sur la façon dont cela renforce leur foi personnelle ou la foi d'une personne qu'ils connaissent.

Dieter F. Uchtdorf, « *Croire, Aimer, Agir* »

Pour introduire la discussion sur ce message, écrivez au tableau les mots *Désespoir* et *Bonheur*. Demandez aux membres de chercher dans le discours les attitudes et les croyances qui conduisent au désespoir ou au bonheur et notez-les au tableau. Demandez aux membres de dire comment ils ont connu le bonheur qui vient du fait de croire, aimer et agir. Incitez les membres à trouver dans le discours une citation encourageante qu'ils pourraient afficher chez eux ou lire à un ami.

Joy D. Jones, « *Pour lui* »

Résumez l'histoire que sœur Jones raconte au début de son discours, puis demandez aux membres de penser à des occasions où leur service et leurs efforts pour tendre la main aux autres leur ont laissé le sentiment « que la personne ne les avait pas remarqués, ou appréciés, ou les avait peut-être même rejetés ». Après avoir parlé de l'histoire, écrivez au tableau *Pourquoi devons-nous servir ?* Demandez aux membres de répondre à cette question en relisant le reste du discours de sœur Jones afin d'y trouver des idées (voir également Doctrine et Alliances 59:5). Comment le conseil de sœur Jones change-t-il la façon dont nous prenons soin des autres et leur rendons service ?

Michelle D. Craig, « *Le mécontentement divin* »

Sœur Craig parle du « fossé entre la personne que nous sommes aujourd'hui et celle que nous voulons devenir ». Comment Dieu veut-il que nous nous sentions par rapport à ce fossé ? Qu'est-ce que Satan veut que nous éprouvions à ce sujet ? Les membres chercheront les réponses à ces questions dans les trois sections du discours de sœur Craig. Que ferons-nous pour nous assurer que notre « mécontentement divin » ne devienne pas du « découragement qui paralyse » ?

Cristina B. Franco, « *La joie du service désintéressé* »

Pour enseigner que « [l']amour est sanctifié par le sacrifice », Sœur Franco raconte deux histoires : celle de Victoria et celle d'une veuve. Demandez à deux membres d'être prêts à dire ce que ces histoires leur ont appris sur l'amour et le sacrifice. Quelles autres expériences, enseignant ce même principe, pourrions-nous raconter ? Pour susciter une discussion sur la manière de suivre l'exemple du Christ et rendre un « service associé à l'amour et au sacrifice », montrez une vidéo qui représente le Sauveur en train de servir les autres (comme « Éclairer le monde – Suivre l'exemple de Jésus-Christ » sur LDS.org)

Henry B. Eyring, « *Les femmes et l'apprentissage de l'Évangile au foyer* »

Les Écritures et les citations de « La famille : Déclaration au monde » mentionnés par le



président Eyring dans son discours donnent une compréhension de l'importance de l'influence des femmes au foyer. Les membres travailleront ensemble pour trouver ces Écritures et ces citations, puis discuter de ce qu'ils ont appris. Quelles sont les invitations lancées par le président Eyring ? Quelles promesses fait-il ? Enrichissez la discussion en chantant un cantique sur le foyer, comme « Notre foyer ici-bas », (*Cantiques*, n°188), ou en lisant les paroles.

Dallin H. Oaks, « *Parents et enfants* »
Durant votre préparation, réfléchissez à la section du discours du président Oaks qui concerne le plus les membres de votre collège ou Société de Secours. Voici des questions à poser pour favoriser une discussion sur son discours : comment les tendances modernes mentionnées à la section I du discours du président Oaks œuvrent-elles contre le plan de notre Père céleste ? Quelles femmes fidèles incarnent les affirmations sur les femmes figurant dans la section II ? Comment encourager les jeunes filles que nous connaissons à suivre les recommandations faites par le président Oaks à la section III ?

Russell M. Nelson, « *Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël* »
Si vous instruisez les sœurs de la Société de Secours, répartissez-les en quatre groupes et demandez à chacun d'eux de lire l'une des quatre invitations contenues dans le

message du président Nelson. Demandez ensuite aux sœurs de chaque groupe, de discuter de ce qui les impressionnent le plus dans l'invitation, de parler d'expériences vécues lorsqu'elles l'ont mise en application et d'échanger des idées sur ce qu'elles feront d'autre à l'avenir pour y répondre. Chaque groupe pourra ensuite faire rapport de sa discussion aux autres. Si vous instruisez les détenteurs de la prêtrise, demandez-leur de trouver des affirmations dans le message du président Nelson qui montrent ce que notre Père céleste éprouve pour ses filles. Que ferons-nous pour soutenir et encourager l'implication des sœurs dans le rassemblement d'Israël ?

M. Russell Ballard, « *La vision de la rédemption des morts* »
Demandez aux membres d'accepter l'invitation du président Ballard et de lire Doctrine et Alliances 138 avant de commencer la discussion. Pendant la réunion, demandez-leur de faire part de leurs expériences avec cette section et d'exprimer ce qu'ils ont appris. Les questions comme celles qui suivent aideront les membres à comprendre l'importance de cette révélation : comment cette révélation vous reconforte-t-elle ? Quelles vérités contenues dans cette révélation influencent « la manière dont nous menons notre vie chaque jour » ?

Bonnie H. Cordon, « *Devenir un berger* »
Pour aider les membres à réfléchir à des

manières d'améliorer leurs efforts dans le service pastoral, répartissez-les en trois groupes et demandez à chacun d'eux de lire l'une des trois sections du message de sœur Cordon. Demandez-leur de dire les principes du service pastoral qu'ils ont appris. Comment le fait de s'efforcer de suivre ces principes nous aide-t-il à « devenir les bergers dont le Seigneur a besoin » ? Demandez aux membres de parler d'une occasion où, dans le cadre du service pastoral, une autre personne les a aidés à ressentir que le Sauveur les connaissait et les aimait.

Jeffrey R. Holland, « *Le ministère de la réconciliation* »
Pour introduire la discussion sur le discours de frère Holland, demandez aux membres de penser à une personne avec laquelle ils devraient se réconcilier. Puis demandez-leur de chercher dans le message de frère Holland comment Brad et Pam Bowen ont réussi à aider leur père à guérir. Quelles bénédictions ont découlé de ces efforts ? Qu'on appris les membres concernant la guérison de leurs propres relations ?

Neil L. Andersen, « *Blessé* »
Pour présenter le message de frère Andersen, lisez ensemble Luc 10:30-35 ou regardez la vidéo intitulée « La parabole du Bon samaritain » (LDS.org). En quoi ressemblons-nous à l'homme tombé au milieu des brigands ? D'après frère Andersen, dans quelle mesure Jésus-Christ est-il « notre Bon samaritain » ? Comment pouvons-nous accepter sa guérison ? Demandez à des membres de dire comment le Sauveur a guéri leurs blessures ou les blessures d'être chers. Ils pourraient aussi chercher dans les paroles de frère Andersen un message d'encouragement qu'ils pourraient donner à quelqu'un qui est blessé.

Russell M. Nelson, « *Le nom correct de l'Église* »
Jésus-Christ a commandé que son Église porte son nom. Pour aider les membres à augmenter leur désir de suivre cette recommandation, demandez-leur de chercher dans le message du président Nelson les raisons pour lesquelles « le



nom de l'Église n'est pas négociable ». Demandez-leur ensuite de chercher à la fin du discours, les promesses qui se réaliseront lorsque nous œuvrerons à « rétablir le nom correct de l'Église du Seigneur ». Que ferons-nous pour suivre ces instructions ?

Henry B. Eyring, « *Essaie encore* »

Le président Eyring pose « deux questions essentielles » : « Que dois-je faire pour prendre le nom [du Sauveur] sur moi ? » et « Comment puis-je savoir que je fais des progrès ? » Écrivez ces questions au tableau et demandez aux membres de donner leurs idées à ce sujet et au sujet de l'exemple de sœur Eyring. Le président Eyring a également mentionné le chant « Jésus-Christ est mon modèle » (*Recueil de chants pour les enfants*, p. 40-41). Qu'est-ce que les paroles de ce chant apportent-elles à la discussion ?

Dale G. Renlund, « *Choisissez aujourd'hui* »

Demandez aux membres de penser à quelqu'un qu'ils souhaitent encourager à suivre le plan de notre Père céleste, comme un membre de leur famille ou quelqu'un qu'ils servent. Puis demandez-leur de relire le message de frère Renlund pour y trouver ce que notre Père céleste et Jésus-Christ éprouvent pour nous. Comment nous aident-ils à choisir l'obéissance ? Que laisse entendre leur exemple sur la façon dont nous pouvons améliorer nos efforts auprès de notre famille et des personnes que nous servons ?

Gary E. Stevenson, « *Secourir les âmes* »

Les personnes que vous instruisez se sont peut-être déjà posé une question similaire à celle du discours de frère Stevenson : « Comment savons-nous que nous servons à la manière du Seigneur ? » Elles peuvent discuter des réponses possibles à cette question figurant à la fin de ce message. Ou alors, apportez une image du Sauveur représenté en berger (voir *Recueil d'illustrations de l'Évangile*, 2009, no. 64) et demandez aux membres de dire une vérité tirée du discours de frère Stevenson représentée par l'image. Les membres exprimeront ensuite ce qu'ils se sont sentis poussés à faire à la suite de la discussion.



Réunion du quatrième dimanche (octobre – décembre 2018)

ÉTUDE PERSONNELLE ET FAMILIALE DES ÉCRITURES

Pendant les quatrièmes dimanches de 2018, le collège des anciens et la Société de Secours parleront de l'étude personnelle et familiale des Écritures. Les dirigeants et les instructeurs choisiront de diriger une discussion sur l'un des principes suivants.

Étude personnelle des Écritures

Pour aider les membres à étudier régulièrement les Écritures, demandez à chaque membre de choisir l'un des passages suivants : Josué 1:8 ; 2 Timothée 3:15-17 ; 1 Néphi 15:23-25 ; 2 Néphi 32:3 ; Doctrine et Alliances 11:22-23 ; 33:16-18. Après leur avoir laissé du temps pour le lire et le méditer, demandez-leur d'exprimer à une personne dans la salle ce que leur passage leur enseigne sur l'étude des Écritures.

Demandez également à certains de témoigner des bénédictions qu'ils ont reçues grâce à l'étude des Écritures. En écoutant ces témoignages, les membres

bénéficieront de l'expérience des autres et de la façon dont ils rendent leur étude des Écritures plus efficace (voir des exemples dans « Idées pour améliorer votre étude personnelle des Écritures » dans *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*. Parlez également aux membres de ce que Quentin L. Cook a enseigné sur « les objectifs et les bénéfices [des adaptations des horaires du dimanche] et des autres changements récents » (voir « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2018). Les membres expliqueront comment leurs efforts pour améliorer leur étude des Écritures les

aident à atteindre ces objectifs. Les vidéos suivantes publiées sur LDS.org aideront aussi les membres : « Words with Friends », « La bénédiction des Écritures », « Le pain quotidien : Modèle » et « Ce que les Écritures signifient pour moi ».

Régularité dans l'étude de l'Évangile

David A. Bednar a comparé l'étude régulière des Écritures en famille et les autres bonnes habitudes, aux petits coups de pinceau qui forment un magnifique tableau. Pour aider les membres à comprendre ce qu'a enseigné frère Bednar, affichez un tableau dont les traits de pinceau sont visibles. Demandez-leur lire l'analogie de frère Bednar figurant dans « Plus diligent et plus occupé chez soi » (*Le Liahona*, novembre 2009, p. 19-20) et de discuter de la façon dont les coups de pinceau de ce tableau ressemblent à l'étude des Écritures. Qu'est-ce qui nous a permis de surmonter les obstacles qui nous empêchaient d'avoir une étude des Écritures régulière, personnelle ou familiale ? Qu'a promis le président Nelson aux personnes qui « travaillent diligemment à faire [de leur foyer] un centre d'apprentissage de l'Évangile » ? (Voir « Devenir des saints exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018). Laissez du temps aux membres pour méditer et exprimer ce qu'ils se sentent inspirés à faire par rapport à ce qu'ils ont appris aujourd'hui.

Discussions sur l'Évangile au foyer et à l'église

Une des façons d'aider les membres à comprendre l'importance des discussions sur l'Évangile au foyer et à l'église serait de demander à un enfant et à un de ses parents de chanter « Apprends-moi à marcher dans la clarté » (*Cantiques*, n° 195). Que nous enseigne la relation entre l'enfant et l'adulte exprimée par les paroles de ce cantique à propos de l'apprentissage de l'Évangile ? Certains membres souhaitent peut-être exprimer ce qu'ils ressentent concernant la façon dont les discussions sur l'Évangile deviennent un élément naturel et habituel de la vie de famille. Les Écritures suivantes donnent des idées : Deutéronome 11:18-20 ; 1 Pierre 3:15 ; Mosiah 18:9 ; Moroni 6:4-5, 9 ; Doctrine et Alliances 88:122. Comment nos discussions au foyer et à l'église nous rapprochent-elles de notre Père céleste et de Jésus-Christ ?

IDÉES POUR RENFORCER L'ÉTUDE DES ÉCRITURES AU FOYER EN 2019

Pendant l'année 2019, tous les membres de la paroisse étudieront le Nouveau Testament au foyer, à l'École du Dimanche et à la Primaire. Lors des réunions de collège et de la Société de Secours, les dirigeants et les instructeurs doivent rappeler aux membres les Écritures à étudier pour la semaine suivante dans le manuel Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles. Ce rappel simple peut être fait par écrit, oralement ou les deux.

Les dirigeants et les instructeurs du collège des anciens et de la Société de Secours encourageront cette étude des Écritures en trouvant des occasions d'apporter un nouvel éclairage sur le Nouveau Testament au sein des réunions du collège des anciens et de la Société de Secours. Par exemple, les dirigeants du collège des anciens et de la Société de Secours peuvent :

- Repérer la façon dont les récits et les points de doctrine tirés de leur étude scripturaire s'appliquent à la leçon du collège des anciens et de la Société de Secours. Les dirigeants et les instructeurs discuteront de cette idée lors d'une réunion du dimanche.
- Expliquer aux membres comment les récits et les points de doctrine tirés du Nouveau Testament s'appliquent à leurs responsabilités au sein du collège des anciens et de la Société de Secours.
- Raconter aux membres les expériences positives qu'ils ont eues en étudiant le Nouveau Testament chez eux et les inciter à raconter leurs expériences.



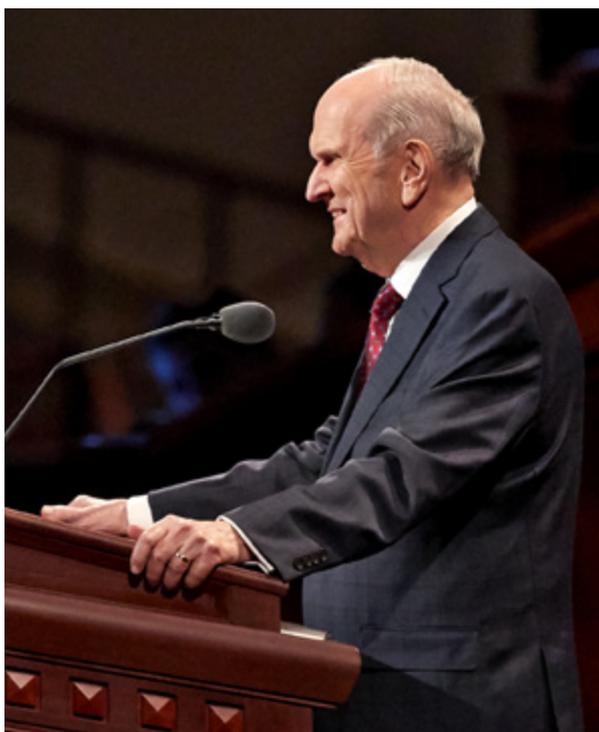


« Notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, par le don incommensurable de son expiation, non seulement nous sauve de la mort et, si nous nous repentons, nous pardonne nos péchés, mais il est aussi prêt à nous sauver des chagrins et des souffrances de notre âme blessée.

« Le Sauveur est notre bon Samaritain, envoyé pour 'guérir ceux qui ont le cœur brisé' [Luc 4:18]. Il vient vers nous quand d'autres nous ignorent. Avec compassion, il enduit nos blessures de baume guérisseur et les panse. Il nous porte. Il se soucie de nous. Il nous invite à venir à lui afin de nous guérir [voir 3 Néphi 18:32]. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Blessés », p. 84-85.

Le bon Samaritain,
tableau d'Annie Henrie
Nader



Pendant la dernière session de la 188^e conférence générale d'octobre de l'Église, le président Nelson a déclaré : « Le nouveau programme d'étude, centré sur le foyer et soutenu par l'Église, décuplera la force des familles si chacune d'elles le suit consciencieusement afin de transformer son foyer en un sanctuaire de foi. Je vous promets que, si vous travaillez diligemment à transformer votre foyer en un centre d'apprentissage de l'Évangile, au fil du temps, vos jours du sabbat deviendront véritablement un délice. Vos enfants seront heureux d'apprendre et de vivre les enseignements du Sauveur, et l'influence de l'adversaire dans *votre* vie et *votre* foyer diminuera. Les changements dans votre famille seront spectaculaires et réconfortants. »

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH, AFRICA WEST



14853 Nov 18